

Flaneu 4 Booke De Coeleste
D. M.

NOUVELLE DESCRIPTION ANATOMIQUE

De toutes les parties du corps humain, & de leurs usages, avec le cours de toutes les humeurs.

Sur le principe de la circulation, & conformément aux nouvelles découvertes.

Le tout representé au naturel sur plusieurs grandes Tables, reduit en un tres-bel ordre, expliqué en peu de mots, & d'une maniere tres-intelligible.

Par AME' BOURDON Medecin *à Cambray.*

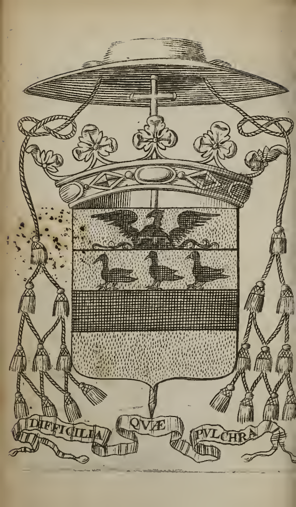
Se vendent à Cambray chez l'Autheur.

A PARIS,

De l'Imprimerie de JACQUES LANGLOIS Imprimeur ordinaire du Roy, ruë S. Jacques, proche S Yves.

M. DC. LXXVIX.

Avec Privilege & Approbations.


DIFFICILIA
QVÆ
PVLCHRA



A MONSEIGNEUR,
MONSEIGNEUR
JACQUES THEODORE
DE BRIAS,
ARCHEVESQUE
DUC DE
CAMBRAY,
Prince du S. Empire, Comte
de Cambresis, &c.



ONSEIGNEUR,

La liberté que je prends de vous presenter cét Ou-

vrage est fondée sur tant de considerations, que la moindre me seroit une loy indispensable, quand je n'aurois pas toutes les envies du monde de vous donner des marques publiques de mon profond respect, & de ma reconnoissance. La grace que vôtre Seigneurie illustrissime *a daigné me faire, d'agréer mes tres-humbles services en qualité de Medecin, & mille biens qu'elle a eu la bonté de me procurer en cent rencontres, m'inspirent de tels ressentimens, qu'il n'est pas en mon pouvoir de les taire. Je ne doute pas, MON-*

SEIGNEUR, que vostre modestie ne me dispense avec joye de ce devoir; mais la justice m'oblige d'y satisfaire en la maniere que je le puis: & comment le puis-je, qu'en publiant le merite de mon bien-facteur? Je ne parlerai donc pas icy de la noblesse de vostre Naissance, des grandes Alliances de vostre illustre Maison, de tant de grands Hommes qui en sont sortis, & encore moins de leurs Actions heroïques. C'est le merite des autres & non le vôtre, quoy qu'il soit vrai qu'une haute naissance releve beau-

coup les qualitez d'un Evesque, & qu'elle donne à un Prelat une extréme autorité dans l'exercice de sa charité pastorale. Ce qui vous est propre, MONSEIGNEUR, est que vous avez reüni en vôtre sacrée Personne toutes les vertus de vos Ancestres, & que vous les avez si bien accordées avec celles que demande le saint Apostre dans un Evesque, qu'en quelque état qu'on vous considere, vous estes par tout également grand, par tout également illustre. Car que ne diroit-on, MONSEIGNEUR, (si la verité qui a pour vous

tant de charmes en toute autre chose ne vous déplaisoit, dans le récit de vos Vertus) de vôtre sollicitude Pastorale dans le soin que vous prenez de regler vôtre Diocese, de reconcilier les esprits, de terminer les differens, & de faire rentrer dans l'union de la charité ceux que la cupidité en a fait sortir. On sçait avec quelle assiduité vous assistez à l'Office divin, & quel soin continuel vôtre tendresse paternelle vous fait prendre des pauvres, des malades & des mourans, que vous ne cessez de visiter jour & nuit, de les consoler par

la part que vous prenez en leurs afflictions, & de les assister de vos biens, de vos prieres, & de vos saintes instructiõs. Aprés cela, MONSEIGNEVR, qui s'étonnera que le témoignage public de vos vertus vous ait acquis l'estime des deux plus grands Roys de la Terre, & que voulans un Prelat en qui toutes les Vertus Episcopales se trouvassent reünies, vous vous soyez trouvé selon leur cœur. La necessité, MONSRIGNEVR, où je *me trouve, est heureuse, de ne pouvoir separer vôtre merite de la loüange qui est deuë à*

ces deux grands Monarques, & je ne doute point que cette mesme necessité ne vous porte à excuser mon Zele avec la mesme bonté & douceur que vous avez pour tout le monde, & que l'offre que je vous fais de cét Ouvrage ne vous persuade d'autant plus la passion que j'ay de meriter, avec la continuation de vos bontez, la qualité,

MONSEIGNEVR,

de

Vostre tres-humble & tres obeïssant serviteur,
AME' BOURDON.

AU LECTEUR.

JE ne penſe pas qu'il ſoit neceſſaire de repreſenter ici combien il eſt avantageux de ſçavoir l'Anatomie, non ſeulement à ceux qui ſont profeſſion publique de prendre ſoin de la ſanté des autres ; mais encore à toutes ſortes de perſonnes. On convient aſſez, aprés les éloges que tous les Medecins & Chirurgiens, tant anciens que modernes, ont toûjours donné à cette partie de la Medecine, qu'elle en eſt aſſeurément la plus conſiderable, & que la connoiſſance qu'on en a, contribuë infiniment à la conſer-

vation, & au rétabliſſement de la ſanté : car s'il eſt certain, (comme il faut en demeurer d'accord,) qu'on ne peut jamais bien regler les mouvemens d'une machine, ſi on n'en connoît parfaitement les reſſorts, comment pourroit-on travailler avec ſuccez à regler ceux du corps humain, dont la ſtructure eſt infiniment au deſſus de tout ce que l'art a de plus parfait, ſi on ne connoiſt pas aſſez la nature des parties qui le compoſent, leurs uſages particuliers, & enfin la liaiſon & le rapport qu'elles ont entr'elles, & avec ce qui reſulte de leur union.

Ce n'eſt pas auſſi ce que j'ai à dire à ceux qui voudront bien ſe donner la peine de

parcourir cet Ouvrage, qui doit tirer particulierement ſa recommandation du ſujet qu'il traite, & des maux que l'ignorance des choſes qu'il enſeigne cauſe tres-ſouvent au genre humain.

Ce que je veux donc leur dire, & que je les prie à même temps de m'accorder, eſt de vouloir bien le recevoir avec le meſme eſprit qu'il leur eſt offert, & de me croire, quand je leur proteſte, qu'il n'a jamais eſté entrepris que pour mon inſtruction particuliere, & que pour celle d'un de mes fils qui ſe deſtine à la profeſſion de Medecin, tellement que s'il voit le jour, ce n'a eſté qu'à la priere & ſollication de pluſieurs perſonnes plus éclairées que moy en

cette matiere, lesquelles (si j'ose le dire) ont fait violence à ma retenuë, n'ayant pas assez de présomption pour croire que je pusse estre l'Autheur d'un Ouvrage qui deust paroître aux yeux d'un siecle, qui juge d'autant mieux de la verité des choses de Physique, qu'on ne s'y conduit plus tant par l'autorité que par la raison, & que l'opinion des Autheurs n'a plus de force sur les esprits, quand l'experience luy est contraire.

Les raisons qu'on a employées auprés de moy, & de mes amis, pour me faire consentir à une chose à laquelle j'avois d'autant plus de repugnance, que je connois mieux que personne mon peu de suffisance, ont esté à peu prés

celles-cy. Je laiſſe aux autres à juger, ſi elles ſont recevables ou non, (je ſçai à mon particulier, ce que j'en dois penſer,) afin que ſi l'Ouvrage merite l'approbation, ou le deſaveu du public, ils en ayent la gloire ou le blâme, & qu'il n'y aille rien du mien que d'avoir peut être un peu trop déferé au ſentiment de pluſieurs perſonnes, qui m'ont parû ſinceres & fort éclairées.

On m'a donc dit que cet Ouvrage eſtant en François, & n'avançant rien d'inutil, & dont on ne convienne de la verité, il ſeroit d'un tres-grand ſecours à tous ceux qui aiment la briéveté, & qui ſe rebutent aiſément des longs diſcours, inutils, & hors de propos, mais particulierement

aux jeunes Chirurgiens, qui pour la plufpart ne fça-vent pas la langue Latine; qu'eftant fait fur le nouveau fyfteme de la circula tion, & conformément aux Ouvrages Anatomiques les plus récens, il comprend toutes les nou-velles découvertes qu'on a faites jufques-icy; que les Ta-bles ont efté tirées fur le na-turel, & n'ont efté emprun-tées d'aucun Anatomifte, à la referve de quelques-unes qu'on a trouvées juftes, & parfaitement conformes aux parties qu'elles reprefentent. Qu'il y a beaucoup de refle-xions à loccafio n de chaque partie qui peuvent eftre d'u-fage dans la pratique. Qu'on a parlé dans le Livre avec beaucoup de retenuë & de

modeſtie des parties deſtinées à la generation, & de leurs uſages, ſans rien obmettre cependant de ce qu'on en a dû dire pour en avoir une parfaite connoiſſance, & qu'on les a même repreſentées dans les Tables de maniere qu'elles ne peuvent d'abord fraper les yeux que de ceux de la profeſſion qui voudront les conſiderer de prés pour leur plus grande inſtruction. Que le Livre comprenant en peu de mots, & dans un ordre fort naturel, tout ce qui ſe trouve mal diſpoſé dans de grands volumes, on aura plus de facilité que jamais avec le ſecours des Tables, d'apprendre une ſcience qui eſt d'uſage, & qui nous porte infiniment à la connoiſſance de

l'Autheur

l'Autheur de la Nature qui doit estre l'unique objet & la derniere fin de toutes nos recherches. Et qu'enfin s'il y a encore beaucoup de parties dans le corps humain dont je n'aye pas parlé, on n'aura pas moins de bonté pour moy qu'on en a pour les Geographes, que j'ay imité en cela, que je ne sçache pas qu'on y ait découvert aucune partie dont je n'aye fait mention, laissant à ceux qui en découvriront de nouvelles à nous en expliquer la nature & les usages, comme en usent les Geographes à l'égard des terres inconnuës.

Outre que la matiere estant indéfinie, quelque chose qu'on en connoisse, il restera toûjours dequoy à exercer les

efprits, eftant à cet égard du fentiment d'un grand Philofophe, & en mefme temps d'un grand Poëte, qui nous affeure que la nature nous cache beaucoup de veritez, au devant defquelles elle a mis comme un voile faint & facré, & que les hommes font trop profanes pour entrer dans fon fanctuaire, & y découvrir tous fes fecrets. Il faut en admirer une grande partie avec refpect, fans vouloir penetrer à fond ce qui tient des myfteres, puis que nous ne fommes pas mefme capables de comprendre les chofes les plus communes, & les plus expofées à nos fens, tant la verité eft au deffus de nous, & inacceffible à nos efprits.

Multa tegit facro involucro

natura, neque ullis
Fas eſt ſcire quidem mortalibus omnia, multa
Admirare modò necnon venerare, neque illa
Inquires quæ ſunt arcanis proxima, namque
In manibus quæ ſunt hæc nos vix ſcire putandum eſt
Eſt procul à nobis adeò præſentia veri.



TABLE
Des matieres contenuës en ce Livre.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE SECOND.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

Des os des cartilages, & des ligamens.

CHAPITRE V.

Des muscles, des extremitez & des autres dont on n'a pas encore parlé.

CHAPITRE VI.

Des vénes, de leurs anastomoses & valvules, des vénes lactées, des vaisseaux lymphatiques, & des nerfs.

EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, donné à Versailles le jour d'Octobre 1678. signé JONQUIERE, & seellé. Il est permis à Amé Bourdon, Medecin de Cambray, de faire graver, enluminer, peindre ou autrement mettre en couleur les Tables Anatomiques qu'il a dessinées, portant pour tiltre *Nouvelles Tables Anatomiques, où sont representées toutes les parties du corps humain, le cours de toutes les humeurs, &c.* de faire imprimer le Livre qu'il a composé, intitulé, *Nouvelle description de toutes los parties du corps humain & de leurs usages, &c.* par tel Imprimeur, Libraire & Graveur, & en tel volume, marge & caractere, & autant de fois que bon luy semblera pendant le temps de six années consecutivement, à commencer du jour qu'il sera achevé

d'imprimer, iceux vendre & distribuer par tout nostre Royaume, Païs, Terres, & Seigneuries de nôtre obeïssance, avec défense à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs, Marchands de taille-douces, & à toutes autres personnes, de quelque qualité & condition qu'ils soient, de graver, peindre, enluminer ou autrement mettre en couleur lesdites Planches, comme aussi d'imprimer ledit Livre, vendre & distribuer lesdites Planches & Livre sous quelque pretexte que ce puisse estre, d'aprés Peintre ou Designateur, changement de jour, d'ombre, en tout ou en partie, correction, augmentation ou diminution de grandeur, mesme d'impression, graveure ou peinture estrangere & autrement, sans le consentement dudit Exposant ou son ayant cause, sous peine de confiscation des exemplaires contrefaits, trois mil livres d'amende, de tous dépens, dommages & interest, ainsi qu'il est plus ample-

ment porté par lesdites lettres de Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs-Libraires de Paris, suivant l'Arrest du huitiéme Avril 1653. & celuy du Conseil Privé du Roy du 27. Fevrier 1665.
Signé Couterot, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le quinziéme Novembre mil six cens soixante-dix-huit.

Les Exemplaires ont esté fournis.

APPROBATION.

MEssieurs Lienard & Reinssant Docteurs Regens en la Faculté de Medecine de Paris, commis pour lire un Livre qui á pour tiltre *Nouvelle description anatomique, de toutes les parties du corps humain, de leurs usages, &c. par* AME' BOURDON *Medecin à Cambray*, ayant fait rapport que ledit Livre estoit tres-digne d'estre imprimé, l'Autheur ayant sceu faire en peu de mots une description si exacte de toutes les partie du corps humain, qu'il n'a rien omis dés nouvelles découvertes anatomiques de ce siecle, & que pour une plus parfaite intelligence de l'anatomie, il a dessiné aprés le naturel, & fait graver des figures des plus belles & des plus conformes à l'original qui ayent paru jusqu'à present. La Faculté à consenti l'impression dudit livre & desdites figures. Fait

aux Ecoles de Medecine de Paris, le ſamedy dix-ſeptiéme de Septembre 1678.

LE MOINE, Doyen de la Faculté de Medecine.

APPROBATIO,

Clariſſimi Domini du Verney, Doctoris Medici & Anatomici Regii.

EGo infra ſcriptus Doctor Medicus Monſpelienſis, & Regius apud Pariſienſes Anatomicus, notum facio me tabulas anatomicas, VIRI CLARISSIMI AMATI BOURDON ſumma cum voluptate perluſtraſſe quas tanto artificio, & elegantia confecit, ut ſummam ejus tum in diſſecando, tum in delineando Dexteritatem ſignificent; præter abſolutam earum perfectio-

nem illud hic ſummo labore navatum fuit, ut quæ noſtrâ ætate ubique fere terrarum facta ſunt experimenta, & obſervationes circa partium ſtructuram, quæque ſparſa apud varios authores jacent, ſic collegerit ut integrum anatomes corpus valde utile & neceſſarium confecerit. Datum Pariſiis die quinta menſis Aprilis anno 1676.

DU VERNEY.

Errata principaux des marges.

FOl. 61 *a* T 1. *liſez* T. 3. f. 62. *a* T 3. fig 2. *liſ.* fig. 1. f. 69. *b* fig. *liſ.* fig 9. f. 77. *b* fig. 1 not. 11. *li*. not. H. fol. 95. b fig 1. not. *f liſ.* not. *ſ* fol. 98. a T. 3. fig 11. *liſ.* fig. 11. f 99. b fig. 9. not. *l*. *ſ.* fig. 10. not. *bb*. ibidem c fig. 10. *liſ.* fig 11 ibid. e fig. 9. not *ff liſ.* fig. 10. fol 100. a fig 9. not. *d liſ.* fig. 10. f. 101. a T. 3 fig 10. *liſ.* fig. 11. fol. 104. a T. 3. fig 11. *liſ.* fig. 12. ibid fig. 12. *liſ* fig. 11. fol. 110 a T. 3. fig. 11. not. A. *liſ.* not. N. fol. 111. b fig. 16. *liſ.* fig. 17. f. 104. a T. 3. fig. 12 not. *gg liſ.* not. *ff* f. 116. c fig. 11. not. T. *liſ.* not. 4. ibid. e fig. 12. not. *ll*. liſ. not. *hh*. f. 118. a T. 3 fig. 1. liſ. fig. 11. f. 197. a T. 4. fig. 1. not. C *liſ.* T 5. f. 220. c fig. 4 not 6. *liſ.* not. *b*. ibid. d fig. 4. not. *ll*. *liſ.* not. *a* ibid. e fig. 3. not. *n liſ.* not. *ll*. f. 221. a T. 5. fig. 3. not. *i liſ.* not. *h*. ibid.

b fig. 3. not. i. *lis.* not g. f. 232. c fig. 1. not. zz *lis.* not. Q Q. fol. 355. d fig. 2. not. 16. *lis* not. 19 f. 374. i fig. 2. not. 1 . *lis*, not. 12. f. 253 a T. 6. fig. 3 not. *f lis.* not. *a* f. 281, a T. 5. fig. 18. not. *l lis.* not. I. f, 282. a T. 5, fig. 26, not, *i lis.* fig, 29, not, *b.* fol. 304, b fig, 2. not. 6. *lis*, fig, 3. fol. 309. a T. 6. fig. not. *bb. lis.* fig. 2, f. 305. a T. 6. fig, 3. not. *a a lis*, not. *rr.* f. 312. a T, 6. fig 2. not. *s. lis*, not. 8. fol. 323. a T. 6. fig. not. 18 *lis.* fig. 3.

Errata.

PAge 15. costes *lisez* costez. page 24. avises, *lisez* cuisses. page 35. pararelipipede, *lisez* parallelipipede page 53 elle continuë, *lisez* elle est continuë p. 63 e, *lisez* le p. 98. article 9. *lisez* 19. page 114 carnucule, *lisez* caruncule. p. 116 intestins; *lisez* interstices. page 1 0. sphinder, *lisez* spincter. p. 124. freus, *lisez* fœtus. p. 158. sont temperament, *lisez* sont d'un temperament p. 191 sa fermentation, *lisez* la p. 220 paparoist, *lisez* paroist. p. 262. art VIII. *lisez* III. 266. qu'on luy attribuë, *lisez* leur. page 241. filtres *lisez* fibres. page 269. qui donnent, *lisez* donne. p. 279. fort, *lisez* sert p. 306. du haut sternum, *lisez* du haut du sternum. p. 308. l'obstrucation, *lisez* l'obstruction. p. 312 de l'os du haut du bras, *lisez* de l'os du bras. p. 323 hypostanar, *lisez* hypothenar. p. 365. pour des vénes, *lisez* pour une des vénes p. 411. lisées, *lisez* lisses. p. 416. tethraparotides, *lisez* parotides. plus bas acthra, *lisez* tethra. p. 430. piramidal albugineuse des testicules, *lisez* seulement pyramidal.



NOUVELLE DESCRIPTION ANATOMIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

De la perfection du corps humain, & du ventre inferieur.

ARTICLE PREMIER.

Du sexe, de la substance, du temperament, de la couleur, de la grandeur, & de la figure du corps.



ON a pensé qu'il seroit bon, dans le dessein qu'on a en cét Ouvrage, de faire connoistre la structure du corps humain, de dire en general, avant que de décendre à la description de chacune de ses parties, en quoy consiste sa perfection, eu égard au sexe, à la

ſubſtance , au temperament , à la couleur , à la grandeur , & à la figure, qui luy conviennent le mieux, ſuivant la juſte idée qu'on en doit avoir.

Le ſexe comprend le corps de l'homme, & le corps de la femme: le premier eſt le plus parfait, *la ſubſtance* en doit eſtre charnuë, ferme, & ſolide, *la peau* couverte d'un peu de poil, laquelle eſtant polie eſt une marque de foibleſſe : celle des femmes l'eſt ordinairement plus que celle des hommes, auſſi ſont-elles plus foibles. Son *temperament* doit eſtre chaud, & humide, la couleur du viſage en marque la qualité : ceux qui ſont mediocrement *ſanguins* l'ont ordinairement vermeille, mélée de blanc & de rouge, & ont le poil blond, & ondoyé : mais lors qu'ils le ſont *par excés*, ils ſont hauts en couleur, ils ont les vaiſſeaux gros, & apparens, le poulx fort élevé ; & quoy qu'ils ſoient fort ſujets aux fiévres continuës, aux phlegmons, aux puſtules, aux

hemorragies, ils ne laiſſent pas cependant de vivre long-temps. Les hommes & les femmes de ce temperament ſouffrent aiſément la ſaignée, & les medicamens qui ſont doux & benins. Celles-cy outre les qualitez cy-deſſus, qui leur ſont également communes avec les hommes, ont leur purgations en plus grande abondance, que ſi elles eſtoient d'une autre complexion.

Ceux qui ſont d'un *temperament bilieux*, ont la couleur du viſage tirant ſur le jaune paſle, le poil roux, ou châtain, le corps maigre, greſle, & velu, la peau ſeiche, rude, & ſouvent tachetée de lentilles, & les vaiſſeaux gros, & apparens; ils dorment moins bien que les autres, & leur ſommeil eſt bien plus interrompu; ils s'occupent dans leurs ſonges de querelles, de combats, & d'incendies; ils ont le poulx frequent, & élevé, les urines, & les ſelles un peu teintes de jaune; ils ſont fort ſujets aux fiévres ardentes, & tierces, aux eryſipeles, aux cours de

ventre, à la colique, & à la jaunisse, & ils ne souffrent pas la saignée si aisément que les sanguins.

Ceux qui sont naturellement *melancholiques* ont la couleur du visage brune ou plombée, la peau rude, & seiche, peu de poil, les cheveux noirs, & crespus, les vaisseaux petits, le regard triste, & morne. C'est une assez bonne complexion, quand elle ne degenere pas en atrabilaire; Ils ont toûjours pour objets de leurs songes quelque chose de triste, de lugubre & de funeste. Ils sont sujets aux hemorroïdes, varices, schirres, fiévres quartes, & maux de ratte; ils sont grands mangeurs, mais maigres cependant. Les medicamens doux & benins reïterez leur sont utiles: ils ont le poulx petit, & lent. Quand ces temperamens degenerent en *atrabilaires*, leurs songes sont toûjours de choses horribles, comme de precipices, de meurtres, de la mort, de l'enfer, &c. Ils ont du penchant à la folie appellée manie, & sont fort sujets aux maladies

chroniques & opiniâtres.

Ceux enfin qui ſont de *complexion phlegmatique*, ont la couleur du viſage blanche, la chair graſſe, mais molle, & ſans poil, les vaiſſeaux petits, & le poulx languiſſant, les cheveux blonds, & châtins : dans leur réverie, ils ſongent ſouvent à la pluye, à la neige, & aux rivieres, où ils s'imaginent qu'ils nâgent, ou qu'ils ſont ſubmergez ; ils crachent & urinent beaucoup ; ils ſont ſujets aux rhumes, catarres, fluxions, cruditez d'eſtomach, aux fiévres quotidiennes, aux tumeurs œdemateuſes, à l'hydropiſie, apoplexie, & paralyſie : ils mangent & boivent peu, ils ne ſont pas difficiles à eſtre émeus par les remedes, mais ils ont beaucoup de peine à ſouffrir la ſaignée.

Ces complexions changent avec l'âge ; Car ſi dans *l'enfance* le ſang eſt aſſez pur, dans *l'adoleſcence* il devient bilieux, dans *l'âge viril* melancholique, & enfin pituiteux dans *la vieilleſſe*.

La combinaiſon de ces humeurs fait la difference qui ſe trouve dans les inclinations. C'eſt ſur la connoiſſance des differens temperamens que ſont eſtablis les principes de la *Phyſionomie.*

La grandeur, & la hauteur de l'homme, qu'on appelle ordinairement *la taille*, doit ſurpaſſer celle de la femme. Il doit y avoir une juſte proportion entre toutes les parties du corps : *la teſte* doit eſtre ronde, & non aiguë, il vaut mieux l'avoir groſſe que petite : *le col* doit eſtre mediocrement gros, mais ferme, *le thorax* large, & ample, & de figure ovale, *l'épine* droite, *la poitrine* large, & un peu convexe, le ſein petit, & un peu élevé. Les femmes doivent l'avoir rond, ferme, élevé, & de moyenne groſſeur.

Le ventre doit eſtre rond, & un peu convexe; ceux qui l'ont plat & greſle, ne ſouffrent pas aiſément de grandes évacuations par les ſelles.

Les bras, les mains, les cuiſſes, les jambes, & les pieds, doivent avoir

une telle proportion, que la longueur de tout le corps soit égale à la distance qu'il y a, depuis l'extremité du doigt du milieu d'une main, le bras estendu, jusqu'à l'extremité du mesme doigt de l'autre main, & que la moitié de cette distance soit égale à la distance qu'il y a, depuis la partie superieure de l'os pubis, jusqu'au dessous du pied.

ARTICLE II.

De la division du corps humain, & de ses parties.

On divise le corps humain en quatre parties principales, qui sont, *la teste*, *le thorax*, *l'abdomen*, & *les extremitez*, qui sont les cuisses, les bras, & les jambes.

Ces parties sont encore divisées en *similaires*, & *dissimilaires*, en *exterieures*, & *interieures*. *Les similaires* sont celles qui sont composées de

parties de même genre, comme sont *les os, les cartilages, les ligamens, les membranes, les arteres, les vênes, les nerfs, les chairs, la peau, & les fibres*; quoy qu'à le bien prendre il n'y ait que les seules *fibres* qu'on puisse appeller parties similaires, puisqu'elles ne sont composées d'aucunes parties de divers genre, & qu'elles entrent dans la composition de toutes les autres, comme l'on verra dans la suite.

Les dissimilaires sont celles qui sont composées de parties de divers genres, comme *les visceres, les glandes, les muscles*, &c. dans lesquels il y a des chairs, des tendons, des nerfs, &c.

Les parties exterieures sont celles que l'œil apperçoit sans faire ouverture du corps.

Les interieures sont celles qui ne se peuvent voir sans faire l'ouverture du corps.

Les exterieures de la teste, ou ventre superieur sont, *le visage, & la chevelure.*

Le visage comprend *le front*, *les oreilles*, *les yeux*, *les joües*, *le nez*, *les moustaches*, *le philtre*, *les lévres*, *la bouche*, *les mâchoires*, & *le menton*.

La chevelure comprend *le sinciput*, [a] ou le devant de la teste, sous lequel est *l'os frontal*, & *la suture coronale*. a Voyez Tables.Fig. 1. noe. a

L'occiput, [b] ou le derriere de la teste, où est *l'os occipital*, *la suture lambdoïde*, *le sommet*, [c] ou *le haut de la teste*, sous lequel est *la suture sagitale*, & une partie des deux *os parietaux*. b Fig. 1. not. b. c Fig. 1. not. c

Les tempes, [d] ou les costez de la chevelure sous lesquels sont *les muscles crotaphites*, les *os petreux*, & les *sutures squammeuses*. d Fig. 1. not.

L'Oreille exterieure est un cartilage couvert de peau qui sort de la teste. On la divise en deux parties principales, dont la superieure est appellée *Pinna*, [e] elle est faite comme un petit Van, & l'inferieure *Fibra*, autrement *Lobe* [f], qui est la partie que l'on perce pour y mettre les pendans d'oreilles. e Fig. 2. not. a f Figure 2. not. b

Les parties du *pinna* sont l'*Helix* [a] qui est la partie du dehors, & l'*anthelix*, qui est du costé de la teste. Le *cercle gibbeux* [b] est le rebord ou petit cercle du pinna. *La faucille* [c] est le demi-cercle dans l'Helix du pinna sous le cercle gibbeux. *La coquille* [d] est la concavité comprise depuis la faucille jusqu'à l'alveole. *L'alveole* [e] est le trou situé au milieu de l'oreille, qui va jusqu'au tympan.

Les parties du *fibra* ou *lobe*, sont le *prolobe* [f], qui est la partie superieure du *Lobe*.

L'*antilobe* [g] est l'inferieure, qui est molle & pendante.

Les parties exterieures de l'œil sont *le sourcil*, *le grand angle*, [i] où est *la glandule lachrymale* [x], *le petit angle* [l], qui est le plus éloigné du nez [m], la *paupiere d'en-haut* & celle *d'en-bas* [n] qui couvrent l'œil, *les tarses* [o], qui sont de petits cartilages couverts de la peau qui bordent les paupieres. *Les points lachrymaux* [p], sont deux petits trous dans les tar-

a *Tab. 1. Fig. 2. not. a b*
b *Fig. 2 not. d. d.*
c *Fig. 2. not. e.*
d *Fig. 2. not. f.*
e *Fig. 2. not. g.*
f *Fig. 2. not. h.*
g *Fig. 2. not. i.*
i *Fig. 1. not. f.*
x *Fig. 1. not. f.*
l *Fig. 1. not. g*
m *Fig. 1. not. h.*
n *Fig. 1. not. i.*
o *Fig. 1. not. l.*
p *Fig. 1. not. :*

ſes, par où ſortent les larmes, proche le grand angle.

Les cils [a] ſont les petits poils arrangez ſur les tarſes en forme de paliſſade. [a] Tab. I. Fig. I. not. m.

L'orbite eſt la cavité d'os, en laquelle le globe de l'œil eſt contenu, avec les ſix muſcles du globe : la tunique appellée *conjointe* [b] ou blanc de l'œil, & *la cornée* où eſt *l'iris* [c], au milieu duquel eſt la *prunelle de l'œil.* [d] [b] Fig. I. not. n. [c] Fig. I. not. o. [d] Fig. I. not. p.

Le nez a ſon *épine*, [e] c'eſt à dire ſa partie ſuperieure qui s'eſtend depuis *le front*, juſqu'au cartilage Acromion. [e] Fig. I. not. q

L'Acromion [f] s'étend depuis l'extremité de l'épine juſqu'au bout du nez. *Les narines* [g] ſont les ouvertures du nez. *Les aiſles* [h] *du nez* ſont les coſtez des narines. *La colomne* [i] eſt la petite portion charnuë, qui s'eſtend juſqu'à l'extremité du nez, & juſqu'au *Philtrum*, pour faire la diviſion des deux narines. *Le Philtrum* [k] eſt le petit canal, qui deſcend du bas du nez [f] Fig. I. not. r. [g] Fig. I. not. s. [h] Fig. I. not. t. [i] Fig. I. not. v. [k] Fig. I. not. x.

jusqu'à la lévre superieure au milieu des deux moustaches. *Les moustaches* [a] sont immediatement au dessus de la lévre superieure. *Les joües* [b] sont les parties comprises depuis le bas des yeux jusqu'aux moustaches. *Le menton* est la partie anterieure de la mâchoire inferieure. *La mâchoire inferieure* [c] est ce qui s'estend depuis les deux oreilles jusqu'au menton inclusivement. *Les levres* sont les chairs musculeuses qui font l'entrée de la bouche, leur partie exterieure est appellée *prolabium* [d], & ce qui est teint de rouge *prostomia* [e]. *Les gencives* sont les chairs qui revétent la partie inferieure des dents. *Le col* s'estend depuis la teste jusqu'aux clavicules. *Ses parties sont la gorge* qui en fait la partie inferieure, le long de laquelle descend la *trachée artere & l'œsophage. La pomme* [f], ou morceau d'Adam, est cette éminence qui paroist en la partie superieure de la gorge, la partie inferieure de la gorge est appellée

a Tab. 1. Fig. 1. not. z.
b Fig. 1. not. y.
c Fig. 1. not. vv.
d Fig. 1. not. *
e Fig. 1. not. ++
f Tab. 1. Fig. 1. not. A.

gosier.[a] *Le cervix* fait la partie posterieure du col. *La partie superieure* est appellée *Lophia*;[b] *la moyenne fosse*,[c] *son inferieure epomis.*[d] *Les parotides*[e] font la partie superieure & laterale du col; le *terthra*[f] la moyenne, & le *paralophia*[g] l'inferieure. *Les clavicules*[h] sont l'endroit de deux petits os situez à la baze du col au dessus de la poitrine.

a *Tab.* 1. *Fig.* 1. *not.* B.
b *Fig.* 2. *not.* k.
c *Fig.* 2. *not.* l.
d *Fig.* 2. *not.* m.
e *Fig.* 1. *not.* C.
f *Fig.* 1. *not.* D.
g *Fig.* 1. *not.* E.
h *Fig.* 1. *not.* F.F.

Des parties exterieures du Thorax, ou ventre moyen.

On prend pour le *Thorax* tout ce qui est compris entre les clavicules & le diaphragme, c'est à dire depuis la base du col[i] jusqu'au derniere des fausses costes[k] inclusivement. La partie anterieure du Thorax est appellée *la poitrine:* elle comprend les clavicules & le *Sternum*[l] qui est au milieu, lequel commence aux clavicules, & se termine au *cartilage Xiphoïde*[m]; sous le sternum est *le mediastin*, & *le*

i *Fig.* 1. *nos.* B.
k *Fig.* 1. *not.* G.G.
l *Fig.* 1. *not.* H.
m *Fig.* 1. *not.* I.

cœur dans son *pericarde*.

a Fig. 1. nor. K. K. *Le sein* [a] comprend les deux tumeurs rondes & élevées qui paroissent sur la poitrine, sous lesquelles sont situez les *poulmons* : elles ont à leur extremité un petit cercle rougeastre appellé *rayon*, [b] dont un petit bout de chair, appellé *mammelon*, [c] fait le centre. *La partie posterieure du Thorax* est appellée *le dos*, composé *des vertebres* [d] arangées en long, & des *palerons*, ou *omoplates*, [e] qui sont les deux parties superieures du dos à costé des vertebres. *Les parties laterales du Thorax* sont appellées *peristerna*. [f]

b Fig. 1. nor. L.

c Fig. 1. nor. M.

d Fig. . nor. n n.

e Fig. 2. nor. O O.

f Fig. 1. nor. N, N.

Des parties exterieures de l'Abdomen, ou ventre inferieur.

Le bas ventre est compris depuis le cartilage Xiphoïde [g], jusqu'à *l'os pubis* [h] ; *la partie anterieure* est appellée *abdomen* ; & *la posterieure*, *le derriere*. On divise l'abdomen en *partie superieure*, & *inferieure*. La *superieure* s'estend depuis le cartila-

g Fig. 1. nor. I.

h Fig. 1. nor. S.

ge Xiphoide, jusqu'à la *partie umbelicale:* [a] on l'appelle *l'Epigrastre*, & ses deux costez *hypochondres* [b]; il couvre une partie du foye, & du ventricule. *L'hypochondre droit* couvre la plus grande partie du foye, *&* *le gauche* toute la ratte, une partie du ventricule, & de l'intestin colon. La *partie moyenne* de l'abdomen s'étend environ deux doigts au dessus, & au dessous du *nombril*; [c] elle est appellée *umbilicale*, son milieu est appellé *nombril*, auquel aboutissent la véne, & les deux arteres umbilicales; avec l'uracque. Sous le milieu de l'umbilic est contenu tout l'intestin jejunum, & une partie de l'ileon. *Les costez de l'umbilic* sont appellez par M. *Glissonius*, *Epicoliques* [d], à cause qu'ils couvrent le colon. *Sous le droit* est contenu le rein droit, une partie du colon, tout le cœcum, & une partie du jejunum: & *sous le gauche* est contenu le rein gauche, avec une partie du colon, & du jejunum. *La partie inferieure* de l'abdomen s'estend depuis

a Tab. 1. Fig. 1. not. O.
b Fg. 1. not. G. G.
c Fig. 1. not. Q.
d Tab. 1. Fig. 1. not. R. R.

a Tab. 1. Fig. 1. nor. P. la fin de la *region umbilicale* [a], jusqu'à la partie inferieure de *l'os pubis*, on l'appelle *hypogastre*, il couvre la vessie, la matrice, & l'intestin droit. *Le bas de l'hypogastre* est appellé *pecten*, ou *pubis*. *Les costez de l'hypogastre* sont appellez *Isles*, [c] soit parce qu'ils contiennent presque l'intestin ileon, soit parce qu'ils se terminent au bas de l'os ilion. *Les aisnes* [d] sont au bas des isles, où est une partie des muscles cremasters, avec les productions du peritoine. *La partie posterieure du bas* ventre appellée le derriere, qui s'estend depuis les *dernieres costes* jusqu'à l'extremité de l'os sacrum, est divisée en deux parties. *La superieure* est appellée *poupe* [e], *ses costez lombes*, [f] & *l'inferieure*, dont *le milieu* est appellé *raye*, & les *deux costez les fesses*. *Le periné* est l'espace qu'il y a entre l'anus & le scrotum, ou la vulve aux femmes, c'est en cét endroit qu'on fait incision dans la taille de la pierre.

b Fig. 1. not. S.

c Fig. 1. not. T T.

d Fig. 1. not. V.V.

e Fig. 2. not. f.

f Fig. 2. not. q. q.

Des parties exterieures de la generation.

Celles qui ſont propres aux hommes ſont *la verge* , & *le ſcrotum*. L'extremité de la verge eſt appellée le *gland*, il eſt troüé , rouge & charnu. *Le prepuce* eſt une peau double qui couvre le gland comme un chaperon. *Le frein*, ou *filet*, eſt un petit ligament blanc, qui tient le prepuce attaché au gland par deſſous. *La couronne* eſt le rebord qui environne le gland à l'endroit où commence le prepuce. *L'uretre* eſt un canal qui va au deſſous & au long de la verge, entre les deux ligamens nerveux qui en font le corps: c'eſt par ce canal que l'urine & la ſemence ſortent. *La ſuture* eſt une ligne qui s'étend ſous la verge depuis le filet juſqu'à l'anus , qu'on doit bien prendre garde de ne point couper dans l'operation de la taille. *Le ſcrotum* eſt la bourſe qui renferme les deux teſticules.

Celles qui ſont propres aux femmes, ſont la *vulve*, ou l'orifice exterieur de la matrice, au deſſus duquel eſt le *Mont de Venus*; il y a auſſi *deux éminences*, au milieu deſquelles eſt une ouverture qui fait *l'orifice du col de la matrice*, à l'entrée duquel il ſe trouve quelquefois une membrane appellée *hymen*, & quatre *glandules* appellées *mirtiformes*. Aux deux coſtez de cette ouverture il y a deux petits morceaux d'une chair mollaſſe, appellées *Nymphes*, reſſemblants à la membrane qui pend au deſſous du gozier des poules. Au milieu de la meſme ouverture, & en ſa partie ſuperieure eſt le *clitoris*, qui n'eſt autre choſe qu'un petit corps rond & long, & tant ſoit peu gros à ſon extremité, appellé *gland*, couvert d'un petit chaperon dit *prepuce*. Au bas du clitoris il y a un petit trou, qui fait *l'orifice du col de la veſſie*; & entre la partie inferieure de l'ouverture du col de la matrice & du periné, il y a une foſſe appellée *cavité*

naviculaire, & une membrane appellé *fourchette*, qui se déchire dans les premieres couches.

Des parties exterieures des bras & des mains.

Le bras [a] s'étend depuis l'article de l'épaule jusqu'au coude. *Le coude* [b] est l'endroit de la jointure, & l'article où l'on plie le bras. *L'aulne ou l'avant bras* [c] s'étend depuis le coude jusqu'au poignet : *Le poignet* ou *le carpe* [d] est la jointure où se termine l'aulne, où les Dames mettent leurs brasselets. *La main* comprend ce qui est depuis le poignet jusqu'au bout des doigts. Les parties de la main sont le *metacarpe*, qui s'étend depuis le poignet jusqu'à la racine des doigts, *sa partie exterieure* [e] est appellée le *dessus*, & l'interieure la *paulme de la main* [f]. Le *Mont de Venus* [g] est la partie charnuë de la paulme qui est prés du poulce. Le premier doigt est appellé *poulce*, le second *index*, ou *salutaire*, le troi-

a Tab. 1. Fig. 1. not. W
b Fig. 1. not. X.
c Fig. 1. not. X. Z.
d Fig. 1. no. Z.
e Fig. 1. not. Y.
f Fig. 1. not.)(
g Fig. not. ♋

siéme *moyen*, ou *impudique*, le quatriéme *Medecin*, ou *annulaire*, & le dernier *auriculaire*. Les *ongles* sont à leurs extremitez ; on appelle *onyx* la petite tache blanche du fond des ongles.

Des parties exterieures de la Cuisse & de la Iambe.

La cuisse s'étend depuis l'*aisne* [a] jusqu'à la jointure, dont la *partie anterieure* est appellée *le genoux*, [b] & la *posterieure le jarret*. [c]

La jambe commence au genou, & se termine au *tarse* [d], *sa partie anterieure* est appellée *greve* [e], & *la posterieure Sura*, [f] ou *gras de la jambe*. Les *éminences* qui sont à son extremité proche du Tarse, sont appellées *chevilles* du pied, ou *malleoles*, qui sont *internes* [g], & *externes*. [h] *Le tarse* [i] s'étend depuis les malleoles usqu'au metatarse. *Le Metatarse* [k] est ce qui est compris depuis le tarse jusqu'à la racine des doigts du pied. *Sa partie superieure*

a Tab. 1. Fig. 1. not. V V
b Fig. 1. not. 2.
c Fig. 2. not. 1.
d Fig. 1. not. 4.
e Fig. 1. not. 3. 3.
f Fig. 2. not. 11.
g Fig. 1. not. 5.
h Fig. 2. not. V V.
i Fig. 1. not. 4.
k Fig. 1. not. 6.

eſt appellée le *deſſus du pied*, & *l'inferieure* la *plante du pied* ou *calx*. *Les doigts ou orteils* ſont cinq en nombre, avec chacun leur *ongle.*

AVIS TOUCHANT *la Saignée & l'application des Ventouſes, des Cauteres, & des Sangſuës.*

En ouvrant la baſilique & *la mediane*, il faut prendre garde de ne point piquer l'artere, & le nerf qui les accompagnent ſouvent de fort prés, comme auſſi le tendon du biceps, qui ne ſe trouve qu'auprés de la *mediane*.

La ſaignée de la cephalique eſt la moins dangereuſe, à cauſe qu'elle n'eſt pas ordinairement accompagnée d'artere, de nerf, & de tendon, comme les deux autres. On doit ouvrir *la Saphene* ſous la cheville interne à cauſe du nerf, qui le plus ſouvent l'accompagne tout le long de la jambe, & va ſe perdre vers la cheville interne. On peut ſans

danger ouvrir les *jugulaires*, pour eftre tres-amples & fans ces fortes d'accompagnemens. Il faut encore prendre garde de ne point ouvrir les vénes *fur les petits nœuds*, & fur les éminences qui y paroiffent, à caufe que ce font ordinairement *des valvules* ou *des anaftomofes*. On peut auffi ouvrir *les arteres*, quoy que plus rarement. On ne les ouvre gueres qu'aux *tempes*, ou *derriere les oreilles*, où le crane fert pour affermir la compreffe, & arrefter le fang; on les coupe en travers autant que l'on peut pour ne les point manquer; & afin que les extremitez du vaiffeau fe retirant, laiffent un trombus qui arrefte l'hemorragie; en picquant les *ranulles* fous la langue, il faut prendre garde de ne point offenfer l'artere, le nerf, ny le ligament de la langue, qui les accompagnent de prés.

a Tab. 1. Fig. 1. & 2 no. ☊ ☊

On peut appliquer *les Vantoufes* a fur toutes les parties du corps, fuivant l'ordonnance du Medecin; mais avant que de les appliquer,

on doit fomenter le lieu quelque temps avec de l'eau chaude pour y attirer le ſang Ou fait les ſcarifications profondes, ou ſuperficielles ſuivant le beſoin. On les applique auſſi ſans ſcarification, & c'eſt ce qu'on appelle des *ventouſes ſeiches.*

Pour les *Sangſuës*, on les applique ſur les vaiſſeaux. Il faut frotter le lieu où on les doit appliquer, juſqu'à ce qu'il devienne rouge; on peut y mettre un peu de ſang ou de laict tiede pour leur ſervir d'appas; & ſi eſtant appliquées elles ne ſuççent pas aſſez, il faut leur piquer la queuë legerement. Lors qu'elles ſont pleines, & qu'elles ne ſe retirent pas d'elles-meſmes, pour leur faire quitter priſe, il faut jetter ſur elles des cendres avec un peu de ſel pulveriſé. Il ne faut pas les aracher, car elles pourroient laiſſer leurs aiguillons avec danger. Elles tirent plus de ſang des arteres que des vénes, il faut auſſi en tirer moins; il faut choiſir

dans les fontaines, & dans les eaux courantes, celles qui ont la teſte menuë, le col long, le ventre rouge, de couleur de foye, le dos rayé d'or : celles qui ont la teſte verte, étincellante, la queuë lanugineuſe, rayée de bleu, & de couleur perſe, & qui vivent dans les eaux dormantes ne valent rien. Avant que de ſe ſervir des Sangſuës, il faut les faire dégorger pendant quinze iours dans l'eau fraîche, qu'on doit changer de trois iours en trois iours.

Les lieux où on applique ordinairement les *cauteres* [a] ſont *la ſuture coronale, l'angle de la lambdoïde, la foſſe du cervix derriere les oreilles*; on en applique quelquefois ſur le *thorax* entre les coſtes, *aux hypochondres*, & aux *ayſnes*, mais plus rarement, à cauſe qu'on en peut recevoir de l'incommodité. On en met auſſi en pluſieurs endroits *des Cuiſſes, & des jambes*, quatre doigts au deſſus & au deſſous *du genou*, en dedans ou en dehors, au bras entre le *brachial interne* & *le biceps*, & en

[a] *Tab.* 1. *Fig.* 1. & 2. *nor.*

en plusieurs endroits du corps suivant l'Ordonnance du Medecin Anatomiste ; pourveu que ce ne soit pas dessus ou prés des tendons, & des gros vaisseaux, ny dans le corps des muscles, mais dans leur entre-d'eux.

ARTICLE III.

Du Ventre inferieur, & de l'Epiderme, ou Cuticule.

Les Anatomistes cõmencent l'ouverture du corps humain par le ventre inferieur, où sont contenües les parties les plus sujettes à la corruption : *la cuticule*, appellée par les Grecs *Epiderme*, [a] est une petite peau mince, deliée, compacte, un peu diaphane, & sans sentiment, elle couvre toute la vraye peau, à laquelle elle est adherante. Les uns l'ont blanche, & les autres noire, & tannée.

[a] T. 2. F. 1. N. aa.

Falloppe & Aquapendente l'ont trouvée double : elle se forme dans le ventre de la mere, elle a plusieurs grandes ouvertures à la bouche, aux narines, aux yeux, aux oreilles; elle est percée d'une infinité de trous dans toute son estenduë, pour les sueurs & pour l'insensible transpiration; sa figure, sa longueur, & sa largeur est semblable à celle de la peau. *Son usage* est de couvrir la peau, & de la rendre unie & égale, d'empescher la sortie des humeurs hors des extremités des vaisseaux qui se terminent à la peau, de servir de milieu au sentiment du toucher, qui autrement ne se pourroit faire sans douleur, si l'impression des objets se faisoit immediatement sur les fibres & les nerfs, qui se terminent à la peau. Elle y affermit aussi le poil, elle devient quelquefois épaisse & calleuse, & pour lors le sentiment du toucher en est moins vif, & la transpiration moins libre : plus elle est deliée, diaphane, & unie, plus le teint est beau.

ARTICLE IV.

De la Peau.

LEs meilleurs Anatomistes remarquent dans *la peau* [a] (l'Epiderme levé) *un rets* composé de fibres, de vénes, d'arteres & de nerfs plein de petits trous, au milieu desquels il s'éleve de *petites éminences pyramidales* & paralleles, & où l'on voit de petits vaisseaux en forme de *lymphatiques*, qui viennent *des glandules*, situées au dessous du rets, desquelles ils puisent la matiere des sueurs & de l'insensible transpiration; pour en décharger l'habitude du corps, & en arrouser en passant les petites éminences pyramidales qui vont se terminer, en se divisant en plusieurs fibres, dans la cuticule, afin de la tenir toûjours souple & humide, & empescher qu'elle ne seiche, & ne devienne calleu-

a T. 2. F. 1. N. *bb.*

ſe ; ce qui rendroit le ſentiment du toucher moins ſenſible. On voit ſur la ſuperficie exterieure de la peau, de lignes paralleles en forme *de ſillons*, qui entrecoupées par d'autres lignes parelleles, laiſſent des eſpaces de figure Rhomboïde : & il y a *un pore avec un poil implanté* en la pluſpart de leurs interſections. Plus ces lignes ſont frequentes & profondes, plus la peau eſt ridée & rude : que ſi ces pores ſe trouvent bouchés par le froid de l'air exterieur, il s'éleve des éminences qui rendent la peau ſemblable à celle d'une Oye. On tient la peau ſix fois plus épaiſſe que la cuticule, à la teſte, au col, au dos, aux cuiſſes, & à la plante des pieds; elle eſt beaucoup plus épaiſſe qu'elle ne l'eſt au viſage, aux paulmes des mains, & autres parties : en Eſté elle eſt plus rare & plus molle, & les pores en ſont plus ouverts : En Hyver elle eſt plus compacte, & plus dure, & les pores plus reſſerrés, ce qui fait que le poil des beſtes y eſt plus fortement attaché, & que les

fourrures en sont meilleures.

La peau est adherante aux parties qu'elle couvre immediatement & par tout dans les hommes, à la reserve du front; parce qu'elle y est immediatement unie aux muscles frontaux : elle a communication avec toutes les autres partie du corps, par les venes, les nerfs, les arteres, & les lymphatiques.

Son usage est de couvrir & d'envelopper toutes les parties du corps, de servir d'organe au sentiment, & d'emonctoire aux humeurs : estant bien corroiée & passée, on tient qu'elle peze quatre livres & demie, ou environ.

ARTICLE V.

De la Graisse.

L*A graisse* [a] qui paroist apres la peau levée, est un corps mol, produit de la partie la plus huileuse [a] T. 2. F. 1. N cc.

& sulphurée du sang, laquelle estant déchargée des extremités des arteres capillaires, dans des *cellules membraneuses* s'y fige, ou par le repos de ses parties, ou par les acides qui s'y trouvent. On découvre aisement dans les corps maigres ces cellules, lors principalement qu'on y introduit du vent: *la membrane adipeuse* leur sert à toutes de baze où elles sont attachées les unes aux autres par de petites membranes, dont elles sont formées. *M. Malpighius* y a découvert un rets de *petits vaisseaux*, qu'il appelle *graisseux*, à cause qu'ils sont pleins de graisse, sans avoir encore pû connoistre d'où ces vaisseaux tirent leur origine. Il se trouve encore dans la graisse plusieurs *petits nerfs*, qui vont se terminer à la peau; elle est aussi parsemée *de petites glandes* accompagnées *de vaisseaux lymphatiques*, qui en raportent les serosités superfluës; il ne s'en trouve point dans le cerveau, dans les paupieres, dans la verge, dans le scrotum, & dans les membranes des testicules,

mais toûjours quelque peu dans toutes les autres parties. Il y en a beaucoup autour du cœur, des reins, des inteſtins, aux feſſes, & aux articles.

Il y a de deux ſortes de graiſſe: *l'une blanche ou jaune*, molle, laſche, & rare, qui ſe fond aiſement: & *l'autre blanche, ferme* & friable, qui ne ſe fond pas ſi aiſement, & qu'on appelle *ſuif.* Quelques-uns ajoûtent *la moëlle des os* pour une troiſiéme eſpece de graiſſe.

Son uſage principal eſt d'empeſcher la trop grande exaltation des ſels; car il n'y a rien qui adouciſſe tant l'acrimonie & l'acidité des ſels exaltés, que les matieres graiſſeuſes & huileuſes; c'eſt pourquoy il s'en trouve preſque par tout le corps, afin que les vénes en puiſſent reprendre, pour émouſſer & adoucir la trop grande acidité & acrimonie des ſels qui ſe trouvent dans le ſang: *celle* qui eſt dans les glandes a le meſme uſage, au regard de la lymphe; & celle des reins ſert a preſerver leur baſſinet,

contre les sels de l'urine ; elle sert même pour la nourriture de l'animal, & pour entretenir nostre chaleur naturelle, & c'est par ce moyen que les loirs & plusieurs autres animaux se conservent la vie, sans prendre d'autre aliment pendant tout l'Hyver.

Elle sert encore à lubrifier & humecter les parties pour en faciliter les mouvemens, à remplir les vuides qui se trouveroient entre les parties, & à défendre le corps contre ce qui pourroit luy nuire exterieurement, & enfin pour empescher la trop grande dissipation des esprits.



ARTICLE VI.

De la membrane adipeuſe, ou charneuſe. De la membrane commune, & de celles qui ſont propres aux muſcles.

LA *membrane* eſt un tiſſu de fibres & de nerfs épanoüis & entrelacez qui ſert à couvrir & enveloper quelque partie : celles qui envelopent quelque partie conſiderable ſont proprement appellées *membranes :* elles ont chacun leur nom particulier, comme eſt le *peritoine*, qui enveloppe ce qui eſt contenu dans l'abdomen ; la *plevre* ce qui eſt dans le thorax , *le perioſte* les os, *le pericarde* le cœur, &c.

Celles qui forment les tuniques des vaiſſeaux , & qui contiennent les humeurs, comme celles des vénes

des arteres, des vertebres, de la matrice, du ventricule, de la vessie; des intestins, des testicules, &c. sont appellées *tuniques*. Et celles qui couvrét & enveloppent le cerveau comme sont la dure & la pie-mere, sont apellées *meninges*. De toutes ces especes de membranes, les unes sont deliées, les autres épaisses, & une même membrane est quelquefois déliée en un endroit, & épaisse en un autre, comme il paroist en la *membrane adipeuse*, qui est plus épaisse au col, qu'en tout autre endroit du corps. *Les membranes* ont un sentiment exquis, & ne souffrent point aisément l'acrimonie des medicamens : elles se reprennent difficilement, lors qu'il y a eu solution de continuité, ou perte de substance.

Leur usage est de revétir & d'envelopper les parties, de les fortifier, de les garantir des injures exterieures, d'y conserver la chaleur naturelle, de les joindre les unes aux autres, de servir de soûtien aux pe-

tits vaiſſeaux, & aux nerfs qui rampent en leur duplicature; d'arreſter le retour des humeurs dans leurs vaiſſeaux, comme les valvules arreſtent le ſang dans les vénes & dans le cœur, le chyle dans les lactées, & dans le canal thorachique, & la lymphe dans les vaiſſeaux lymphatiques.

La membrane adipeuſe [a], qu'on dit eſtre la baſe & le ſoûtien de la graiſſe, eſt double, on peut la diviſer en deux parties, *l'une exterieure*, & l'autre *interieure*. Il y a dans toute *l'exterieure* des petites cellules pleines de graiſſe: & pluſieurs Anatomiſtes qualifient *l'interieure* du nom de *membranes charneuſe*. a T. 2. F. 1. N. *dd*.

Le pannicule charneux, ne ſe trouve que dans les beſtes.

La membrane commune des muſcles [b] eſt ſous la membrane charneuſe : elle enveloppe tout le corps à la reſerve du crane ; elle eſt beaucoup plus deliée que la membrane adipeuſe, & n'eſt pas teinte de jaune comme elle, mais b F. 1. N. *e*.

blanche & tranſparente.

L'acide qui la picotte dans l'accés des fiévres intermittentes cauſe le friſſon.

Son uſage eſt de couvrir les muſcles, & d'empeſcher que dans leur mouvement ils ne changent de ſituation.

Les membranes propres des muſcles ſont celles auſquelles chaque muſcle eſt étroitement attaché.

Toutes ces membranes reçoivent des vénes, des arteres, & des nerfs, des parties qui leur ſont les plus proches.



ARTICLE VII.

Des Muſcles en general.

LEs *muſcles* ſont des parties diſſimilaires, & organiques, compoſées de fibres, de chair, d'arteres; de vénes, de nerfs, de vaiſſeaux lymphatiques, & de graiſſe : ils ſont les inſtrumens du mouvement.

Les fibres [a] qui compoſent les muſcles ſont diverſement rangées, ſuivant les differens mouvemens, auſquels ils ſont deſtinez. *Les extremitez de ces fibres* [b] ſont nerveuſes, & forment la teſte & la queuë du muſcle que l'on appelle tendon : *le milieu des fibres* [c] eſt charneux & forme le ventre du muſcle ; chaque fibre fait pour le moins trois lignes droites, inégales, qui font *des Angles alternes*, [d] chaque muſcles a encore des rangs & *des ordres de fibres droites, & tranſverſes* ; toutes celles d'un ordre ſont rangées ſur *un même*

a T. 2. F. 6.
b F 6. N. b. e. & e. b.
c F 5.
d F. 6. N. b. c. a. & a. c. b. i

plan, [a] & forment un *parallelegrame oblique angle*, [b] ou rhomboïde, dont les *deux coſtez paralleles oppoſez*, [c] qui font *les angles aigus* [d] avec les deux *autres coſtez*, font *deux tendons oppoſez* [e] hors de la figure, tandis que *les fibres paralleles* [f] qui occupent l'air du rhomboïde font le ventre du muſcle. Il y a autant de fibres dans *chaque tendon*, quelque greſle & delié qu'il ſoit, qu'il y en a dans *le ventre du muſcle. Les fibres interieures* [g] des tendons ſont toûjours plus courtes que *les exterieures* [h] il y a toûjours trois figures en chaque ordre de fibres, *la premiere* [i] *& la derniere* [k] ſont toûjours oppoſées à contre ſens ; celle du milieu fait *le rombe*, [l] pluſieurs ordres de fibres pararellement arangées ſont un *parallelipipede* [m] qui forme le muſcle ſimple, & qui eſtant joint à d'autres parallelipidpedes fait *le muſcle composé*.

Il faut remarquer 1° que la plus grande force des muſcles conſiſte en l'union de leur fibres, puiſque le ſeul

a T. 2 F. 7. N *a. b.*
b F. 7. N. *c. h.*
c F. 7. N. *g. d.* & *c. k.*
d F. 7. N. *e. h. b.* & *g. c. a.*
e F. 7. N. *c.* K. & *g. f.*
f F 7. N. *a. b.*
g F 7. N *g. c. d.* & *e h. i.*
h F. 7 N. *g. f.* & *e.* K.
i F. 7. N. *f. d. g.*
K F. 7. N. *e.* K. *i.*
l F. 7. N. *e. h.*
m F. 8. N. *d. g.*

muſcle greſle interne [a] peut ſoutenir, ſans ſe rompre, un poids de cinquante livres. 2° Que les fibres ne ſont pas ainſi diverſement arangées ſeulement pour la diverſe ſituation des parties qu'elles doivent mouvoir, puiſque les fibres d'un muſcle deſtiné à faire un même mouvement ſont diſpoſées de même : en ſorte qu'elles ſemblent former deux differens muſcles par leur entrelaſſement, comme il paroît dans *le demi nerveux*. [b] 3° Que dans les uns elles vont *en droite ligne*, depuis la teſte juſqu'à la queuë du muſcle, dans les autres en *ſpirale*, & dans d'autres à *double rang*, & naiſſent de part & d'autre d'un tendon qui va en ligne droite depuis le commencement du muſcle juſqu'à la fin. 4° Que les fibres ne ſont pas par toutes egalement diſtantes entre-elles, & qu'elles ſont toûjours plus éloignées les unes des autres dans *le ventre*, & plus proches dans les *tendons*.

a T. 6. F. 3. N. 30.

b T. 6. F. 5. N. 31. & 1. 6.

Le mouvement des muſcles tend toûjours vers leur centre? leurs ex-

tremitez sont quelquefois doubles & triples, comme celles *du biceps*, [a] & *du triceps*. Le ventre est aussi quelquefois double, comme celuy du *digastrique*, [b] & la queuë du tendon unique, double, triple, & quadruple.

a T. 6. F. 2. N. 8.

b T. 5. F. 11. N. f. f.

On voit même que plusieurs muscles se terminent quelquefois en un seul tendon, comme est la *corde d'Achille*. [c]

c T. 6. F. 3. N. 50.

Ceux qui voudront avoir une description plus particuliere du muscle, pourront consulter le docte *Stenon*, ils y verront comme la grandeur des muscles ne change jamais, & qu'ils peuvent se gonfler sans le secours d'une nouvelle matiere, par le seul changement de leurs angles.

Le nerf entre ordinairement dans le muscle par la teste, ou par le ventre & rampant ensuite sur sa membrane; il s'insinuë dans son corps, ou aprés il se divise & s'y perd, quand il ne doit pas passer outre.

Le nombre des muscles est incertain, on l'augmente encore tous les jours.

Quelques

Quelques Anatomiſtes en comptent juſqu'à cinq cens vingt-neuf.

On appelle *muſcles congeneres*, ceux qui font le même mouvement; & *Antagoniſtes*, ceux qui font des mouvemens oppoſez. *L'action des muſcles* eſt volontaire, involontaire & mixte.

Leur uſage eſt de fléchir, d'étendre, d'élever, d'abaiſſer, d'approcher, d'éloigner, de relâcher, de preſſer, de fermer, & d'ouvrir quelque partie. Ceux qui font des mouvemens forts & violens, ont des tendons conſiderables; il y en a qui n'en ont point, comme le *ſphincter de la veſſie*, & *de l'anus*, [a] & quelques autres muſcles du viſage.

a T. 3. F 1. N. R.



ARTICLE VIII.

Des Muſcles de l'abdomen.

L*A premiere paire des muſcles* qui ſe preſente, aprés avoir levé tous les tegumens, ſont les *obliques deſcendans, ou externes,* [a] qui prennent *leur origine* des deux dernieres vraïes coſtes & des cinq fauſſes, à l'endroit qu'elles commencent d'eſtre cartilagineuſes, de pluſieurs principes decoupés en forme de dents de ſcie, qui ſe joignent par digitation avec *le grand dentelé,* [b] & continüant *leurs principes* le long des Apophiſes tranſverſes des vertebres des lumbes ; ils *s'attachent* à la marge de l'os Ilion, & de l'os Pubis, delà ils vont *ſe terminer* par une même Aponevroſe à *la ligne blanche.* [c] Cette ligne s'étend depuis le *cartilage Xiphoïde* [d] juſqu'à l'os pubis, &

a T. 2. F. 2. N. a.

b F. 2. N. cc.

c F. 1. N. i i.

d F. 4. N. a.

fait la diviſion des muſcles de l'abdomen du coſté droit, d'avec ceux du coſté gauche ; elle eſt formée de leurs Aponevroſes, les deux *obliques externes* reçoivent *leurs nerfs* [a] des rameaux intercoſtaux ſur chacune de leur dents. aT. 2. F. 2. N b b.

La ſeconde paire, qui eſt immediatement ſous la premiere, eſt des *obliques aſcendans, ou internes*, [b] qui ont leurs fibres diſpoſées à contre ſens des autres, montant de bas en haut : *ils naiſſent* d'un principe large & charneux, de la coſte des os des Iſles, & d'un autre principe membraneux, des Apophiſes tranſverſes, des vertebres, des lombes, où ils reçoivent leur nerfs de la moëlle ſpinale : *ils s'attachent* par leur extremité charnuë aux fauſſes coſtes, & vont *ſe terminer* par une large & double Aponevroſe *à la ligne blanche*. bF. 2. N. d.

En la duplicature de cette Aponevroſe eſt contenuë *la troiſième paire*, que l'on appelle les muſcles *droits* [c] pour la rectitude de leur fibres, qui *naiſſent* des coſtes, des deux cF. 2. N. e. 3.

costez du cartilage Xiphoïde, & du sternum, & vont se *terminer* à l'os pubis. Quelques-uns veulent que ces muscles soient plusieurs en nombre, à cause de leurs intervalles membraneux ; qu'ils disent estre autant de tendons qui les divisent en autant de muscles differens il s'en trouve trois pour l'ordinaire ; dans les hommes d'une taille mediocre, & quatre dans les plus grands.

Ces muscles ont des *vénes*, & des *arteres* produites des mammaires & des epigastriques, qui rampent sur la partie qui regarde le dedans de l'abdomen, les unes descendent, & les autres montent pour se rencontrer.

C'est en cét endroit que les vénes s'abbouchent, pour suivant toute apparence donner cours au sang par les mammaires, lors qu'il est empêché de passer par les epigastriques, qui sont comprimées dans la grossesse. Ces muscles *reçoivent leur nerfs* des dernieres vertebres du dos.

La quatriéme paire comprend les *pyramidaux*, [a] ainsi nommez à cause

a. T. 2. F. 3. h. h. b.

de leur figure : ils *naissent* d'un principe estroit & charneux, de la partie externe & superieure de l'os pubis ; & se retressissans peu à peu, ils vont *se terminer* à la ligne blanche, quelquefois jusqu'au nombril. *On ne trouve* assez souvent qu'un de ces muscles, & le gauche plûtost que le droit. *I'ay vû* plusieurs sujets qui n'en avoient pas.

La cinquième paire fait les *transversaux*, [a] ainsi appellez parce que leur fibres vont de travers ; *ils naissent* des apophises transverses des vertebres des lombes, *s'attachent* à la marge interne des Isles, & à la partie interieure des cartilages des costes inferieures, & vont *se terminer* à la ligne blanche ; *ils sont adherans au peritoine* [a] qui est immediatement sous eux : *ils reçoivent* leur vénes & leur arteres, comme les obliques, des rameaux musculaires, & leur nerfs des derniers intercostaux : les *deux obliques* & le transversal sont *percez* [b] vers les aînes par les *productions du peritoine* [c] qui enveloppent les vais-

a T. 2. F. 3. N. *d.*

a T. 2. F 3. N. *f. f.*

b F. 2. N. *g. h.* & F. 3. N. *e.*

c F. 1. N. *l, l.*

ſeaux ſpermatiques, & qui vont dans le ſcrotum, aux teſticules, & aux ligamens ronds de la matrice.

L'uſage de tous les muſcles de l'abdomen eſt de le couvrir & de le deffendre des injures, que les parties qu'il renferme pourroient recevoir du dehors, de contribuer avec les autres à la reſpiration, particulierement dans les grandes toux, dans les grands cris, & autres contentions de la voix, & enfin de pouſſer les excremens hors du corps. *On remarque* que quand il n'y a point de pyramidaux, comme on a vû quelquefois, les obliques aſcendans pouſſent leur fibres charneuſes juſqu'à l'os pubis; & qu'au contraire lors qu'il y en a, les obliques aſcendans n'ont point de fibres charneuſes entre la production du peritoine, & la ligne blanche.

Il ſe forme ſouvent pluſieurs abſcés conſiderables entre les muſcles de l'abdomen.

ARTICLE IX.

Du Peritoine.

APrés les mufcles cy-deffus, vient *le peritoine*, [a] c'eft une membrane defliée, molle, & facile à s'étendre, qui renferme tous les vifceres contenus dans le bas ventre; *fa fuperficie exterieure* eft inégale à caufe de l'union qu'elle a avec les mufcles tranfverfaux : *L'interieure* eft tres-unie & polie, à caufe des inteftins, qui par leur mouvement vermiculaire en oftent les inégalitez.

a T. 2. Fig. 3. N ff.

Le peritoine prend fon origine de la premiere, & de la troifiéme vertebre des lombes, où il eft plus épais, & fortement attaché : il l'eft auffi aux os ilion & pubis, à la ligne blanche, & aux tendons des tranfverfaux : *il eft double* dans toute fon étenduë ; & depuis le nombril jufqu'à l'os pubis, *il renferme* entre fes membranes la veffie, les vaiffeaux umbilicaux, les

ureteres, les reins, & les vaisseaux spermatiques : il *donne passage* à l'ésophage en sa partie superieure, à la véne cave, & à l'aorte par le diaphragme ; en celle du milieu, aux vaisseaux du fœtus par le nombril, & au boïau rectum, au col de la vessie, & de la matrice, & aux vénes & arteres qui descendent dans les cuisses, en sa partie inferieure.

a T. 2. F. 1. N. l. l. *Il a deux productions* [a] ou allongemens en forme de fourreaux, qui descendent par les aînes aux testicules, pour faciliter le passage des vaisseaux spermatiques preparans & éjaculatoires. Ces productions étant parvenuës aux testicules, elles se dilatent & forment leur seconde tunique

b T. 3. F. 11. N. N. appellée *elytroide*. [b]

C'est de la dilatation de ces productions que viennent les *hernies.*

Le peritoine a des vénes & des arteres, des phreniques, des mammaires, des epigastriques, & souvent des spermatiques; ses nerfs sont du nombre de ceux qui sont distribuez aux muscles de l'abdomen. *Le peritoine*

toine peut ſe dilater & ſe rompre en toutes ſes parties anterieures & laterales, & il peut s'y former des hernies.

Son uſage eſt de renfermer tous les viſceres de l'abdomen, & de donner à chacun une tunique exterieure.

ARTICLE X.

Du Nombril.

LE *nombril eſt* [a] un nœud au milieu de l'abdomen, formé de la réünion des vaiſſeaux umbilicaux quel'on coupe à l'enfant aprés qu'il eſt né; les vaiſſeaux qui ſe réüniſſent ainſi ſont la *véne umbilicale* [b] qui du nombril va ſe terminer par la fiſſure du foye en la véne porte, *les deux arteres umbilicales* [c] qui vont aux iliaques, & *l'uraque* [d] qui eſt attaché au fond de la veſſie; ces vaiſſeaux deviennent ſecs aprés la naiſſance de l'enfant, & ne ſervent plus que de ligamens.

a T. 2 F. 4. N. *x.*
b F. 4. N. *i.*
c F. 4. N. *l l.*
d F. 4. N. *m.*

ARTICLE II.

De l'Omentum.

a T. 2. F. 4. N. *hh.*

L'*Omentum*, autrement *zirbus*, ou *epiploon*, [a] est sous le peritoine; il est composé de deux membranes propres, tres-déliées, il couvre tous les intestins jusqu'au nombril,& quelquefois jusqu'à l'os pubis;ce qui fait avec la dilatation des productions du peritoine *l'epiplocele*; elle se forme plûtost du costé gauche que du costé droit,à cause que l'omentum descend plus souvent de ce costé que de l'autre, & prend naissance du peritoine par le moyen de ces deux membranes. *Sa figure* est semblable à celle d'une gibbeciere,sa membrane ou *feüille exterieure* est attachée au duodenum, au pilore, le long de la partie inferieure du ventricule, & à la partie concave de la rate, *& l'interieure* au dos;elle couvre le petit lobe du foye, ses membranes sont percées comme un crible aux endroits où il n'y a point de graisse.

L'omentum reçoit des vénes de la porte par la gastrépipleique, droite & gauche, des epiploiques, des arteres de la celiaque, & mesenterique, & des nerfs de l'intercostal; *il est parsemé* d'un grand nombre de petites glandes, *il a* beaucoup de graisse dans la duplicature de ses membranes. M. *Malpighius* dit qu'il y a vû des entrelacemens de vénes & d'arteres en forme de rets, qui viennent du fond du ventricule & de la ratte, sur lesquels rampent des corps, ou de petits *vaisseaux graisseux*, qui se terminent en de petits *globes de graisse*; mais il n'a pas encore pû reconnoître si ces petits corps sont creux ou non, tant ils sont déliez; il croit ce pendant qu'ils *servent* de canaux à la graisse, parce qu'il les a trouvez dans des bestes fort semblables à des petits intestins également gros dans toute leur étenduë. Ce même autheur met en doute si les vaisseaux qui sont distribuez par toute la graisse du corps, viennent de l'omentum par le moyen de la membrane adipeuse comme d'une source

qui leur soit commune.

L'on attribuë plusieurs *usages* à l'omentum, comme de couvrir le fond du ventricule & les intestins pour aider à la digestion, & aux fermentations qui s'y font, pour servir de soûtien & d'appuy aux vaisseaux qui vont à la ratte, au ventricule, aux intestins, au pancreas, & au foye, & de reservoir à la graisse, d'où les vénes & les lymphatiques la prennent, pour l'usage dont on a parlé. *L'omentum* se corrompt facilement, lors particulierement qu'il prend l'air, c'est pourquoy dans les blessures du bas ventre, les Chirurgiens ont soin de couper la partie qui en a esté alteré, il devient quelquefois fort pesant & fort graisseux. *Vesale* en a vû un du poids de cinq livres; quoy qu'ordinairement il ne pese que demie livre. M. *Bartholin* en a vû un autre tout charneux dans l'hôpital de Leyden. M. *Malpighius* est en doute, si au lieu de graisse, il n'y auroit pas quelques serositez, qui coulant par les vaisseaux graisseux pûssent causer *l'hydropisie*, quand ces vaisseaux

viendroient à s'ouvrir ou à se rompre. Les *phtisiques*, les catarreux, les lienteriques, les scorbutiques, & les hypochondriaques, ont l'omentum tout gasté & corrompu; ce qui donne lieu de croire que *les sels* qui sont dans le sang, étant trop exaltez par le défaut de graisse, produisent ces sortent de maladies.

ARTICLE XII.

Du Ventricule & des Intestins, & premierement de l'œsophage.

L'*Oesophage* [a] est un canal long & large, qui descend depuis la bouche entre les vertebres du dos & la trachée artere, jusqu'à la cavité du ventricule. Il est composé de trois tuniques, dont *la premiere* & interieure qui couvre toute sa cavité est tissuë de fibres nerveuses diversement entrelacées: elle continuë avec celle des levres & du dedans de la bouche; c'est pourquoy ces parties *tremblent* dans les soulevemens d'estomach & dans les vomissemens; elle s'étend interieure-

a T. 3. F. 1. N. 2.

ment de la largeur de trois travers de doigts, ou environ, au dessous de l'orifice superieur du ventricule, où elle est plus épaisse & plus veluë qu'aux autres endroits.

La seconde tunique de l'œsophage est fort épaisse, & charnuë, elle ressemble à un veritable muscle, ses fibres sont circulaires & transverses. *M. Stenon* les décrit comme deux lignes spirales qui s'entrecoupent en croix de travers, & M. Villis dit qu'il semble qu'elle soit composée de deux muscles, qui font quatre parallelogrames, dont les fibres s'entrecoupent, & sont opposées les unes aux autres.

La troisiéme & derniere tunique, qui couvre & enveloppe les deux autres, est produite de la plevre, elle est déliée & composée de tres-petites fibres membraneuses.

L'usage de l'œsophage, est de conduire l'aliment de la bouche dans le ventricule, par le moyen de son mouvement peristaltique, & de l'un des deux muscles de sa seconde tu-

nique ; l'autre ne servant au contraire qu'à les pousser de bas en haut dans les vomissemens.

L'Oesophage reçoit ses vénes de la cave, des intercostales, de l'azigos, & des jugulaires : ses arteres des carotides, des intercostales, & quelquefois de la bronchiale de *M. Ruysh* : Et ses nerfs de la paire vague. *M. Bartholin* remarque qu'il y a des lymphatiques qui déchargent leur liqueur dans le canal thorachique.

Il se trouve aussi un *corps glanduleux*, [a] & qui en sa partie posterieure, proche la cinquiéme vertebre du dos, est étroitement attaché par des rameaux, des nerfs qui viennent de la huitiéme paire, & de la douziéme des vertebres. Ce corps glanduleux ressemble à deux phaseoles liées ensemble ; il reçoit des vénes & des arteres des coronaires, & des vaisseaux lymphatiques qui vont se rendre dans le canal Thorachique. Il sert de defense (à ce que disent quelques-uns) à l'œsophage contre la dureté des vertebres, & pour en humectant

[a] T 3 F. 1. N G.

ſon canal faciliter la deſcente des alimens; mais il y a plus d'apparence que ces glandes ſont, comme toutes les autres, pour ſeparer en cét endroit la lymphe d'avec le ſang. *M. Bartholin* remarque que ce corps ſe gonfle ſi fort quelquefois, qu'il empeſche la deſcente des alimens dans le ventricule. Ce que j'ay vû arriver à *Monſeigneur l'Illuſtriſſime Ladiſlaüs Ionart, d'heureuſe memoire, Archevêque de Cambray*, qui en mourut le vingt-deuxiéme Septembre 1674.

ARTICLE XIII.

Du Ventricule.

a T. 3. F. 1. N. EE. LE *ventricule* [a] reſſemble aſſez bien à une cornemuſe, ayant le fond forr ample, large, long, & orbiculaire, le deſſus plus courr & moins convexe, avec deux orifices, dont le

b F. 1. N. D. Superieur appellé *eſtomach*, [b] eſt ſitué au coſté gauche où l'œſophage ſe termine, c'eſt par cét orifice que les

alimens entrent dans le ventricule, où s'estant fermentez & digerés, ils remontent obliquement vers *le pilore, ou l'orifice inferieur,* [a] qui communique avec le premier des inteſtins, du coſté droit, & prés du foye. a T. 3. F 1. N. F.

Il a autant *de tuniques* que l'œſophage, *une commune*, qui vient du peritoire, & *deux propres*, une *interieure* & l'autre *exterieure*.

L'interieure [b], que nous prenons pour la premiere, en commençant par ſa cavité, eſt toute nerveuſe & veluë, comme l'interieur de l'œſophage, pour empeſcher qu'elle ne ſoit offenſée par la dureté & acrimonie des alimens; le poil dont elle eſt couverte ſert encore pour conſerver les extremités des arteres, des vénes, & des nerfs, qui s'y terminent. Il y a ſous cette tunique une infinité de petites glandes, dans un tiſſu de fibres de divers genre, qui ſemblent former une autre *tunique* [c], qu'on pourroit appeller *glanduleuſe*, remplie de petits rameaux, de vénes, d'arteres & de nerfs, qui rampant b F. 4. N. a. c F. 5.

par toutes ces petites glandes ', vont se terminer à la cavité du ventricule. La secheresse des fibres de cette tunique interieure cause *la soif*, & le picotement qui s'y fait par les acides, produit *la faim*. Cette tunique est beaucoup plus ample que les autres ; c'est pourquoy elle a beaucoup de plis & de rides, entre lesquelles une partie du chyle resté du repas precedent s'aigrit, & picotant cette membrane donne de l'apetit ; ce reste de chyle sert aussi de ferment pour la digestion des alimens. Cette tunique est d'une grandeur égale aux deux autres dans les personnes qui ont accoustumé de boire par excés, à cause de la dilatation qui s'en est faite.

a T. 3. F. 2. & 3. *La seconde Tunique* [a] est tissuë de fibres charneuses diversement arangées, en sa superficie concave ; *les* b F. 3 N. aa. *unes vont en droite ligne*, [b] depuis l'orifice superieur jusqu'au pilore, c F. 3 N. bb. les *autres* [c] descendent obliquement des costez du ventricule vers le fond, en sa superficie connexe. Il y en a

d'un *autre ordre*, [a] qui embrassent tout le corps du ventricule de haut en bas, & qui coupent à angles droits les fibres de la *troisiéme tunique*, [b] qui les couvrent; les unes servent à approcher les deux orifices, pour en faire sortir ce qui est dans le ventricule, par l'un ou par l'autre de ses deux orifices; en sorte cependant que quand l'un est ouvert, l'autre est toûjours fermé; les autres relevent le fond du ventricule vers la partie superieure, pour l'étressir de toutes parts, exprimer le suc acide des glandules de la premiere tunique, & faire couler le chyle dans le pilore.

a T. 3 F. 2. N. cc.

b F. 1. N. EE.

La troisiéme tunique [c] couvre exterieurement tout le corps du ventricule; ses fibres vont depuis l'un des orifices jusqu'à l'autre, où elles sont plus grosses & charneuses, afin de se pouvoir plus aisément dilater, à mesure que le ventricule s'emplit d'aliment; c'est elle qui soûtient toutes les ramifications des vaisseaux qui rampent sur le ventricule.

c F. 1. N. EE.

Le ventricule reçoit des vénes de

la porte, ſçavoir des rameaux de la gaſtrique, des gaſtrepiploïques, droite, & gauche, de la pilorique, & du vaiſſeau court, qui ſont tous accompagnés de rameaux de l'artere celiaque.

[a] T. 3. F. 1. N. CC.

[b] F. 1. N. D.

La huitiéme paire de nerfs, ou la paire vague, luy fournit *deux branches* [a] conſiderables, qui par divers entrelacemens de leur petits rameaux, forment *un plexus* [b] ſur ſon orifice ſuperieur, qui le rend tres-ſenſible, & qui fait la communication qu'il a avec le cerveau, & le cœur; ce qui a porté *M. Helmont*, à dire que l'ame avoit ſon ſiege en ce lieu.

Les plexus nerveux de la poitrine des hypochondres, & du meſentere, donnent encore pluſieurs rameaux au ventricule, ce qui fait que dans les affections hiſteriques, hypochondriaques, & dans les coliques, on a ſouvent des ſoûlevemens.

L'uſage du ventricule eſt de recevoir les alimens, pour eſtre fermentés & digerés, comme dans un matras, & rejettés enſuite par le pilore dans la

cavité des inteſtins, avec leſquels il communique, aprés s'eſtre retreſſi peu à peu, & recourbé vers le premier des inteſtins, où il eſt environné d'une membrane en forme *d'anneau* [a] & de valvule, pour empeſcher que le chyle ne remonte dans le ventricule, apres en eſtre une fois ſorty. Toutes ſes tuniques ſont en cét endroit plus épaiſſes & ſolides que par tout ailleurs : l'interieure que nous avons appellée nerveuſe, continuë pleine de rides le long du pilore, afin que le chyle coule doucement dans l'inteſtin, & qu'il ne remonte pas dans le ventricule : celle du milieu qui eſt charneuſe, a les ordres de ſes fibres tellement diſpoſez, qu'elles l'ouvrent & le ferment quand il le faut : lors que les eſprits qui ſont dans ces fibres ſont irrités, ils leur font faire un mouvement contraire ; & pour lors la bile monte quelquefois dans le ventricule.

a T. 1. F. 2. N. d.

ARTICLE XIV.

Des inteſtins.

TOute l'eſtenduë des inteſtins eſt diviſée en *ſix parties inégales*, qui ſont les ſix inteſtins, *trois greſles*, & *trois gros*, qui ont tous *trois tuniques*, comme le ventricule.

La premiere eſt nerveuſe & veluë, comme celle du ventricule, elle eſt environ trois fois plus longue que les autres tuniques qui l'envelopent; c'eſt pourquoy elle a beaucoup de rides *en forme d'anneaux*, dans la cavité des inteſtins, outre *les petits cercles membraneux* a qui ſervent à retarder le mouvement du chylé, & la deſcente des excremens : les *arteres, meſenteriques*, les *vênes meſeraiques, & les lactées*, qui ſont répanduës par tout le meſentere, ſe terminent à la ſuperficie interieure de cette tunique. Sa *ſuperficie exterieu-*

a Tab 3. Fig 1, N. K.

re a eſt remplie de petites glandes, & d'une infinité *de petits rameaux*, b de vénes, & d'arteres, qui portent le ſang dans ces glandes pour en ſeparer les ſeroſitez, & les autres excremens qui ſont rejettez dans les inteſtins. Le grand nombre de nerfs qui forment cette tunique ſont qu'elle eſt tres-ſenſible; c'eſt pourquoy ſa partie veluë eſt toûjours remplie d'une *viſcoſité glaireuſe* qui l'humecte, & défend ſes fibres des atteintes de la bile, & de l'acrimonie des excremens. a Tab. 3. F. 8. N. a b F. 8. N. b

La ſeconde tunique eſt plus épaiſſe & plus charneuſe, elle a deux ſortes de fibres rangées les unes ſur les autres; les *fibres* de l'interieure ſont *annulaires* c, elles embraſſent les inteſtins, & ſont attachées à la marge du meſentere, comme à un tendon. *Les fibres* du ſecond ordre ſont *longitudinales*, d elles coupent les annulaires à angles droits le long des inteſtins. L'office de ces fibres eſt de faire le mouvement vermiculaire ou periſtatique des inteſtins, qui en c F. 8. N. c d F. 8 N. d

s'accourcissant par le moyen des longitudinales, & se retressissant par les annulaires, font entrer le chyle dans les lactées, & descendre les excremens.

a Tab. 3 F. 8. N. c. *La troisiéme tunique est nerveuse* a, elle vient du peritoine, & couvre tous les intestins.

La premiere partie des intestins est longue, environ de quatre travers de
b F. 1. N G. doigts, elle est appellée *duodenum* b; il y a deux canaux qui vont se rendre en sa cavité, l'un qui vient du foye & de la vessicule du fiel qu'on
c F. 1. N. 12. appelle *vaisseau cholidoche* c, & l'autre du pancreas appellé *canal pan-*
d F. 1. N. *uu*. *creatique* d, la bile & le suc pancreatique coulent par ces deux canaux, & vont se rendre dans cét intestin. *Le duodenum* se courbe un peu sous le ventricule au costé droit, vers l'épine, presque au centre du mesentere, & va *se terminer* vers le costé gauche; *c'est* en cét intestin que le chyle mélangé avec *la bile & l'humeur acide*, commence à fermenter de nouveau.

La

La seconde partie appellée *jejunum* [a] est *longue* d'environ douze ou treize paulmes : elle occupe la partie superieure de l'umbilic. *Le chyle* continuë de fermenter dans cét intestin, d'où il en passe beaucoup plus que des autres, à proportion de sa longueur dans les vénes lactées ; en sorte que se trouvant toûjours moins plein que les autres, on l'a appellé jejunum.

[a] Tab. 3. F. 2. N. II.

La troisiéme partie des intestins, qui est le dernier des trois grefles, est appellée *ileon* [b] : il commence à la fin du jejunum : *il est long* de vingt & une paulme ; il est sous la partie inferieure de l'umbilic, sous les isles & sous l'hypogastre. *Cét intestin* décend facilement dans le scrotum par les *productions du peritoine* [c], à cause de sa situation. C'est dans cét intestin que se fait ordinairement *le volvulus*, *j'en ay* trouvé en plusieurs sujets, que j'ay crû avoir esté causez par les convulsions des intestins, qui surviennent ordinairement un peu avant la mort ; j'en ay vû iusqu'au

[b] F. 1. N. LL.

[c] Tab. 2. Fi. . N. 9.

nombro de sept en cét intostin dans un mesme sujet.

La quatrième partie que l'on prend quoy que gresle pour le premier des gros intestins, est appellée *cœcum*[a], ou plûtost appendix, il est *long* de quatre ou cinq travers de doigts, & gros comme une plume de cigne, il a esté appellé cœcum, parce qu'il n'a qu'une seule ouverture, par laquelle les excremens entrent & & sortent de sa cavité, qui est fort étroite, & qui n'augmente gueres aprés la naissance. Il est attaché comme un appendix au commencement du colon. *Son usage* est encore inconnu aux Anatomistes. Les uns l'ont pris pour un second ventricule, les autres pour le reservoir de l'urine aux fétus, & enfin pour le reservoir des vents, ou de quelque ferment.

La cinquième partie est *le colon*[b], qui est le plus gros, & le plus ample de tous les intestins; il *est long* de huit ou neuf paulmes, il prend son commencement du cœcum dans l'isle droite, & monte par le rein

a Tab. 3 F. 1 N.M.

b F. 1. N. OO.

de ce ce costé-là à la partie cave du foye, il *s'y attache* quelquefois, comme aussi à la vesicule du fiel, qui le teint de sa couleur jaune : il passe ensuite le long de la partie inferieure du ventricule vers la ratte, où il se rétressit, & décend du rein gauche en forme d'une S, iusqu'au dessus de l'os sacrum : il environne ainsi tout le bas ventre : il a plusieurs *cellules* [a] en sa cavité, afin de retenir plus long-temps les excremens, & que l'on ne soit pas obligé d'aller si souvent à la selle. *Les fibres* charneuses de sa *seconde tunique* sont plus épaisses, & plus fermes que celles des autres intestins ; parce qu'il luy faut plus de force pour faire remonter les excremens ; *il a deux forts ligamens* en toute son estenduë, l'un à sa partie superieure, l'autre à l'inferieure, pour empescher qu'il ne creve, quand il se trouve remply par excés, de vents, ou d'excremens: il y a une *valvule* [b] en forme d'entonnoir à son commencement, pour empescher que les excremens qui

a Tab. I. F. I. N. P.

b F. I. N. N.

ſont une fois deſcendus de l'ileon dans le colon, n'y remontent plus.

a Tab 5. F. 1. N. Q. *La derniere & ſixième partie* des inteſtins eſt *le rectum* a ; il eſt *long* d'une paulme & demie, & *large* d'environ trois doigts ; ſes tuniques ſont épaiſſes & ſolides ; *il commence* à la fin du colon, vers la partie ſuperieure de l'os ſacrum, & deſcend en droite ligne iuſqu'au coccyx, auquel endroit il eſt étroitement *attaché* au peritoine, au col de la veſſie aux hommes, & de la matrice aux femmes ; d'où vient le conſentement de ces parties : il a beaucoup de graiſſe en ſa partie exterieure ; c'eſt pour cela qu'on l'appelle le *boyau gras*. Son extremité forme *l'anus*, auquel ſont attachez *trois muſcles*. Le *premier* eſt appellé *ſphincter* b large de deux travers de doigts, pour ouvrir & fermer ce paſſage ; *ſa figure* eſt ſemblable à celle d'un anneau ; quelques Anatomiſtes veulent qu'il y en ait deux, qu'ils diviſent en interne, & externe ; il tient pardevant à la verge aux

b F. 1. N. R.

hommes, & au col de la matrice aux femmes; par derriere au coccyx, & lateralement aux ligamens de l'os sacrum, & des hanches.

Les deux autres [a] naissent de la partie interieure & laterale de l'os ischion, & s'inserent dans le sphincter de l'anus, pour le relever aprés la sortie des excremens. On les appelle à cause de cét usage *les muscles releveurs de l'anus*. La paralysie du sphincter cause la sortie involontaire des excremens, & celle des reveleurs la descente de l'anus; ils ont encore un peu de chair attachée à la racine de la verge, & au col de la matrice, qui peut estre un autre muscle. Outre les glandes des intestins descrites par *M. Willis*, M. Peyer nous y fait remarquer dans leur cavité un grand nombre de petites glandes, qui paroissent amassées par plotons [b] comme des petites graines diaphanes, dans des fossettes semblables à celles que laissent les plus grosses pustules de la petite verole sur la peau. On en exprime une liqueur

a Tab. 1. F. 1. N. 55.

b F. N. 4.

qui au ſentiment de cét Auteur ſert de ferment au chyle.

Les inteſtins reçoivent leurs vénes dè la porte, qui eſtant diſtribuées en pluſieurs petits rameaux ſur le meſentere, ſont appellées *meſeraïques.* Un autre rameau rampe le long du colon, juſqu'à l'anus (on l'appelle *hemorroidale*) elle eſt accompagnée d'une artere de meſme nom, les vénes *hypogaſtriques* y diſtribuent auſſi quelques branches, comme auſſi les arteres de meſme nom, & *les meſenteriques* ſuperieures, & inferieures.

Les nerfs qui ſont diſtribuez aux inteſtins, pour y porter l'eſprit neceſſaire au mouvement des fibres charneuſes de leur ſeconde tunique, viennent de *l'intercoſtal :* l'anus en reçoit du coccyx.

Le ventricule & les inteſtins ſont ſujets aux convulſions, aux coliques, au flux de ventre, à la paralyſie, &c.

ARTICLE XV.

Du Mesentere.

LE *mesentere* a est une membrane double au milieu de l'abdomen, *de figure* à peu prés circulaire, si on excepte l'allongement du colon, & du rectum : *il a* environ quatre travers de doigts de demi diametre, & environ trois aulnes de circonference, autour de laquelle tous les intestins sont attachez. *Tous les intestins sont longs* de six aulnes, ou environ, & attachez de maniere au mesentere, que sur la longueur d'une paulme de sa circonference, il y en a la longueur de douze paulmes; *le mesentere* prend son origine de la premiere & troisiéme vertebre des lombes, à laquelle il est fortement attaché. Ses membranes viennent du peritoine. *Les arteres mesenteriques* superieures & inferieures qui sortent de l'aorte sont renfermées dans

a Tab. 5. F r N. TT.

leur duplicature, comme aussi *les vênes meseraïques*, qui viennent de la porte, & qui vont avec les arteres aux intestins. *Les nerfs* qui sortent des vertebres des lombes, & particulierement des rameaux de l'intercostal, font *un plexus* [a] au milieu du mesentere par leurs entrelacemens ; il en sort une infinité de filamens deliez comme des cheveux, qui se répandent sur les tuniques de tous les intestins. Il y a encore dans la duplicature du mesentere des *vênes lactées* [b], qui portent le chyle des intestins aux *glandes du mesentere* [c] ; elles sont en un tres-grand nombre dans toute son estenduë, mais particulierement vers son centre, que *M. Virsung* appelle pour ce sujet *Pancreas.* [d] Il sort d'autres *lactées* de ces glandes : quelques Auteurs les appellent *secondaires* [e] ; elles portent le chyle dans le *reservoir de Pequet.* [f] Il y a aussi dans le mesentere beaucoup de *vaisseaux lymphatiques*, qui viennent des glandes du foye, de la ratte, & d'autres

a Tab. 7. F. & N. O.

b Tab. 3. F. 1. N. Y.

c F. 1. N. ZZ.

d F. 1. N. u u.

e F. 1. N. bb.

f F. 1. N. c c.

d'autres parties, & portent la lymphe au reservoir qu'on dit avoir esté découvert par *M. Pequet* Medecin, quoy qu'il y a cent ans qu'*Eustachius* l'a trouvé dans une vache, sans l'y avoir autrement examiné.

Les *glandes contenuës* dans le mesentere ont ordinairement beaucoup de graisse, elles deviennent quelquefois schirreuses & grosses par excés.

On trouve aisement *le reservoir* de Pequet dans les sujets qui sont encore vivans, mais avec plus de difficulté dans ceux qui sont morts; il est dans la pluspart des bestes comme une vesicule *située* entre les racines du diaphragme, à l'endroit d'où naissent les vaisseaux emulgens. *Dans les hommes* il a une autre figure, au sentiment de M. *Bartholin*, qui ayant fait l'ouverture de deux corps immediatement aprés leur mort, & quatre heures aprés le repas, y trouva *trois glandes* qu'il appelle *lombaires* [a] au lieu du reservoir, dont la *premiere* & la plus petite étoit située vers la racine droite du diaphragme, & *les*

a T. ; F. 1. N. d d.

deux autres dans les angles que fait l'aorte avec les emulgentes : Ces trois glandes communiquent par *les lactées*, qui vont d'une glande à l'autre, elles reçoivent le chyle qui leur est porté des intestins.

a T. 3. F. 1. N. e. e.
b F. 1. N. l. l.
c F. 1. N. f. f.
d T. 7. F. 2. N. n.

Il sort de ces trois glandes d'autres rameaux qui se réüniſſans font le *canal Thorachique*. [a] Ce canal monte le long des *vertebres* [b] du dos au deſſous de l'œſophage, & va s'inſerer dans la *véne ſouclaviere gauche*, [c] qui a à ſon extrémité une *valvule*, [d] qui permet bien l'écoulement du chyle dans la véne, mais qui empêche auſſi ſon retour dans le canal : il eſt encore appellé *tronc commun des lymphatiques*, à cauſe que pluſieurs *vaiſſeaux lymphatiques* [e] y déchargent la lymphe, outre les trois glandes cy-deſſus. M. *Rudbeck* dit avoir trouvé *une petite veſſie* [f] pleine de chyle, que quelques Anatomiſtes veulent n'eſtre autre choſe, que la dilatation du canal Thorachique. *Ce canal* a des *valvules* [g] d'eſpace en eſpace, pour faciliter le cours du chyle

e T. 3. F. 1. N. g. g.
f F. 1. N. c. c.
g F. 1. N. c. c.

vers la fouclaviere ; fans retomber dans le refervoir quand il eft une fois monté dans le canal. Il y a auffi *des valvules* [a] dans les *vénes lactées* & dans les *vaiffeaux lymphatiques* [b] pour la même raifon.

a T. 7. F. 3. N. *a. a.*
b T. 7 F. 4. & 5. N. .. *a.*

L'ufage du refervoir, ou des glandes lombaires, eft de recevoir le chyle & la lymphe pour le rendre plus coulant. *J'ay remarqué* faifant des diffections, que quand le chyle prend l'air, il luy arrive la même chofe qu'au lait, qu'une partie fe caille, & que l'autre n'eft plus qu'une pure ferofité.

ARTICLE XVI.

Des glandes en general, & du Pancreas.

LEs Anatomiftes modernes *divifent les glandes* en deux efpeces, aufquelles on peut reduire toutes les autres à la referve des renales ; ils appellent les unes *conglobées*, & les au-

tres *conglomerées.*

Les conglobées ont la ſuperficie égale & fort unie, la ſubſtance ſemblable & continuë; elles ont une cavité en leur milieu, & des vaiſſeaux lymphatiques, qui vont ſe rendre dans le reſervoir, ou dans le canal.

Les conglomerées ſont celles qui ſont compoſées de pluſieurs petites glandes jointes enſemble ſous une membrane commune, comme le pancreas, les ſalivales, &c. Elles déchargent leur lymphe dans des reſervoirs qui leur ſont communs, comme le pancreas dans ſon canal, les ſalivales dans les vaiſſeaux ſalivaux, & ainſi des autres.

a T. 3. F. 1. N. n. n.

Le *Pancreas* [a] eſt un corps compoſé de quantité de glandes envelopées d'une même tunique. Sa *longueur* eſt de neuf ou dix travers de doigts, ſa *largeur* de deux, ſon *épaiſſeur* d'un, ſa *peſanteur* de quatre ou cinq onces ordinairement; il eſt *ſitué* ſous la partie poſterieure & inferieure du ventricule, vers la premiere vertebre des lombes, il eſt fortement attaché au peritoine & *s'étend* depuis

la cavité du foye jusqu'à la ratte, ayant sa principale partie dans l'hipochondre gauche ; il a des arteres de la celiaque, des vénes de la splenique, des nerfs de l'intercostal, des vaisseaux lymphatiques, & *un canal* [a] qui luy est particulier : il semble prendre *naissance* du parenchime de ce viscere, parce que chacune des petites glandes qui le composent ayant un petit rameau, ces rameaux estant tous unis en un même tronc, peuvent bien le former. *Ce canal* est appellé *pancreatique*, & a esté premierement découvert par M. *Virsung*, il est gros comme une plume mediocre, il entre dans la cavité du duodenum, & en cét endroit il y a un *petit trou*, [b] comme un petit nombril. C'est à ce même trou que se termine ordinairement le vaisseau cholidoch, qui vient de la vessie du fiel.

a Tab. 3. F. 1. N. *u u*.

b F. 1. N. 11.

L'on donne *plusieurs usages* à ce viscere, comme de servir d'appuy aux vaisseaux qui se distribuent dans l'abdomen, & de coussinet au ventricule, à cause de la dureté des ver-

tebres sur lesquelles il se trouveroit; & d'ayder à la digestion des alimens par sa chaleur. Il y a cependant plus d'apparence que *son veritable usage* est de separer les serositez acides du sang, pour les porter ensuite par son canal dans le duodenum, comme M. *Graef* l'assûre, aprés l'experience qu'il en a faite sur des chiens.

L'usage de ce suc acide du pancreas est de servir de ferment au chyle avec la bile, pour en separer les parties les plus subtiles, qui doivent entrer dans les lactées, d'avec les plus grossieres. *Le pancreas* grossit quelquefois par excez, devient schyrreux & cause des vomissemens par la compression qu'il fait au ventricule. *Son canal est sujet* aux obstructions, que quelques Medecins prennent pour la cause des fiévres intermittentes.

ARTICLE XVII.

Du Foye & de sa Vesicule.

L*E foye* [a] est composé de deux grands vaisseaux, sçavoir la *véne cave*, [b] & la porte qui distribuent des rameaux par toute sa capacité, *le long desquels* il y a plusieurs *lobules* de figure conique, couverts chacun de leur propre membrane, liez & attachez les uns aux autres par des ligamens membraneux, en sorte cependant qu'ils laissent de petits espaces, & de petites fentes entre-eux, qui ne sont jamais ny plus petites, ny plus grandes, encore que ces lobules changent de situation.

a T. 3. F. 1. N. x x.
b F. 1. N. z.

Ces lobules sont composez de plusieurs *petites glandes*, qui pour la plus-part ont leur figure à six faces inégales, que l'on peut appeller cubiques irregulieres; elles sont attachées les unes aux autres par des liens membraneux, ensorte qu'elles laissent aussi de petits intervales entre-elles, qui

ſont plus viſibles dans les poiſſons & dans les animaux imparfaits, que dans les autres. *Chaque lobule* reçoit des petits vaiſſeaux ; & quoy qu'on ne puiſſe pas voir où ils vont ſe terminer, tant ils ſont déliés, il eſt cependant à preſumer qu'ils vont aux petites glandes.

Tous ces lobules attachez à coſté & le long des rameaux de la porte & de la cave, qui ſe diſtribuent par toute la capacité du foye, ſont comme pluſieurs *grapes de raiſins*, miſes les unes ſur les autres ; & eſtant enveloppez d'une membrane tres-déliée, qui vient du peritoine, ils forment ce viſcere; *il eſt ſous* l'hypochondre droit, & ſa partie convexe & anterieure s'étend un peu au delà du cartilage *Xiphoïde*, & ſa partie concave & inferieure touche le diaphragme : il embraſſe le pilore, & une partie du ventricule, *& s'étend* juſqu'au rein droit: il couvre une partie du colon, tout le duodenum, une partie du jejunum, & de l'omentum : quand l'homme eſt de bout, l'extrémité du foye va prés du

nombril, & quelquefois au delà ; on l'a quelquefois *trouvé* au costé gauche, & la ratte au costé droit, mais fort rarement. *Sa superficie superieure* & convexe est plus égale & polie, que l'inferieure & la concave. *Il est attaché* de trois ligamens : *le premier* le tient d'un costé suspendu au diaphragme, penetrãt de l'autre dans sa substance, jusqu'à l'enveloppe de la véne porte, à l'endroit que la véne umbilicale luy est continuë : *Le second* est la *véne umbilicale* [a] degenerée en ligament, qui du nombril va s'inserer entre les gros lobes du foye ; ce ligament est directement opposé au premier, pour tenir le foye plus ferme : *le troisiéme* est lâche, mais large & fort, il vient de la tunique du foye, & s'attache au cartilage Xiphoïde : il s'allonge & se rétressit aisément, suivant le mouvement du foye, qui suit les differentes situations du corps : outre qu'il monte & descend avec le diaphragme dans l'inspiration & expiration. *Ie l'ay trou-*

[a] Tab. 3. F. 1. N. 4.

vé quelquefois attaché au diaphragme par sa partie superieure, de la largeur de cinq travers de doigts.

La longueur du foye se prend de celle du coude au poignet, *sa largeur* de celle de la main, *son poids* est environ de la trente-sixiéme partie du poids de tout le corps. Ceux qui sont d'un temperament froid, ceux qui mangent beaucoup, les personnes maigres, & les enfans, l'ont plus grand; les Eunuques l'ont moins pesant que les autres. *Sa figure* est à peu prés ronde, elle est convexe en sa partie superieure, qui est fenduë par le milieu, & concave en sa partie inferieure. C'est en cette partie qu'est attachée *la vessie du fiel* [a], où il y a *trois éminences*, que les anciens ont appellé *portes*, dont *l'une* passe pour un petit *lobe*. Quand il est plein de sang, il est *de couleur* rouge tirant sur le jaune, & lors que le sang en est sorti, il est pasle & molasse.

a T. 3. F. 1. N. 7.

Ses vaisseaux sont les racines de *la cave* & de *la porte* [b]: elles sont

b F. 1. N. z z. & y y.

accompagnées de plusieurs petits *rameaux d'arteres* a, qui viennent *de la celiaque* par sa partie concave. *M. Marchet* dit qu'il y a vû quelquefois un rameau de la *mesenterique superieure. M. Glisson* n'y en a pas remarqué d'autres, que les rameaux qui viennent de la branche droite de la celiaque, qui sont en petit nombre, & vont se terminer, comme *les rameaux du nerf intercostal* b, dans *la capsule commune* c de la porte, *& au pore biliaire.* d On remarque tres-bien dans un foye d'homme les ramifications de la cave dans sa partie superieure, & comme ses principaux rameaux vont former la véne-cave, qui *perce le diaphragme* e, pour remonter au cœur, & enfin *ceux de la porte* dans toute sa partie inferieure.

a T. 3. F. 1. N. 9, 9.
b F. 1. N. 66.
c F. 1. N. 55.
d F. 1. N. 10.
e F. 11. N 2.

La véne-porte f entrant dans le parenchime du foye par la partie concave, se joint & s'unit avec le *pore biliaire*; & par tout où il se trouve quelque rameau de l'une, il y a quelque rameau de l'autre, & tous

f E 1. N. 7.

deux enfermez dans une *tunique ou capsule*, comme dans un fourreau.

La véne-porte décharge par les extremitez de ses rameaux le sang encore plein de bile, dans ces *petites glandules* qui forment les *lobules*, dont le parenchime du foye est composé : où estant filtré & separé de la bile, qui est reprise par les rameaux biliaires, qui accompagnent *les rameaux de la porte* a & reportée à la *vessie du foye*, ou dans *le duodenum*, il est repris par les rameaux de la cave. *L'usage* de la *capsule commune* est de faciliter le cours du sang, & de la bile, qui seroit trop lent, s'il n'estoit excité par le *mouvement propre* de cette capsule.

a T. 3. F. 1. N yy.

Vesale a remarqué qu'il y avoit *deux nerfs* de la paire vague, l'un qui vient du *rameau thorachique*, & l'autre de *l'intercostal*, qui se distribuent dans la tunique du foye sans entrer dans son parenchime. *M. Riolan* dit qu'il y en a *deux petits* b qui entrent dans son parenchime, & qui accompagnent les rameaux de

b F. 1. N. 66.

la porte. *M. Gliſſon* aſſure qu'ils vont ſe terminer dans la ſubſtance de la capſule commune, ou dans la tunique du pore biliaire. *M. VVillis* qui a fait une recherche tres-exacte de tous ces nerfs, fait la deſcription de *deux plexus*, qui ſont formez des rameaux meſenteriques diviſez en deux branches : il appelle la premiere & ſuperieure hepatique, parce qu'elle enveloppe comme dans un retz l'artere hepatique, pour y regler le mouvement du ſang.

Outre ces vaiſſeaux, le foye *a des lymphatiques*[a] qui ſortent, au ſentiment de *M. Malpighius*, des petites glandes conglobées, répanduës ſous la tunique de ſa partie concave, vers l'entrée de la véne-porte. Ces *lymphatiques* reprennent la lymphe de ces glandes, & la portent dans *le reſervoir de Pequet. Ces vaiſſeaux* ont long-temps donné lieu de croire que le chyle eſtoit porté au foye ; parce qu'on les a toûjours priſes pour *des lactées*; juſ-

a T. 3. F. 1. N. 13. 13.

ques à ce qu'environ *l'an* 1652. *M. Bartholin* s'aperceut qu'ils n'avoient autre uſage que celuy qu'on vient de leur donner.

La veſſie du foye eſt attachée à la partie concave de ce viſcere. *Sa figure* reſſemble à celle d'une poire; cette veſicule a *deux tuniques*, *l'une* qui luy eſt commune avec le foye, & *l'autre* propre plus épaiſſe, & ſolide, compoſée de fibres de tous genres, reveſtuë par dedans d'une certaine eſpece de croûte, pour la deffendre contre l'acrimonie de la bile qu'elle contient. *M. Malpighius* a remarqué qu'il y avoit un grand nombre de *petites glandes* entre ces tuniques, auſquelles les extremitez des *arteres Kiſtiques* [a] vont ſe terminer. Il donne à penſer qu'il y en ait même entre les tuniques du pore biliaire. *La grandeur* de la veſſie du fiel eſt differente dans preſque tous les ſujets; les plus grandes approchent de la groſſeur d'un petit œuf de poule. Lors que le foye eſt dans ſa ſituation naturelle, le fond de la

a T. 3. F. 1. N 99.

veficule eſt en bas, & le col en haut. A l'endroit où ce col forme le conduit biliaire, il y a *un petit anneau* fibreux, qui ſe dilate & ſe réteſſit comme un *ſpincter*, pour lâcher & retenir la bile dans la veſſie, & pour empeſcher qu'elle ne remonte d'où elle vient. Quelques Anatomiſtes ont remarqué qu'il y avoit des valvules pour le même uſage.

Le conduit biliaire [a] eſt gros comme le tuyau d'une plume d'Oye, il ſe termine à l'endroit où *le tronc du pore biliaire* [b] ſe vient joindre avec luy, pour former enſemble un troiſiéme *conduit appellé commun* [c], lequel va ſe terminer obliquement à la fin du duodenum, ou au commencement du jejunum, entre ſes tuniques environ deux travers de doigts avant que d'entrer dans ſa cavité. *M. Higmore & Marchete* diſent qu'il a auſſi une valvule qui s'ouvre en dedans de l'inteſtin, pour y laiſſer couler la bile, & qui ſe referme aprés pour en empeſcher le re-

a T. 3. F. 1. N. 11.

b F. 1. N. 10.

c F. 1. N. 12.

tour dans le conduit commun. Outre ces rameaux & ces canaux, pour recevoir & porter la bile dans les inteſtins, M. *Blaſius* & *Sladus*, veulent qu'il y ait un autre conduit qu'ils appellent ſingulier, qui ſoit gros comme une plume d'oye, & qui gliſſant entre deux tuniques, aille s'inſerer dans le fond de la veſſie du foye, du coſté qu'elle eſt attachée à ce viſcere; ils luy donnent *une valvule* à ſon entrée, ſemblable à celle du colon, qui s'ouvre pour laiſſer entrer la bile dans la veſſie, à meſure qu'elle s'en décharge dans les inteſtins.

On trouve le pore biliaire dans le foye de tous les animaux, il n'en eſt pas de même de la veſicule; les Cerfs, les Daims, les Chameaux, les Eſcurieux, les Dauphins, les Veaux marins, les Pigeons, & pluſieurs autres animaux n'en ont point; ils ne laiſſent pas cependant d'avoir de la bile; puiſque leur foye eſt amere.

La veſſie du foye touche le ventricule

tricule auſſi-bien que le colon, auquel je l'ay vû quelquefois attaché : il eſt auſſi ordinairement teint de jaune en cét endroit ; on ne rencontre pas le canal qui va, à ce que l'on dit, de la veſſie du fiel au ventricule des *picrocoles.*

La veſſie du fiel reçoit deux petites branches de vénes, qu'on *appelle gemelles* [a] ou *kiſtiques*, leſquelles reportent le ſang qui eſt déchargé par les arteres, que la branche droite de la celiaque diſtribuë ſur les tuniques. Elle reçoit encore un *petit nerf* [b] d'une branche de l'intercoſtal, aprés avoir rampé ſur la tunique du foye, M. *Bartholin* ajoûte qu'il y a auſſi un *vaiſſeau lymphatique* qui va ſe rendre avec les autres au reſervoir.

a T. 3. F. 1. N. 88.

b F. 1. N. 66

Les autheurs ſont fort partagez ſur *l'uſage* de *cette veſicule*, auſſi-bien que ſur *celuy du foye* ; tous les anciens ont crû que le ſang ſe faiſoit dans le foye ; quelques bons autheurs ſont encore dans cette penſée, & quelques modernes d'un ſentiment contraire, & les uns & les autres ne ſont

pas d'accord du veritable uſage de ce viſcere. M. *Silvius Baccius*, & quelques autres veulent, que le mélange de la bile avec le ſang ſe faſſe dans le foye, par le moyen des rameaux du pore biliaire, par leſquels ils veulent qu'elle ſoit portée de ſa veſſie dans le parenchime du foye, & repriſe par l'extremité des vénes, & que les petits rameaux d'arteres de la celiaque, qui ſe diſtribuent dans les tuniques de la veſicule, y portent la bile.

M. *Bartholin*, *Vuillis*, *Malpighius*, & pluſieurs autres ſont d'un ſentiment contraire, fondez ſur *l'experience* qu'ils ont faite, qui eſt qu'ayant lié le conduit biliaire à un chien, & arraché la veſſie du fiel, le pore biliaire n'a pas laiſſé de s'emplir de bile, & de la décharger dans l'inteſtin. M. *Malpighius* avoüe cependant qu'il entre une eſpece de bile dans la veſſie, laquelle eſt filtrée & ſeparée dans les glandules qui ſont entre ſes tuniques, & differente de celle qui

vient par le pore biliaire ; ce qu'il prouve par une *autre experience* ; car ayant lié le conduit biliaire, il a remarqué qu'il ſortoit une bile par le pore biliaire d'une autre couleur, odeur, gouſt & conſiſtance, que celle qui vient de la veſſie du fiel. Mais *la plus commune opinion* eſt, que la bile eſt ſeparée dans le foye par le moyen des *petites glandes*, qui en compoſent les *petits lobes*, & que de là elle eſt rapportée dans la veſſie par les vaiſſeaux biliaires, qui vont ſe rendre dans ſon fond, ou dans l'inteſtin par le pore biliaire, & le conduit commun, pour faire fermenter le chyle, oindre les inteſtins, & faciliter par ſon acrimonie la ſortie des excremens.

Comme le *foye* a un autre *uſage* que celuy que l'antiquité luy a donné, on peut dire que c'eſt ſans fondement qu'on l'a accuſé d'eſtre la cauſe de beaucoup de maladies, qu'on ne peut pas luy imputer à preſent. Les veſicules appellées *hydatides*, que les anciens ont trouvées ſur ſa tu-

nique pleine d'eau, ne font que des *lymphatiques gonflées* entre deux valvules, qui venant quelquefois à se rompre, font cette espece *d'hydropisie* qu'on appelle *ascites. L'obstruction* du foye, aussi bien que celle du conduit commun, cause la jaunisse. *L'on trouve* souvent dans la vessie du fiel de petites pierres; on a même quelquefois trouvé des hommes sans foye.

Il se trouve dans la bile plus de sel fixe, que de volatil; peu de soulphre, encore moins de terre: beaucoup de phlegme. Les esprits volatils, les alkalis, & les acides qu'on y mesle lors qu'elle est recente, n'y font aucun changement, ny aucune fermentation: les acides y precipitent le peu de terre qui s'y trouve.

ARTICLE XVIII.

De la Ratte.

LA *ratte* [a] eſt ſituée dans l'hypochondre gauche ſous le diaphragme entre les coſtes & le ventricule, prés du rein de ce coſté ; elle tient au ventricule, au peritoine & à l'omentum, elle eſt rouge & vermeille dans le fetus, & devient comme brune à meſure qu'on avance en âge : elle eſt livide & cendrée dans les vieillards : comme elle eſt d'une ſubſtance molle, elle eſt suceptible de differentes figures, ſuivant qu'elle ſe trouve preſſée par les parties qui l'environnent : *ſa figure* ordinaire reſſemble à la langue d'un bœuf ; j'ay vû une femme qui en avoit deux jointes enſemble, elle a *deux tuniques*, l'*une exterieure* [b] qui vient du peritoine, & l'autre *interieure* [c] qui luy eſt propre.

a T. 3. F. 1. N. n n.

b T. 3. F. 1. N. o.

c F. 1. N. p.

..3. F.1. *L'exterieure* reçoit *des nerfs* a de l'intercoſtal, des vénes de la *ſplenique* b : aprés que les rameaux des vénes ont rampé ſur cette tunique, ils ſe reüniſſent & forment de groſſes branches, qui vont entrer dans la ſplenique ; *ſes arteres* viennent de ſes rameaux interieurs, qui aprés avoir penetré ſa ſubſtance, vont ſe rendre ſur cette tunique exterieure, où ils jettent encore quelques ramifications, qui eſtant déchirées, quand on ſepare cette tunique de l'interieure, font qu'il y paroît pluſieurs petits points rouges de toute part.

b F.1. N.5. N.11.

Il y a un grand nombre de petits rameaux de *vaiſſeaux lymphatiques* d qui vont ſe joindre vers l'endroit où les vénes & les arteres entrent dans ſa ſubſtance, pour ſe rendre dans le reſervoir ; la couleur de leur lymphe tire ſouvent ſur le jaune. M. *Ruyſch* dit que ces vaiſſeaux penetrent auſſi la ſubſtance de la ratte, & qu'ils y accompagnent l'artere

d F.1. N.gg.

& les nerfs ; il y en a un plus grand nombre ſur la ratte des veaux, que ſur celle des hommes.

La *tunique interieure* de la ratte eſt plus deliée & poreuſe que l'exterieure ; car l'air qu'on introduit dans la ſubſtance de la ratte par l'artere ſplenique, paſſe à travers, ce qui n'arrive pas à l'autre tunique. C'eſt un tiſſu admirable de fibres, *elle reçoit* des vénes & des arteres de celles qui penetrent la ſubſtance de la ratte, & n'eſt percée qu'aux endroits par leſquels les vaiſſeaux entrent & ſortent hors de la ratte.

Toute l'antiquité a crû que la ratte eſtoit un *parenchime de ſang caillé* entre les fibres & les vaiſſeaux, & qu'il n'étoit different de celuy du foye, que par ſa couleur & par ſa ſubſtance : mais les curieuſes recherches qu'en a fait *M. Malpighius*, font voir qu'elle eſt composée d'une infinité de *membranes*, qui forment de *petites cellules* & cavités de differentes figures, qui ont communication l'une avec l'autre.

Les membranes qui font les coftez de ces *cellules*, viennent de la tunique interieure de la ratte, & les cellules font remplies de *petites glandes* ovales affez friables, de couleur blanche; elles font fept ou huit enfemble creufes dans leur milieu, & pendantes aux extremitez des arteres, & des nerfs comme de petites grapes de raifins.

a T. 3. F. I. N. r. L'Artere *Celiaque* fournit un *gros rameau* [a] qui eft divifé en trois ou quatre branches entre dans la ratte, & accompagne les rameaux de la

b F. 1. N. f. *véne fplenique* [b], qui y entrent divifez de même en trois ou quatre rameaux: elle va fe rendre à travers le corps de la ratte dans ces *cellules*, & enfin fe terminer aux *petites glandes* dont on vient de parler.

c. F. I. N. etc. Il y a auffi *deux nerfs* [c] qui accompagnent les rameaux de l'artere & de la véne, & ils ont tous deux la même envelope.

L'ufage de la ratte eft encore fort inconnu: les anciens ont crû qu'elle fervoit de *refervoir à la melancholie*, entre

entre *les modernes*; les uns veulent que l'esprit animal porté dans la ratte, par les nerfs qui s'y répandent, & qui vont se terminer aux *petites glandes*, s'y mesle avec le sang que les arteres y portent, & que le sang ainsi vivifié de nouveau par le mélange de l'esprit dans ces glandes, retourne par les cellules & par les sinus dans le grand canal veneux, où ces serosités se terminent, pour delà estre reporté par la splenique dans la véne porte.

Les autres veulent qu'il se fasse une separation en ces petites glandes de quelque autre humeur, & qu'estant filtrée à travers ces glandes dans les cellules & sinus, elle soit déchargée ensuite dans la porte & dans le foye, pour faire la separation de la bile dans les petites glandes du foye.

L'experience fait voir que *l'on peut vivre* sans ratte : les animaux qui n'en ont pas naturellement n'ont pas de reins ny de vessie comme les Cameleons. *On accuse* sou-

vent la ratte de beaucoup de maux dont elle eſt innocente auſſi bien que le foye.

ARTICLE IX.

Des Reins, des Glandes renales, des Pores ureteres, & de la Veſſie.

a. T. 3. F. 10. N. uu. Les reins [a] ſont deux en nombre, un de chaque coſté, ils ont la même *figure* que des Phaſeoles, leur *longueur* eſt de quatre ou cinq travers de doigts, leur *largeur* de trois, & leur *épaiſſeur* de deux: le droit eſt ſous le foye, & le gauche ſous la ratte; le droit eſt toûjours un peu plus bas que le gauche, à cauſe de la groſſeur du foye, ils ont la ſuperficie égale & unie dans les adultes: dans les fétus elle eſt diviſée en pluſieurs glandes jointes enſemble; ils ont

deux tuniques, *l'une commune* [a] qui vient du peritoine, *& l'autre* [b] qui leur est propre ; ils sont ordinairement couverts de beaucoup de graisse, leur *couleur* est d'un rouge obscur.

M. *Bellinus* remarque qu'il y a des vaisseaux lymphatiques & des nerfs : *les vénes & arteres* [c] émulgentes entrent dans les reins par leur partie cave divisées en plusieurs rameaux ; ces vénes & arteres ont chacune leur rameaux envelopés ensemble dans une même capsule, qui vient de la membrane qui garnit le bassinet : lesquels se divisent ensuite en une infinité de petits rameaux dans la partie exterieure du rein, qui s'y rejoignent par Anastomoses, & y forment *un rets* [d] d'où les extremitez de ces vaisseaux sortent, & vont se rendre à une infinité de petites *glandes* rangées sur les orifices de plusieurs petits *tuyaux* qui vont de la circonference du rein en composant sa substance, se terminer à la

a T. 3. F. 10. Not. *ii.*
b. F. 9. N.
c. F. 10. N. *tt.*
d F. 10. N. *gg.*
e F g N. *ff.*

a F. 9. N. d. membrane *du baſſinet* [a] & y former les *corps papillaires* par l'inégalité de leurs extremitez.

b F. 10. N. ee. *Le baſſinet* eſt une cavité dans le milieu du rein revêtuë d'une tunique, qui vient de la dilatation c, T. 5. F. 11. N. 33. des *pores ureteres* [c]; *l'uſage des reins* eſt de ſeparer l'urine d'avec le ſang, qui eſt pouſſé par le mouvement des arteres dans tous les rameaux des emulgentes qui le portent aux petites glandes, dans leſquelles la ſerosité étant ſeparée, eſt receuë par les orifices des petits tuyaux, qui s'étendent depuis ces glandes juſqu'aux corps papillaires, où ces mêmes tuyaux ſe reüniſſent, & déchargent l'urine dans le baſſinet d F. 11. N. A d'où elle coule enſuite dans la veſſie [d], par les ureteres. Le ſang qui eſt porté dans ces glandes ne pouvant entrer dans ces petits tuyaux, à cauſe de la figure de ſes parties, en eſt puiſé par l'extremité des rameaux de la véne emulgente.

Les reins ſont ſouvent de differente *figure*. *J'ay vû* un ſujet à Pa-

ris qui avoit deux reins unis ensemble du costé droit, & une distribution tout à fait extraordinaire des vaisseaux émulgens & spermatiques de ce même costé. *J'ay dissequé un chat*, dans lequel je n'ay trouvé qu'un rein situé sous le col de la vessie : les vaisseaux émulgens estoient beaucoup plus longs qu'ils ne sont pour l'ordinaire, & les ureteres trescourts à cause de la proximité de la vessie : il avoit deux bassinets : il estoit gros comme une noix, & figuré comme deux reins qui seroient joints ensemble sous une même membrane. *Le vice des reins* cause l'hydropisie, outre les autres maladies ausquelles ils sont sujets : quand ils sont gros & pesants, ils peuvent quelquefois décendre plus bas, que n'est leur situation naturelle.

Les glandes renales [a] ou *capsules atrabilaires* sont deux en nombre, une de chaque costé, tantost dessus le rein, tantost entre le rein, & la grosse artere, elles sont enveloppées de graisse : leur figure est aussi a T. 3. F. 10. N. *u. u.*

changeante que leur ſituation ; car aux uns elles ſont rondes, & aux autres ovales, quarées, triangulairées, ou de figure trapere & irreguliere : & la droite eſt ordinairement un peu plus petite que la gauche : elles ſont ordinairement groſſes comme une noix vomique, elles ſont envelopées d'une tunique fort déliée, elles ont une cavité aſſez ample pour la groſſeur de leur corps. *M. Bartholin* en a vû dans la cavité deſquelles on pouvoit bien loger douze petits poix. Leur *couleur* eſt d'un rouge tirant ſur le brun par dehors, mais par dedans elles ſont d'un rouge plus vif : il y a dans leur cavité de petits trous qui penetrent leur ſubſtance.

Ces glandes ſont toûjours fort grandes dans les fétus, & preſque de la groſſeur des reins. L'artere emulgente & quelquefois l'aorte leur envoyent un ou deux rameaux, comme auſſi la véne cave ou l'emulgente : il y a dans leur cavité

une valvule qui s'ouvre en dedans de la véne. Le nerf intercoſtal leur fournit des rameaux, qui y forment un plexus.

L'*uſage des glandes rénales* n'eſt pas aſſez connû, il y a apparence qu'elles fourniſſent des ſeroſités au ſang quand il revient des reins pour aller à la véne cave : ſoit pour luy ſervir de ferment : ſoit pour le rendre plus coulant.

Les pores ureteres [a] ſont deux canaux longs & greſles, qui ſortent chacun de chaque coſté du baſſinet des reins, pour aller entre la duplicature du peritoine ſe terminer dans la *partie inferieure de la veſſie* [b] aſſez prés de ſon col, où aprés avoir rampé quelque peu entre la duplicature de ſes tuniques, ils vont ſe rendre dans ſa cavité. Ils ont deux tuniques, une commune du peritoine, & l'autre qui leur eſt propre.

a T. 3. F. 11 N. 33.

b F. 12 N. b b.

Ceux qui ſont ſujets à la gravelle & à boire par excez, les ont quelquefois ſi dilatées, qu'on pourroit

aisement y introduire le bout du petit doigt : ils reçoivent des vénes, & des arteres : leurs nerfs viennent de l'intercostal, & de ceux qui sortent des vertebres des lombes.

Leur usage est de porter l'urine des reins dans la vessie, il y a des valvules qui l'empêchent de remonter dans ces mêmes canaux, quand elle en est une fois descenduë.

Les pores ureteres, sont tres-sensibles : leur obstruction cause la suppression de l'urine.

a T. 3. F. 11. N a. F. 12. N. A. *La vessie* [a] est un vaisseau de la figure d'une poire, *situé* dans la duplicature du peritoine, au bas de l'abdomen, entre l'os sacrum, & l'os pubis, au dessus de l'intestin droit aux hommes, & du col de la matrice aux femmes; elle *est attachée* au nombril par l'uracq ; degeneré en ligament : ses costez sont aussi attachez aux arteres umbilicales dessechées en ligamens : son col a l'intestin droit aux hommes, & au col de la matrice aux femmes : sa substance est composée de trois tuniques, dont *la pre-*

miere est tissuë de fibres nerveuses, & vient du peritoine : *la seconde* est aussi charneuse, pour l'expulsion de l'urine : *la troisiéme* est nerveuse, & pleine de rides, pour en faciliter la dilatation & la contraction, *& enduite* d'une matiere visqueuse, pour la deffendre contre l'acrimonie des sels de l'urine; son col est plus long aux hommes qu'aux femmes : il a un petit muscle appellé *sphincter*, a pour ouvrir & fermer son orifice, le corps & le col ont des vénes & des arteres hypogastriques & des nerfs de l'intercostal, elle sert de reservoir à l'urine. *Les animaux* qui n'ont pas *de vessie*, n'ont pas de ratte, comme les Lezards, Cameleons, & autres.

a F. 11. N. V.

On trouve dans l'urine beaucoup de phlegme & de sel volatil, peu de soulphre, de terre & de sel fixe.



ARTICLE XX.

Des Parties des hommes destinées à la generation.

LEs vaisseaux & les parties destinées à la generation, sont *les vaisseaux preparans, les testicules, les vaisseaux ejaculatoires, les epididimes, ou les parastates, les vesicules seminaires, les prostales, & la verge.*

a T 3. F. 11. N. 11. *Les vaisseaux preparans* [a] sont quatre en nombre, deux de chaque costé, sçavoir une véne, & une *artere. La véne du costé droit* sort immediatement de la cave, un peu au dessous de l'émulgente ; & *celle du costé gauche* de l'émulgente, à cause qu'en cét endroit l'aorte passant sur la véne cave, empêche que celle-cy n'en sorte immediatement. Celle qui est au costé droit distribuë quel-

ques *branches* [a] au peritoine & à l'omentum dés qu'elle ſort de la cave ; les arteres viennent toutes deux immediatement de l'aorte, environ deux doigts au deſſous des arteres émulgentes.

a T. 3. F. 11. N. : :

Dés que la véne & l'artere ſont hors de leurs troncs, elles deſcendent le long du *muſcle pſoas* [b] envelopées d'une *même tunique* [c] que le peritoine leur donne, dans laquelle la véne qui ſe diviſe, & ſe réünit pluſieurs fois, s'en va ainſi par diverſes divarications ſe rendre prés des teſticules, où elle commence à former *le corps variqueux ou pyramidal* [d] à quatre travers de doigts au deſſus.

b F. 11. N. x x.
c F. 11. N. P P.
d F. 13. N. Q.

Les vénes ſont pleines *de valvules* [e], *l'artere* [f] s'y diviſe ſeulement en deux branches, à trois ou quatre travers de doigts avant que d'entrer dans le teſticule, ſur lequel la plus *haute branche* [g] ſe diſtribuë en pluſieurs rameaux, & la *plus petite* [h] s'en va ſous *l'epididime* [i] avec ces deux vaiſſeaux : il deſcend auſſi dans

e F. 15. N. d.
f F. 17. N. f.
g F. 17. N. d.
h F. 17. N. e.
i F. 17. N. e.

le testicule des rameaux *des nerfs intercostaux*, & de la vingt-uniéme paire de l'épine pour y porter l'esprit animal, & la matiere de la semence, au sentiment de quelques autheurs.

a T. 3. F. 11. N. D. *Le scrotum* [a] est composé de deux tuniques, outre sa cuticule : *la premiere* est *la peau* [b] même tres-déliée, & sans graisse en cét endroit, & parsemée de vénes & d'arteres.

b F. 11. N. F.

c F. 11. N. D. *La seconde appellée dartos* [c] vient de la membrane charneuse ; elle est fort déliée, quoy que tissuë de fibres charneuses ; elle a beaucoup de vaisseaux, & elle est pleine de rides, à moins que le scrotum ne soit relâché. M. *Graef* dit qu'il a vû des hommes qui resserroient & dilatoient leur scrotum, quand & comme ils vouloient.

Quand le scrotum est petit & serré, c'est une marque de santé. La partie exterieure du scrotum est divisée *par un filet*, qui de l'anus va par dessous se terminer au bout de la verge. *On doit prendre garde* dans l'operation

de la taille de ne pas y faire l'incision.

Les testicules ne se trouvent pas toûjours renfermez dans le scrotum, ils restent quelquefois dans l'abdomen. Les *bandages* mal appliquez les y font quelquefois remonter : & s'y estant grossis avec l'âge, ils ne peuvent plus redescendre ; cependant cela n'empêche pas la generation ; puisque *l'experience* fait voir que les animaux qui les ont là, sont plus chauds & plus feconds que les autres.

Les testicules sont de figure ovale, de la grosseur d'un œuf de pigeon: *le droit* est ordinairement un peu plus gros que le gauche, il n'est pas vray que les masles soient engendrez du droit & les femelles du gauche ; puis *qu'on a vû* des hommes qui n'en avoient qu'un, & qui ont également engendré des masles & des femelles, il *s'en trouve* qui en ont trois, & qui ont aussi plus d'ardeur pour le sexe que les autres.

Les testicules ont deux tuniques, & même *trois*, suivant quelques Auteurs.

a T. 3. F. 11. N. A. *La premiere* [a] est appellée Elytroïde ou vaginale, formée par la dilatation des productions du peritoine, elle a sa superficie exterieure inégale, & l'interieure égale : elle est couverte & envelopée d'un muscle
b F. 1. N. m. M appellé *cremaster* [b], qui tire son origine des ligamens de l'os pubis, & va par la dilatation de son tendon enveloper tout le testicule : quelques-uns le prennent pour sa premiere tunique appellée *Erytroïde*.
c F. 1. N. M.

La seconde est celle qui les envelope immediatement, appellée *albugineuse* [d] à cause de sa blancheur: elle est forte & compacte, elle vient des tuniques qui renferment les vaisseaux preparans, sa superficie est égale & polie.
d F. 11. N. R.

a Tab. 3. F. 16. N. e. *La substance* [e] des testicules, qu'on a crûë moëlleuse & glanduleuse jusqu'à present, n'est qu'un replis de plusieurs petits vaisseaux destinez à preparer la semence, disposez en sorte que si l'on pouvoit les déveloper sans les rompre, on en tireroit de fort longs. Ces vaisseaux for-

tent de la membrane albugineuse, au nombre de six ou sept, par l'extremité du testicule, au dos duquel ils forment par leurs entrelacemens *l'epididime, ou parostate* a. L'*epididime* est envelopé d'une *membrane*, b tres-déliée qui luy vient de l'albugineuse. Ces mêmes vaisseaux qui viennent de faire l'epididime, forment ensuite les vaisseaux *ejaculatoires* c ou déferans, qui remontans des testicules dans le bas ventre, vont porter la semence dans *les vesicules seminaires* d. *Ces petits vaisseaux* qui font les corps des testicules sont separez de plusieurs *membranes* e qui naissent du même endroit de la *tunique albugineuse*, s'écartent peu à peu les unes des autres, & vont se terminer à divers endroits de cette membrane, afin que ces vaisseaux estans separez les uns des autres, ne puissent pas se confondre. Dans les testicules des chiens ils paroissent arangez & divisez, comme les petites vessies des oranges & des citrons, lors qu'on les coupe de travers.

a Tab. 3. F. 15. N. e.

b F. 16. N. cc.

c F. 16. N. a. & F. 11. OO.

d F. 11. N. 13. 41.

e F. 16. N e.

Outre les vénes, les arteres, & les nerfs, qui vont aux testicules, on a remarqué qu'il y avoit encore des *vaisseaux lymphatiques*.

Les testicules servent à preparer la semence, mais d'une maniere dont on ne convient pas encore.

a T. 3. F. 13. N *aa*. *Les vesicules seminaires* [a] sont deux en nombre, une de chaque costé, entre la vessie & l'intestin droit, attachées à l'une & à l'autre par plusieurs membranes, d'où vient *qu'un lavement* pris un peu trop chaud peut quelquefoïs échauffer la semence, & même la faire couler involontairement.

Les vesicules ont une membrane assez deliée, sur laquelle rampent plusieurs rameaux de vénes, d'arteres, de nerfs, & de lymphatiques. *Leur figure* ressemble à celle des intestins des oyseaux, qui en quelques endroits de leurs circonvolutions se delatent, & se rétressissét en d'autres: elles sont longues & plus grosses en l'un des costez qu'en l'autre; *leur largeur* est environ d'un poulce où elles

elles se dilatent le plus, leur cavité est inégale, elles se rétressissent peu à peu dés leur commencement, jusqu'à ce qu'elles s'insinuent dans le conduit de la verge, qui est environ un doigt plus bas que le col de la vessie.

Elles ont à leur extremité deux *petits trous* [a], qui ont chacun *une caruncule* à leur orifice, dont ils sont boûchez, pour empescher l'écoulement involontaire de la semence, & que l'urine passant par l'uretre n'y puisse entrer. *Les Chirurgiens* doivent prendre garde de ne pas prendre ces caruncules pour des carnositez en la verge, & de ne les pas faire consumer par des caustiques; car ils seroient cause d'un écoulement de semence incurable.

a Tab 3 F.13.N e.

Ces petites vessies sont separées, & n'ont aucune communication l'une avec l'autre; de sorte que si l'une recevoit par hazard quelque atteinte dans la taille de la pierre, l'autre n'en seroit point offensé. *Leur usage* est d'estre le reservoir de la semence.

a T.3.F 13 N.gg. & F 12 N gg. *Les Prostates, ou le corps glanduleux* [a] sont spongieux, remplis de plusieurs glandes, de figure à peu prés ovale. Les hommes d'un temperamment chaud les ont gros comme une petite noix, les autres les ont plus petits, ils ont beaucoup *de vesicules*, comme des hydatides; dans leur substance pleine *d'humeur glaireuse*, qu'ils déchargent dans la cavité de l'uretre, par plusieurs
b F 13.N. ff. *petits vaisseaux* [b] qui vont s'y rendre. Toute la substance glanduleuse & spongieuse de ces corps est envelopée d'une forte membrane, tissuë de fibres charneuses, que le col de la vessie luy fournit, pour en exprimer l'hûmeur dans le besoin.

Ces corps sont situez au commence-
c F. 13. N. hh. ment *de l'uretre* [c] qui passe à travers, & qui a en cét endroit la petite
d Fig. 13. N. e. *carnucule* [d], qu'on appelle teste de *cocq-d'Inde*, dont les deux *petits troux* qui en representent les yeux, sont les orifices des vesicules seminaires qui versent la semence dans l'uretre.

Les orifices des petits vaiſſeaux, qui apportent l'humeur glaireuſe des corps glanduleux de l'uretre, ſont à l'entour de cette teſte de coq-d'Inde. L'*uſage de cette humeur* eſt pour deffendre l'entrée de l'acrimonie des ſels de l'urine, & pour ſervir de vehicule à la ſemence.

Les orifices de ces mêmes vaiſſeaux ont chacun une petite *caruncule* qui leur ſert comme de bouchon pour empeſcher l'écoulement continuel de cette humeur glaireuſe, qui precede toûjours celuy de la ſemence. *Ces vaiſſeaux* penetrent toute la ſubſtance des corps glanduleux, & n'ont aucune communication les uns avec les autres ; il n'y en a jamais moins *que dix* dans les hommes.

Les corps glanduleux ont des vénes, des arteres, & des nerfs, qui penetrent auſſi leur ſubſtance, les *gonorrhées* y ont ordinairement leur ſiege, lorſque quelques ſels verolíques s'y attachans, y cauſent de l'inflammation, & des ulceres ; car

pour lors ils s'y corrompent, & coulent en pus quelquefois toute la vie. *Il arrive ſouvent* que quand on en arreſte le cours par des remedes aſtringents, les humeurs déja viciées font enfler les teſticules par excés qui ſe corrompent, ſi on n'y remedie.

a T. F. 11. N., KK. *La verge eſt* [a] couverte de trois ligamens communs, de l'epiderme, de la peau, & de la membrane charneuſe; ſa ſubſtance eſt compo-
b F. 12. N. 2. 2. ſée de *deux corps nerveux* [b], qui prennent leur origine de deux differens principes du bas de l'os pubis. Ils ont chacun leur membrane, & s'eſtendent le long de la verge en s'approchant l'un de l'autre, juſ-
c F. 11. N. T, & F. 12. N. nn. qu'*au gland* [c], où ils ne font plus
d F. 12. N. KK. qu'un corps. *La membrane* [d] qui fait leur diviſion reſſemble à un peigne: leur *ſubſtance* eſt ſpongieuſe, tiſſuë d'une infinité de fibres, dont les inteſtins ſont pleins de ſang.

e F. 12. N. ll. *L'uretre* [e] eſt au deſſous, & au milieu de ces deux corps elle eſt le canal commun de l'urine & de la ſe-

mence ; elle s'estend du col de la vessie à l'extremité du gland. La substance de l'uretre est spongieuse, & remplie de fibres & de sang, comme le corps nerveux : sa cavité est revestuë d'une membrane.

Il y a au bout de la verge une partie charneuse, un peu obtuse à son extremité, & large à sa baze, d'un sentiment exquis, que les Anatomistes appellent *gland* a, il est couvert de la peau de la verge repliée, qui luy sert comme de chaperon, appellée *precpuce* b, & attachée au bas du gland par un petit ligament qu'on appelle *le filet*.

a T. 5. F. H. N 4.

b F. 11 N. GG.

La verge reçoit deux branches *des vénes & des arteres* des hypogastriques, & quelques rameaux des honteuses, qui commencent à se distribuer dés la racine de la verge, où les deux rameaux de vénes s'unissans, n'en font qu'un qui continuë le long de la verge. Outre ces rameaux des vénes & des arteres, il y en a encore d'autres qui se répandent par toute la substance des corps nerveux, & de l'uretre.

La verge a aussi *deux nerfs*, qui luy sont donnez par ceux qui sortent de l'os sacrum.

Elle a *deux paires de muscles*, ceux *de la premiere* paire sont appellez *erecteurs* [a], ils naissent de la partie interieure de l'éminence de l'os ischion, au dessous des principes des corps nerveux, & vont s'inserer dans les corps nerveux, & répandre leur fibres dans leurs membranes. Ceux de la seconde paire sont appellez *dilatateurs* [b], ils prennent leur origine du spincter de l'anus, & de là se glissans obliquement sous l'uretre, ils vont s'inserer dans la membrane des corps nerveux.

a T. 3. F. 1. N. II & Fig. 12. N. i i.

b Fig. 12. N. g.

On a crû que l'usage de ces muscles estoit d'estendre & gonfler la verge. *M. Graef* l'explique d'une autre maniere, il veut qu'ayant égard à leurs principes & insertions, ils doivent plûtost se racourcir, & faire rentrer la verge en elle-mesme, que l'allonger : & que pour la gonfler, il faut qu'il luy survienne beaucoup de sang & d'esprits : ce qui arrive

par le moyen de ces muſcles, qui ſe relâchant & ſe gonflant ſucceſſivement, leur permettent l'entrée, & leur empeſchent la ſortie.

Cét Autheur rapporte qu'ayant lié la verge d'un chien dans le moment qu'elle eſtoit tenduë, & l'ayant en même-temps coupée, il en ſortit une grande abondance de ſang.

ARTICLE XXI.

Des parties des femmes deſtinées à la generation.

APrés le dénombrement qu'on a déja fait de ces parties au commencement de ce Livre, il neſte plus qu'à décrire celles qu'il faut examiner plus en détail, pour en connoiſtre la nature & les uſages.

Le Clitoris [a] qui eſt dans la partie ſuperieure de la vulve, eſt une petite éminence glanduleuſe, qui

a T. 4. F. 2. N. 14.

commence à mieux paroiſtre environ la 14eme année. Cette partie eſt d'un ſentiment fort exquis, il ſe trouve des femmes qui l'ont aſſez grand pour en pouvoir abuſer.

Il a une membrane qui luy eſt propre, & *deux jambes* [a] qui ne ſont autre choſe que deux corps nerveux, longs & ronds, d'une ſubſtance ſpongieuſe, ſemblable à celle des corps nerveux de la verge. *Ces deux jambes tirent leur origine* de la partie inferieure de l'os pubis, de deux principes differens, qui s'approchans l'un de l'autre, & enfin s'uniſſans enſemble, forment le corps du Clitoris; il y a *deux muſcles* [b] qui naiſſent de l'eminence de l'os iſchien, & s'inſerent dans les corps nerveux du Clitoris pour le roidir. On y trouve auſſi deux autres *muſcles* qui naiſſent du Sphinder de l'anus par des principes aſſez larges, & ſe terminent au Clitoris. Mais à conſiderer la ſituation de ces muſcles, il y a plus d'apparence qu'ils ſervent à retreſſir le col

a F. 2 N. 33.

b T. 4. F. 2 N. 55.

col de la matrice qu'à relever le clitoris. Il reçoit *des vênes & des arteres* [a] des rameaux honteux & hemorrhoïdaux, *des nerfs* de l'intercoſtal, qui aprés avoir rampé ſur luy ſe diſtribuent avec les vénes & les arteres dans toutes les parties de la vulve. a T 4. F. 2. N. 13

On remarque que les vénes qui ſe diſtribuent dans la vulve, ſe réuniſſent par Anatomoſe, en ſorte que celles qui ſont d'un coſté communiquent avec celles de l'autre.

Les Nymphes [b] ont eſté ſuffiſamment décrites, elles reçoivent des vaiſſeaux & des nerfs, & ſervent à regler le cours de l'urine, elles ſont plus grandes & plus épaiſſes aux femmes, qu'aux filles. b F. 2, N 88.

M. Graef veut que *l'hymen* [c] ſoit une membrane ridée & percée au milieu, qui ferme *l'orifice* [d] du col de la matrice : aux petites filles encor enfans, le trou en eſt ſi petit qu'un poix n'y pourroit pas entrer, il s'élargit peu à peu avec l'âge, eſtant déchiré par la con- c F. 3 N. *ee.* d F. 3. N *ff*

ſommation du mariage, les fragmens de cette membrane venant à ſe conſolider, forment ce qu'on appelle les *glandules miriformes.*

Un peu au deſſous du clitoris, au milieu des nymphes, & au deſſus de l'orifice du col de la matrice, il y a un petit trou qui eſt interieurement revêtu d'une membrane fort déliée, lequel fait *l'orifice* [a] de l'uretre, dans la cavité de laquelle on peut ſeulement en introduire un ſtyle de la groſſeur d'une plume d'oye : mais elle ſe dilate ſi fort quelquefois, qu'il en ſort des pierres groſſes comme des noiſettes. Il *s'eſt trouvé* quelqu'un aſſez ignorant, pour penſer cette partie pour une fiſtule.

a T. 4. F. 2. N. 9.

La longueur du col de la veſſie eſt d'environ deux travers de doigts. Il a un petit muſcle appellé *ſphincter* [b] qui l'embraſſe, & qui étend ſes fibres charneuſes juſqu'à l'orifice du col de la matrice, & juſqu'à l'anus.

b F. 2. N. 2.

Entre ces fibres charneuſes, &

la membrane du dedans ; il y a une *ſubſtance blanchâtre & glanduleuſe* [a] épaiſſe d'un travers de doigt, qui s'étend le long & autour du col de la veſſie, dans laquelle il y a pluſieurs petits vaiſſeaux, que *M. Graef* appelle *lacunes*, qui vont ſe terminer à la partie inferieure de la vulve, pour y porter une *humeur glaireuſe*, qui par ſon acrimonie excite le ſexe. Ce corps glanduleux eſt le *ſiege des gonorrhées* aux femmes, comme les proſtates le ſont aux hommes, il a tous les mêmes uſages; *M. Graef* dit l'avoir trouvé tout ulceré en une femme qui avoit euë la gonorrhée.

a T. 4. F. 3. N. dd.

Le col de la matrice s'étend entre celuy de la veſſie & l'inteſtin droit, avec lequel il eſt envelopé d'une membrane commune ; c'eſt pour cette raiſon que *cet inteſtin étant troüé*, les excremens ſortent quelquefois par la vulve.

Le col de la matrice eſt long, creux, & diſpoſé de telle ſorte, que par la dilatation, le retreſſiſſe-

ment, allongement, & racourciſſement des fibres muſculeuſes de ſes membranes, il s'ajuſte à toute ſorte de corps ; ſa cavité eſt revêtuë
a T. 4. F. 4. N. c. *d'une membrane ridée* [a] comme le palais d'un chien, mais principalement du coſté que l'orifice touche le col de la veſſie.

Il y a pluſieurs petits vaiſſeaux qui vont ſe terminer dans la cavité du col de la matrice, & qui y verſent l'humeur glaireuſe dont on vient de parler.

Le col de la matrice reçoit *des*
b F. 2. N. KK. *vènes & des arteres* [b] des hypogaſtriques, & des hemorrhoïdales, qui vont particulierement à ſa partie inferieure, & qui ſe communiquent par anaſtomoſe. Il a auſſi des nerfs de ceux qui ſortent de l'os ſacrum. Entre les autres *uſages du col* de la matrice, il ſert de canal pour l'écoulement du ſang ſuperflû, & d'ouverture pour la ſortie du fœtus.

c T. 4. F. 2. N Ω. *La matrice* [c] eſt ſituée au bas de l'hypogaſtre, entre la veſſie, &

l'inteſtin droit, l'os pubis luy ſert de rempart par devant, le ſacrum par derriere, & l'os ilion de chaque coſté : ils luy forment tous enſemble comme *un baſſin* ; mais parce qu'elle ſe doit étendre pendant la groſſeſſe, ces os laiſſent entre eux un bien plus grand eſpace que ceux des hommes ; c'eſt *ce qui fait* que les femmes ont les hanches bien plus larges.

La figure de la matrice eſt comme une poire, elle *eſt longue* depuis ſon orifice interieur juſqu'à ſon fond, d'environ trois travers de doigts, & ſa cavité capable de contenir une groſſe amande, elle change de figure en ſes dimenſions pendant la groſſeſſe, ſur la fin de laquelle *elle s'étend* juſqu'au nombril, & preſſe les viſceres : au lieu qu'en d'autres temps elle ne paſſe pas l'os ſacrum. *Sa ſubſtance* eſt nerveuſe & membraneuſe, particulierement vers ſon col, elle eſt plus blanche en dedans qu'en dehors, un peu vermeille dans ſon fond ; elle eſt

reveſtuë *de deux membranes*, d'une commune & d'une propre: *la commune* envelope toute ſa partie exterieure, elle eſt forte & ſolide, elle vient du peritoine: *la propre* reveſt toute ſa cavité interieure, elle vient de la propre ſubſtance de la matrice.

Le fond de la matrice s'épaiſſit à meſure qu'il ſe dilate, en ſorte qu'aux derniers mois de la groſſeſſe, il eſt pour le moins *épais d'un poulce*, à cauſe de l'abondance du ſang que les arteres hypogaſtriques y apportent. L'épaiſſeur de ſes autres parties diminuë toûjours à meſure qu'elles ſont dilatées.

A l'entrée de la cavité de la matrice, & au commencement de ſon col, il y a *un rebord* en forme de lévres appellé *orifice interieur* [a] de la matrice, qui s'ouvre pour recevoir la ſemence dans ſa cavité, & pour donner iſſuë aux purgations ordinaires; il ſe *referme* tres-exactement aprés la conception, & il reſſemble pour lors au muſeau d'un petit chien.

[a] T. 4. F. 4. N. *b*.

La matrice reçoit des vênes & des arteres a, des hypogaſtriques & des ſpermatiques, qui ſe diviſent & font pluſieurs divarications ſur toutes ſes parties, afin qu'elles ne ſe rompent pas dans la dilatation de la matrice : elles communiquent les unes aux autres par anaſtomoſes, & vont ſe rendre au placenta pour les uſages qu'on expliquera dans la ſuite. a T. 4 F. 2. N. KK.

Ses nerfs viennent de l'intercoſtal, & de ceux qui ſortent par l'os ſacrum : il y a auſſi pluſieurs *vaiſſeaux lymphatiques*, qui rampent ſur ſa partie exterieure, & qui ſe réüniſſans peu à peu en de gros rameaux, vont ſe décharger dans le reſervoir du chyle.

La matrice eſt attachée par deux ſortes *de ligamens*, par *deux larges*[b] qui viennent du peritoine, & vont s'attacher aux os des iſles, & aux parties voiſines, pour la ſoûtenir, & *par deux ronds* c qui viennent du fond de la matrice, & qui paſſent par les productions du peritoine, pour aller s'attacher aux os pubis, &

b F. 2. N. *bb.*

c F. 2. N. *rr.*

pour empécher qu'elle ne remonte. Les deux ligamens larges soûtiennent avec la matrice les vaisseaux spermatiques, les ovaires ou testicules, & les trompes de Fallope; ils ont *leur substance* membraneuse, mélée de quelques fibres charneuses : on les compare pour leur largeur & pour leur figure aux aîles *d'une chauve-souris. Les ronds* sortent de la partie exterieure du fond de la matrice, proche l'insertion des trompes de Fallope, ils sont plus estroits prés de leur insertion sur l'os pubis : leur *substance* est pleine de petits vaisseaux, & couverte de deux membranes, qui ont aussi des vénes, des arteres, des nerfs & des lymphatiques.

a T. 4. F. 2. N. dd *Les vaisseaux spermatiques* a des femmes, differents de ceux des hommes, en ce qu'ils sont moins longs, & que l'artere a plus de divarications, le plus gros de ses rameaux se va rendre au corps de la matrice, & le plus petit aux ovaires.

b F. 2. N. f. & g. *Les ovaires* b sont attachez à deux

doigts du fond de la mattice par *un ligament* [a], que quelques Anatomistes ont pris pour les vaiſſeaux deferans ; *les ovaires* ſont auſſi attachez au peritoine vers les os des iſles, par des vaiſſeaux ſpermatiques, & par les membranes qui les couvrent. Ils ſont de figure ovale, un peu preſſez en leur partie ſuperieure, par l'endroit où les vaiſſeaux ſpermatiques y entrent.

a T 4 F 2. N. ✝ ✝

Ces ovaires, ou teſticules, ſont de moitié plus petits que ceux des hommes, leur ſuperficie eſt inégale & ridée : ils ſont couverts d'une *tunique propre* [b], qui eſt fort adherante à leur ſubſtance, & d'une *autre commune* qui vient du peritoine, laquelle ſert auſſi d'envelope aux vaiſſeaux ſpermatiques. L*eur ſubſtance* eſt compoſée de fibres, & de membranes. Il ſe trouve entre leur eſpace pluſieurs *petites veſſies* [c], rondes, pleines d'eau, & qui ont une membrane propre, à laquelle il y a de petits rameaux de vénes & d'arteres ſpermatiques, & des nerfs qui vont

b Fg. 2. N g.

c Fig. 2. N. g.

s'y rendre, ces *vessies* sont *appellées des œufs*, & sont de differente grosseur, au nombre de *dix à seize*, ou environ, dans les femmes & dans les filles capables d'engendrer. La plus commune opinion est, que ces œufs descendent des ovaires par *les trompes de Fallope* [a] dans la matrice; quelques-uns appellent ces trompes ou cornes, vaisseaux deferans : elles sont situées à droite & à gauche de la matrice, elles naissent de son fond par un principe fort étroit, se dilatent en forme de trompe jusqu'à leur extremité, & laissent leur *orifice ouvert* [b], à l'entour duquel il y a des petites parties de membranes dechiquetées en forme de feüillages, qu'on appelle *morceau du diable* [c].

a T. 4. F. 2. N. *m m.*

b F. 2. N. *nn.*

c F. 2. N. *oo.*

Ces tubes sont attachées au dessous des testicules par des larges membranes, leur substance est composée *de deux membranes*, l'une exterieure, & l'autre interieure, un peu ridées, & qui revestent toutes leur cavité; ces membranes leur sont données

des membranes exterieures & interieures du corps de la matrice, leur entrée dans la matrice eſt aſſez étroite, *leur longueur* eſt environ de quatre ou cinq travers de doigts, elles ont les mêmes vénes arteres, nerfs & lymphatiques qui vont aux ovaires : *Pluſieurs veulent* que la partie la plus ſubtile, ou l'eſprit volatil de la ſemence, ſoit porté aux ovaires par ces trompes, pour y donner la fecondité aux œufs, & que pendant l'action ces membranes dechiquetées, qui environnent l'orifice des trompes, embraſſent tellement les ovaires de tous coſtez, que cét eſprit ne puiſſe eſtre diſſipé; en ſorte que l'œuf le plus prés de ſa maturité en eſtant rendu fecond devient opaque, & diaphane qu'il eſtoit, & ſe reveſt enſuite d'une membrane épaiſſe & glanduleuſe, qui le preſſe de tous coſtez, juſqu'à ce qu'il s'en échape par un trou reſté au milieu de cette membrane, & tombe dans l'orifice des trompes, & de là dans le fond de

la matrice. Ces Autheurs pretendent que la partie de la trompe la plus étroite se dilate suffisamment, pour luy donner passage. *M. Graef* le prouve par plusieurs experiences, & & ajoûte qu'on a *trouvé des fœtus* dans ces trompes. *M. Haruées* dit aussi qu'il y en a vû. Il n'y a *pas d'apparence* que ces vaisseaux ne soient que pour donner issuë aux vapeurs de la matrice dans l'abdomen, comme ont pensé les anciens.

ARTICLE XXII.

De la generation du Fœtus, de ses vaisseaux Vmbilicaux, du Placenta, avec quelques remarques curieuses sur ce sûjet.

L'*Oeuf* estant receu dans la matrice, elle se resserre, & les hu-

meurs qui diſtilent par les extremitez des vaiſſeaux qui y aboutiſſent, venant à penetrer ſes tuniques, il groſſit à peu prés comme fait le grain jetté en terre, & pour lors il paroiſt comme un petit nuage ſur le milieu de la membrane, & enſuite de petits filamens rouges qui naiſſent d'un petit point que l'on voit mouvoir, & qui ſont le commencement du cœur, des arteres, & des vénes : Quelque peu de temps aprés, il y paroiſt des *petites veſſies blanches*, qui ſont les premices du cerveau & du cervelet, & *deux groſſes taches noires*, qui ſont les yeux, l'épine & le tronc paroiſſent preſque en même temps, les viſceres enſuite, & enfin les bras, & les jambes.

Les membranes de l'œuf ſont les mêmes que du fœtus. La premiere & exterieure eſt appellée *chorion*, [a] c'eſt celle qui envelope les autres, les humeurs qu'elles contiennent, & le fœtus : elle reçoit des vénes & des arteres umbilicales du petit point, dont on vient de parler,

[a] T. 4. F. 5. N. 1.

par lesquelles elle s'attache comme
a T. 4. F. 6 N. a. par de *petites racines* [a] au fond de la matrice, cette membrane renferme une humeur pour l'aliment du fœtus, elle soûtient les vaisseaux umbilicaux & le placenta.

b F. 5. N x. *La seconde est appellée Amnios*, [b] elle envelope immediatement le fœtus, elle est plus blanche & plus déliée que le chorion, & r'enferme une humeur plus claire & plus pure, au milieu de laquelle est le fœtus.

M. Needham, Graef, & quelques autres, veulent qu'il y ait une troisiéme membrane appellée *allantoïde*, comme dans les bestes, entre le chorion & l'amnios, pour servir de reservoir à l'urine du fœtus, mais plusieurs autres Autheurs n'en demeurent pas d'accord.

Les anciens ont crû (mais sans fondement) que les humeurs contenuës dans ces deux membranes n'estoient autre chose que la sueur & l'urine du fœtus. *Les modernes* ont mieux pensé, qui veulent que ces humeurs servent d'aliment au

fœtus, puis qu'il s'en trouve une tres-grande abondance dés le commencement de la formation de l'embryon, & auſſi dans le ventricule du fœtus, & des excremens dans ſes inteſtins. C'eſt *le ſentiment d'Hypocrate* au Livre des Principes. Avant la formation des organes qui ſervent à la digeſtion des alimens, *l'embryon ſe nourrit* par les vaiſſeaux umbilicaux, comme on verra dans la ſuite. *M. Graef dit*, qu'il a vû une Chienne en Hollande qui eut cinq jeunes chiens d'une même portée, entre leſquels il y en avoit un ſans teſte & tres-bien nourri, dans le ventricule duquel il ne trouva aucune humeur, & tres-peu d'excremens noirs dans les inteſtins, ce qui montre qu'il n'avoit pris ſa nourriture que par le nombril. *Quelques Autheurs veulent* que les humeurs qui ſe trouvent dans le chorion viennent du chyle, porté par les vénes lactées au placenta, & que le plus ſubtil ſe filtre au travers de l'amnios, pour eſtre ſuccé par le fœtus,

mais on n'en demeure pas d'accord.

Les vaisseaux umbilicaux sont quatre en nombre, si on y comprend *l'uraque* avec les *deux arteres*, & *la vêne* umbilicale.

a T 4 F. 5. N. *ee.* *Les arteres* [a] naissent de l'extremité de l'aorte, & quelquefois des iliaques, & passant au costé de la vessie urinaire elles viennent se joindre à *l'uraque* [b] & puis se perdre dans le placenta en une infinité de petits rameaux.

b F. 5. N. *dd.*

c F. 5. N. *f.* *La vêne* [c] prend son origine du foye, ou plûtost de la porte; car elle est formée dans la generation du fétus avant qu'il y ait aucune apparence de foye, & va comme les arteres se perdre dans *le placenta* [d], laissant en passant quelques rameaux à l'amnios & au chorion.

d F. 5. N. *ii*

Ces vaisseaux umbilicaux sortent tous trois du corps du fœtus, envelopés d'une tunique commune, qui leur sert de fourreau, & forme le *cordon* [e] le long duquel il y a plusieurs nœuds, qui ne sont autre chose que ces vaisseaux un peu dilatez

e F 5 N *hh.*

latez en cet endroit. *Il y a des femmes* qui se persuadent faussement que le nombre de ces nœuds est une marque de celuy des enfans que la mere doit avoir pendant sa vie.

L'uraque [a] prend son origine du fond de la vessie, & va se terminer à la membrane *allantoïde* pour y deposer l'urine du fœtus, au sentiment de quelques-uns. *Il y en a d'autres* qui veulent qu'il se termine au nombril, pour suspendre & retenir la vessie en sa situation, & empêcher qu'elle ne retombe sur son orifice, ce qui obligeroit l'urine de sortir incessamment.

[a] T. 4. F. 5. N. 4.

M. de la Barre Medecin, & tres-curieux Anatomiste à Lisle, m'a envoyé la vessie d'un fœtus, qui avoit l'uraque percé jusques dans sa cavité.

L'usage des arteres umbilicales est de porter le sang du corps du fœtus au placenta, qui en est formé, *celuy de la vêne* est de rapporter le sang qui n'a pas esté consumé au

placenta, avec lequel le ſuc nutritif, qui y eſt porté par les arteres de la mere, eſtoit meſlé : ce ſuc y eſt purifié pour l'aliment du fœtus, ces vénes peuvent auſſi rapporter quelque choſe des humeurs contenuës dans les tuniques, puiſqu'elles y répandent pluſieurs rameaux.

Le nombre des placenta ſuit celuy des fœtus ; quand il y en a pluſieurs, ils ſe trouvent quelquesfois ſi bien unis, qu'ils paroiſſent tous n'en faire qu'un, quoy qu'il y ait toûjours autant de cordons que de fœtus.

a T. 4. F. 5. N. *n*. *Le placenta*[a] *augmente* en même temps que le fœtus. Sur la fin de la groſſeſſe il ſe trouve *épais* d'environ deux travers de doigts, *de figure* circulaire, de ſix à ſept poulces de diametre. Sa ſuperficie concave eſt égale & unie, & la convexe, par laquelle il eſt attaché au fond de la matrice, eſt fort inégale & ridée ; ſa ſubſtance eſt fort particuliere, on la peut comparer au parenchime du foye, parce qu'eſtant

excarnée, il n'y reste qu'une chevelure de vénes & d'arteres, qui viennent des umbilicales.

OBSERVATIONS

Sur l'accroissement & la situation du fœtus dans la matrice, & sur le terme de sa naissance.

M. *Haruée* dit qu'il n'a jamais vû d'œuf durant le premier mois de la grossesse dans la matrice des femmes, mais *qu'aprés un mois* il y en a trouvé un gros comme *un œuf de faisan*, plein d'une eau claire, & un peu glaireuse, couvert d'une tunique forte, & enduite d'une mucosité blanche, particulierement vers son gros bout.

Au second mois, il y a trouvé des œufs plus gros que le precedent, couverts d'une tunique teinte de

ſang par dehors, unie & polie par dedans. Il luy eſt arrivé quelquesfois de ne point trouver de fœtus dans ces œufs, mais quelquefois auſſi il y en a trouvé de *grands* comme *l'ongle du petit doigt*, & ſemblables à ces petites grenoüilles ſans queuë, n'y paroiſſant autre choſe qu'une groſſe teſte, des bras, & des jambes fort courtes, le viſage ſans forme & ſans levres, mais la bouche ouverte juſqu'aux oreilles, le tout d'une ſubſtance blanche, molle, & mucilagineuſe.

Dans *un avorton de* 50. *jours* il trouva l'œuf gros comme ſont ceux de poulles, *l'embrion* grand comme une groſſe féve, la teſte groſſe avec le cervelet au deſſus comme une creſte, le cerveau reſſembloit à du laict caillé, le crane eſtoit membraneux ; & en quelques endroits cartilagineux juſqu'à la racine du nez ; le viſage paroiſſoit comme un muſeau de chien ſans nez & ſans oreilles; on y voyoit la trachée artere décendre dans les poulmons, le cœur dont

les deux oreilles paroiſſoient comme deux yeux, quelque commencement des parties genitales.

Dans un *autre de trois mois* qui eſtoit gros comme un œuf d'oye, *l'embrion* eſtoit long de deux doigts, on y voyoit les parties ébauchées, la teſte, les yeux, les bras & les jambes, les muſcles y eſtoient encore confus, il y avoit des lineamens blancs, mols, & cartilagineux, pour le commencement des os; la ſubſtance du cœur tres-blanche, avec deux cones, où eſtoient les deux ventricules, le foye petit & blanc. On n'apperçoit preſque point de *placenta* au *fœtus de trois mois*, il ne paroiſſoit en celuy-cy que quelques rides & que quelques petits filamens ſur la partie exterieure de l'extremité obtuſe de l'œuf, la ſuperficie exterieure de l'œuf eſtoit unie, égale & liſſe, parſemée de rameaux des vaiſſeaux umbilicaux.

Au quatriéme mois l'œuf eſt plus gros qu'un œuf d'autruche. *Le fœtus* eſt long d'une paulme: il a tous les

membres & les muſcles rouges & diſtincts, les ongles commencent à paroiſtre, & le tout à ſe mouvoir : il a la teſte groſſe, la face ſans lévres & ſans nez, la bouche fenduë, la langue au milieu, les yeux petits ſans paupieres, le milieu du front & le ſommet de la teſte, qui ne ſont encore ni oſſeux ni cartilagineux, ſont couverts d'une membrane : l'occiput eſt plus dur, & paroiſt cartilagineux; les teſticules, ou la matrice aux filles, paroiſſent dans l'abdomen, la vulve eſt imparfaite, la matrice avec ſes cornes reſſemble à la matrice d'un agneau, *le placenta* eſt grand & épais, & comprend preſque la moitié du fœtus, il reſſemble à un fungus attaché au fond de la matrice, le cerveau eſt fort ample, plein de vénes & d'arteres, & reſſemble à du lait caillé, les deux ventricules du cœur de même grandeur avec leur coſtez également épais, les poulmons pleins de ſang, & de même couleur que le foye, le cœur au milieu dans ſon pericarde, le thymus en la partie ſupe-

rieure de la poitrine, le ventricule se trouve plein d'une humeur semblable àcellequi estdans l'amnios,il s'y trouve un caillé blanc, semblable aux viscositez, dont les enfans ont la peau chargée quand ils naissent : dans les intestins gresles, il y a quelque apparence de chyle, & dans les gros du meconium : l'urine & la bile se trouvét en leurs vessies,le cœcum est vuide, l'omentum flotte sur les intestins comme un voile fort délié, les reins ne sont pas de la même figure que ceux des adultes, ils ne sont qu'un amas de petites glandes comme celles des veaux : au dessus des reins on voit les glandes renales pleines de sang, leur véne adipeuse presque aussi grosse que l'emulgente,le foye & la ratte sont tous deux selon leur proportion également pleïnes de sang.

Depuis le quatriéme mois, jusqu'au terme de l'accouchement,leshumeurs diminuent à proportion que le fœtus grandit : la peau & enfin l'union des deux parties de la levre d'en haut sont les dernieres formées de toutes les parties.

M. *Haruée* & M. *Kerkrin* ne s'accordent pas sur l'accroissement du fœtus.

a T.4.E. 12. *Ce dernier* dit avoir trouvé *un œuf* [a] dans la matrice d'une femme *quatre jours* aprés la conception, gros comme une cerise noire, dans lequel on voyoit déja les lineamens d'un embrion, & on pouvoit distinguer ceux de la teste d'entre ceux de la masse du corps; il paroissoit dans la teste un commencement des principaux organes : il dit aussi qu'il en

b F. 11. avoit vû un *autre de quinze jours* [b] auquel on voyoit le nez, les yeux, les oreilles, le tronc, les bras & les jambes.

c F. 10. *A un autre de trois semaines* [c] il asseure avoir vû la teste, qui n'estoit qu'une vessie pleine de vents & d'esprits, les bras, les mains, & les doigts, estoient distinctement bien formez, & les costes estoient toutes cartilagineuses.

d F. 9. Il raporte encore que dans *un autre d'un mois* [d] qui estoit *animé*, les os estoient déja formez en plusieurs endroits

endroits, que ceux des clavicules, des focilles, des jambes, des coftes, & des bras, eftoient formez & articulez.

Et qu'enfin dans *un autre de fix femaines* [a] il avoit vû la mâchoire inferieure compofée de fix os, qui n'en font qu'un feul aprés la naiffance, que les clavicules eftoient affez folides. Ces obfervations s'accordent mieux avec l'experience que celles de *M. Harvée.*

[a] T. 4. F. 8.

Le fœtus change fouvent de *pofture* & de fituation par fon agitation & par les divers mouvemens qu'il fait dans la matrice au milieu des humeurs; il s'embarraffe de fon cordon qui fe trouve entortillé tantoft autour du col, tantoft au bras ou aux jambes, il fe remet cependant toûjours au milieu de la matrice, comme à fon centre: & fi le ventre de la mere paroift quelquefois plus gros d'un cofté que d'autre, ce n'eft qu'à caufe des divers endroits où fe porte le corps de la matrice par fon propre poids, & par le mouvement de l'enfant.

Quand le fœtus est encore tout petit, il ressemble assez bien en *la posture* [a] qu'il tient à un corps ovale, ayant la teste baissée, le menton contre la poitrine, l'épine courbée, les bras pliez, avec l'une des mains appuyée vers la tempe ou vers l'oreille, & l'autre sur la joüe, mais souvent elles sont toutes deux appuyées sur les genoux, qui se trouvent contre l'abdomen, & les talons contre les fesses, & les jambes quelquesfois en croix, le dos tourné contre celuy de sa mere, la teste en haut, & les pieds en bas. A mesure qu'il grandit il étend peu à peu ses membres, & *environ le huit ou neuviéme mois* il change *de posture* [b] pour se disposer à sortir, le poids de sa teste luy faisant faire la culbute, il a ainsi la teste en bas, les pieds en haut, & la face vers le derriere de la mere. Mais parce que pour lors il est dans une posture fascheuse, quoy que commode pour sa sortie, les agitations qu'il fait pour se soulager donnent souvent *des trenchées à la*

[a] T. 4. F. 6. N.

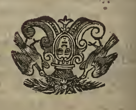
[b] F. 13.

mere. Quand il se presente pour sortir en une autre posture, *les Sages-femmes* doivent tascher de l'y remettre doucement, ce que ne pouvant faire, elles le doivent tourner en sorte qu'elle le puissent tirer les pieds les premiers.

M. Harvée dit qu'il a vû une femme en Angleterre qui s'estoit accouchée heureusement d'un *enfant* qu'elle avoit *porté seize mois*, & qu'elle avoit *senti plus de dix mois* auparavant. Et *je viens d'aprendre* faisant imprimer ce petit Livre; que l'on a ouvert depuis peu de jours une femme à Thoulouse, qui avoit porté son enfant l'espace *de vingt-cinq ans*, qu'on a trouvé mort, & comme petrefié, dans la capacité de l'abdomen, hors de la matrice. C'est un fait tres-veritable & non supposé.

M. Harvée dit qu'il a connu des femmes qui ont eu des *superfetations* de trois ou quatre mois de difference: entr'autres *une Servante* qui estoit venuë accoucher à Lon-

dres au mois de Septembre, laquelle aprés eſtre retournée chez elle en bonne ſanté, revint encore accoucher au meſme lieu, d'un ſecond enfant, au mois de Decembre de la meſme année.



CHAPITRE SECOND.

Du Thorax , ou du ventre moyen.

ARTICLE PREMIER.

Des Mammelles.

LEs premieres parties qui se présentent, aprés avoir levé les cinq tegumens du Thorax, sont les *mammelles*[a], siuées sur les muscles pectoraux en la partie superieure de la poitrine, leur figure represente une demie sphere, sur le milieu de laquelle est un petit bouton appellé *mammelon*, moins rouge & vermeil aux Nourrices, qu'aux Vierges. Son extremité est percée de plusieurs

a T. 4 F. 1.

petits trous pour la sortie du laict.

M. Malpighius a remarqué qu'il y avoit dans leur structure plusieurs *sinus & canaux*, autour desquels entre les plexus & entrelacemens *des nerfs* & des vaisseaux *lymphatiques*, il se trouve un grand nombre de *petites glandes, inégales* en grosseur, & de figure ovale, qui composent la substance des mammelles, & servent de filtre au laict, qui se décharge ensuite par ces mesmes canaux, qui vont des glandes se terminer aux mammelons.

Il y a plusieurs raisons qui nous doivent persuader, que le laict n'est pas formé du sang, comme plusieurs anciens ont crû, & que le chyle en est la veritable matiere, & qu'estant apporté avec le sang par les arteres mammaires, qui se distribuent par toute la substance des mammelles, & se terminent à ces petites glandes ovales, il s'y filtre comme on a déja dit.

Les mammelles reçoivent des branches des nerfs qui sortent des verte-

bres, & principalement de la cinquiéme paire, qui aprés s'estre répanduës par toute leur substance vont se terminer à l'extremité du mammelon ; ce qui rend cette partie d'un sentiment fort exquis. *Les femmes enceintes d'un garçon* l'ont ordinairement vermeil, elles l'ont pasle quand elles le sont d'une fille.

Outre les vénes & les arteres mammaires, les Epigastriques y envoyent aussi leurs branches, par dessus les muscles droits : les vénes & arteres Thorachiques superieures se répandent sur leur partie exterieure. *On a quelquefois trouvé du laict* dans le seins *des Vierges*, & *des hommes.* M. *Bartholin* dit qu'il s'en est trouvé qui en ont nourri leurs enfans aprés le decés de leurs femmes.



ARTICLE II.

Du Diaphragme.

a T. 3. F. 11. N. a. a. Toute l'antiquité a crû que *le diaphragme* [a] n'estoit qu'un muscle : mais *M. Stenon & Bartholin le jeune*, font voir qu'il y en a deux qu'ils distinguent en superieur & inferieur. Le *superieur* [b] est de figure circulaire ; il s'attache aux costes par une de ses extremitez, & de l'autre il forme *un tendon ou une Aponevrose* [c] qu'on a toûjours prise pour la partie nerveuse du diaphragme. Cette aponevrose continuë jusqu'au muscle inferieur qui prend naissance des vertebres, des lombes, & se termine en l'aponevrose du muscle superieur ; elle fait la division des deux muscles.

b F. 11. N. a a.

c F. 11. N. b. b.

d F. 11. N. e e.

L'inferieur [d] a des vaisseaux & des nerfs particuliers, outre les vénes & les arteres *phreniques* [e] qui rampent sur le muscle superieur, & sur la

e F. 11. N. g h.

moitié de l'inferieur. Il reçoit encore *deux branches* [a] des vénes adipeuses, une de chaque costé, & deux arteres des lombaires. a T 3. F 11. N. c. c.

Le diaphragme a aussi *deux nerfs* [b] qui luy sont particuliers; ils passent par la capacité du thorax, & vont se terminer par trois ou quatre branches dans le muscle superieur. On veut que le nerf diaphragmatique soit l'organe du ris, des pleurs, de l'éternuëment, du chant, &c. à cause de la liaison qu'il a avec les nerfs qui vont aux muscles, qui font ces mouvemens. b T. 8. F. 1. N. 27.

Le muscle inferieur du diaphragme *donne passage* [c] à l'œsophage & aux nerfs qui vont à l'orifice superieur de l'estomach : *les fibres* [d] qui l'embrassent en cet endroit servent à l'ouvrir & à le fermer; elles naissent de la partie inferieure des deux productions du diaphragme, entre lesquels passent *l'aorte* [e], le canal thorachique, & la véne azigos, ensuite elles se continuënt dãs le tẽdon. *La production* [f] du costé droit vient de la pre- c F. 11. N. f. d F. 11. N. d. e F. 11. N. L. f F 11. N. 22.

miere, 2. & 3. vertebre des lombes; & la gauche qui est plus petite, & plus courte, sort des deux dernieres vertebres du dos.

Le diaphragme *est troüé* au tendon qui fait la division de ses muscles, pour donner passage à la *véne cave*[a]; la partie qui regarde la capacité du thorax est revestuë d'une membrane, qui vient de la plevre; & celle du costé de l'abdomen d'une autre membrane que le peritoine luy fournit.

[a] T. 3. F. 11. M. K

M. Barthelin le jeune a remarqué dans un bœuf, que le tendon du muscle superieur du diaphragme, apres s'estre attaché aux costes de chaque costé, va s'unir aux fibres charneuses des muscles transversaux de l'abdomen; en sorte que le diaphragme consideré uni au muscle, fait comme un seul muscle à trois ventres de chaque costé, qui prend naissance des vertebres du dos & des lombes; & s'attachant aux fausses costes en passant, se termine à la ligne blanche; ainsi ces deux grands muscles à

trois ventres comprenant toute l'étenduë de l'abdomen, font voir aisément comment se fait la *respiration*; puisque pour *l'inspiration*, il faut que les costes s'élevent tant soit peu pendant quelque temps, que les fibres charneuses de ces muscles à trois ventres se relâchent, & que le diaphragme cesse d'estre convexe, & qu'il soit poussé vers l'abdomen pour faciliter l'élevation des costes, lesquelles reprenant leur premier estat font *l'expiration*, qui avec l'inspiration fait *la respiration*. Le diaphragme a beaucoup d'*autres usages*; car il sert en comprimant les visceres, non seulement à la distribution du chyle, & au cours de toutes les humeurs, mais encore à l'expulsion des excremens. Son mouvement est mixte, quoy que plus naturel que volontaire.

Les playes dans son tendon sont mortelles, elles causent le ris Sardonique, & une espece de phrenesie, differente de celle qui est causée par l'intemperie du cerveau, en ce que

dans celle-cy le malade a la voix forte, & le poulx élevé, & en celle-là l'un & l'autre sont foibles.

ARTICLE III.

De la Plevre, du Mediastin, & du Thymus.

a T. 6. F. 1. N. c.

LA *Plevre*[a] est une membrane double qui revest toute la capacité du thorax: elle est attachée au perioste des costes, & aux muscles intercostaux internes, la superficie est unie dans la capacité du thorax, & ridée sous les costes. Entre sa duplicature rampent les branches de la véne azigos, & de l'intercolaste superieure, des arteres intercostales, superieures & inferieures, & douze rameaux de nerfs de chaque costé du dos.

C'est dans la duplicature de cette membrane que le sang extravasé fait un phlegmon appellé *Pleuresie*, qui

cause quelquefois la peripneumonie & l'empieme, il s'arreste aussi quelquefois des serositez ou des vents en sa duplicature, qui font les points, & *les pleuresies bastardes.*

Le Mediastin[a] est une membrane qui vient de la plevre, qui prend son origine des vertebres du dos, & remonte au haut des costes jusqu'au milieu du sternum, où elle se recourbe, & va passer par le milieu du thorax, pour s'inserer au lieu d'où elle a pris naissance. La partie qui va depuis le sternum jusqu'aux vertebres est appellée mediastin. Il comprend dans sa duplicature le cœur dans son pericarde, la véne cave, l'esophage, & les nerfs sthomachiques. Les membranes du mediastin sont plus deliées que celles de la plevre, & ont quelque peu de graisse, il a des *vénes*, & *des arteres*, *des mammaires*, *des diaphragmatiques*, & une propre appellée *mediastine*, les *nerfs stomachiques* luy jettét quelques rameaux, il a des *vaisseaux lymphatiques* qui vont se rendre au

a T. 6. F. 1. N. b.

canal thorachique, *il sert* à separer le thorax en deux parties, afin que les poulmons estans separez, l'un puisse continuer seul sa fonction, quand l'autre ne le pourroit pas: *il sert encore* à conserver le cœur en son pericarde, & le preserver des atteintes des corps exterieurs *On a quelquefois trouvé* du pus entre les membranes du mediastin; qu'on a tiré par l'ouverture du sternum, faite avec le trepan.

a T.4. F. 14. Not. a. *Le* [a] *thymus* passe pour une glande conglomerée, un peu plus molle que le pancreas située à la partie superieure du thorax, sous les clavicules, à l'endroit où se divise la véne cave, & la grosse artere en rameaux sousclaviers. *Cette glande* est plus grande à proportion dans les enfans que dans les adultes, à cause qu'elle s'y desseche à mesure qu'ils avancent en âge; elle est plus grosse dans les personnes qui sont temperamment humide. C'est cette glande qu'on appelle *ris de veaux* dans ces bestes. Elle reçoit des *vénes* & des

arteres, des *jugulaires*, des *nerfs* de la *paire vague*, & des *vaiſſeaux lymphatiques*, qui au ſentiment de *M. Bartholin* vont ſe décharger dans la véne ſouſclaviere. *Il a remarqué avec M. Graëf* qu'elle a une cavité au mileu pleine de lymphe.

L'uſage qu'on donne au thymus eſt de ſervir comme de petit couſſin à la diviſion des gros vaiſſeaux, & au canal thorachique, pour les défendre contre la dureté des vertebres. *Il y a apparence* que *ſon principal uſage* eſt de ſeparer & de filtrer quelque humeur, qu'on ne connoiſt pas encore.



ARTICLE IV.

Du pericarde, du cœur, & de ses parties.

a T. 4. F. 14. N. 99.

LE *Pericarde* [a] est une membrane épaisse, & une production des tuniques des vaisseaux qui entrent dans le cœur. Il est de figure conique & ressemble à une bourse. Sa baze est percée en cinq endroits pour donner passage aux vaisseaux qui entrent & sortent du cœur : il *est attaché* au Mediastin & au Diaphragme. *Columbus* dit qu'il a dissequé un de ses disciples qui n'avoit pas de pericarde.

Il reçoit *ses vaisseaux* des axillaires & des phreniques, *les nerfs recurrens* & le *diaphragmatique* luy donnent quelques-unes de leurs branches. *M. Bartholin remarque* qu'il y a des *lymphatiques* qui vont se rendre au canal thorachique. Le

cœur

cœur y eſt renfermé comme dans une bourſe, pour eſtre à couvert des injures des parties voiſines.

Il y a dans ſon fond *une eau claire* de ſaveur douce, mais dans quelques-uns elle eſt teinte de ſang, *il s'en trouve* beaucoup dans le pericarde des femmes & des vieillards, & peu dans celuy des ethiques & pleuritiques : quand cette humeur eſt trop abondante, elle cauſe la *palpitation de cœur*, & quelquefois la mort, il y en peut venir de nouvelle quand celle qui y eſtoit vient à ſortir, comme *il ariva* à la perſonne qui fut guerie par *M. Veſlingius* qui y avoit receu un coup de poignard.

On n'eſt pas d'accord touchant *l'origine de cette humeur*, les uns diſent qu'elle vient des extremitez des arteres, les autres du ventricule à travers du parenchime du cœur. mais il y a plus d'apparence qu'elle vient des glandes qui ſont à la baze du cœur. *Son uſage eſt* d'humecter le cœur & d'empêcher qu'il ne s'é-

chauffe & ne se desseche trop par son mouvement continuel. On y a souvent trouvé des vers.

a T. 4. F. 14. Not. p. *Le cœur* [a] est un muscle composé de membranes, de chairs, de tendons, de fibres, de vénes, d'arteres, & de nerfs: il a un mouvement comme les autres muscles, mais involontaire. Sa baze est située au milieu du thorax, & entre les poulmons, sa pointe panche un peu vers le costé gauche, ce qui fait que son mouvement est plus sensible de ce costé que de l'autre. *Sa figure* est conique; sa baze estant large son corps rond & sa pointe estroite. Il *est attaché* au mediastin, au diaphragme, & au pericarde qui l'enveloppe; il est revêtu d'une membrane qui luy est fort adherante, sa baze est toûjours pleine de graisse, & parsemée de petites glandes: Il a une *véne* propre appellée *coronaire*, qui luy est donnée de la cave, & qui ayant rampé depuis l'oreille droite jusqu'à la gauche, se distribuë par tout son corps jusqu'à sa

pointe, accompagnée de deux branches *d'arteres* de l'aorte, aussi appellées *coronaires*. Les vénes du costé droit du cœur se reüinissent avec celles du costé gauche par leurs extremitez, il en est de même des arteres, ce qui se fait encore presque en tous les endroits du corps.

Il y *a deux oreilles* [a] à la baze du cœur, l'une au costé droit, l'autre au costé gauche, celle qui est *au costé droit* est à l'embouchêure de la véne cave, & celle qui est *au costé gauche*, à celle de la véne du poulmon. *Leur figure* ressemble à un triangle amligone; leur baze estant assez large; l'une est un peu plus petite, plus épaisse, & plus pointuë que l'autre: elles reçoivent dans leur cavité le sang des vénes, avant qu'il entre dans les ventricules du cœur; lorsqu'elles sont pleines & gonflées de sang, leur superficie est unie: lorsqu'elles en sont vuides elle est ridée. *Leur substance* est toute musculeuse & a deux rangs de fibres, leur couleur est plus brune

[a] T. 4. F. 18. N. bb.

que celle du cœur, dans le fœtus elles ſont plus rouges, elles ont comme les ventricules du cœur un mouvement de dilatation & de contraction.

Leur uſage eſt de recevoir le ſang qui par les vénes eſt porté au cœur, d'empeſcher qu'il ne deſcende en trop grande quantité, & trop precipitamment dans ſes ventricules, l'introduiſant doucement, & par meſure.

a T. F. 14 N. *l.* Le cœur *a deux cavitez*, ou *ventricules*, l'un droit [a] & l'autre *gauche.* [b] Ils ſont inegaux en leur ſuperficie inferieure, remplis de fibres & de petites *productions charneuſes* [c] longues, & rondes, de differente figure, & groſſeur. Il y en a cinq ou ſix dans le ventricule droit, & deux dans le gauche: elles ſont attachées par pluſieurs fibres aux valvules, qui ſont aux embouscheures des vaiſſeaux, qui y entrent & qui en ſortent. Entre ces fibres il y a aux parois de ces ventricules pluſieurs *petites foſſes ou fen-*

b F. 14. N. *n.*

c F. 15 N. *ee.*

tes qui ſervent avec les fibres & les carnoſitez à meſlanger & ſubtiliſer le ſang, & à faciliter la dilatation & la contraction du cœur, & de ſes valvules; le ventricule droit eſt plus grand que le gauche, mais ſes coſtez ſont moins forts & épais: les deux ventricules ſont ſeparez, parce qu'on appelle *ſeptum medium.*

M. *Bartholin* dit qu'il l'a trouvé percé en pluſieurs endroits dans le cœur d'un cochon, que les trous mêmes eſtoient aſſez grands pour y faire paſſer un pois, & qu'ils avoient des valvules qui empêchoient le retour du ſang du ventricule gauche dans le droit. *Le même Bartholin* rapporte pluſieurs autres *experiences*, faites par pluſieurs autheurs ſur ce ſujet, pour authoriſer l'ancienne opinion, qui veut que le ſang paſſe d'un ventricule en un autre par le ſeptum medium.

Le ventricule droit reçoit la véne a T. 4 F. 14
cave a qui y décend par une grande N. ee

& large emboucheure munie de
a T.4.F.14.N. m. trois valvules appellées *tricuspides* ou triangulaires, faites d'une substance membraneuse, qui vient des extremitez des tendons des fibres, qui composent le cœur, comme on verra dans la suite. *Ces valvules* sont de figure triangulaire, elles ont leurs bazes attachées à l'emboucheure du cœur, & leurs pointes tiennent par plusieurs fibres à plusieurs endroits du ventricule.

Les trois valvules tricuspides écartant leurs pointes l'une de l'autre, permettent *l'entrée* du sang de la véne cave dans le cœur, & en se raprochant & se réünissant elles empeschent *le retour* du mesme sang dans la véne cave.

b T.4. F.14. N. f. *L'artere du poulmon* [b] sort aussi du ventricule droit, son emboucheure est moindre que celle de la cave; elle a aussi *trois valvules* appellées *Sig-*
c F. 14. N. ss. *moïdes* [c], ou demi-lunaires, leur substance est membraneuse : lors qu'elles écartent leurs bazes l'une de l'autre, elles *donnent passage* au sang

du ventricule droit dans l'artere du poulmon, & elles luy *ferment* quand elles se raprochent les unes des autres.

La véne du poulmon [a] se décharge dans le ventricule gauche : elle a à son orifice *deux valvules* appellées *Mitrales* [b] ; parce qu'estant jointes ensemble, elles ressemblent à une Mître, elles sont plus amples que les autres, la baze est attachée à la partie interieure de l'orifice, & leur pointe a plusieurs endroits du ventricule, par le moyen des fibres, & des colomnes charneuses ; elles s'ouvrent pour donner passage au sang qui vient du poulmon, & se resserrent pour en empescher le retour.

a T. 4. F. 14. N. h.

b F. 14. N. o o.

La grosse artere appellée *Aorte* [c] sort du mêmeventricule : elle a *trois valvules* [d] à son orifice, semblables aux trois demi-lunaires qui sont à l'entrée de l'artere du poulmon : elles *permettent* la sortie du sang du ventricule gauche, pour entrer dans l'aorte, & en *empeschent* la rechûte dans le ventricule.

c F. 14. N. L.

d F. 14. N. K K.

Le cœur, outre les vénes & & les arteres qui vont à ſon parenchime, a encore *des nerfs* de la paire vague, & *des lymphatiques* qui vont ſe décharger dans le canal thorachique.

a T. 4. F. 17. *Les fibres*[a] qui compoſent la ſubſtance du cœur ſont de meſme nature, que celles qui compoſent les autres muſcles : elles prennent naiſſance de la baze du cœur, deſcendent en ligne ſpirale de droite à gauche vers ſa pointe & remontent en même ligne ſpirale, de gauche à droite, vers ſa baze; en ſorte qu'en la baze du cœur elles ont leur principe & leur fin. Le milieu de ces fibres forme les ventres du cœur, & leurs tendons en font les orifices, les productions, les valvules, & auſſi les fibres qui ſont dans les ventricules, & vont ſe perdre dans la ſubſtance de l'artere.

L'os qui ſe rencontre dans le cœur de pluſieurs beſtes, n'eſt autre choſe que les tendons des fibres endurcis. Il s'en eſt trouvé quelquefois dãs les *hommes*.

hõmes. L'usage du cœur est de recevoir le sang des vénes dans ses ventricules pour le subtiliser, le perfectionner, & unir ensemble toutes ses parties, & de le pousser enfin par les arteres dans toutes les parties du corps; ce qui se fait par le mouvement de dilatation & de contraction appellé *diastole*, & *sistole.*

La diastole se fait quand les fibres du cœur s'alongent, & que sa pointe s'éloigne de sa baze; car pour lors ses ventricules se dilatent, pour recevoir le sang des vénes dãs ce momẽt.

La sistole se fait quand ses fibres se racourcissent, & que la pointe se rapproche de sa baze; le cœur pour lors devenant plus court & plus rond, ses costez plus épais, & ses cavitez moins spacieuses, le sang est obligé de s'élancer des vẽtricules dans les arteres, qu'il dilate en y entrant.

Dans les fœtus ces gros vaisseaux sont si bien unis, que le sang passe d'un ventricule à l'autre, sans entret dans le poulmon. Car à l'embouchure de la véne cave, dans le

P

ventricule droit ; au deſſus de l'oreil-
[a] T.4.F.15. N.6. le droite, *il y a un trou* [a] de figure ovale, qui va ſe rendre dans l'orifice de la véne du poulmon, qui entre dans le ventricule gauche, où il y a une membrane appoſée en forme de valvule, qui empeſche que le ſang ne retourne d'où il vient, & à l'artere du poulmon il y *a un canal*
[b] F.14.N.* [b] qui en ſort, à deux doigts prés du cœur, & ſe va inſerer obliquement dans l'aorte, pour y porter le ſang qui eſt ſorti du ventricule droit, & qui ne peut retourner d'où il vient, à cauſe de l'obliquité du canal.

Ce canal & *ce trou ovale* ſe deſſechét aprés la naiſſance, on les a trouvez quelquefois en ce meſme eſtat dans les adultes. *Les beſtes* qui vivent *ſous les eaux* les ont toûjours ouverts. Car comme elles ne peuvent pas reſpirer en plongeant, le ſang prend ce chemin ſans paſſer dans le poulmon.

Le cœur eſt ſujet à une eſpece de *carnoſité*, qui croiſt en ſes ven-

ticules appellée *polype*; on y a trouvé autrefois des vers, des pierres, & d'autres corps contre nature. *J'ay trouvé un ver* dans celuy d'une grenoüille long de demi poulce, & l'on y a *souvent vû* des cicatrices & des ulceres.

L'animal peut vivre quelque temps le *cœur blessé*, & mesme *arraché*. Je l'ai quelquefois *arraché* à des grenoüilles avec tout le reste des entrailles, qui n'ont pas laissé de sauter & de nâger encore quelque temps aprés.

Les hommes hardis & genereux l'ont plus petit, & les timides & les lasches l'ont plus grand.

Verulamius dit qu'il est arrivé qu'un homme a prononcé trois ou quatre mots de ses prieres, aprés qu'on luy eust arraché le cœur, & tous les entrailles. Pourvû qu'on lie bien promptement les quatre gros vaisseaux, qui entrent & sortent du cœur, à un chien, & qu'il ne perde que tres-peu de sang, *il marchera encore & criera* aprés qu'on les

luy aura coupez ; ce qui fait voir que la *vie consiste* particulierement *dans le sang*.

ARTICLE V.

Des poulmons, de la trachée artere, & des vaisseaux pulmonaires.

LEs *poulmons* sont au milieu de la cavité du thorax. Ils sont divisez en deux parties par le mediastin, & chaque partie est encore divisée en deux lobes, *l'un petit & superieur* [a], & *l'autre plus grand & inferieur* [b]. La figure de tout le poulmon entier ressemble assez bien à un pied de bœuf estant un peu convexe par derriere, & concave par devant. *La couleur* des poulmons du fœtus est d'un rouge pasle, mais dés qu'une fois ils sont remplis d'air ils perdent leur rougeur, & restent toûjours pasles. *Les adultes* les ont

a T. 4. F. 14 N. b b.
b F. 14. N. Z Z.

cependant un peu marbrez. Ils sont *attachez* pardevant au sternum, & par derriere aux vertebres, & au cœur; *ils s'attachent* aussi quelquefois à la plevre par des fibres, principalement aprés une pleuresie, ce qui cause une difficulté continuelle de respirer.

Leur substance a toûjours passé pour estre charneuse, mais *M. Malpighius*, & *Vuillis* font voir qu'elle n'est autre chose qu'un amas de *petites vessies membraneuses*, à la reserve des vaisseaux, des nerfs, & des bronches. Toute leur substance est couverte d'une membrane tres-déliée & tres-poreuse.

Les quatre lobes principaux du poulmon se divisent chacun en plusieurs autres *lobes* [a] & *lobules* attachez de part & d'autre aux plus gros rameaux de la trachée artere. Chaque lobe reçoit d'autres petits rameaux de cette trachée artere. Il y a en son extremité des petites vessies, qui par leur disposition & arrangement ressemblent à des grapes

[a] T 4 F. 14. N. x x.

de raisins, principalement quand elles sont remplies de vent.

a T 4. F. 14. N. u u. *Ces petites vessies* a ont leur cavité divisée en plusieurs cellules, qui ont communication les unes avec les autres. Les espaces qui sont entre ces petites vessies & ces lobules sont pleins de quantité de *membranes paralleles*, qui divisent tous ces intervales, jusqu'à la membrane qui revest le poulmon, en autant de *cellules ou de petites vessies sinueuses* b & irregulieres, qui ont aussi communication entr'elles.

b F. 14. N. z z.

c F. 14. N. *La trachée artere* c entre dans le poulmon avec la véne & l'artere pulmonaire, l'artere de *M. Ruysch*, la petite véne qui l'accompagne, les vaisseaux lymphatiques, & les nerfs.

La trachée artere est un vaisseau qui descend depuis la bouche jusqu'au poulmon, où il se divise en plusieurs rameaux. Sa partie superieure qui est dans la bouche

d F. 22. est appellée *larinx* d, qui est composé de plusieurs cartilages, comme on verra dans la suite. Sa partie

inferieure se divisant dans *les lobes* & *lobules* du poulmon, fait les *bronches*[a] qui se terminent en de petites *vessies*[b].

[a] T. 4. F. 14. N. x x.
[b] F. 14. N. u u.

La trachée artere est *située* en la partie anterieure du col, au devant de l'œsophage, elle descend depuis le larinx jusqu'à la quatriéme vertebre du dos, où elle se divise en deux rameaux. *M. Borrichius* trouve icy *quatre glandes* d'une couleur tirant sur le blanc, remplies d'une humeur de couleur brune, les deux plus petites ont un *vaisseau lymphatique*. De ces deux rameaux l'un entre dans le poulmon du costé droit, & l'autre du costé gauche où ils se divisent en d'autres plus petits rameaux, ou bronches qui se répandent dans tous les lobes & lobules du poulmon.

Toutes ces bronches sont par tout[c] accompagnées d'une branche de *la véne du poulmon*[d] d'une *de l'artere du poulmon*[e] d'un rameau de l'artere de *M. Ruysch*[f], & d'un de la *véne bronchiale*[f], avec une *branche des nerfs*[g] de la huitiéme paire, & plu-

[c] F. 22. N. ii.
[d] F. 22. N. k k.
[e] F. 22. N. h h.
[f] F. 22. N. l l.
[g] F. 14. N. y y.

a T. 4. F. 14. N. b. sieurs *vaisseaux lymphatiques* a. Toute la trachée artere, aussi bien que ses bronches, est revestuë de *deux tuniques*, l'une *exterieure* qui vient de la plevre, & l'autre *interieure* composée de plusieurs membranes.

b F. 23. N. d. L'*exterieure* b *est* composée de fibres circulaires, elle revest les cartilages de la trachée artere, & les tient attachez les uns aux autres. *Les nerfs recurrens* montent le long de cette membrane. Quoy que les cartilages de la trachée artere soient annulaires, ils ne sont cependant cartilagineux qu'en leur partie anterieure & laterale, où ils representẽt la lettre C. ils sont membraneux en leur partie posterieure, qui est contiguë à l'œsophage, pour pouvoir se retressir, & pour ne pas incommoder par leur dureté le passage des alimens.

Ces cartilages sont arangez & attachez les uns aux autres par des ligamens charneux, que l'on peut appeller des muscles : ils sont également distans les uns des autres, & plus ils approchent du poulmon,

plus ils ſont petits : *dans les bronches* ils changent de *ſubſtance*, & ne ſont tous que cartilagineux, mais formez de maniere que le ſecond, toûjours plus petit, entre dans la cavité du premier, comme les écailles de la queuë d'une écreviſſe ; pour alonger ou racourcir les bronches dans l'inſpiration & l'expiration, & lors *qu'on crache en touſſant*, pour tirer des poulmons les impuretez qui y ſont. Ils ont de petits muſcles qui avec la membrane exterieure qui les envelope, les tient ainſi tous unis & attachez les uns aux autres.

La tunique interieure, qui reveſt toute la cavité de la trachée artere, & des bronches, eſt toûjours remplie d'une humidité qui la tient ſouple & polie, pour mieux former la voix, & pour la preſerver contre les liqueurs qui coulent de la bouche dans la trachée artere ; elle eſt extremement ſenſible, puiſque la moindre choſe qui y tombe nous oblige de touſſer.

Cette tunique eſt compoſée de *trois*

a T. 4. F. 23. N. *a*. *membranes. La premiere* [a] est tissuë de deux rangs de fibres musculeuses. Celles du premier rang sont longues & droites, afin qu'en s'accourcissant elles fassent approcher & entrer les anneaux des bronches l'un dans l'autre, & racourcir ainsi les bronches : pendant que l'autre rang, dont les fibres sont circulaires, fait resserrer les mêmes anneaux pour l'expulsion de l'air & des excremens, qui se trouvent dans les poulmons. *La seconde membrane* [b] est toute glanduleuse *La troisiéme* [c] n'est qu'un tissû de petits rameaux, de vénes, d'arteres, de nerfs, & de lymphatiques.

b T. 4 F. 23. N *b*.

c F. 23. N. *c*.

Les vênes viennent d'une branche, qui sort immediatement de la cave, & *les arteres* de celle de M. *Ruysch*. Ce tissû de vaisseaux sert à porter le sang & les esprits necessaires pour l'aliment, & pour le mouvement des membranes : ces vaisseaux déchargent quelquefois tant de serositez dans *les glandules*, que ces vénes, & les *lymphati-*

ques ne peuvent pas les reprendre entierement ; ce qui fait qu'elles coulent dans la cavité de la trachée artere, & que tombant dans les petites vessies des poulmons, elles causent *des catarres*.

Il y a d'autres petits *rameaux membraneux*, qui naissent des extremitez des bronches cartilagineuses, & qui au lieu de cartilage ont d'espace en espace des *petits ligamens* qui les resserrent, pendant que les espaces qu'ils laissent estant remplis d'air, forment de *petites vessies* semblables à celles de l'intestin colon. Le long de ce conduit vesiculaire il y a de *petites vessies* arrangées de tous costez, qui toutes ensemble ressemblent assez bien, lorsqu'elles sont pleines de vent, à des *grappes de raisins*. Ces vessies ont aussi des *fibres musculeuses*, pour les resserrer, & en faire sortir une partie de l'air qu'elles contiennent comme en reserve, pour suppléer à celuy qu'on ne peut suffisamment inspirer dans les longs discours,

dans le chant, dans la course, & autres mouvemens violens. Ce même air sert encore à moderer la froideur de celuy qu'on inspire quelquefois, & à dissoudre & subtiliser les *vapeurs visqueuses* qui sortent des rameaux de la véne du poulmon, pour faire qu'elles ne s'attachent pas aux parois des petites vessies, & des bronches qu'elles pourroient boucher.

a T. 4. F. 14. N. *f*. *L'artere du poulmon* [a] sortant du ventricule droit du cœur, s'incline vers la trachée artere, & se divise en deux rameaux *à droite* [b] & à gauche, qui s'insinuant sous les bronches, les accompagnent par tous les lobes & lobules, divisez en autant de rameaux, qu'il y a de bronches à l'endroit où ces bronches se terminent en vesicules : ces petits rameaux d'arteres, avec ceux de la véne du poulmon, font un tissu en forme de rets, qui environne & lie toutes ces petites vesicules.

b F. 14. N. *rr*.

L'usage de l'artere du poulmon est

de porter le ſang du ventricule droit du cœur dans le poulmon, pour faire un meſlange exact de ſes parties avec celles de la lymphe & du chyle, & rendre le tout plus ſubtil & plus coulant, en le ſubtiliſant dans le paſſage de tous les rameaux des arteres qui le portent dans les poulmons, & des vénes qui le raportent au ventricule du cœur. *Dans le fœtus* dont le poulmon ne fait encore aucun office, ce meſlange ſe fait dans les vaiſſeaux capillaires du *placenta*.

Outre ces vaiſſeaux qui ſe diſtribuent par la ſubſtance du poulmon, il y a pluſieurs *vaiſſeaux lymphatiques* [a] qui environnent les rameaux de la véne & de l'artere pulmonaire, leſquels vont rampans ſur la ſuperficie des lobes du poulmon en pluſieurs petits rameaux, ſe communiquent peu à peu, & en forment de plus gros qui vont ſe rendre dans le *canal thorachique* pour y rapporter la lymphe. *Quand ces vaiſſeaux lymphatiques* ſe rompent,

a T. 4. F. 14. N. *bb*.

ils produisent l'hydropisie du thorax : & quand il s'y fait des *obstructions*, ils causent la toux, l'asthme, & la difficulté de respirer.

La paire vague envoye aussi plusieurs rameaux *de nerfs* qui se distribuent dans toute la substance des poulmons, ils y accompagnent les bronches par tout avec les autres vaisseaux, & *dilatant leurs extremitez* [a] ils forment en partie les membranes qui envelopent les petites vessies. Ils servent à porter les esprits animaux aux fibres musculeuses des tuniques de la trachée artere, & de ses bronches, pour les mouvemens de la respiration.

a T. 4. F. 24.

La membrane [b] qui revest tout le corps du poulmon est composée de deux autres, dont l'exterieure est déliée, & tissuë de fibres nerveuses : l'interieure plus épaisse, & ridée, est formée des extremitez des nerfs, & vaisseaux distribuez dans toute sa substance, & des parois des vessies qui s'y terminent ; car lors qu'on la sepa-

b F. 14. N. 2.

re du corps du poulmon, on voit tous les vestiges des vesicules, qui ressemblent aux petites cellules de cire des abeilles. Quoy que cette membrane soit double, elle est cependant si poreuse, qu'elle ne retient pas l'air quand on l'introduit dans le poulmon.

M. Vvillis pretend que le sang passant par tant de petits rameaux au travers du poulmon, se mesle avec un *nitre* que nous inspitons *avec l'air*, pour entretenir la chaleur qui se nourrit dans le sang, par le moyen de ses *parties nitreuses* & des *parties sulphurées* que les alimens fournissent tous les jours au sang.

Ces parties de nitre s'insinuent par la trachée arterre, & les bronches, dans les petites vessies, dont elles sont ensuite reprises par les canaux de la véne pulmonaire, qui les raporte au cœur. *Aprés l'experience* de *M. Suammerdam*, on ne peut plus douter qu'il n'y ait une communication des bronches au cœur.

Dans toute la véne du poulmon il n'y a *aucune valvule*, comme dans les autres vénes, afin que le sang montant au cœur impetueusement, puisse en estant repoussé, retourner d'où il vient ; ce cours impetueux du sang vers le cœur est empêché, particulierement dans les passions où il pourroit estre suffoqué, par le moyen des fibres musculeuses, & par la branche du nerf de la paire vague qui embrasse l'orifice de la véne du poulmon, proche le ventricule gauche.

Le poulmon a deux sortes *de mouvemens*, *l'un* qui se fait de haut en bas, & qui suit le mouvement du diaphragme, auquel il est attaché; *l'autre* par la dilatation & la contraction de ses lobes, qui suivent le mouvement de la respiration ; car le thorax *se dilatant dans l'inspiration*, l'air s'insinuë dans leur cavité par la trachée artere & les bronches ; & quand le thorax vient à *se retressir dans l'expiration*, l'air en est chassé par la compression des poulmons.

L'usage de la respiration a esté expliqué en parlant du diaphragme: *il se trouve* quelquefois dans les poulmons une espece *de tartre* & de sable, qui en bouche les vaisseaux.

ARTICLE VI.

Du Larinx.

L'Orifice de la trachée artere est appellé *larinx* [a], il est a peu prés de figure circulaire, situé dans le fond de la bouche, au devant de l'orifice de l'œsophage, qui s'abaisse pour recevoir l'aliment pendant que le larinx se reléve pour le comprimer, & pour en faciliter la descente.

[a] T 4. F. 22. 25. 26. 27.

Le larinx est composé de cartilages, de muscles, de membranes, de glandes, & de vaisseaux, &c.

Les cartilages du larinx sont au nombre *de cinq*; ils s'endurcissent quelquefois en os dans les vieillards.

Le premier eſt appellé *thyroïde*, ou *ſcutiforme* [a], parce que ſa figure eſt ſemblable à celle d'un bouclier ; il eſt cave en dedans, & plus convexe en dehors aux hommes qu'aux femmes, parce qu'elles ont *les glandes thyroïdes* [b] plus groſſes que les hommes, ce qui fait qu'elles ont auſſi la gorge plus pleine.

a T. 4. F. 22. N. œ.

b F. 26. N. ff.

Ce cartilage eſt diviſé en deux parties, par une ligne qui traverſe ſon milieu ; ſes quatre angles ont chacun une production, dont *les deux ſuperieures* [c] ſont plus longues que les deux inferieures : les ſuperieures ſont attachées au coſté de l'os hyoide, & *les inferieures* au cartilage annulaire ou cricoide, qui eſt le deuxiéme des cartilages du larinx.

c F. 26. N. i c.

Le cricoide eſt appellé *annulaire* [d] parce qu'il reſſemble aſſez bien à l'anneau dont les Turcs ſe ſervent pour tirer de l'arc : il eſt fort large & épais par derriere, & étroit par devant ; il comprend tout le larinx, & eſt comme en-

d F. 10.

chassé dans le scutiforme.

Le troisiéme & le quatriéme des cartilages du larinx, appellez *aritenoides* [a] sont placez dans la cavité du scutiforme, en la partie superieure de l'annulaire, ils forment ensemble la fente & l'ouverture qu'on appelle *la glotte* [b] du larinx. Entre l'annulaire & le scutiforme, il y a une cavité formée par les membranes & qui les joint ensemble, en laquelle si une goute d'eau ou mie de pain s'arreste, comme il arrive quelquefois lors qu'on rit ou qu'on parle en beuvant & mangeant, elle cause une toux importune.

a T. 4. F. 25. N. 66.

b T 4. F. 27. N. d.

Le cinquiéme & dernier cartilage du larinx est *l'épiglotte* [c]; il est d'une substance plus molle que les autres, dont la figure ressemble à celle d'une jeune feüille de lierre, elle est attachée à la partie concave du cartilage scutiforme.

c F. 25. F. 26. N. a.

Son usage est d'ouvrir & fermer l'orifice du larinx, qui est toûjours ouvert pour la respiration, à moins

que l'épiglotte ne le ferme, laquelle est abaissée par la pesanteur des alimens, afin que rien ne tombe en passant dans la trachée artere. Elle ne se ferme pas cependant si exactement, qu'il n'y puisse *couler* quelque chose *de liquide* par les costez; elle s'ouvre quand on parle ou quand on rit, c'est pourquoy il n'est *pas bon* de *parler* ou de rire en *beuvant* & *mangeant*. *M. Bartholin* dit qu'il a vû un jeune *homme suffoqué* par un morceau de langue de bœuf qui s'y estoit arresté.

Le larinx a treize muscles, quatre communs qui naissent d'autre part que du larinx, ils s'inserent dans ses cartilages, & le font mouvoir sensiblement, *& neuf propres* qui en naissent & qui s'y terminent, pour le faire mouvoir plus obscurement.

La premiere paire des communs, est le *sternothyroïdien*, [a] ou le *bronchique*, il vient du dedans & du haut du sternum, monte le long des

a T. 4. F. 22. N. m m.

cartilages de la trachée artere, & se termine au bas du scutiforme, qu'il tire en bas.

La seconde paire est l'hyothyroïdien[a], qui naist de la baze de l'os hyoïde & s'inserre dans la baze du scutiforme; il sert à relever le larinx, à dilater le bas du scutiforme, & à en resserrer le haut. a Tab. 4. F. 21. N. n n.

La premiere paire des cinq muscles propres du larinx est le *cricothyroïdien anterieur*[b]; il naist du devant du cartilage annulaire, & se termine au bas du costé du scutiforme, pour le dilater. b F. 22. N. o o.

La seconde est le critothyroïdien posterieur[c], il tire son origine de la partie superieure & posterieure de l'annulaire, & s'inserre en la partie superieure & laterale du scutiforme, pour le resserrer. c F. 26. N. e e.

Le troisiéme est appellé cricothyroarytenoïdien lateral[d], à cause qu'il vient du dedans & à costé de l'annulaire, & s'inserre au bas & à costé de l'aritenoïde, qui l'écarte, pour dilater l'ouverture du larinx. d F. 27. N. e.

La quatriéme est le thyroaritenoidien [a], qui sort du devant & du dedans du scutiforme, & se termine du costé de l'aritenoide, il approche avec le suivant le cartilage aritenoide, pour fermer l'ouverture du larinx.

a Tab. 4. F. 17. N. f.

Le cinquiéme est appellé *aritenoidien* [b], il prend son origine de l'endroit où l'annulaire s'unit avec l'arytenoide, & s'inserre en sa partie superieure & laterale.

b F. 26. N. d.

L'esquinancie qui est causée par l'inflammation de ces muscles, est *mortelle*, parce qu'ils ferment exactement l'ouverture du larinx.

Le larinx reçoit des vénes des jugulaires, des arteres, des carotides, & des nerfs des recurrens; il est accompagné de deux glandes appellées *amygdales ou tonsilles* [c], une à chaque costé de la luette, proche la racine de la langue, elles sont revestuës de la tunique commune de la bouche, elles ont des vénes des jugulaires, des arteres, des carotides, & des nerfs de

c T. 5. F. 17. N. ff.

la quatriéme paire, leur substance est spongieuse. *M. Varthon* y remarque *un sinus commun*, qui est ample & en ovale, au bord duquel il y a *deux autres grands sinus*, & plusieurs *petits*; & à l'endroit où ces glandes sont les plus épaisses, leur sinus commun est ouvert dans la bouche. *Fallope dit* que quand ces glandes sont enflées, *l'ouverture de ces sinus* ressemble à un *ulcere*, & qu'il s'est trouvé *des ignorans* qui l'ont traitté comme si c'en eust esté un effectif.

L'*usage des amygdales* est de filtrer le sang qui leur est porté par les rameaux des carotides, pour en separer les serositez, & les décharger dans la bouche, pour humecter le larinx, l'œsophage, & les parties voisines. *M. Varthon* veut qu'elles *servent* à l'organe du goust, & qu'elles aident à la fermentation des alimens, par l'acidité que les serositez y contractent aisement.

Au dessous du larinx, à costé

du cartilage annulaire, & du premier anneau de la trachée artere; il y a deux autres *glandes* appellées *thyroïdes* [a] une de chaque costé grosses & fongueuses de la figure d'une poire, leur couleur est un peu plus rouge, & leur substance plus solide, plus visqueuse. & tirant plus sur la chair des muscles, que celle des autres glandes, elles ont des vénes & des arteres des jugulaires, des nerfs des recurrens, & des *lymphatiques*, elles servent à enduire le larinx d'une humidité visqueuse pour faciliter le mouvement de ses cartilages; elles retiennent ces humiditez des serositez du sang, qui s'y filtrent comme dans les autres glandes.

a Tab. 4. F, 26. N. *ff*.

M. Malpighius veut que leur usage soit d'adoucir par leur graisse l'acrimonie & la salure de l'humeur lymphatique & salivale. Le *larinx sert* à former la voix.

ARTICLE

ARTICLE VII.

Du Pharinx.

LE *Pharinx* [a] est l'orifice de l'œsophage, situé dans le fond de la bouche, derriere le larinx. Il a des vénes, des jugulaires, des arteres, des carotides, & des nerfs de la paire vague ; il fait ses mouvemens par le moyen de *sept muscles*. a T.4.F. 29.

Le *premier est l'œsophagien* [b] il naist du costé du cartilage scutiforme, & passant par derriere l'œsophage, il vient s'inserer à l'autre costé du même cartilage : il pousse l'aliment en bas en resserrant le pharinx comme un sphincter : ce muscle est seul. bT. 4. F. 29. N bb. & F. 18. N. ee.

Le *second est le stilopharingien* [c] il naist du dedans de l'Apophise aiguë de l'os sphenoïde, & s'insere obliquement aux costez du pharinx, qu'il dilate en le tirant en haut. c F. 28. N ff.

Le troisiéme est le sphenopharin-

a T. 4 F. 28. N. gg. *gien* [a] il vient de l'apophiſe ſtiliforme, & ſe termine aux coſtez du pharinx, qu'il dilate & amplifie, en tirant ſes coſtez.

Le quatriéme eſt le Celopharingien [b]; il naiſt de l'articulation de la teſte avec la premiere vertebre, & s'étend pour former la membrane du pharinx qu'il reſſerre.

b F. 2 N. 8. h h.

Le pharinx reçoit l'aliment comme un entonnoir pour l'avaler, & le conduire par l'œſophage dans le ventricule.

Lorſqu'on avale les viandes, *le muſcle œſophagien* ſe reſſerre de tous coſtez, & fait relever *le larinx*, & abaiſſer *le pharinx*, qui embraſſe l'aliment de toute part & l'oblige de deſcendre *dans l'œſophage*. pendant que les *Cephalopharingiens* empêchent qu'il ne remonte; de maniere que ces muſcles aſſemblez font comme un ſphincter, pour paſſer les viandes en bas, aprés qu'elles ſont receuës dans le pharinx, que *les ſphenopharingiens* & les *ſtilopharingiens* ont dilaté.

CHAPITRE III.

Du ventre ſuperieur, ou de la Teſte.

ARTICLE I.

Du poil, & des cheveux.

LE poil & *les cheveux* viennent d'un excremẽt du ſang. Si on les regarde avec *le Microſcope*, ils paroiſſent pleins de nœuds, & *creux* comme de petits *tuyaux*, ils croiſſent comme les plantes: il eſt vrai-ſemblable, que *leur couleur* dépend beaucoup de la qualité de l'humeur qui les nourrit, ils *ſont diaphanes* d'eux-meſmes, & il y a de l'apparence qu'ils ne ſont blancs que par le peu d'humeur. Ils

servent d'ornement, & à préserver la teste des injures exterieures. *Les Polonois* sont sujets à une maladie qu'on appelle *Plica*, dans laquelle il sort du sang de l'extremité des cheveux.

ARTICLE II.

Des membranes qui sont dedans & dehors le crane.

Il y a *deux membranes* qui enveloppent *le crane*, le *pericrane*, & *le perioste*.

a T. 5. F. 1. N. B.

Le pericrane a est une membrane molle & déliée qui couvre tout le crane, excepté l'endroit des muscles crotaphites qu'il couvre aussi. Il a liaison avec la dure-mere, de laquelle quelques Autheurs veulent qu'il prenne son origine, par les fibres qui passent au travers des sutures du crane, & qui s'y perdent lors que les os s'endurcissent.

Le perioste a est une membrane tres-déliée & nerveuse, d'un sentiment tres-exquis, qui ne couvre pas seulement le crane immediatement, mais aussi tous les autres os. Il a aussi bien que le pericrane, des vénes, des jugulaires, des arteres, des carotides, des nerfs de la seconde paire sortante du col, & de la cinquiéme de la teste : à quoy il faut *avoir égard* dans les *playes de teste*, pour éviter les accidens qui en pourroient arriver, si par hazard on venoit à les couper. a T. 4. F. 1. N. C.

Les membranes ou meninges, enfermées dans le crane sont aussi deux en nombre, sçavoir *la dure-mere*, & *la pie-mere*.

La dure-mere b est ainsi appellée, à cause de son épaisseur & solidité; elle envelope toute la masse du cerveau, en sorte neanmoins qu'elle laisse quelque espace entr'elle, le cerveau, & le crane, afin que les vaisseaux qui rampent dans sa duplicature ne soient pas trop pressez, ny le cours du sang empesché, & b F. 30. N. a a.

qu'elle puiſſe ſe mouvoir facilement.

Elle eſt *adherante* à la baze du crane, & tient à la pie-mere par les arteres & les nerfs, ſa ſuperficie du coſté du crane eſt plus ridée & plus ſenſible, que du coſté du cerveau, où elle eſt polie, blanche & luiſante. *Elle ſepare* le cerveau d'avec le cervelet, & ſe replie au milieu du cerveau. *Elle le diviſe* en deux parties, ayant en cét endroit la figure *d'une faux* [a], large du coſté de l'occiput, mais qui s'étreſſit peu à peu allant vers le ſinciput. Elle forme quatre ſinus en ſe dilatant : *les deux premiers* [b] appellez lateraux commencent à la baze de l'occiput, vers les coſtez de la future lambdoïde ; ils montent ſous la ſagittale, pour y former *le troiſiéme* [c] ſinus appellé longitudinal, qui s'étend depuis le derriere de la teſte, juſqu'à la racine du nez.

Le quatriéme [d] & dernier ſinus eſt plus court & plus profond que les autres, il commence au concours

a T. 4. F. 32. N. *b b.*

b F. 32. N. *c c.*

c F. 32. N. *a a.*

d F 32 N. *c*

des trois premiers, & penetre entre le cerveau & le cervelet, vers la glande pineale; ces sinus reçoivent le sang des arteres.

M. Bartholin, & *d'Elboé*, ont remarqué qu'il y en avoit encore trois autres dans quelques sujets: *le premier* a que *Vesal* a aussi remarqué est au bas de la faux, & se termine au quatriéme, *les deux autres* sont plus petits, & sont situez où la dure-mere separe le cerveau du cervelet, un de chaque costé, ils sont éloignez des grands sinus où ils vont se rendre, de la largeur d'un poulce, ou environ.

a T. 4 F. 32. N. d d.

Tous ces sinus sont pleins de sang & *battent* comme les arteres. M. *Vvillis* remarque que les grands ont des cellules dans leur cavité, & des fibres, qui en se resserrant ou dilatant, y font couler le sang plus viste, ou en retardent le cours; ils le versent ensuite dans les vénes jugulaires: *ils servent* encore à entretenir dans le cerveau une chaleur douce & convenable, pour la *for-*

mation des *esprits animaux.*

La dure-mere a un mouvement de diastole & de sistole, à cause du grand nombre d'arteres qu'elle soûtient. C'est une erreur de dire que son mouvement luy soit communiqué du cerveau, que j'ai toûjours vû sans mouvement dans plusieurs cranes ouverts.

L'usage de la dure-mere est de couvrir & d'enveloper le cerveau; la moëlle de l'espine, & tous les nerfs, de diviser le cerveau en deux parties, & de le separer d'avec le cervelet.

a T. 4. F. 30. N. b b. *La seconde* des membranes est *la pie-mere* [a] qui est double, molle, & tres-déliée, elle reçoit des vénes des jugulaires, des arteres, des carotides, & des cervicales, elle envelope immediatement la substance du cerveau & du cervelet, elle s'insinuë dans leurs plis, replis & circonvolutions, elle a le *mesme usage* que la dure-mere. *Les douleurs de teste* ont leur principal siege dans ces membranes. *Elles s'appellent meres*, à

caufe qu'elles donnent naiffance à toutes les autres membranes du corps, par le moyen des nerfs qu'elles envelopent.

ARTICLE III.

Du cerveau, du cervelet, du rets admirable, des glandes pineale & pituitaire, des ventricules du cerveau, du corps calleux, de la voûte, du plexus choroïde, & des autres parties contenuës dans le crane.

TOute la maffe du cerveau [a] eft divifée en deux parties, dont l'une eft au devant de la tefte, qui eft proprement appellée cerveau, & l'autre derriere appellée *cervelet*. [b]

[a] T.4.F.31. N.[illegible]

[b] F.31. N.66.

L'une & l'autre sont enfermées dans le crane comme dans une cassette d'os, afin qu'il n'y ait rien qui puisse nuire à leur substance qui est molle. Le cerveau en particulier a deux parties, l'une à droite, & l'autre à gauche, qui sont attachées dans le cervelet comme des bulbes à la moëlle de l'épine.

On distingue deux substances dans le cerveau & dans le cervelet, *l'une corticale* [a] cendrée & moins blanche, & l'autre plus blanche appellée *medullaire* [b].

a T.4.F.30 N ii.

b F.30 N vv.

La corticale a toûjours esté tenuë pour une substance continuë moëlleuse, & fort humide, & la medullaire aussi pour continuë, mais plus ferme & plus solide, s'étendant par toute l'épine medullaire, où elle se divise en fibres.

L'examen qu'en a fait M. *Malpighius* nous apprend, que toute *cette substance corticale* n'est qu'un amas de *petites glandes*, qui reçoivent les rameaux capillaires des vénes & des arteres, qui entrent dans le cra-

ne, desquelles il sort une infinité *de fibres* qui toutes ensemble forment la *substance medullaire*, laquelle sortant hors du crane forme la moëlle de l'épine renfermée dans les os des vertebres.

Les tours & les circonvolutions de ses fibres dans la masse du cerveau en font les *ventricules*; ces mêmes fibres sont les principes des nerfs, qui sortans du crane & de la moëlle, se revestent des productions de la dure & de la pie-mere, qui leur servent d'un double fourreau dans toute leur étenduë.

Outre la dure & la pie-mere, *Galien* veut que la moëlle de l'épine en ait encore *une troisiéme*, qu'il fait venir des ligamens qui tiennent les vertebres arangées ensemble dans l'ordre qu'on le voit.

La membrane que la moëlle de l'épine reçoit de la pie-mere, la *divise en deux parties*, depuis son commencement jusqu'à son extremité; ce qui fait que les *paralisies* ne sont pas ordinairement universelles, &

que souvent elles n'attaquent que la moitié du corps.

La figure du cerveau est presque ronde, sa superficie exterieure ressemble à des intestins dans leur situation naturelle, & celle du cervelet a des feüilles ou lamelles rangées les unes sur les autres.

Toutes les glandules, dont la substance corticale du cerveau & du cervelet est composée, *servent à filtrer* le sang qui y est porté par les rameaux capillaires des arteres carotides & vertebrales, pour en former l'esprit animal, qui *s'insinuë ensuite* dans les *orifices des nerfs* qui en sortent. Plusieurs *Autheurs* veulent aussi qu'il s'y *filtre une liqueur huileuse*, & tres-subtile, qu'ils appellent *suc nerveux*, pour servir de vehicule aux esprits animaux, & avec le sang d'aliment aux parties.

Il y a encore cette difference entre la substance corticale & la medullaire du cerveau, qu'on peut *enlever* une portion de la *premiere* sans que le blessé en meure, ce que je n'ose-

rois asseurer de la medullaire. *Il arrive* quelquefois dans les blessures de teste qui penetrent jusqu'à la substance corticale du cerveau, que les glandes ne pouvant plus décharger le suc nerveux dans les nerfs, il s'en forme sur ces glandules une *espece de fungus*. Le cervelet ne souffre aucune blessure *La portion de l'épine* medullaire qui est renfermée dans le crane, est appellée *moëlle alongée.* [a] M. Vuillis appelle les extremitez des alongemens de cette moëlle les *corps canelés.* [b]

a T. 4. F. 31. N. cc.

b F. 30. N. e & i.

A l'endroit où cette moëlle sort du crane, il y a une cavité, que les Anatomistes prennent pour le *quatrième ventricule* [c] du cerveau, & parce que cette cavité a quelque longueur, qui se termine en pointe, on l'a appellée plume à escrire.

c F. 30. N. t.

Le cervelet a une *production appellée vermiculaire*, à cause qu'elle ressemble à un ver à soye; elle a comme le cervelet plusieurs petites

feüilles ou lamelles arangées l'une sur l'autre, & situées proche du quatriéme ventricule.

En chacune des deux branches de la moëlle allongée, que *M. Vuillis* appelle *queuës*, on y remarque trois productions : *La premiere* sort des éminences orbiculaires qui sont *les nates* : *La seconde* descend en droite ligne du cervelet, coupe la premiere en croix de Bourgogne, & environne la moëlle alongée : *La troisiéme* descend de derriere le cervelet, & vient se joindre à la moëlle alongée, qu'elle grossit.

a T. 8. F. 1. N. 99. Ce même autheur dit que *l'eminence annullaire* [a] est le reservoir des esprits, qui doivent estre distribuez du cervelet dans les nerfs qui en sortent, & que la 5. 6. & 7. paire en viennent immediatement.

Le rets admirable est situé à la baze du cerveau, au tour de la glande pituitaire, il est composé de nerfs de la cinquiéme paire, des rameaux des jugulaires internes; &

des arteres carotides & cervicales. *Il se voit* dans les veaux, & dans les bœufs, & non dans les hommes. Il sert à décharger les serositez superfluës du sang dans la *glande pituitaire*, qui les rend en partie dans les vénes jugulaires, & en humecte la luette & les parties voisines.

Cette glande pituitaire est située dans la selle de *l'os sphenoïde* [a] au dessous *de l'entonnoir*, elle est concave en sa partie superieure, & convexe en sa partie inferieure; elle est revestuë d'une membrane qui luy vient de la pie-mere, sa substance est un peu plus dure que celle des autres glandes. *M. Stenon* a trouvé qu'elle a une cavité enduite de quelque mucosité, & une protuberance de couleur blanche. a T. 7. F. 7. N. *b*.

L'entonnoir [b] ainsi appellé à cause de sa figure, est formé de la pie-mere, & situé au dessus de la glande pituitaire, dessous le troisiéme ventricule, sa couleur est obscure, & sa cavité presque toûjours plei- b T. 8. F. 4. N *p*.

ne de pituite, d'où plusieurs autheurs veulent qu'il s'en décharge dans la glande pituitaire.

Au dessus des deux premiers ventricules du cerveau, & du *septum lucidum*, *est le corps calleux* [a] ainsi appellé, à cause que la substance medullaire est un peu plus dure en cet endroit que dans les autres.

a T 4. F. 30. N. c

Les ventricules du cerveau *sont quatre* en nombre : Les *deux premiers* [b] sont situez en la partie superieure du cerveau, s'étendent depuis le devant jusqu'au derriere, & penetrent fort avant dans la substance medullaire; ils sont divisez en droit & gauche par le *septum lucidum*, qu'on appelle ainsi pour estre transparent.

b T. 8. F. 5. N. 37.

Le septum lucidum est composé de fibres, comme la substance medullaire du cerveau : les ventricules sont revêtus de la pie-mere & tapissez d'un entrelassement de petites vénes & arteres parsemées de petites glandes, ce qui fait le *plexus choroïde.* [c] Plusieurs autheurs croyent

c T. 8. F. 5. N. 4

croyent que le sang est filtré dans les glandules, d'où les *lymphatiques* que *M. Stenon y a remarquées*, prennent les serositez.

Sous le septum lucidum est la voûte [a] à trois pilliers, dont l'un est appuyé vers la partie anterieure du cerveau, & les deux autres vers la posterieure, pour soûtenir le cerveau par derriere. a T. 4 F.30 N. *d*.

Sur la voûte il y a *une fente* qui estant dilatée fait voir une cavité qu'on prend pour *le troisiéme ventricule*, qui a communication avec les deux premiers, & avec le quatriéme, par un conduit dont l'orifice est appellé *anus*, & le dessus de ce conduit *pont de Varolle*.

Le troisiéme ventricule a encore en sa partie antericure un autre conduit, qui descend dans l'entonnoir vers la partie posterieure de cette fente, qu'on veut estre l'entrée du troisiéme ventricule.

Il y a quatre éminences que M. Villis appelle *éminences orbiculaires*, dont les deux supetieures sont ap-

a T 4. F. 30. N. l. pellées *nates* [a] & les deux inferieures *testes* [b] qui sont un peu plus

b F 30. N. oo. petites que les *nates*, particulierement dans les bestes.

Au dessus de ces quatre éminences est attachée des deux costez, par un *petit cordon* entre les *testes*, la fameuse *glande pineale* [c], ou *Co-*

c F. 30. N. n. *narion*, comme *M. Silvius* a remarqué. *M. Warthon* veut que ce cordon soit un nerf, & *M. Vuillis* ajoûte qu'il accompagne *le nerf* qu'il appelle pathetique, qui va aux muscles des yeux; *d'où vient* que les passions de l'ame se remarquent principalement dans les yeux. *La couleur* de la glande pineale tire un peu sur le rouge, & *sa figure* sur la conique, elle est *grosse* comme un petit pois.

Il n'y a pas de parties sur nostre corps à qui on ait donné tant de *differens usages* qu'à cette glande, ce qui est une marque qu'on ne reconnoist pas encore quel est le veritable. Je croirois que *son usage* n'est pas different de celuy des au-

tres glandes. *M. Descartes* veut qu'elle soit le siege de l'ame, & explique la maniere avec laquelle elle y exerce ses fonctions.

M. Silvius & quelques autres disent qu'ils ont trouvé plusieurs fois de petites *pierres* dans la glande *pineale*.

ARTICLE IV.

Du Front & de l'Occiput.

LE *front* à deux *muscles* appellez *frontaux* [a], *ils naissent* de l'os coronal, vers la suture, ils s'unissent par leur partie inferieure, & *s'inserent* aux sourcils. *M. Bartholin dit qu'il y a remarqué* une *production* qui alloit jusqu'au cartilage du nez. Ils ont les fibres droites, & *relevent* les sourcils; ils sont étroitement attachez à la peau du front qu'ils font mouvoir avec eux.

a T. 5. F. 1. N. *H H.*

Il se trouve aussi *quelques sujets* qui ont *deux muscles* a *en l'occiput*, qui font *mouvoir la peau* en cet endroit, ils sont courts, larges & déliez ; leur fibres qui sont droites *se terminent* en un large tendon, vers le haut du derriere de la teste.

a T. 5. E. 1. N 3.

ARTICLE V.

Des Yeux.

LEs *yeux* sont d'une figure approchante de la spherique, couvert de deux paupieres, qui s'ouvrent & ferment comme deux fenestres ; elles servent aussi à nettoyer ce qui pourroit s'amasser sur leurs tuniques exterieures, & à polir la cornée par leur mouvement.

Chaque œil a *deux paupieres*, l'une *superieure* & tres-mobile, l'autre *inferieure & immobile* d'el-

le-même, quoy qu'elle suive les mouvemens des jouës.

La paupiere superieure est relevée en haut par un *muscle droit* [a], qui *prend son origine* du fond de l'orbite de l'œil, à l'endroit où le nerf optique sort du crane, & *s'insere* par un large tendon à la marge de la paupiere, passant par dessus le muscle de l'œil, appellé *superbe.* Ce muscle aussi-bien que le suivant est couvert de la peau & de la membrane charneuse.

a T. 5. F. 3. N. K.

Cette paupiere superieure est *abaissée* pour fermer l'œil, par un autre *muscle* appellé *orbiculaire* [b], qui *prend naissance* du grand angle de l'œil, & s'étendant de la largeur d'un travers de doigt couvre la paupiere inferieure jusqu'au petit canthus; ensuite continuant ses fibres circulaires, il remonte par dessus la paupiere superieure, pour *s'inserer* au lieu d'où il a pris naissance. *Quelques Autheurs divisent* ce muscle *en deux*, l'un *superieur* & l'autre *inferieur*, & le font naistre

b F. N. L.

du grand canthus, & *s'inserer* dans le petit.

Les paupieres sont revestuës d'une tunique interieure tres-deliée qui leur vient du pericrane.

Elles ont des vénes, des arteres, des vaisseaux particuliers, & des nerfs de la cinq & septiéme paire.

Les bords des paupieres sont appellées *cils*, & ressemblent à des segmens de cercle : ils sont cartilagineux, & ont de petits poils en forme de palissade, pour preserver les yeux comme les sourcils.

Dans le grand canthus de l'œil il y a une petite *glande* de figure longue, apellée *caruncule* [a], ou *glande lachrymale*, enchassée dans un trou de l'os du nez, appellé *point lachrymal*, mais different de ceux qui paroissent sur le bord des paupieres. Cette glande lachrymale est pleine de petits trous, à la faveur desquels on peut introduire une soye de cochon dans les narines, comme *M. Ronsincius* l'a ex-

[a] T. 5. F. 1. N. i.

perimenté. *M. Stenon* a trouvé deux vaisseaux qui rapportent la lymphe, & qui montent entre l'œil & le cil où paroissent leurs orifices.

Il se trouve une seconde *glande* [a] dans l'angle exterieur de l'œil, plus grande que la premiere, dont la partie anterieure est divisée en lobes, entre lesquels *M. Stenon* a remarqué qu'il y a des *lymphatiques* qui sortent hors de la tunique inferieure prés des cils ; ces glandes ont des vénes & des arteres, outre les lymphatiques, & *un nerf* de la cinquiéme paire.

a T. 5. F. 4. N. K.

L'*usage* de ces glandes est de remplir l'orbite de l'œil, de l'humecter pour faciliter son mouvement, de recevoir les serositez qui y sont apportées, de purifier le suc-nourricier pour les yeux, & d'en décharger le superflû par les larmes.

M. Stenon a découvert que *les points lachrymaux*, qui paroissent sur le bord des paupieres inferieures, ont de petits *canaux* [b] qui pe-

b T. 8. F. 3. N. K.

netrent les os du nez, & continuent jusqu'à la membrane qui revest la cavité des narines, pour l'humecter : quelquefois l'acrimonie de l'humeur qui y coule *cause l'esternuement*, qu'on empêche en pressant l'angle de l'œil, & en arrestant l'écoulement : le Soleil cause l'esternuement lors qu'on le regarde fixement, parce qu'il rarefie cette humeur, & ne la dissipant pas, il la fait couler sur cette membrane, qu'elle fait rider.

Il y a beaucoup de *graisse* dans les espaces que laissent les muscles, & entre les vaisseaux qui environnent l'œil, pour en faciliter le mouvement.

Les yeux font tous leurs mouvemens par le moyen de *quatre muscles droits*, & de *deux obliques*.

[a] T. 5. F. 1. N. *b*. *Le premier* des quatre *droits* [a] qu'on appelle *le superbe*, *leve* les yeux en haut, *le second* appellé [b] F. 1. N. *c*. *l'humble* [b] *l'abaisse*, *le troisiéme*, qu'on appelle *l'adducteur*, *ou beuveur* [c], *le retire vers le nez*, & *le* [c] F. 1. N. *d*.

quatriéme

quatriéme abducteur [a] ou dédaigneur, [a T. 5. F. 1. N. e.]
se retire vers le petit angle *Ils naissent* tous quatre de la circonference du trou de l'orbite, par où passent les nerfs optiques, ils vont se *terminer* à la cornée par chacun tendon assez large; quand ces quatre muscles agissent ensemble, ils *font rentrer* l'œil en dedans.

Le premier des muscles obliques, qui est le cinquiesme de l'œil, est le *petit oblique* [b], *naissant* de la partie exterieure de l'orbite prés le grand angle, *il retire* l'œil vers le nez obliquement. [b F. 1. N. g.]

Le sixiéme qui est le plus gresle, & dont le tendon est plus long que celuy des autres, est appellé *grand oblique* [c] *il prend naissance* de la partie interieure de l'orbite, & monte le long de l'os à la partie superieure du grand angle, où son tendon passe par un petit *cartilage annulaire nommé troclée* [d], & va *s'inserer* de là vers le petit angle, avec le petit oblique: on l'appelle aussi *troclcateur*. [c F. 1. N. f.] [d F. 1. N. n.]

Ces deux muscles obliques *font*

mouvoir les yeux obliquement, & en rond.

Les Chirurgiens doivent prendre garde *dans l'œperation de l'egilops*, à conſerver l'anneau cartilagineux, que nous venons d'appeller *troclée.*

Quand les muſcles de l'un des yeux n'agiſſent pas en meſme temps que ceux de l'autre, ils rendent la perſonne *bigle*, comme il arrive aux petits enfans, quand les muſcles n'ont pas encore pris l'habitude d'agir enſemble.

Les yeux ont *leurs vénes* des jugulaires, & *leurs arteres* des carotides, ils ont auſſi *des lymphatiques* & *des nerfs*, dont les principaux ſont les
a T. 5. F. 1. N. *a.* *optiques* [a] qui ſont gros & ronds : ils entrent dans l'œil par le milieu de ſa partie poſterieure : ils ont encore les moteurs, qui fourniſſent une branche à chaque muſcle.

La premiere tunique qui ſe preſente dans la diſſection de l'œil eſt la
b F. 2. & 3. N. *a.* *conjointe, ou l'adnata* [b], égale & polie, produite du pericrane, laquelle

aprés avoir donné une membrane aux paupieres, ſe termine au *cercle de l'iris.* C'eſt elle qui joint l'œil aux os de l'orbite, & qui fait le blanc de l'œil : elle eſt remplie de pluſieurs petites vénes & arteres, qui paroiſſent fort dans l'ophthalmie, ou inflammation des yeux.

La ſeconde eſt appellée *ſcelerotide*[a], elle vient de la dure-mere, & eſt épaiſſe, tenduë, unie, & opaque par derriere, elle fait pardevant la *troiſiéme tunique* de l'œil appellée *cornée*, elle reçoit des branches du nerf de la cinquiéme paire, des rameaux, des vénes jugulaires, & des arteres des carotides, qui la penetrent & qui vont juſqu'à l'uvée.

a T. 5. F. 2. N. 11. F 3 N. *b.*

La troiſiéme eſt appellée *cornée*[b], parce qu'elle eſt tranſparente, comme la corne d'une lanterne, elle eſt un peu plus convexe que les autres : elle deborde un peu par devant hors de la conjointe.

b F. 2. N *b.* F. 3. N. *c.*

La quatriéme eſt la *choroide* [c] qui vient de la pie-mere, elle eſt attachée par des fibres & des vaiſſeaux à la

c F. 2. N. K F 3. N. *i.*

ſcelerotide, & ouverte par devant, où
a T. 5 F. 3. N. *ff.* elle eſt appellée *uvée* [a]. On la prend
pour la cinquiéme tunique où paroiſt *la prunelle*, qui ſe retreſſit
& ſe dilate, ſelon les diverſes impreſſions de la lumiere & des objets, elle eſt noire en ſa cavité.

b F. 2. N. *b.* *L'iris* [b] eſt vis à vis l'ouverture de l'*uvée*, où paroiſſent les differentes
couleurs des yeux. Il y a *des fibres*
c F. 4 N. *6.* F. 3. N. *KK.* appellées *productions ciliaires* [c], qui
ſortent de la prunelle, & s'écartent
comme les lignes tirées du centre à
la circonference: ces productions ciliaires ſervent à dilater, retreſſir, faire
avancer, reculer & changer de ſituatió
d F. 4 N. *ll.* l'humeur *cryſtalline* [d], ſuivant les
differentes diſpoſitions des objets.

e F. 3. N. *n.* *La ſixiéme* eſt la *retine* [e], ainſi appellée, pour la reſſemblance qu'elle
a à un rets; elle couvre la cavité de
la partie poſterieure de l'œil, elle
n'eſt qu'un épanoüiſſement des fibres qui compoſent la moëlle du
nerf optique. C'eſt en cette tunique
que ſe fait l'impreſſion des objets.

La ſeptiéme des tuniques eſt *l'a-*

ranée [a], qui renferme l'humeur cry-stalline. a T. 5. F. 3. N 1.

Et la huitiéme eſt *la vitrée* qui renferme l'humeur du meſme nom.

La premiere des *humeurs* de l'œil eſt l'humeur aqueuſe [b], elle remplit le devant de l'œil, & fait avancer la cornée un peu hors de l'orbite pour recevoir les rayons, qui viennent directement & obliquement; elle eſt rare & liquide, pour faire la refraction des rayons, & pour y laiſſer nâger l'uvée qui ſe doit dilater & reſſerrer. b F. 3. N. 1.

L'*humeur cryſtalline* [c] eſt derriere l'aqueuſe, vis à vis la prunelle, elle eſt comme une lentille de cryſtal, au milieu des productions ciliaires, entre l'humeur aqueuſe, & la vitrée, un peu plus convexe par derriere, que pardevant, & d'une conſiſtence aſſez ſolide. b F. 3. N. 1.

La derniere des humeurs eſt la *vitrée* [d], elle a beaucoup de rapport au blanc d'un œuf, elle remplit la partie poſterieure de l'œil, cette humeur eſt en plus grande abondance d F. 3. N. 1.

que l'aqueuſe, elle donne la figure ſpherique à l'œil, & tient la retine dans une proportion requiſe, pour recevoir l'impreſſion des objets: elle eſt d'une conſiſtence plus rare que la cryſtalline, pour faire la refraction des rayons, & pour luy faire place lors qu'elle devient plus convexe.

L'*uſage des tuniques* de l'œil eſt de contenir les humeurs, & *celuy des humeurs* de rompre les rayons plus ou moins, à proportion de leur conſiſtence, afin que par ces refractions differentes, les rayons partans de l'objet aillent directement ſe terminer au point que l'optique requiert pour le repreſenter.



ARTICLE VI.

De l'Oreille.

LA *peau* qui couvre l'oreille exterieure est adherante au cartilage, par le moyen d'une membrane nerveuse, qui la rend tres-sensible; elle n'est pas de mesme au lobe.

L'*Oreille exterieure* reçoit des vénes des jugulaires, & des arteres des carotides, dont on cauterise les rameaux pour arrester les fluxions qui tombent sur les dents; elle a deux petits nerfs en sa partie posterieure, deux à ses costez, qu'elle reçoit de la seconde paire des vertebres du col.

Le *cartilage* de l'oreille est attaché à l'os petreux, par un fort ligament produit du pericrane.

Au dessous, & à costé de chaque oreille, il y a des *glandes conglomerées* appellées *parotides* [a], pourvûës

[a] T. c. F. 1. N. V.

de vénes, d'arteres, de nefs & d'un vaisseau qui leur est propre, que M. *St non* appelle *salival*[a]: il naist de ces glandes par plusieurs petits rameaux, qui se reüniissans, entrent dans un canal qui va le long de la joüe se terminer dans la bouche; son orifice est si sensible, qu'on y peut introduire un style assez gros.

a T. 5. P. 1. N. X.

Les parotides servent à separer la salive du sang, pour l'envoyer par ces vaisseaux salivaux dans la bouche, elles sont sujetes à un plegmon, qui les gonfle, & qui les fait suppurer. Cette maladie s'appelle *parotide*.

L'usage de l'oreille exterieure est de recevoir le son pour le conduire dans l'antre de l'oreille interieure; les cercles & inégalitez qui sont dans l'helix, sont pour moderer la violence de l'air, qui entre dans le conduit de l'oreille.

L'antre de l'oreille est oblique, & revestu de la peau, à travers de laquelle passe un espece d'excrement jaune, qui s'y épaissit quelquefois

ſi fort, qu'il bouche tout le conduit & rend la perſonne ſourde.

A l'extremité de cet antre eſt *le timpan* [a], qui eſt une membrane déliée, & tres-ſenſible, tenduë autour d'un petit *cercle* offeux. *Ce timpan* ſepare le conduit auriculaire exterieur & interieur : en la partie interieure, & auprés du timpan, il y a *trois petits oſſelets* avec un *muſcle* & *un ligament*. Le *premier* de ces oſſelets eſt le petit *marteau* [c], ainſi appellé, parce qu'on croit qu'il frape le timpan, au milieu duquel il eſt attaché par ſon extremité, pour le tirer au dedans : A la production aiguë du meſme oſſelet eſt auſſi attaché le tendon d'un petit *muſcle* [d], qui en élevant & tirant le petit marteau en dedans, tire & bande le timpan. *Caſſerius* veut qu'il y ait un *ſecond muſcle* trespetit, ſitué en la partie ſuperieure du conduit de l'oüie, qui s'inſere au centre du timpan, où le petit marteau eſt attaché.

a T. 5. F. 5. & F. 7. N. c.

b F. 7. N. b b.

c F. 6. & F. 7. N. c.

d F. 6. N. f F. 7. N. d.

La teſte du petit marteau eſt arti-

a T. 5. F. 6. N. d. F. 7. N. f.

b F. 6. N. e. F. 7. N. g.

culée avec *l'enclume*[a], qui est le second osselet ; si bien que ce petit marteau se tourne aisément sur l'enclume. Cette enclume est un petit os rond, qui a deux jambes, dont l'une est attachée par le moyen d'un cartilage à l'os petreux, & l'autre par un autre cartilage au 3. osselet appellé *estrier*[b], en sorte que l'enclume jointe à l'estrier est aussi mobille, & les deux branches, ou jambes de l'estrier attachées par un ligament à l'os petreux. Il y a un autre *os* fort petit, attaché à l'extremité superieure de l'estrier.

Ces trois osselets ainsi articulez tirent, avec le petit muscle, le timpan en dedans pour le bander & le lascher : & pour empescher sa trop grande tension, il y a *un petit ligament* situé au devant de la production aiguë du petit marteau, qui traverse le timpan, & qui lie tellement le marteau, qu'il ne peut trop tirer en dedãs le timpan, lequel estãt crevé, cause bien-tost apres *la surdité.*

Derriere le timpan il y a une pe-

ure *cavité* [a], pleine de l'air que la nature y a mis, qui ſe renouvelle à meſure qu'il ſe diſſipe, par l'ouverture qui va du palais dans la bouche. *Cette ouverture a une valvule* qui permet l'entrée de l'air dans cette cavité, & qui en empeſche la ſortie, c'eſt pour cela meſme que ceux qui ſont durs d'oreille ouvrent la bouche pour mieux entendre. L'air exterieur agité communique ſon mouvement à cet air interieur par le moyen du timpan, pour eſtre porté plus avant.

a T. 5. F. N. K

Au bout de cette cavité il y a une petite *ouverture* [b] *ovale*, qui eſt fermée d'une membrane tres-déliée, qui fait paſſer le mouvement du ſon dans la cavité de la *coquille* [c], que quelques Autheurs confondent avec le *labyrinthe* [d], à cauſe de divers détours qu'on y remarque. Cette coquille commence à l'ouverture ovale, & ſe tournant en ſpirale comme une coquille de limaçon, retreſſit inſenſiblement ſa cavité juſqu'à ſon centre, où elle recommence une

b F. 6. N. g.

c F. 6. N. h.

d F. 6. N. i.

seconde cavité spirale à contre-sens de la premiere, qui va en s'élargissant peu à peu, se terminer dans une autre cavité.

Cette coquille double *est pour augmenter le son*, & empescher par ses tours & détours, qu'il n'aille pas trop ébranler le nerf auditif qui s'y termine. Ce nerf est une production molle de la septiéme paire, qui se divise en deux rameaux, dont l'un va jusqu'à l'extrémité de la seconde coquille, & l'autre jusqu'à l'endroit où la premiere se termine. Ces deux nerfs se dilatent & se divisent en plusieurs fibres, pour faire la membrane qui revest l'extremité des coquilles.

Il est difficile de dire pourquoy ces nerfs se terminent en deux endroits differens, où il semble qu'ils doivent faire deux organes de l'oüie. M. *Vvillis* croit que quand des sons differens s'insinuënt en mesme temps dans ces coquilles, les premiers sons font leur impression au premier nerf, & les autres ensuite

au ſecond, pour eſtre portée par ce moyen ſans confuſion au ſens commun.

ARTICLE VII.

Du Nez.

LE nez eſt diviſé en deux narines par un cartilage, & communique avec le cerveau par l'os cribleux, & avec la bouche par le palais; c'eſt pourquoy la boiſſon ſort quelquefois par le nez, & les excremens du nez par la bouche.

M. Stenon remarque qu'il y a un autre trou, qui va des narines ſe rendre dans la bouche vers les dents par le devant du palais.

J'ai diſſequé un jeune chien qui avoit le palais diviſé en deux parties par une longue fente, comme les oiſeaux, & qui eſtoit mort pour n'avoir pû teter.

Les muſcles qui font mouvoir le nez ſervent auſſi aux lévres, on en

fera les descriptions en parlant des lévres. La peau qui couvre le nez est épaisse, & sans graisse, elle est fongueuse en sa partie appellée *colomne*, & musculeuse aux aîles du nez, qu'elle fait dilater.

Il reçoit des nerfs de la troisiéme paire qui passent par un petit trou commun au nez & aux yeux : Il en reçoit aussi de la cinquiéme qui se distribuë au nez, à la bouche & aux yeux, d'où vient, que l'odeur des choses, qui ont de l'acrimonie, tirent les larmes des yeux, & que le defaut du goust accompagne celuy de l'odorat.

Outre ces nerfs le nez reçoit encore plusieurs fibres sensibles des productions mammillaires, qui passent par l'os cribleux, & forment de petits tuyaux, qui revestent toutes les cavitez du nez, pour recevoir les impressions des odeurs. M. *Stenon remarque* qu'il y a *deux vaisseaux* en cette tunique pour l'humecter, ils sont plus sensibles dans les bestes qui ont le plus besoin d'odo-

rat pour le choix de leurs alimens. Le *nez sert* pour la respiration, & pour la voix, &c. il est sujet au polype.

ARTICLE VIII.

Des lévres & des parties contenües en la bouche, & aux environs.

LEs lévres ont *quatre muscles propres* & *cinq communs*.

Le premier des propres est appellé *incisif* [a], il *naist* du creux de la mâchoire au dessous de l'os des joües, & descend obliquement à la lévre superieure *qu'il tire en haut*. a T. 5 F. 1. N. M.

Le *second* est appellé *triangulaire* [b]: il *vient* de la baze du menton, & monte obliquement par l'union des deux lévres à la lévre superieure, pour la *tirer en bas*. b F. 1. N. O

Le premier des muscles commun aux joües & aux lévres est le *zygomati-*

a T. 5. F. 1. N.T. *que*[a], qui est long & gresle, *il tire son origine du zygoma*, & se *termine* à l'union des deux lévres, qu'il *tire toutes deux ensemble à costé.*

b F. 1. N Z. *Le second est le buccinateur*[b], il *naist* des gencives vers les dents molaires, & *s'insére* aux deux lévres; il *remuë l'aliment* dans la bouche, & le *pousse* entre les dents pour estre masché.

c F. 1. N. zz. *Le cinquiéme* est le *sphincter*[c] qui environne les lévres, compose leur substance en partie, *& les resserre.*

Il y a plusieurs *petites glandes* dans les lévres qu'on sent aisément avec le bout de la langue; ces glandes reçoivent des vénes, des arteres, des nerfs, & d'autres petits vaisseaux, qui portent incessamment des serositez dans la bouche, pour humecter la langue, dissoudre les alimens, & y faire la premiere preparation du chyle.

La mâchoire inferieure fait tous ses mouvemens par le moyen *de six paires de muscles.*

Le

Le premier est le *Crotaphite* [a] ou temporal ; *il naist* du bas de l'os parietal, & de la cavité des tempes, & passant par dessous le Zigoma, il *s'insere* par un tendon court, fort, & nerveux, à l'apophise coronoïde de la mâchoire inferieure. Ce muscle est fort & robuste, dans les bestes qui se deffendent des dents & de la gueule. Il reçoit des vénes des jugulaires, des arteres, des carotides, & des nerfs de la troisiéme & de la cinquiéme paire : il est revestu du pericrane, sa partie inferieure est conservée par le Zigoma, son tendon est environné de chair. *Les blessures* de ce muscle sont mortelles, à cause des convulsions ausquelles ses nerfs l'exposent : c'est pour cette raison qu'on doit *remettre promptement la mâchoire*, quand elle est disloquée.

a T. 5. F. 1. N. 1.

Le second est le *pterigoïdien interieur*, [b] il *naist* de l'apophise ou production pterigoïde, & *s'insere* interieurement à l'angle de la mâchoire inferieure, Galien l'appelle *Mas-*

b T. 5. F. 17 N. ee.

ſeter interne, il ferme la mâchoire
a T 5. F. 1. N. avec le crotaphite : la mâchoire eſt tirée en bas par *le muſcle large* [a] qui *prend ſon origine* du haut du ſternum, des clavicules, & de l'acromion, & *s'inſere* à la baze de la mâchoire.

b F. 11. N. ff. *Le digaſtrique* [b] fait le même office, *il naiſt* de l'apophiſe ſtiloïde, & paſſe au travers du ſtiloceratohyoidien, pour *s'attacher* au dedans du menton. Il eſt auſſi appellé *biventer*, à cauſe d'un tendon qui le diviſe en deux ventres.

c F. 1 N. N. & F. 10. *Le Maſſeter* [c] ſe peut ſeparer en deux muſcles, dont *l'un naiſt* de la pomette, & *s'inſere* à l'extremité de l'angle de la mâchoire ; *l'autre naiſt* du Zigoma, & *s'inſere* preſque en la partie moyenne de la mâchoire, *il tire la mâchoire* à coſté & en devant, avec le pterigoïdien exterieur.

d F. 17. N. 44. *Le pterigoidien exterieur* [d] *naiſt* de l'apophiſe pterigoïde, & *s'inſere* en l'eſpace qui eſt entre le condile & le coroné de la mâchoire.

Les gencives sont d'une chair dure, dans laquelle les dents sont attachées; *Quand on y fait incision*, il la faut faire de haut en bas, afin qu'elles se reprennent plus aisement.

Le palais [a] est ce qui fait la voute de la bouche, sa substance est composée de plusieurs *glandes conglomerées*, qui continuënt *jusqu'aux tonsilles ou amigdales*, [b] *M. Stenon* remarque qu'il y a une infinité de petits vaisseaux qui la percent comme un crible, & déchargent leur serositez dans la bouche.

a T. 5. F. 17. N. a

b. F. 17. N ff.

La luette columelle, [c] ou gargareon, est un petit morceau de chair rouge un peu longue, de figure conique, produite de la chair glanduleuse du palais; elle est suspenduë au dessus de la fente du larinx, auprés du conduit qui vient du nez, au milieu des deux amygdales, elle est attachée à *deux paires de muscles* appellés *peristaphilins exterieur & interieur*.

c F. 17. N. [illegible]

Le peristaphilin exterieur [d] *naist*

d F. 17. N bb.

de la mâchoire superieure, au dessous de la derniere dent molaire, *s'insere* par un tendon gresle, & retournant de là comme de dessus une poulie il *s'insere* aux costez de la luette.

a T. 5. F. 17. N. cc. Le *peristaphilin interieur* [a] *naist* du bas de l'aisle interieure de l'apophise pterigoïde, où il y a un petit cartilage mobile, destiné pour son mouvement, il monte le long de l'aisle interieure de l'apophise pterigoide, & *s'insere* à la luette.

Ces muscles font avancer & reculer la luette lorsqu'on avale les alimens; elle a encore deux ligamens répandus comme deux aisles, qui l'attachent des deux costez.

L*a luette tempere l'air* qui entre dans la cavité du poulmon, elle empesche qu'il ne sorte quelque chose par le nez, de ce qu'on prend par la bouche, elle se gonfle quelquefois, & s'allonge tellement, qu'on est obligé *de la couper*. On doit cependant éviter l'hemorragie en faisant cette operation; on a aussi

remarqué que de ceux à qui on l'a coupée, quelques uns en sont devenus *phtisiques*.

Sous la mâchoire inferieure, entre le larinx & les muscles de l'os hyoide, il y a des *glandes conglomerées*, que *M. Varthon* appelle *maxillaires*, elles ont de chaque costé *un vaisseau salival*, qui est formé de plusieurs rameaux réünis ensemble sous le digastrique, lequel va décharger sa salive sous la pointe de la langue, vers les dents incisives.

L'*os hyoide* [a] est situé à la baze de la langue au devant du larinx, il a la figure d'une fourche fort ouverte, il est composé de plusieurs petits osselets unis ensemble, il a aussi *quatre cartilages* qui se durcissent quelquefois en os, dont *deux* [b] *sont longs* & ronds en sa baze, *& deux plus petits* à l'extremité de *ses cornes*, [c] par lesquelles il est attaché au cartilage du larinx. Il a *cinq paires de muscles* qui le font mouvoir avec la langue.

a T. 5. F. 8. & 9.

b T. 5. F. 8. & 9. N. cc.

c T. 5. F. 8. & 9. N. bb.

a T. 5. F. 1. N. cc. *La premiere* paire est le *genihoïdien* [a] *il vient* du dedans du menton, *& se termine* à la baze de l'os hyoide, qu'il *tire en haut*.

b F. 11. N. bb. *La seconde* est le *sternohoïdien* [b] *il naist* de la partie superieure du sternum, monte le long de la trachée artere, & *s'insére* à la baze de l'os hyoide, qu'il *tire en bas*.

c F. 11. N. dd. *La troisiéme paire* est le Milohioidien [c] qui *prend son origine* du dedans de la mâchoire, vers les grosses dents, & *s'insere* à la baze de l'os hyoide, qu'il *tire en haut*, mais à costé. Quelques-uns le prennent pour le milogloſſe & le mettent au nombre des muſcles de la langue.

d F. 11. N. gg. *La quatriéme paire* est le *coracohyoidien* [d] qui *naist* de la production coracoide de l'omoplate. Il a deux ventres comme le digastrique, & *s'insere* à la corne de l'os hyoide, qu'il *tire en bas de ce costé*.

e F. 11. N. ee. *La cinquiéme paire* est le *stiloceratohyoidien* [e] qui *naist* de l'apophiſe stiloide, & se *termine* à la corne de l'os hyoide qu'il *tire à costé*;

ce muſcle eſt troüé pour donner paſſage au *digaſtrique* [a]. a T. 5. F. 11. N. *ff.*

L'*uſage de l'os hyoide* eſt d'affermir la baze de la langue.

La langue eſt attachée dans le fond de la bouche, à l'os hyoide, & au larinx : elle à *un ligament* qui s'inſere en ſa partie moyenne & inferieure, & continuë quelquefois juſqu'a ſon extremité; *il empêche* pour lors les enfans de teter, c'eſt pourquoy on le coupe évitant les vaiſſeaux & les nerfs qui l'accompagnent. Il eſt *dangereux* de l'arracher avec les ongles, comme font quelquefois les femmes imprudemment.

La langue eſt couverte d'une *membrane exterieure* [b] qu'on peut prendre pour la *cuticule*, ſous laquelle il y a une *ſubſtance viſqueuſe* [c] mediocrement épaiſſe, blanche du coſté qu'elle touche à cette membrane exterieure, & noire de l'autre coſté; cette meſme ſubſtance viſqueuſe, & nerveuſe, eſt *percée* [d] comme un crible, il en ſort des

b F. 12. N. *b b.*

c F. 12. N. *d d.*

d F. 12. N. *e e.*

a T. 5. F. 12. N. cc. petits *corps coniques* [a], comme autant de petites cornes, qui paroissent particulierement sur la pointe de la langue des bœufs, & des autres bestes à quatre pieds : quand on les arrache de cette substance visqueuse, elles y laissent *des fosses*, & leurs envelopes restent dans la tunique exterieure de la langue; il y a apparence que ces petites cornes servent à diviser les alimens, à exprimer la salive des glandes du palais en le frottant, principalement dans les bestes qui ruminent, & pour empécher que les *papilles nerveuses*, qui sont plus molles que ces petites cornes, ne viennent à s'endurcir, ou à s'user par l'attouchement des alimens.

Ces papilles nerveuses naissent du b F. 12. N. g. corps *papillaire* [b] qui est une tunique remplie de nerfs de la cinquiéme & neufviéme paire, située sous la substance visqueuse, que ces papilles penetrent, pour venir se terminer sur la surface de la langue.

M.

M. Malpighius dit qu'il y en a *de trois especes* [a] dans les hommes aussi-bien que dans les bœufs, les unes sont grandes, & situées principalement aux costez de la pointe de la langue, & sur la surface, où elles sont arrangées en quarré; il y en a peu au milieu de la langue, mais de tres-sensibles aux costez de sa baze, elles ressemblent fort aux petites cornes, dont les limaçons se servent pour se conduire, tant pour leur substance que pour leur figure, ayant leurs testes un peu plus grosses & plus rondes que leurs queuës; *elles passent* [b] du corps papillaire par les petits trous de la substance visqueuse, & vont placer leurs testes dans les cavitez de la tunique exterieure de la langue.

a T. 5. F. 13. N. 6.

b F. 11. N. 66.

Les autres sont en plus grand nombre, entremeslées avec les premieres, produites du même corps papillaire, d'où élevant un peu leurs extremitez, elles se divisent en plusieurs petites fibres, qui s'insi-

nuent dans les cavitez dont nous venons de parler, & rencontrent les racines des cornes

Les dernieres sont plus gresles, & de figure conique, elles naissent du même corps que les autres, elles s'élevent à même hauteur, & entrent par les trous de la substance visqueuse, jusqu'à la tunique exterieure de la langue où elles se terminent.

La substance de la langue est toute *fibreuse*, & plûtost musculeuse, que glanduleuse, elle est entourée *de fibres en droites lignes* [a], qui s'étendent depuis sa baze jusqu'à sa pointe, pour la retirer en dedans, & la racourcir.

a T.5. F.14. N. b.

Il y a dans le milieu de la langue *des fibres* [a] differentes : les unes vont *en droite ligne*, les autres *sont obliques* & *transverses*, il y en a qui vont d'un costé de la langue à l'autre, pour la retressir, faisant comme *un tissu de natte* [b] avec les autres; qui en descendent de haut en bas, pour la rendre moins é-

a F. 15. N. a b.

b F. 14. N. c 6.

paisse ; elle a des glandes & de la graisse parmy ses fibres, principalement vers sa baze, ce qui rend *les langues de bœufs delicates & de bon goust.*

La langue reçoit des rameaux de venes des jugulaires, appellées ranules; on les ouvre ordinairement dans l'esquinancie, quoy qu'il vaudroit mieux ouvrir les jugulaires.

Elle a aussi des arteres, des carotides, & des nerfs de la cinquiéme & neufviéme paire.

La langue se meut de toutes manieres, par le moyen de *quatre paires de muscles*, & des differentes filtres qui la composent.

La *premiere paire est* le *stiloglosse* [a] qui *naist* de l'apophise stiloide, & *s'insere* dans la partie moyenne de la langue, pour *l'attirer en haut.* a Tab 3. F. 16. N. b b.

La *seconde est le genioglosse* [b] qui *tire son origine* du dedans du menton ; & *s'insere* à la racine de la langue, pour la *tirer hors de la bouche.* b F. 16. N. a a.

a T. 5. F. 16. N. d d. *La troisiéme* est le *basiogloffe*[a], il *naist* de la baze de l'os hyoide, & *s'insere* dans la racine de la langue, qu'il *tire en bas & en arriere*.

b F. 16. N. ee. *La quatriéme paire* est *le cerato-glosse*[b], il *naist* de la corne de l'os hyoide & *s'insere* aux costez de la langue, pour la *tirer de costé*.

Quand tous ces muscles agissent ensemble, ils la meuvent en rond.

M. Stenon remarque qu'il y a encore d'autres *glandes* situées aux deux costez de la langue, ils les appelle *sublinguales*, il en sort de petits rameaux, qui vont exposer leur salive dans la bouche, vers les gencives.

La langue sert d'organe au goust, par le moyen de ses petites papilles nerveuses, qui reçoivent l'impression des corps savoureux, qui ont esté dissous par la salive, pour estre ensuite communiquée au sens commun, *la langue sert* à la mastication, & à l'articulation de la voix. *On a trouvé* quelquefois des *pierres* sous la *langue*.

CHAPITRE QUATRIE'ME.

Des os, des Cartilages, & des Ligamens.

ARTICLE PREMIER.

Des Os, des Cartilages, & des Ligamens en general.

ON traite icy *des os* en general, pour faciliter l'intelligence *des muscles*, parce qu'ils y ont leur origine & leur insertion.

Les os sont d'une substance blanche, solide & tres-dure. Quand ils commencent à se former, ce ne sont que des fibres molles, & vis-

queuses, qui ensuite s'affermissent en cartilages, & enfin se durcissent en os : ils tirent leur origine des fibres du sang les plus seches, & les plus terrestres. *La moëlle* qui se trouve en leurs cavitez est un pur excrement, qui remplit leur vuide, & les rend moins cassans.

Leur usage est de soutenir & d'affermir tout le corps, leur situation, figure, grandeur, & grosseur, est differente, comme on verta dans la suite. L*eur nombre* n'est pas aussi tousiours le mesme Les enfans en ont plus que les audultes, à cause que l'âge en joint plusieurs ensemble, & en reünit mesme plusieurs en un seul.

Ceux qui ne mettent pas les epiphises au nombre des os n'en content que 249 Et de ceux qui les content, les uns en trouvent 304. & les autres 3 0.

Ils sont tous revestus d'une membrane déliée & tres-sensible, appellée *perioste*, autrement ils n'auroient non plus de sentiment que les dents

qui n'ont point de perioste ; ils sont joints ou attachez ensemble de differente maniere, tant pour les affermir que pour faciliter leurs mouvemens.

La maniere dont ils sont joints & attachez, pour leur affermissement, est appellée *symphise* par les Autheurs, il y en a de six sortes.

La premiere se fait par *suture*, comme aux os du crane.

La seconde par harmonie quand les os sont joints par une ligne droite, oblique ou circulaire, comme sont ceux de la mâchoire superieure.

La troisiéme se fait par gomphose, quand un os est enchassé dans la cavité d'un autre, comme les dents dans les mâchoires.

La *quatriéme se fait par synchondrose*, quand il y a un cartilage entre deux os, comme aux os pubis, & du sternum.

La cinquiéme par synerrose, quand l'union est faite par un ligament, comme l'os de la cuisse se joint avec l'ischion.

Et la sixiéme par sysarcose, quand l'union se fait par le moyen de la chair, comme dans l'os hyoïde.

La maniere dont ils sont joints, pour faciliter leur movement, est appellée *articulation* ; les Autheurs l'ont divisée en deux, sçavoir en *diarthrose*, lors que l'articulation est lasche, & en *synarthrose*, quand elle est serrée.

Chacune de ses articulations se fait encore en trois manieres.

La *premiere* est *l'enarthrose*, quand la cavité qui reçoit l'os est profonde, & que la teste de l'os est grande, comme en l'articulation de l'os de la cuisse avec celuy de la jambe, & de l'humerus avec l'ulna.

Quand les *cavitez* qui se trouvent dans les os sont petites & superficielles, les Autheurs les appellent *sinus*, & quand elles sont profondes, *acetables*.

On divise ordinairement l'os en trois parties, dont celle du milieu est proprement *appellée os*, & les deux extremitez *proturberances* ou

productions, qui sont distinguées des *epiphises*, en ce que la *production* est continuë à l'os, & *que l'epiphise* ne luy est que contiguë.

Les cartilages n'ont point de sentiment, ils sont fortement attachez sur les *epiphises*, pour faciliter les mouvemens des os, ils sont blancs, pliables, & beaucoup moins durs que les os.

Les ligamens qui couvrent & qui attachent les articles sont blancs, fermes & solides, de differente figure & grosseur, *ils sont sans sentiment*, pour ne point causer de douleur dans les mouvemens violens; ils degenerent quelquefois, non seulement en cartilages, mais aussi en os.



ARTICLE II.

Des Os, du Crane, & de ses Sutures.

ON appelle *crane* l'assemblage des os qui contiennent le cerveau & le cervelet dans leur cavité, comme dans une boëte.

La grandeur de sa cavité est proportionnée à la grosseur du cerveau & du cervelet. Il est *de figure* approchante de la spherique, un peu pressée vers les tempes.

Le crane est divisé en deux tables, qui sont comme deux lames.[a] l'une sur l'autre, entre lesquelles est contenuë une autre *substance* [b] *rare & spongieuse*, appellée *diploé*, pleine de cellules de toute sorte de figure, qui reçoivent des vénes & des arteres.

[a] T. 1. F. 20. N. b c.

[b] F. 20. N. a.

La partie superieure & exterieure du crane est unie & polie, mais l'in-

terieure & l'exterieure eſt fort raboteuſe & inégale, à cauſe des diverſes productions & appendices qui s'y rencontrent.

La ſuperficie interieure du haut du crane eſt pareillement unie & égale, à la reſerve de quelques canelures, que font les vaiſſeaux rampans ſur la dure-mere, lors que le crane eſt encore mol & cartilagineux : l'interieure du bas du crane eſt raboteuſe & inégale, comme l'exterieure, à cauſe des ſinus & des productions qui y ſont.

Le crane a pluſieurs troüs de differente grandeur, pour donner paſſage à la moëlle de l'épine, aux nerfs, & aux vaiſſeaux, qui les rempliſſent, & les bouchent ſi bien, qu'il n'y a ny vapeurs, ny fumées qui puiſſent y entrer, ny en ſortir, ſi ce n'eſt par les vaiſſeaux.

Le crane a eſté fait de pluſieurs pieces jointes enſemble, afin que quelques unes venant à eſtre caſſées ou rompuës, les autres n'en ſoient pas offencées.

Les Sutures qui joignent les os du crane sont *vrayes*, ou *bâtardes*. On appelle *sutures vrayes* celles qui par diverses pointes des deux os s'engagent les unes dans les autres, il y a mesme outre ces sutures en quelques endroits des petits os, qui comme de petits *coings* [a] lient les os du crane ensemble. Les sutures bâtardes sont celles qui ont leurs extremitez plates, & qui s'appliquent les unes sur les autres, comme les écailles : elles approchent plus de l'harmonie que de la suture : on les appelle *sutures squammeuses*.

a T. 5. F. 18 N. a.

Il y a trois *sutures veritables* au crane.

b T. 5. F. 18. N. ee.

La premiere est la coronale [b] qui est au devant de la teste, & qui s'étend depuis une tempe jusqu'à l'autre, elle joint l'os coronal avec les deux parietaux : chacun peut la *trouver* aisément en *mettant le poignet* sur le bout de son nez, & étendant la main sur son front, elle sera toûjours à l'extremité

du plus long des doigts.

La seconde est la *lambdoïde* a, située à l'occiput, representant la lettre grecque λ, elle joint les deux os parietaux. a T. 6 F. 3. N. f

La troisiéme est la *sagittale*, qui passe par le sommet de la teste, depuis la lambdoïde jusqu'à la coronale, & qui descend quelquefois le long du front jusqu'à la racine du nez; elle divise aussi l'occipital, en deux parties, & joint les deux parietaux. *Ces trois sutures s'unissent* quelquefois si bien, que le dessus du crane ne paroist que d'une seule piece.

Il y a *deux sutures bâtardes*, qui sont les *squammeuses* b situées aux tempes, sous le muscle crotaphite, elles joignent par une ligne circulaire les os temporaux aux parietaux. b T. 5. F. 18. N. g.

Outre ces sutures, il y en a plusieurs autres, qui environnent de petits os qui ne se rencontrent pas en tous les sujets, comme *le triangulaire de l'occiput*, entre la lamb-

doïde & la ſagittale.

La rencontre de la coronale avec la ſagittale s'appelle *bregma ou fontanelle*, à cauſe qu'en cet endroit le crane ne ſe durcit en os, que long-temps aprés la naiſſance, pendant lequel temps, quand on y porte la main, on ſent le mouvement de la dure-mere. I'ay vû la meſme choſe à la rencontre de la lambdoïde & de la ſagittale.

Il paſſe des fibres & des vaiſſeaux de la dure-mere à travers les ſutures, pour ſe rendre au pericrane.

Le crane des adultes eſt composé *de huit os*, de *ſix propres*, & de *deux communs*, au crane & à la machoire ſuperieure.

Le premier des ſix propres eſt le *coronal* ou le *frontal* [a] qu'on trouve diviſé en deux dans les enfans. Cet os eſt à peu prés ſpherique, il eſt moins épais que l'occipital, & plus que les parietaux.

Il a *deux cavitez* [b] au deſſus des

[a] Tab. 5. F. 28. N. 4.

[b] T. 7. F. 7. N. 10.

ſourcils, principalement aux perſonnes qui les ont fort élevez; mais dans celles qui ont le viſage plat, & le nez camu, on les trouve rarement.

Ces cavitez ont communication avec les narines, par un petit *trou particulier*, & par un *autre*, lequel ſe trouve au deſſus de l'os cribleux, à la cavité du crane. On tient que ces cavitez contribuent à la perfection de la voix, puis qu'on ne les trouve pas dans les perſonnes qui n'en ont point. Il y a *des Autheurs* qui veulent qu'il *s'amaſſe* dans ces cavitez des *excremens ſereux*, qui ſe dechargent dans les *glandules lachrymales*, & enſuite dans la cavité du nez. Elles contribuent à la beauté du viſage, faiſant avancer le ſourcil, & ſervant de rampart aux yeux.

L'os frontal a *deux productions*, l'une au grand angle de l'œil, & l'autre au petit pour former la partie ſuperieure de l'orbite de l'œil,

& pour y attacher les muſcles des paupieres.

Il a *deux eminences angulaires* vers les tempes, une de chaque coſté, & *trois trous*, *un* au deſſus qui vient de ces cavitez, & *deux* au [a] front, un de chaque coſté, pour le paſſage des nerfs de la cinquiéme paire. Il en a encore beaucoup d'autres imperceptibles pour le paſſage des vaiſſeaux qui vont au diploé.

a T. 5. F. 18. N. r.

Le ſecond & *le troiſiéme os* du crane, ſont les *parietaux* b, ou *ſincipitaux*, ils portent la figure d'un trapeze ſpherique approchant cependant du quarré, ils ſont moins ſolides que le frontal & que l'occipital.

b F. 18. N. b.

Le quatriéme eſt *l'occipital* c. Sa figure reſſemble celle d'un triangle ſpherique. Cet os eſt le plus ſolide de tous les os du crane, ſi ce n'eſt à coſté du *grand trou* [d] par lequel deſcend la moëlle de l'épine & s'élevent les arteres vertebrales.

c T. 6. F. 3. N. d d.

d T. 7. F. 7. N. 6.

Outre

Outre ce *grand trou* il y en a *quatre autres*, pour la sortie des nerfs, & pour l'entrée des vénes & des arteres, il y a *neuf sinus* ou cavitez, deux exterieures, & *sept interieures*, pour loger les eminences du cerveau & du cervelet.

Le *cinquiéme & sixiéme* sont les deux *os des tempes*; ou les *os petreux*[a], leur figure est fort irreguliere, elle approche cependant de la circulaire : le muscle crotaphite en couvre une partie, ils ont *six trous à l'exterieur* & *deux à l'interieur*, le plus grand des exterieurs est *le conduit de l'oreille*, les autres sont pour le passage des nerfs & des vaisseaux. Ils ont *deux sinus*, un exterieur qui est couvert d'un cartilage pour y recevoir la mâchoire inferieure, & *un interieur* qui est commun à l'occipital.

a T. 5. F. 18. N. c.

Ils ont aussi *une appendice* appellée *stiliforme*[b] à cause de sa figure; on la trouve quelquefois recourbée comme l'ergot d'un coq : elle est

b F. 30. N. d.

cartilagineuſe dans les enfans, elle ſe caſſe facilement aux cranes des adultes ; c'eſt pourquoy on la trouve rarement aux cranes qu'on tire hors de la terre : elle eſt attachée à l'os hyoide par des ligamens.

Les os des tempes ont encore *trois productions*, *deux exterieures*, & *une interieure*.

La premiere des exterieures eſt obtuſe, courte & groſſe : elle eſt appellée *production mammaire* [a] à cauſe de ſa figure.

a Tab. 5. F. 30. N. cc.

La ſeconde exterieure eſt une petite partie de *l'os jugal*, ſitué ſous l'œil qui ſe joint à une autre production de l'os de la mâchoire ſuperieure, pour faire *le zigoma* [b], & garentir le tendon du crotaphite, qui paſſe au deſſous ; *la production interieure* eſt groſſe & longue, elle contient en ſa cavité toutes les cellules, labyrinthes, cavitez, & oſſelets de l'oreille.

b F. 30. N. f.

Le premier des *deux os communs*, au crane & à la mâchoire ſupe-

rieure, est *le sphenoide* ou [a] cunciforme, cét os ferme la baze du crane, il est unique dans les adultes; & divisé en quatre parties dans les enfans, il a *plusieurs productions*, sçavoir *deux en sa partie exterieure*, à costé du palais, appellées *pterigoides* [b] ou alaires, à cause qu'elles ressemblent à des aisles; elles ont un sinus assez long. En *sa partie inferieure* il a *quatre petites productions*, deux de chaque costé, qui font comme une selle de cheval, c'est pourquoy on appelle cét endroit *selle sphenoide* [c] ou celle turcique, dans laquelle il y a une cavité qui contient la glande pituitaire. On a cru que les humiditez du cerveau couloient par les trous de cét os dans la bouche; mais *M. Schneiderus* fait voir qu'ils servent pour donner passage aux vaisseaux.

a T. 5. F. 30. N. g.

b F. 30. N. h. & i.

c T. 7. F. 7. N. b.

L'*os spenoide* a *six trous notables*, qui donnent passage aux nerfs optiques, aux moteurs des yeux, à ceux de la quatre, cinq & sixiéme paire, à un rameau des carotides, & aux

vénes jugulaires inrernes.

Le second & le dernier des os communs au crane & à la mâchoire superieure, est *l'os cribleux* [a] ou etmoïde, situé au milieu de la baze du fronr, à la racine du nez : il remplit une parrie de la cavité des narines, il est percé de plusieurs *petits trous obliques*, il a *une production* du costé qui regarde le cerveau, qui s'éleve en son milieu comme *la creste d'un coq* [b], c'est pourquoy elle en porte le nom. Cette production divise l'os etmoïde en deux parties, & penetre au dedans du nez, pour faire la separation des deux narines.

a T. 7. F. 7. N. d.

b F. 7. N. a.

L'os etmoïde fait aussi face du costé de l'orbite de l'œil, il donne passage par ses trous à plusieurs fibres, qui des *productions mammillaires* [c] viennent former des tuniques dans la cavité des narines, pour servir d'organe à l'odorat. Les serositez du cerveau sont filtrées par les fibres & par les petits tuyaux de la dure-mere, qui

c T. 8. F. 1. N a a.

viennent des productions mammillaires, & passant par les trous de l'os etmoïde, elles coulent dans le nez.

Dans *l'operation du trepan*, il faut prendre garde à *six choses.*

1°. De ne point appliquer le trepan sur aucun fragment du crane, de crainte de l'enfoncer sur la membrane.

2°. Sur les sutures, à cause des fibres & des vaisseaux, qui passent à travers, en sorte que l'on causeroit l'hemorragie.

3°. Sur les sourcils, à cause des cavitez de l'os frontal.

4°. Sur les parties inferieures du crane, de crainte que le cerveau n'empêche la sortie des matieres, en bouchant l'ouverture du trepan.

5°. Sur le bregma, à cause des sutures, mais principalement aux enfans à cause de la mollesse de cette partie.

6°. Sur les tempes à cause des muscles crotaphites.

ARTICLE VIII.

Des Os de la mâchoire Superieure.

Les os de la mâchoire *superieure* sont *unze propres*, avec les *deux communs* dont on vient de parler.

a T. 5. F. 18. N. b. *Le premier & le second* a sont situez au bas de l'orbite de l'œil, ils font le petit angle & une partie de l'os jugal. Leur figure est presque triangulaire, ils sont appellez Zigomatiques.

b F. 18. N. i. *Le troisiéme & le quatriéme sont appellez lachrymaux* b, ils forment le grand Canthus, & ont un trou qui communique avec les narines. Ce sont *ces os* qui se *carient* dans *l'ægilops* ou fistule lachrymale. Ils sont les plus petits de tous les os de la mâchoire superieure, ils se detachent des autres & se cassent fa-

cilement à cause du peu de solidité, qu'ils ont, ce qui fait qu'on les trouve rarement dans les testes qu'o: tire hors de terre.

Le 5. *&* 6. sont *les maxillaires* [a] qui forment une partie du palais, & l'orbite de l'œil ; ils reçoivent les dents d'en haut dans leurs cellules, & sont percez d'un assez grand trou au dessous de l'orbite de l'œil, pour donner passage à un nerf de la cinquiéme paire. a T. 5 F. 18. N. R.

Le 7. *& le* 8. *sont les os du nez* b qui estant joints ensemble par suture, forment la partie osseuse du nez Il y a un troisiéme os au nez attaché à l'os etmoïde, il fait la division de deux narines. b F. 18. N. m.

Le 9. *& le* 10. [c] sont situez à l'extremité du palais à l'endroit où les narines communiquent avec la bouche Ils sont distinguez par la suture qui est au milieu du palais. Ces os sont minces & larges, & forment le derriere des narines & du palais. c F. 30. N. LL.

Le 11. *& le dernier* est appellé

a T. 5. F 30 N K. *vomer* [a] il est situé sur le palais, & fait la division du bas des narines. Quelques-uns y adjoûtent *les deux* b E. 30. N. m m. *os du palais* [b].

ARRTICLE IV.

De la mâchoire inferieure.

c F. 21. N. e LA *mâchoire inferieure* [c] est composée de deux os aux enfans, qui pour l'ordinaire se reüniffent en un aprés la septiéme année; il est fort, solide & fourchu, il a d F. 21. & e. *deux trous* [d] de chaque costé, l'un *en sa partie interieure*, & *l'autre en sa partie exterieure.* Celuy de l'interieure est plus grand que celuy de l'exterieure, il donne passage à un nerf de la cinquiéme paire à une véne, & à une artere, qui vont à toutes les racines des dents inferieures. Ce même nerf sort par le trou de sa partie exterieure, & va se distribuer au menton & à la lévre d'en bas.

L'os

L'*os de la mâchoire inferieure* a plusieurs inégalitez où les muscles s'attachent : il a *deux productions*, *celle de devant* [a] *est large* & mince, à l'extremité de laquelle est attaché le tendon du crotaphite ; d'où vient qu'*Hypocrate* veut que la *luxation* de la mâchoire inferieure soit *mortelle*. a T. 5. F. 21. N. 44.

La teste de la *production d'en bas* [b] a un cartilage, elle s'emboëte dans une cavité de l'os petreux, où il y a encore un autre cartilage, pour faciliter le mouvement de la mâchoire. Cette articulation est couverte d'un ligament commun. b F. 21 N. 66.

L'os de la mâchoire est creux, & contient la matiere dont les dents sont formées ; dans sa partie superieure, il y a *des cavitez & des cellules* où les dents d'en bas sont enchassées.

ARTICLE V.

Des Dents.

LEs *dents* sont d'une espece d'os plus durs, plus blancs, & plus polis que les autres, elles n'ont point de perioste ny de sentiment, celuy qu'on luy attribuë ne vient que de la membrane nerveuse qui revest la cavité de leurs racines.

Elles sont formées dés le ventre de la mere, mais elles ne paroissent ordinairement qu'aprés la naissance, quoy qu'on ait quelquefois vû naistre des enfans avec plusieurs dents. Environ *la septiéme année les premieres* dents commencent à tomber; à la place desquelles il en revient d'autres, qui estoient déja formées sous les premieres dés le ventre de la mere. Les premieres dents tombent, tant à cause que leurs cellules s'élargissent, & qu'elles ne croissent pas, que parce qu'elles en sont poussées dehors par celles qui leur succedent.

Le nombre n'eſt pas toûjours le meſme, les uns en ont 12. 14. 15. les autres juſques à 16. en chaque mâchoire. *Le grand nombre* de dents eſt un *préſage d'une longue vie*, auſſi bien que leur ſolidité, outre qu'elles ſont des marques d'une nature forte, on n'en mâche mieux les alimens.

Depuis 8. *ans juſqu'à* 14. on a ordinairement les dents claires, blanches & polies, elles ſont enſuite de couleur d'yvoire *juſqu'à trente ans*, aprés lequel temps elles deviennent d'un blanc plus obſcur & moins luiſant, & commencent de s'uſer *juſqu'à* 45. *ans*; elles jauniſſent enfin, & achevent de s'uſer, & les gencives ſe détachent de leurs racines juſqu'*à la vieilleſſe*.

Elles ont des nerfs de la cinquiéme paire, des vénes, des arteres, des ligamens qui les attachent en leurs cellules. Il s'engendre aſſez ſouvent des petits vers dans leurs cavitez.

On les diviſe en *trois ordres*. Les *quatre premieres* & anterieures de

a T 5. F. 21. N. f. chaque mâchoire sont appellées *incisives* [a] elles sont larges & tranchantes, & n'ont qu'une seule racine *Les secondes* sont les *canines* [b], dures, grosses, & pointuës, pour mieux diviser les alimens les plus solides; on les appelle aussi œilleres, à cause qu'il leur vient quelques rameaux de nerfs des moteurs des yeux. Il y en a deux en chaque mâchoire, une de chaque costé

b F. 21. N. g.

Les dernieres sont les *mollaires*, qui sont larges, rudes & épaisses. Il y en a dix en chaque mâchoire situées derriere les œilleres; elles servent à mâcher les alimens, elles ont deux, trois, & quelquesfois quatre racines. Les *quatre dernieres d's mollaires* [c] viennẽt quelquefois aprés trente ans, on les appelle pour cela *dents de sagesse*.

c F. 21. N. bb.

J'ay vû à Mons un jeune homme qui a eu une dent où il y avoit deux vénes de la grosseur d'une épingle, d'un métail que les Orphevres ont jugé estre de veritable or. Monseigneur le Prince d'Aremberg,

qui m'a fait l'honneur de me la montrer, la conserve par rareté.

ARTICLE VI.

De l'épine & des vertebres.

ON appelle *l'épine* tout l'assemblage des os, qui font depuis la premiere *vertebre du col* [a] jusqu'*aux os du coccix* [b], il y en a *sept* au col, *douze* au dos, *cinq* aux lombes, & *six* à l'os sacrum, qui font le nombre de *trente vertebres*, elles ont toutes *un trou* [c] assez ample pour y loger la moëlle de l'épine qui a esté formée de plusieurs os, afin que le corps fust plus pliable.

a T. 5. F. 18. N. 2. 1.
b F. 18. N. 37.
c F. 18. N. 33.

Chaque vertebre a trois sortes de productions, *quatre obliques*, dont *deux regardent en haut* [d], & *deux en bas* [e].

Deux transversales [f] pour y attacher les muscles. Celles du col ont ces productions transversales plus larges, & percées d'*un trou* [g] qui donnent passage aux autres cervicales,

d F. 18. N. 35. 35.
e F. 18. N. 35. 35.
f F. 18. N. 34. 34.
g F. 22. & 23. N. b.

qui montent au cerveau. Celles du dos les ont grosses, & rondes, excepté la onze & douziéme.

a T. 5. F. 18. N 36. *La troisiéme espece des productions*[a] des vertebres est en leur partie posterieure, elles sont droites & solides : & cette sorte de production a fait appeller tout l'assemblage des vertebres de *l'épine.*

Il y a encore deux *appendices* couvertes de cartilages au corps de chaque vertebre, l'une à la partie superieure & l'autre à l'inferieure. Elles en ont encore deux autres transverses, & une autre à l'extremité de leur épine.

Outre leur *grand trou* du milieu, elles en ont encore de *petits* à costé, pour la sortie des nerfs; elles sont *attachées* les unes aux autres par des *ligamens* forts & solides.

Les deux premieres vertebres du col sont attachées à l'occiput par des ligamens.

La premiere est appellée Atlas, elle reçoit & soutient la teste sur deux

b F. 23. *petits sinus* [b] couverts de cartilages;

elle eſt ſans épine pour ne point empeſcher l'action de deux petits muſcles qui relevent la teſte

La ſeconde eſt appellée *epiſtropheus*[a]. Il y a au milieu de cette vertebre une production particuliere, on l'appelle *dent*[b], c'eſt ſur elle que la teſte attachée ſur la premiere vertebre *tourne*, comme ſur *un pivot* ; la *luxation* produit une eſquinancie qui eſt mortelle, comme *je l'ay vû arriver*. a T. 5. F. 23. b F. 23. N. 4.

La ſuperficie de la dent de la ſeconde vertebre eſt inégale, à cauſe d'*un ligament* qui la tient attachée à l'occiput : elle eſt encore environnée d'*un autre ligament*, qui eſt comme un nerf tiſſu avec un artifice merveilleux, afin que la dent ne preſſe pas trop la moëlle de l'épine.

La troiſiéme eſt appellée *axe*. Les quatre autres n'ont pas de nom. Leurs productions épineuſes ſont comme des fourches.

Les douze vertebres du dos ſont plus groſſes que celles du col, mais moins ſolides : elles ſont percées de plu-

sieurs petits trous, pour le passage des vaisseaux.

a T 5.F.18. N. 3. *La premiere* [a] est appellée *lophia*, la seconde *axillaire*, les *huit suivantes costales*, *la onziéme arrepis*, *la douziéme diazostir*. *L'articulation* de la douziéme avec la premiere des

b F. 18, N 4. *lombes* [b] *est particuliere*, à cause que tous les mouvemens du dos se font sur elle. Cette articulation est faite par *Arthrodie*, & celle des autres par *ginglime*.

c F. 18. N. P. *Les 5. 6. & quelquefois sept vertebres de l'os sacrum* [c], sont tellement unies dãs les adultes, qu'elles ne font qu'un os large, ferme & solide, approchant de la figure d'un triangle isocelle, cave pardevant, & un peu convexe par derriere, percé de dix grands trous, cinq de chaque costé, pour la sortie des gros nerfs qui descendent dans les cuisses. Les trois premieres vertebres ont des cavitez qui reçoivent les os ilion.

d F. 18 N. 37. A l'extremité de l'os sacrum est situé *le coccyx* [d] composé de trois ou quatre petits osselets, & de deux car-

tilages joints ensemble, qui font comme le commencement d'une petite queuë recourbée en devant; elle soutient l'intestin droit. *Les Sages-femmes* ont coûtume de la repousser en derriere dans l'accouchemẽt, mais quelquefois avec tant de rudesse & de violence, que *j'en ai vû* souffrir de tres-grandes douleurs, avec des suites fâcheuses.

ARTICLE VII.
Des os des hanches.

LEs *os des hanches*[a] sont deux en nombre, situez chacun à costé de l'os sacrum; ils sont composez chacun de trois os, qui au commencement sont unis ensemble par des cartilages, & qui s'estans endurcis ne sont plus qu'un seul os qu'on divise *en trois parties*, dont *la premiere* appellée *ilion*[b], à cause qu'elle reçoit l'intestin ileum dans sa cavité interieure. Cette portion d'os est fort large, de figure à peu prés demi circulaire, un peu convexe & inégale

a T. 5. F. 18. N. M M.

b F. 18. N. M.

en sa superficie exterieure, & cõcave en l'interieure. Elle est attachée par un ligament fort & membraneux, à l'os sacrum. On appelle le *bord de sa circonference, marge ou épine*; il est plus ample *aux femmes* qu'*aux hommes*, pour contenir la matrice avec son fruit, d'où vient qu'elles se plaignent des hanches dans leur grossesse pendant les derniers mois à cause de la pesanteur du fœtus.

a T. 5. F. 18. N. N. *L'os pubis* [a] fait la *seconde partie* de devant de l'os des hanches, & forme par l'union qu'elle a avec l'os pubis de l'autre costé, & avec l'os sacrum, un *vuide* appellé *bassin*, ou *pelvis* [b], par où sort l'enfant dans l'accouchement. Il n'y a pas d'apparence que pour lors ces deux os se desunissent comme on dit. La *partie inferieure* & *posterieure* du mesme os des hanches est appellée *ischion* [c], elle a une grãde & profonde *cavité* [d], qui reçoit la teste de l'os de la cuisse, qui se disloque quelquefois dans la sciatique. Cette cavité a *une production* de cartilages appellée *sourcil* [e]: les

b F. 18. N. 38 38.

c F. 18. N. O O.

d F. 31. N. d.

e F. 31. N. g.

parties inferieures de cet os iſchion ſont plus éloignées l'une de l'autre dans les femmes que dans les hommes, à cauſe de la largeur de leur baſſin. C'eſt ſur l'extremité de cet os que l'on s'aſſeoit, il eſt attaché à l'os ſacrum par deux ligamens qui viennent du meſme os ſacrum, l'un s'inſere en la production aiguë, & l'autre a ſon appendice par derriere, pour ſoûtenir l'anus avec ſes muſcles.

ARTICLE VIII.

Des Coſtes.

LEs *coſtes* a ſont recourbées, elles reſſemblent à peu prés à des ſegmens des cercles, & ſont ſituées aux deux coſtez de l'épine, elles ſont plattes & larges quand elles approchent du ſternum, mais elles s'arondiſſent à meſure qu'elles s'en éloignent, & qu'elles approchent des vertebres, où elles ont *deux productions*, l'une couverte de cartilages, qui s'emboëte dans le ſinus de la vertebre qui luy répond, & l'autre

a T. 5. F. 18. N. F. G.

se joint à la production transverse de la mesme vertebre & du mesme costé. Les cinq fausses costes n'ont qu'une production.

Leur surface exterieure est rude & inégale, & *l'interieure* égale & polie; elles ont au bas de cette partie une petite *caneliure*, pour y recevoir *un* nerf, & une artere intercostale, avec une véne de l'azygos *Les Chirurgiens* doivent prendre garde de ne pas toucher ces vaisseaux, dans l'operation de l'*empieme*.

La substance des costes est toute a T. 5.F.18. N. H H. osseuse, excepté leurs *extremitez* a qui sont *cartilagineuses*, pour faciliter leur mouvement dans la respiration : elles sont attachées par ces cartilages au sternum, elles s'endurcissent quelquefois en os, particulierement aux femmes, afin que le poids de leur sein ne les tire pas en bas.

Il y a 24. *costes*, 12. de chaque costé pour l'ordinaire : on n'en a vû quelquefois qu'onze, mais quelquefois aussi treize. Entre les 24. il y en a 14. vrayes, sçavoir les sept superieures

de chaque costé, *& dix fausses* qui font les cinq inferieures de chaque costé a T. 5. F. 18: N. GG.

Des sept vrayes, les *deux premieres* en comptant par en haut s'appellent *recombées*, à cause qu'elles le sont plus que les autres. *Les deux suivantes* sont appellées *solides*, & les *trois autres pectorales*.

Les fausses sont ainsi appellées à cause qu'elles sont plus courtes & plus molles, & qu'elles ne vont pas jusqu'au sternum; mais leurs cartilages s'attachans les uns aux autres; elles laissent un vuide par devant pour ne pas empêcher la dilatation du ventricule, & pour donner place aux visceres

La derniere est la plus courte de toutes, elle n'est pas attachée avec les autres, mais elle l'est quelquefois, aussi bien que la onziéme, au diaphragme, & hors du diaphragme au muscle oblique descendant.

L'*usage des costes* est de renfermer dans leur circonference le cœur,

les poulmons, & les autres parties du thorax, & de soûtenir les muscles.

ARTICLE IX.

Du Sternum.

LE *sternum* est situé au milieu de la poitrine, il est composé *de huit os* dans les enfans, qui ne sont d'abord que des cartilages, mais qui s'endurcissent, & s'unissent *en trois os* [a] par sinchondrose, aprés la septiéme année. La substance de ces os est assez fengueuse.

[a] T. 5. F. 18. N. 2. C. D.

Le premier os du sternum est le plus gros, & le plus ample, il est inégal & raboteux, un peu fourchu en sa partie superieure, où il a un sinus de chaque costé pour recevoir la teste des *clavicules* [b] qui s'y emboëte avec un cartilage entre d'eux. Il a un *autre sinus* en sa partie interieure, pour donner passage à la trachée artere.

[b] T. 5. F. 18. N. A.

Le second du sternum est le plus long & le plus estroit, & a *plusieurs sinus* en ses costez, pour recevoir la teste des costes.

Le troisiéme est le plus court, mais un peu plus large que le second, il se termine en un *cartilage* qui se durcit quelquefois en os: il est appellé *Xiphoide ou* [a] ensifotme, il est large en son commencement, mais il se diminuë en s'arondissant vers son extremité. Il se fourche aussi quelquefois, & pour cette raison on appelle cét endroit *fourchette*; il rentre quelquefois en dedans, ou blessant l'orifice de l'estomach, il cause le vomissement. *J'ay vû un sujet* qui n'avoit pas ce cartilage.

Le sternum sort comme d'un rempart au cœur, & de soûtien aux costes & au mediastin.

a T. 5. F. 18. N. E.

ARTICLE X.

Des Clavicules & omoplates.

a T. 5. F. 18. N. 44. Les *clavicules* a sont deux en nombre, une de chaque costé, situées à la baze du col, au dessus de la poitrine; elles sont un peu recourbées pour donner passage aux gros vaisseaux qui coulent par dessous, & pour faciliter le mouvement des bras. *Les femmes* qui les ont moins courbées en ont la gorge plus belle, mais elles n'ont pas la même liberté de leurs bras.

Elles sont creuses & fort poreuses, ce qui cause leur fragilité, & en même temps la facilité qu'elles ont à se reprendre, lorsqu'elles sont cassées. Leur superficie est inégale & raboteuse; elles ont un cartilage à l'une de leurs extremitez, qui les attache à la production superieure de l'omoplate, appellée

appellée *acromion* [a] & par l'autre elles sont attachées au premier os du sternum. a T. 5. F. 18 N 1.

Elles tiennent les bras éloignez du sternum. *Les bestes* qui ne se servent pas de leurs pattes de devant comme de mains n'en ont pas, au lieu que les singes, les escurieux, les rats & les souris, & quelques autres en ont.

Les omoplates [b] sont deux os plats & larges, qui ressemblent à peu prés à un triangle scalene; elles sont situées, une de chaque costé, au haut & par derriere du thorax. b F. 18 N. L. & F. 29.

L'Omoplate a plusieurs parties differentes; en dedans elle est concave, & en dehors convexe: Elle a *deux costez* [c] & *deux angles* [d] l'un en haut, l'autre en bas. Elle a encore *trois productions*, dont la *premiere* est estenduë le long de sa partie exterieure & relevée comme une creste, elle est appellée *épine* [e] & laisse deux *fosses* à ses costez appellées *entre-scapules*, l'une en haut, & l'autre en bas. Cette épine est car- c F. 29. N. g. i d F. 29 N. f. h. e F. 29. N. e

tilagineuse aux enfans, *son extremité* qui se joint à la clavicule est appellée *acromion*. [a]

a T. 5. F. 26. N. i.

La seconde production est aiguë & attachée à la teste de l'omoplate pour tenir l'os du bras en sa place, elle est appellée *coracoide* [b] pour la ressemblance que quelques-uns y ont trouvé au bec d'un corbeau.

b F. 29. N. a.

c F. 29. N. e. *La troisiéme* est la plus courte appellée *col*, *où cervix* [c], à l'extremité de laquelle il y a *une cavité ronde* [d] large, & superficielle, environnée d'un rebord de cartilages, qui la rendent plus profonde, pour recevoir la teste de l'os du bras qui y est attachée par des ligamens.

d F. 29. N. d.

L'usage des omoplates est de fortifier les costes, de faire l'articulation des clavicules, & des os du bras, & d'attacher les muscles,

---

ARTICLE XI.

Des Os du bras, & de la main.

Le *premier os* du bras est appellé *humerus* [a], ou os du bras simplement ; il est solide, long, & inégal : Il a une teste [b] à son extremité superieure, couverte de cartilage, qui s'emboëte dans le sinus de la teste de l'omoplate ; à son extremité inferieure *il a deux productions*, l'une *exterieure* [c] & l'autre *interieure* [d] : l'exterieure est petite & revêtuë de cartilages, elle reçoit le rayon ou le petit *focile* : L'interieure a *deux sinus*, elle ressemble à une polie, avec laquelle le coude, ou grand *focile*, est articulé. a T. 5. F. 18 N. R.R. b F. 18. N. Q.Q. c F. 18. N. 39. d F. 18. N. 40.

Le coude [e] est un os qui s'estend depuis le plis du bras jusqu'au poignet, accompagné d'un autre os appellé *rayon*, ou petit focile. e F. 18. N. 5.

L'*extremité superieure* du coude est articulée avec l'os du bras, par le moyen de deux productions longues, presque triangulaires, & raboteuses, pour y attacher les ligamens qui en affermissent la jointure; celle de ces productions qui s'avance en haut par devant, entre dans la plus petite cavité de l'os du bras.

Entre ces deux productions il y a un autre grand sinus comme un demy cercle, & encore un autre petit à costé; qui reçoit la teste du rayon.

Le coude est articulé par son extremité inferieure avec le poignet, autrement appellé le carpe, par un cartilage, & par une production aiguë; d'où sort un ligament qui atache cét os au poignet.

a T. 5. F. 18. N. 7. *Le rayon* [a] qui accompagne le coude dans le bras, est joint par *diarthrose* avec la production exterieure du coude, & son extremité inferieure, qui est grosse & large, au contraire de la superieure

laquelle eſt petite, & jointe aux os du poignet : quoy que le coude & le rayon l'accompagnent, ils ne ſe touchent cependant qu'aux extremitez, car leur courbure laiſſe un eſpace entre-deux, qui eſt remplie par un ligament.

Le poignet eſt composé de *huit petits os* [a], qui ne ſont que des cartilages dans les enfans, mais des os dans les adultes ; ils ſont envelopez, & fortement attachez les uns avec les autres, par *de forts ligamens* cartilagineux, qui ſortent des productions inferieures du coude & du rayon, & qui ſervent à leur articulation : ils ſont encore environnez par *d'autres ligamens annulaires*, dans leſquels paſſent les tendons des muſcles, qui ſervent au mouvement des doigts, quoy que ces ligamens annulaires ne paroiſſent qu'un ſeul, *M. Bartholin* remarque qu'on peut les diviſer en pluſieurs.

a T. 5. N. 5. 5.

Les oſſelets du poignet ſont differens en grandeur, & en figure, &

disposez quatre à quatre dans chaque rang : les quatre du premier rang sont articulez avec le coude & le rayon, & ceux du second rang avec les os du metacarpe.

a T. 5. F. 18. N. 6. 6. *Le metacarpe est* composé *de cinq os* [a], en comprenant le premier os du poulce ; ils sont joints avec les osselets du poignet par *des ligamens* cartilagineux, & avec les os des doigts, par *gynglime* ; ces os sont creux & pleins de moëlle, un peu convexes en dehors, & concaves en dedans de la main ; ils ont une teste ronde & un peu longue à chaque extremité du costé des os des doigts, laquelle s'insinuë en leur sinus ; ils laissent des espaces par le milieu entre-eux, pour y loger les muscles entre osseux.

b F. 18. N. X X. *Les os des doigts sont quatorze* [b] en chaque main, deux au poulce, & trois en chaque doigt.

L'ordre de leur disposition est appellée *phalange.*

Chaque doigt a dans sa partie interieure *des ligamens* qui atta-

chent les os les uns aux autres, leurs os sont differens en grandeur, ceux *du premier rang* sont plus longs que ceux *du second*, & ceux *du second*, que ceux *du troisiéme*, ils ont des nœuds à leur extremitez, & sont un peu concaves en dedans, & convexes en dehors, à la reserve de ceux du troisiéme rang, où sont les ongles, parce qu'il n'y a point d'articulation.

ARTICLE XII.

Des Os des Cuisses, des Jambes & des Pieds.

LA cuisse n'a qu'un *seul os* [a] qui est le plus long de tous les os du corps, il est un peu courbé par devant, à quoy doivent *prendre garde* les *Chirurgiens* quand il s'agit de le remettre. a T. 5. F. 18. N. 26.

Son extremité d'en-haut a *trois Epiphises*, qui s'en separent facilement dans les enfans.

a T. 5. F. 18. N. 13. *La premiere* [a] est une teste grosse & ronde, qui s'emboëte dans l'os ischion, elle y est attachée par
b F. 31. N. g. *deux ligamens*, dont *l'un est* [b] large & membraneux, qui borde toute la boëte de l'ischion, &
c F. 31. N. f. *l'autre* [c] est fort comme un cartilage, il atache le sommet de la teste de l'os dans la cavité de l'ischion. *Vesale* remarque qu'il y a un *autre ligament* rougeastre dans cette cavité, semblable à celuy qui se rencontre dans l'articulation de ce méme os avec le tibia, du scaphoide avec l'astragal, & du sacrum avec l'ilion.

La seconde epiphise est exterieure, appellée *grand trochan-*
d F. 18. N. 14. *ter* [d] ou rotateur : elle a plusieurs cavitez, plusieurs lignes, & inégalitez.

La troisiéme est interieure, ap-
e F. 18. N. 15. pellée *petit rotateur* [e], ou petit trochanter.

Outre ces trois productions, *M. Sanguerdius* remarque qu'il y en a une *quatriéme* plus petite que

plus petite que les autres, opposée au petit rotateur, & située sur le grand, où elle a une longue cavité, d'où commence *la ligne aspre* qui descend le long de la cuisse, & qui le rend en quelque façon angulaire : les muscles sont attachez à ces epiphises.

L'extremité exterieure de l'os de la cuisse est *articulée* [a] avec le tibia par *gynglime* ; il a en cet endroit *deux testes*, *l'une interieure* & grosse, & *l'autre exterieure* plus large & comprimée, qui entre en la cavité de l'os de la jambe, derriere l'os de la cuisse. Entre ces deux testes, il y a un *espace vuide* [b] large d'un poulce, par où passent de gros vaisseaux, avec un nerf de la quatriéme paire de la cuisse, d'où vient que les blessures sont plus dangereuses en cet endroit, & qu'elles causent quelquefois des convulsions.

a T. 5 F. 31.

b F. 27. N 6.

Dans le devant du genou il y a un *petit os rond* [c], un peu convexe pardevant, fort, & épais, cartilagineux dans les enfans, mais tres-dur dans

c F 18. N. 18.

les adultes : on l'appelle *mollette*, ou rotule : il est attaché aux tendons des muscles de la cuisse, & sa partie interieure est couverte d'un cartilage fort lisse, pour la facilité de son mouvement : il affermit l'article du genou, & empesche qu'il ne se plie par derriere comme il fait par devant.

a T. 5. F. 18. N. 20. *La jambe a deux os* comme le coude; l'un est appellé *jambe* [a], *tibia*, ou grand focile; & l'autre *peroné*, petit focile, ou fibula.

Le tibia fait le devant de la jambe, il a *une production* en son extremité superieure, qui s'emboëte dans la cavité de la cuisse : il a encore *deux* b F. 53. N. ee. *longs sinus* [b] qui reçoivent les deux testes de l'os de la cuisse ; & qui paroissent profonds (à cause du *cartilage lunaire* dont ils sont bordez. *M. Sanguerdius* ajoûte qu'il a *un troisiéme sinus* par devant, entre les deux premiers, qui sont separez par une excrescence de l'extremité, d'où F. 53. N. D. naist *un fort ligament* [c] qui va s'attacher dãs la cavité de l'os de la cuisse.

Il y a d'autres ligamens issus des âpretez, & des inégalitez de la partie anterieure de l'os de la jambe, qui augmentent le cartilage lunaire. *Cette partie anterieure* est appellée *épine*, parce qu'elle est longue, aiguë, & trenchante ; elle rend l'os presque triangulaire, & fait que le moindre coup receu en cette partie cause une douleur insupportable, à cause de son perioste.

L'os de la jambe a une production en son extremité d'en-bas, qui forme *la cheville* [a] ou malleole interieure du pied, & se joint à l'astragal *par gynglime*. a T 5. F. 18. N 21.

Le perone est plus gresle que le tibia, il fait presque le derriere de la jambe ; il a une teste ronde à son extremité d'en-haut, qui se termine un peu plus bas que la teste de l'os de la jambe, mais il le passe par son extremité d'en-bas, il est attaché en haut & en bas à l'os de la jambe par des ligamens communs : il reste *un espace* au *milieu des deux*, *rempli* d'un ligament large & delié, & de quel- b F. 18 N. 22.

ques muſcles qui deſcendent le long de la jambe : la production de ſon extremité d'en-bas fait la cheville exterieure, qui deſcend plus bas que l'interieure.

Le *tarſe*, qui comprend l'eſpace qu'il y a entre les deux os de la jambe, & le commencement des os *du metatarſe*, eſt composé de ſept os, dont le premier eſt l'*aſtragal* [a], qui *ſe joint* avec le tibia, & *reçoit* les chevilles des deux coſtez; il eſt joint avec *le troiſiéme* appellé *naviculaire*, & *reçoit* encore en ſa partie inferieure la teſte de l'os appellé *éperon*, ou calcaneum.

a T. 5. F. 18. N. 24.

Entre l'articulation de ces os, il y a *une cavité* qui répond au ſinus de l'éperon, laquelle eſt ordinairement *pleine de graiſſe*, & d'une ſubſtance glaireuſe, pour humecter les ligamens cartilagineux, & principalement les os. *M. Bartholin a remarqué* que dans la ſechereſſe de ces parties on faiſoit du bruit en marchant, par la colliſion de ces os, ſans cependant en recevoir de la douleur, à

cause de l'insensibilité des cartilages & des ligamens.

Le *second os* [a] du tarse est appellé *èperon*, ou *calcaneum*, il est grand & gros, & *attaché* par plusieurs ligamens à l'*astragal*, il *reçoit le tendon d'Achile*, sa partie superieure a une teste, qui s'insinuë dans *le sinus* qui *reçoit* l'excrescence de l'*astragal*, & *se joint au quatriéme os* du tarse, appellé *cubiforme*: sa partie inferieure qui est assez longue, s'alonge vers le derriere du pied, pour l'affermir, & pour *former le talon*. [a] T. 5. F. 18. N. 25.

Le *troisiéme* est le *naviculaire* [b], ainsi appellé à cause de sa figure; il est *attaché à l'Astragal*, & aux trois *cubiformes*. [b] F. 18. N. 26.

Le *quatriéme* est appellé le *cubiforme* [c] à cause de sa figure; *il tient* d'un costé à *l'éperon*, & de l'autre au 4. & 5. os du metatarse. [c] F. 18. N. 27.

Les 5. 6. & 7. sont appellez *cuneiformes* [d], ou calcoïdes, ils *se joignent* au *naviculaire*; il y en a un grand, un petit, & un moyen; leur baze est large, & ils vont en diminuant insensiblement. [d] F. 8. N. 28. 28.

a T. 5. F. 18. N. 29. 29.

Les os du metatarse [a] sont *cinq*, attachez aux os du tarse; celuy qui est opposé au poulce est le plus gros, celuy qui soûtient le premier orteil, est le plus long, & les autres vont toûjours en diminuant.

b F. 18. N. 31. 31 c F. 18. N. 30 30

Les orteils ont 14 *os*, *deux au poulce* [b] *& trois* [c] à chaque orteil; ils sont notablement plus gros & plus courts que ceux des doigts de la main; mais arrangez & attachez de même, à la reserve que sous la plante des pieds, au dessous de la peau & de la graisse; *il y a un ligament* large & robuste, qui *s'estend* jusqu'*aux os Sesamoides* de la premiere phalange.

d F. 18. N. 22.

Ces os ont été apellez *sesamoides* [d], parce qu'ils sont plats comme est la semence du sesame, ils sont attachez sous les tendons des muscles, qui servent au mouvement des doigts, des pieds, des mains, pour empescher que ces tendons ne s'échapent & ne sortent hors des articles, pour affermir les jointures des doigts, & pour en empescher les luxations: ceux des pieds, excepté ceux du

poulce, sont plus petits que ceux des mains, *les vieillards* les ont grands & plats, & *les enfans* cartilagineux.

Il y en a ordinairement *douze* en chaque main, & en chaque pied, & quelquesfois jusqu'*à vingt* & plus, en sorte que leur nombre est incertain; il s'en trouve aussi quelquefois entre les os du poignet, & du metacarpe, & entre ceux du tarse, & du metatarse.

Les os sont sujets à la carie, aux fentes, fractures, &c.

Les articles aux luxations, gouttes, &c.



ARTICLE XIII.

Des Ongles.

Les *ongles* sont aux extremitez des doigts des mains, & des pieds, formez de l'extremité des nerfs endurcis ; ils sont diaphanes, & prennent la couleur de la chair qu'ils couvrent, ils sont à l'extremité des doigts pour les fortifier & les rendre propres au travail.

On dit qu'il ne faut pas les couper dans le décours, à cause qu'on a *remarqué* qu'il se separoit ensuite de *petites peaux* entr'eux & la chair.



CHAPITRE V.

Des Muſcles, des extremitez, & des autres dont on n'a pas encore parlé.

ARTICLE PREMIER.

Des Muſcles de l'os du Bras.

TOus les *muſcles ſituez* au dedans du bras, ſervent à le fléchir, & ceux du dehors à l'étendre.

Le mouvement de l'os du bras ſe fait en cinq manieres : *en haut, en bas, en avant, en arriere, & en rond.*

Le bras est levé par le deltoïde, & le susepineux.

a T. 6. F. 1. N. 10. *Le deltoïde* [a] *vient* de toute l'épine de l'omoplate, de la moitié de la clavicule, & de l'acromion, & *s'insere* au milieu du bras en dehors M. *Stenon* fait voir comme ce muscle est composé de *douze autres muscl.s simples* [b].

b. F. 3 N 8.

c. F. 3. N. x. *Le susepineux* [c] *naist* de la cavité qui est au dessus de l'épine de l'omoloplate, qu'il remplit passant par dessus l'acromion. *Il s'insere* au col du bras qu'il embrasse par un large tendon.

Le grand rond, & le tres-large, abbaissent l'os du bras.

d F. 2 N o. F. 3. N. 2. *Le grand rond* [d] *sort* de la cavité de la coste inferieure de l'omoplate, & se confond avec le tres-large pour *s'inserer* par un mesme tendon dans l'extremité superieure & anterieure de l'os du bras, un peu au dessous de sa teste.

e F. 3. N. 7. 7 *Le tres-large* [e] couvre presque tout le dos de son costé, son principe large & nerveux *vient* de l'épi-

ne de l'os ſacrum, de celle des vertebres, des lombes, des nerfs inferieurs du dos, & de la partie ſuperieure & poſterieure de l'os ilion, *il s'inſere* avec le grand rong dans l'extremité d'en-haut & de devant du bras, comme on vient de dire.

Le pectoral & le coracoide en tirent le bras en d vant.

Le pectoral[a] *prend naiſſance* de la clavicule du Sternon, de la 5. 6. & 7. des vrayes coſtes, couvre une partie de la poitrine, & *s'attache* par un tendon court, large & nerveux, à la partie d'enhaut, & en dedans de l'os du bras, entre le biceps & le deltoïde. a T.6.F.1. N.5.

Le coracoidien[b] *naiſt* de la production coracoïde de l'omoplate, & *s'inſere* dedans le milieu de l'os du bras. b F.2.N 6.6.

Le bras eſt retiré par le ſous-épineux, le ſous-ſcapulaire & le tranſverſe.

Le ſous-épineux[c] *couvre* toute la partie convexe & exterieure de deſſous l'épine de l'omoplate, & paſſant entre l'épine & le petit rond, il c F. 3. N. 2.

embrasse le col de l'os du bras, & s'y attache.

a T. 6. F. 1. N. *m*. *Le sous-scapulaire* a remplit tout le dessous de l'omoplate, qu'on appelle en latin *scapula*; *il naist* du bord interieur de la baze de l'omoplate, & *se termine* au col de l'os du bras, *il tire* le bras contre le costé.

b F. 2. N *n*. F. 3. N. *j*. *Le petit rond* b *vient* de la cavité de la coste inferieure de l'omoplate, & *s'attache* au col du bras.

Lors que tous ces muscles agissent successivement, ils font le *mouvement circulaire du bras*.



ARTICLE II.

Des Muſcles de l'omoplate.

L*'Omoplate fait quatre mouvemens differens, par le moyen de quatre muſcles, un en avant, l'autre en arriere, le troiſiéme en haut, & le dernier en bas.*

Le *premier de ces muſcles eſt le petit dentelé* [a], ſitué ſous le pectoral, *il tire ſon origine* de la partie oſſeuſe des cinq coſtes ſuperieures, & monte obliquement vers la production caracoïde de l'omoplate, où *il s'inſere*, & *la tire en devant.* a T 6 F. 2. N. *h.*

Le *ſecond eſt le trapeze* [b], *ou le capuçon*, à cauſe qu'eſtant joint avec ſon ſemblable, il forme la figure d'un chaperon: *il naiſt* de l'os occipital des épines des vertebres du col des huit ou neuf vertebres du dos, & *s'attache* à la baze, à l'épine de l'omoplate, juſqu'à l'acromion, & à la clavicule. b F. 3. N. *v.*

La diverſité de ſes origines & de ſes fibres luy ſert à faire differens mouvemens.

a T. 6. F. 3. N r. *Le troiſiéme* eſt appellé *rhomboide* [a], à cauſe de ſa figure, il eſt ſitué ſous le capuçon, *il naiſt* des épines des trois vertebres inferieures du col, & des trois ſuperieures du dos, & *s'inſere*, par un tendon auſſi large que ſon principe, à la baze de l'omoplate, qu'*il tire* en arriere.

Le quatriéme eſt *le releveur propre* [b], *il vient* des productions tranſ- b F. 2. N. e e. F. 3. N. o o. verſes des quatre premieres vertebres du col par des principes differents qui ſe reüniſſent, & *s'inſerent* à l'angle ſuperieur de l'omoplate, *il tire* l'épaule en devant, il eſt appellé *muſcle de patience*, parce qu'*il fait* le mouvement que font ceux à qui il eſt arrivé quelque mauvaiſe affaire.

Ces muſcles meuvent auſſi les bras par accident, comme ceux du bras meuvent l'omoplate.

ARTICLE III.

Des Muſcles ſervans à la reſpiration.

LE thorax ſe dilate, & ſe reſſerre dans la reſpiration, par le moyen de cinquante-ſix muſcles. Il y en a quinze qui le dilatent de chaque coſté, qui ſont, le ſouclavier, le grand dentelé, le dentelé poſterieur ſuperieur, le dentelé poſterieur inferieur, & les onze intercoſtaux exterieurs.

Ceux qui le reſſerrent ſont treize de chaque coſté, le ſacro lombe, le triangulaire, & les onze intercoſtaux interieurs.

Le *ſouclavier* [a] eſt ainſi appellé, parce qu'il eſt ſitué ſous la clavicule, *il naiſt* de la partie interne de la clavicule proche l'acromion, & *s'inſere* à la premiere coſte proche le ſternum.

[a] T 6 F. 23 N. ſ.

Le ſecond eſt le grand dentelé [b] *qui vient* de la baze interieure de l'o-

[b] F. 2. N. ii.

moplate, & *s'attache* aux cinq vrayes coſtes inferieures, & aux deux fauſſes coſtes ſuperieures, par cinq tendons qui reſſemblent à des dents de ſcie. L'*oblique deſcendant* de l'abdomen *remplit* les eſpaces qui ſont entre ſes tendons.

Le troiſiéme eſt le dentelé ſuperieur de derriere [a] *il naiſt* de l'épine des trois vertebres inferieures du col, & de la premiere du dos, *& s'inſere* aux trois & quatre coſtes ſuperieures par digitation.

a T. . F 3. N. 1.

Le dentelé inferieur de derriere [b] fait le quatriéme, *il vient* des trois vertebres inferieures du dos, & de la premiere des lombes, *& s'inſere* aux trois & quatre coſtes inferieures par digitation.

b F. 2. N. 6.

Les onze intercoſtaux [c] *exterieurs naiſſent* tous de la partie inferieure & exterieure de chaque coſte ſuperieure, *& vont s'inſerer* obliquement en devant à la partie ſuperieure & exterieure de chaque coſte inferieure.

c F. 3 N. 33.

Le premier de tous ceux qui reſſerent

ſerent le thorax eſt le *ſacrolombaire* [a] *il tire ſon origine* de l'os ſacrum, des apophiſes épineuſes des lombes, *& s'attache* aux coſtes ſuperieures proche de leur racines, leur donnant à chacune un double tendon. a T 6 F 3. N.a a.

Le ſecond eſt le triangulaire [b] qui *vient* du dedans & du milieu du ſternum, *il s'inſere* aux cartilages des vrayes coſtes inferieures, juſqu'à la deuxiéme & troiſiéme des fauſſes. b F. N 30 3..

Et les onze intercoſtaux interieurs [c] *tirent leur origine* du haut & du bas de chaque coſte inferieure, & montant obliquement de derriere en devant, *ils vont s'inſerer* à la leure inferieure & interieure de chaque coſte ſuperieure, ils rempliſſent les eſpaces d'entre les cartilages, *ce que ne font pas les intercoſtaux exterieurs.* c F. 1 N. LL.

Les fibres des intercoſtaux, exterieurs, & interieurs, *s'entre-coupent en croix de Bourgogne.*

ARTICLE IV.

Des muscles de la teste.

a T. 6 F. 1. N. a a.

La *teste est abaissée* par le *Mastoïdien*[a] qui *naist* du haut sternum & du milieu de la clavicule, *&* *s'insere* derriere l'apophise Mastoïde ou mammaire, *elle est relevée par six muscles, deux grands, & deux petits.*

b F. 3. N. g.

Le *premier* des grands est *le splenius*[b] qui est gros & long, *il naist* des épines des quatre dernieres vertebres du col, & des cinq premieres du dos, il *s'insere* obliquement à l'occipital.

F 3. N h. & i.

Le second est *le complexe*[c], *il naist* des apophises transverses des mêmes vertebres que le splenius, *&* *s'insere* presque au milieu de l'os occipital : lorsque ces muscles agissent sans l'aide de leur congeneres, *ils flechissent la teste par devant & de costé.*

Le *premier* des petits est le *grand droit* [a], *il vient* de l'epine de la seconde vertebre du col, & *s'insere* dans l'os occipital. a T. 6. F. 3. N. K.

Le *second* est le *petit droit* [b], situé sous le grand droit, *il tire son origine* de la premiere vertebre du col, & *se termine* à l'os occipital. b F. 3. N. L.

Le mouvement demy circulaire de la teste se fait par le grand & petit oblique.

Le *grand oblique* [c] *vient* de l'epine de la deuxiéme vertebre du col, & *s'attache* à la production tranverse de la premiere. c F. 3. N. n.

Le *petit oblique* [d] *naist* de la production transverse de la premiere vertebre du col, & *s'attache* à l'os occipital, quelques anatomistes luy donnent une origine & une insertion contraire. d F. 3. N. m.

M. Varthon remarque *qu'il y a* entre les muscles qui remplissent le col, plusieurs *petites glandes*, qu'il appelle *jugulaires*, à cause qu'elles accompagnent les vaisseaux jugulaires : elles sont de differente

figure & entre la groſſeur d'une graine de coriandre & celle d'une feve, devant & derriere le col : elles vont quelquefois juſqu'à la production ſtiliforme, à chaque coſté du col. *Le même Autheur en a trouvé* quelquefois juſqu'à quatorze. Celles qui ſont au haut du col, ſont moins rouges que celles qui ſe trouvent au bas : leur ſubſtance reſſemble à celle des glandes maxillaires, elles ſont lâchement attachées les unes aux autres par des membranes & des vaiſſeaux. *L'obſtruction de ces glandes cauſe les écroüelles.*

ARTICLE V.

Des Muſcles du Col.

IL y a deux muſcles de chaque coſté du col qui ſervent à l'abaiſſer, & deux à le relever.

Le premier de ceux qui l'abaiſſent,

est *le long* [a] qui est sous l'œsophage, *il naist* de la troisiéme vertebre du dos, & s'attache en montant au costé de toutes les vertebres du col, *& s'insere* pardevant à la premiere.

Le *second* est appellé *scalene* [b] à cause qu'il ressemble à un triancle scalene, il est *troüé* pour donner passage *aux vênes, aux arteres, & aux nerfs* [c], *sa partie de devant vient* de la premiere coste, & de la clavicule, *celle de derriere* de la deuxiéme coste, *il s'insere* par des fibres obliques à toutes les productions transverses des vertebres du col.

Le *premier des muscles qui relevent la teste est le transversal* [d], *il naist* des productions transverses des six vertebres superieures du dos, *& s'insere* aux productions transverses de toutes les vertebres du col.

Le *second est l'épineux* [e] qui remplit toutes les espaces qui sont entre les épines des vertebres du col, *il naist* des épines des cinq verte-

a T. 6. F. N. *b b.*

b F. 2. N. *cc.*

c F. 2. N. *d.*

d F. 3. N. *pp.*

e F. 3 N. *q.*

bres inferieures du col, & des ſept ſuperieures du dos, *& s'attache* fortement à la deuxiéme vertebre du col. Quand ces deux muſcles agiſſent ſans ceux qui ſont de méme genre, *ils font renverſer la teſte en arriere & à coſté.*

ARRTICLE VI.

Des Muſcles du dos, & des lombes.

LE mouvement des lombes ſe fait ſur la douziéme vertebre du dos; *ils ſont flechis, étendus, & tirez vers le coſté par ſix muſcles, il y en a trois de chaque coſté, un pour les faire flechir, & deux pour les étendre.*

a T. 6. F. 2. N. 30. 50. *Le triangulaire* [a] *les fait flechir, il vient* de la partie ſuperieure, de la coſte de l'os ilion, & de l'os ſacrum; *& s'inſere* aux productions tranſverſes des vertebres des lom-

bes, & à la derniere des fauſſes coſtes.

Ceux qui ſervent à les étendre ſont le ſacré & le demy épineux, leſquels ſont tellement entrelacez le long de l'épine, qu'on pourroit conter avec *M. Stenon* autant de paires de muſcles, qu'il y a de vertebres, ils jettent des tendons à toutes les vertebres.

Le *ſacré* [a] *naiſt* du derriere de l'os ſacrum, *s'attache* aux épines des vertebres des lombes, & s'avance juſqu'aux racines des épines des vertebres du dos. a T. 6. F. 3. N. 5. 5.

Le demy épineux [b] *naiſt* des épines de l'os ſacrum, il eſt ſitué entre le ſacré, & le ſacro lombaire [c], *il s'inſere* aux productions tranſverſes du dos juſqu'au col. b F. 3. N. 4.

Lors que ces muſcles agiſſent ſeparement de chaque coſté, *ils font mouvoir les lombes obliquement.*

ARTICLE VII.

Des Muſcles du coude, & du rayon.

LE coude a quatre muſcles, le biceps & le brachial pour le fléchir, le long & le court pour l'étendre.

aT 6. F. 2. N. 1. *Le biceps*, a eſt ainſi appellé, à cauſe qu'il a *deux teſtes*, dont *l'une vient* du bord de la cavité de la teſte de l'omoplate, & *l'autre* de la production coracoïde. Ces deux teſtes deſcendant le long de la partie anterieure du bras, ne font plus qu'un ventre vers le milieu, & qu'un tendon, lequel *s'attache* à une petite éminence, qui fait la partie d'enhaut & de devant du rayon.

bF. 2. N. 11. 11. *Le brachial interne* b eſt charneux, petit, & couché ſous le biceps, il *naiſt* pardevant du haut de l'os du haut du bras, & *s'inſére* entre le coude & le rayon.

Le premier des muscles *qui servent à étendre le coude*, est *le long* [a]. *Son principe est double*, il *naist* de la coste inferieure de l'omoplate proche du col, & *s'insere* à la production de derriere, à l'extremité du haut du coude.

a T. 6. F. 3. N. 11.

Le second est *le court* [b] qui *vient* de la partie posterieure du col de l'os du bras, & ne faisant qu'un tendon avec le long, ils *s'inserent* en un mesme endroit.

b F. 3. N. 12.

Quelques-uns content l'*anconeus* [c] pour un troisiéme qui *naist* de l'extremité de l'os du bras proche la fin du court & du long; & ayant passé l'article du coude, *s'attache* dans la partie posterieure & laterale du mesme coude, environ quatre doigts plus bas que la production de derriere de l'extremité d'enhaut du coude.

c F. 3. N. 9.

Galien en ajoûte *un quatriéme* pour le mesme usage, qui est une masse de chair appellée *brachial externe* [d] par M. *Rioland*, pour le distinguer de l'autre brachial; *il naist* un peu au dessous de la teste de l'os du bras,

d F. 1. N 11.

& ſe confond avec le court & le long; il eſt ſitué au devant du bras, & *s'inſere* à la production de derriere de l'extremité d'enhaut du coude.

Le rayon a auſſi quatre *muſcles, deux pronateurs qui ſont le rond & le quarré*, & *deux ſupinateurs appellez le long & le court.*

[a] T. 6. F. 2. N 16. *Le rond* [a] *naiſt* de la production interne de l'os du bras, par un principe fort & charneux, & va *ſe terminer* obliquement, par un tendon membraneux, vers la partie moyenne & exterieure du rayon.

b F. 2. N. v. *Le quarré* [b] *vient* du bas & du dedans du coude, & va *ſe terminer* en la partie inferieure & exterieure du rayon, par un tendon auſſi large que ſon principe; il couvre le ligament commun qui attache le coude avec le rayon, & *fait avec le rond tourner* en bas le bras, & la paulme de la main.

c F. 2. N 15. *Le premier des ſupinateurs*, appellé *le long* [c] *naiſt* trois ou quatre doigts au deſſus de la production

exterieure de l'os du bras, & couché le long du rayon, *s'attache* en sa partie inferieure & exterieure.

Le second est le court [a], il *vient* de la production exterieure de l'os du bras, & de la partie superieure & exterieure du coude, tournant autour du rayon, *il s'insere* en sa partie superieure & anterieure, fait avec le precedent un mouvement contraire aux deux premiers, *il tourne le bras* & la paulme de la main en haut.

a T. 6. F. 3. N. 13.

M. *Casserius dit* qu'il a quelquefois trouvé *deux petits muscles* autour de l'article du coude qui *baissent* & *relevent* le *rayon* comme les pronateurs, & M. *Bartholin* qui en a fait la recherche, dit qu'il ne les a jamais rencontré, mais seulement à leur place dans un corps fort & musculeux, *un petit muscle triangulaire*, qui venoit du haut du coude, & se terminoit par un tendon charneux & étroit vers le milieu du rayon, dont il n'a pas connu l'usage.

ARTICLE VIII.

Des Muscles du poignet.

a T. 6. F. N. 19. 2. Avant que de découvrir les muscles du poignet, il se presente *le muscle palmaire* a qui *naist* de la production interieure de l'os du bras, & *va se terminer*, par un tendon long & large, aux premieres phalanges des doigts ; *il couvre* toute la peau de la main de son tendon étroitement attaché à la même peau, il n'est pas enfermé dans le ligament annulaire, qui tient le tendon de tous les autres muscles ensemble; son principe est charneux, il se retressit ensuite en un tendon long & gresle, jusqu'à la paulme de la main, où il se dilate. *Sous ce muscle il se trouve une chair de figure quarrée, qui semble naistre du tenar, & se terminer au* huitiéme os du poignet qui est un peu hors du rang.

M. *Spigelius* veut qu'elle *serve à*

étendre la paulme de la main, & M. *Rioland à la rendre concave*, pour avec les muscles du poulce, & l'hypotenar du petit doigt, *faire la tasse de Diogene.*

Les muscles du poignet sont quatre, deux interieurs pour le fléchir, & deux exterieurs pour l'étendre.

Le premier est *le cubital interieur* a, *il naist* de la partie interieure de l'os du bras, & couché le long de la partie inferieure du coude, il passe par dessous le ligament annulaire, & *s'insere* par un gros tendon au quatriéme os du premier ordre des os du poignet. a T. 6. F. 2. N. 18.

Le second est *le radial interieur* b, qui *vient* du mesme endroit, & qui s'insinuant le long du rayon, va *s'attacher* au premier os du Metacarpe, qui soutient l'index, *il fléchit le poignet* avec le précedent. b F. 2. N. 17.

Le troisiéme qui est le premier des extenseurs est *le cubital externe* c, *il naist* de la production exterieure de l'os du bras, & passant son tendon sous le ligament annulaire, il *s'inse-* c F. 3. N. 14.

re dans le quatriéme os du metacarpe qui ſoutient le petit doigt, *il étend le poignet* avec le ſuivant.

a T. 6. F. 2. N. 14. *Le quatriéme* eſt *le radial exterieur*[a], *il naiſt* de la partie exterieure de la production exterieure de l'os du bras, & s'étendant exterieurement le long du rayon, il paſſe ſon tendon fourchu ſous le ligament annulaire, pour en *inſerer un* à l'os du Metacarpe qui ſoutient l'index, & *l'autre* à l'os qui ſoutient le doigt du milieu. Il y a autour du poignet *un*
b F. 2. N. 24. *ligament annulaire*[b], qui tient comme un braſſelet tous les tendons des muſcles enſemble, afin qu'ils ne ſortent pas hors de leurs rangs dans leurs actions.

ARTICLE IX.

Des Muſcles des doigts.

Les doigts ſont fléchis, étendus, aprochez, & éloignez du pouce, par pluſieurs muſcles. Ceux qui les fléchiſſent ſont, *le ſublime, & le profond.*

Le ſublime [a] autrement le percé, *naiſt* de la production interieure de l'os du bras, il *ſe diviſe en quatre tendons* avant que d'arriver au poignet, leſquels paſſent ſous le ligament annulaire, pour *s'inſerer* à la 2. phalange des doigts, & à la premiere en paſſant, pour aider à la fléchir. *Ils ont une petite fente* à chacun de leurs tendons, pour le paſſage des tendons du profond.

a T. 6. F. 2. N. 20.

Le profond [b] eſt ſous le ſublime, *il naiſt* du haut du coude & du rayon, il s'étend le long de ces os, & *ſe diviſe en quatre tendons*, qui paſſent ſous le ligament annulaire,

b F. 2. N. 21.

a T.6 F.2.N. 28. 28. & par les *fentes des tendons* [a] du sublime, pour *s'inserer* à la troisiéme phalange des doigts, qu'ils *fléchissent* avec le sublime.

Ces muscles ont cela de particulier, que l'un donne passage aux tendons de l'autre à travers de ses tendons, que *leurs* tendons sont *renfermez* chacun dans un *long fourreau* fort & membraneux, qui empesche qu'ils ne s'élevent contre la paulme de la main dans leur mouvement, qui n'en est pas interrompu, à cause de l'humeur grasse & huileuse qui se rencontre dans ce canal.

b F. 3. N. 25. *Le grand extenseur* [b] naist de la production exterieure de l'os du bras, & *se divise* vers le poignet en *quatre tendons* plats & comme membraneux, qui passans sous le ligament annulaire, vont *s'inserer* dans la deuxiéme & troisiéme phalange des doigts, qu'ils redressent, & *qu'ils étendent.*

c F. 2. N. 27. 27. *Les quatre lumbricaux* [c] ou vermiculaires, font approcher les doigts du poulce, ils naissent des tendons

du profond, & s'étendent le long des coſtez des doigts, pour s'inſerer en leur troiſiéme phalange.

Les entr'oſſeux les éloignent du poulce, ils *ſont ſix* en nombre, ſituez dans l'eſpace qu'il y a entre les os du metacarpe, trois au dehors de la main, appellez *entr'oſſeux exterieurs* [a] & *trois au dedans appellez interieurs*[b] qui ſe joignent & s'uniſſent avec les lumbricaux, & qui étendans leurs tendons au long des coſtez exterieurs & interieurs des doigts, *s'attachent* à toutes les trois phalanges, qu'*ils étendent* ainſi quelque peu. Quand les interieurs & exterieurs agiſſent enſemble, ils *preſſent* les doigts l'un contre l'autre. a T. 6. F. 3. N. 20. 20. b F. 1. N. 2. 2.

Le poulce eſt flechy par un muſcle, [c] qui *naiſt* du milieu & du dedans du rayon, & qui paſſant ſous le ligament annulaire, *s'attache* à la premiere & ſecōde phalāge des doigts. c F. 2. N. æ.

Il eſt *étendu* par deux muſcles qui ſont *le long* & *le court*.

Le *long* [d] *naiſt* de la partie ſuperieure & exterieure du coude, mon- d F. 3 N. 15.

te par dessus le rayon, *& s'insere* par un tendon fourchu à la seconde jointure.

a T. 6. F. 2. N. 17. Le *court* [a] *vient* du même endroit que le precedent, mais un peu plus bas, & *se termine* à la troisiéme phalange du poulce.

b F. 2. N. vv. vv. Le *tenar* [b] *le fait éloigner* des autres doigts; ce muscle fait le Mont de Venus; *il naist* de l'os du poignet opposé au poulce, *& s'insere* à son deuxiéme os.

c F. 2. N. zz. L'*antitenar* [c] le fait aprocher des autres doigts, *il vient* de l'os du metacarpe, qui soûtient le doigt du milieu, il *s'insere* au premier os du poulce.

L'*hypotenar fait le mesme mouvement* que l'antitenar, il est situé sous le tenar, *il vient* des trois os inferieurs du metacarpe, & *se termine* au deuxiéme os du poulce.

d T. 6. F. 2. N. 3-3. *Celuy qui fait raprocher l'index* [d] du poulce, *naist* de la partie anterieure du premier os du poulce, & *s'insere* dans les os de l'index.

Celuy qui *l'étend* appellé *indica-*

teur[a] *vient* de la partie moyenne & exterieure du coude, & *s'insere* par un double tendon en la deuxiéme phalange de l'index & au tendon du grand extenseur des doigts. a T.5 F. N.18.

Le petit doigt, ou auriculaire, a deux muscles propres, l'un qui le fait éloigner des autres doigts, & un autre qui l'étend: le premier appellé hypostanar [b] *naist* du troisiéme & quatriéme os du second rang des os du poignet, & *s'insere* exterieurement dans le premier os du petit doigt, qu'il *éloigne* des autres. b F. 2. N. 5.

Celuy qui l'étend [c] *vient* de la production externe de l'os du bras, & *s'insere* par un *tendon double* dans le petit doigt, & dans le tendon de l'extenseur de tous les doigts. c F. 3. N. 19.

ARTICLE X.

Des Muscles de la Cuisse.

LA *cuisse est flechie, étenduë, portée en dedans, & en dehors, tournée obliquement, & en rond.*

Trois muscles la flechissent, le psoas, l'iliaque, & le pectineus.

a T. 6 F. 2. N. 31. 31. *Le psoas* [a] *naist* des productions transverses des deux vertebres inferieures du dos, & se couchant sur la face interieure de l'os des Isles, *s'atache* au petit trochanter.

b F. 2. N. 32. 32. L'*iliaque* [b] *prend son origine* de la cavité interieure de l'os des isles, & se joint par son tendon avec le lombaire, *il se termine* entre le grand & petit trochanter.

c F. 2. N. 37. *Le pectineus sort* de la partie anterieure de l'os pubis, *& s'atache* par devant un peu au dessous du petit trochanter. Ceux qui *estendent* la cuisse, sont *le grand, le moyen,* & le *petit fessier.*

Le grand fessier [a] *vient des* épines de l'os sacrum, du coccyx, & de la coste de l'ilion, *& s'insinuë* quatre doigts au dessus du grand trochanter, où cet os a une eminence. a Tab. 6. F. 3. N. 21.

Le moyen [b] *naist* de la partie exterieure de l'os ilion, *& s'insere* en la partie exterieure du grand Trochanter. b F. 3. N 22.

Le petit [c] *vient* du bas de la face exterieure de l'os ilion, *& s'insere* à l'extremité superieure du grand trochanter. c F. 3. N. 27.

Le triceps fait approcher une des cuisses de l'autre, il a *trois origines*, & *trois insertions*, qui pourroient le faire diviser en trois muscles. d F. 2. N 38. 38.

Le premier [d] *naist* du haut de l'os pubis, & *s'insere* au milieu de la ligne posterieure du bas de l'os de la cuisse.

Le second [e] *naist* du milieu de l'os pubis *& s'insere* un peu au dessous du col de l'os de la cuisse. *Et le troisiéme* [f] *naist* du bas de l'os pubis, *& s'insere* depuis l'endroit où s'insere le second jusqu'au bout de l'os e F. 2 N. 39. f F. 2 N. 40.

de la cuisse. Ces trois insertions se font dans la ligne de l'os de la cuisse.

Les quadrigemeaux tirent la cuisse à costé, & la tournent en dehors.

a Tab. 6 F. 3. N. 23. *Le premier* est *le piriforme*[a] *il vient* de l'extremité inferieure & exterieure de l'os sacrum, á l'endroit où l'os des isles va s'y joindre.

b F. 3. N. 24. *Le second* [b] *naist* de l'épine de l'ischion. *Le troisiéme* [c] est contigu

c F. 3. N. 25. au second : & ils *s'inserent* ensemble dans la cavité du grand trochanter.

Le quatriéme est le quaré[d] éloigné

d F. 3. N. 26. du 3[eme] de deux travers de doigts; il sort de l'eminence de l'ischion, & *s'atache* à la partie exterieure du grand trochanter.

Les mouvemens circulaires se font quand ces muscles agissent successivement, mais particulierement *par les deux obturateurs.*

e F. 3. N. 28. *L'obturateur interieur* [e] *provient* de la circonference *interieure* du trou de l'os pubis, & passant par la sinuosité qui est entre l'eminence & l'epine de l'ischion, *il s'insere* dans la cavité du grand trochanter, son

tendon eſt envelopé dans le 2. & le 3. des quadrigemeaux, *il tourne la cuiſſe en dehors,*

L'*obturateur exterieur* [a] *vient* de la circonference exterieure du trou de l'os pubis, & embraſſant le col de l'os de la cuiſſe, il paſſe par deſſus le quatriéme des jumeaux, juſqu'à la cavité du grand trochanter, *il tourne la cuiſſe en dedans.* a T.6.F.8. N.29.

ARTICLE XI.

Des Muſcles de la jambe.

LA jambe eſt flechie par quatre muſcles, & étenduë par quatre autres. Ceux qui la font flechir ſont le demi nerveux, le demy membraneux, le biceps & le greſle poſterieur.

Le *demy-nerveux* [b] *vient* de l'eminence de l'iſchion & *s'atache* à l'extremité, en haut, & en dedans, de l'os de la jambe. b E.3 N.38.

Le *demy-membraneux* [c] *naiſt* d'un c F.3.N.32.

principe nerveux de l'eminence de l'ischion, *& s'insere* par un large tendon, en haut, & par derriere l'os de la jambe.

a T. 6. F. 3. N. 33. *Le biceps* [a] est ainsi appellé à cause de ses *deux testes*, dont *l'une vient* de l'eminence de l'os ischion, *& l'autre* de la partie du milieu, & par le derriere de l'os de la cuisse, il n'a qu'un tendon, qui *s'atache* à la partie superieure & exterieure du peroné.

b F. 3 N. 30. *Le gresle posterieur* [b] *naist* de la ligne, qui fait l'union de l'os pubis avec l'ischion, & descendant de la partie inferieure de l'os de la cuisse, *il s'insere* en haut & en dedans de l'os de la jambe.

La jambe est étenduë par quatre muscles.

c F. 2. N. 34. *Le premier des* muscles qui étendent la jambe est *le droit gresle* [c] qui *naist* de l'épine inferieure de l'os des isles.

d F. 2. N. 35. 31. *Le second* est *le vaste exterieur* [d] il *vient* de la racine du grand trochanter.

Le

Le *troisiéme* est le *vaste interieur* [a], il *naist* de la racine du petit trochanter. a T. 6. F. 2. N. 42.

Le quatriéme est le *crural* [b] qui *sort* du devant de l'os de la cuisse, entre les deux trochanter, *& s'insere* au haut & au devant du tibia, avec les trois precedés, par un même tendon *qui embrasse la rotule du genou.* b F. 2. N. 41.

Le *long ou le couturier* [c] *tire* la jambe en dedans, *il vient* de l'épine superieure de l'ischion, & descend obliquement par le dedans de la cuisse, pour *s'inserer* en haut & en dedans de l'os de la jambe. c F. 2 N 35.

Le *poplité* [d] *écarte la jambe en dehors avec le membraneux*, il *naist* de la production inferieure & exterieure de l'os de la cuisse, *& s'insere* au haut, & en dedans de l'os de la cuisse. d F. 3 N. 45.

Le *membraneux* [e] est charnu, il naist de l'épine superieure de l'os ilion, & devient membraneux : il envelope tous les muscles de la cuisse, & de la jambe, jusqu'au bout du pied. e F. 2 N. 36.

ARTICLE XII.

Des Muscles des pieds.

Le pied est flechy par le jambier & le peronier de devant.

a T. 6. N 46. F. 2. *Le jambier*[a] *naist* du haut & du devant de l'os de la jambe, & descendant le long de sa partie exterieure, *il se termine* en un *tendon fourchu*, qui passe sous le ligament *annulaire*; *l'un* de ces tendons *s'atache* au premier os cuneiforme, & *l'autre* à l'os du metatarse qui est au dessous du poulce.

b F. 2. N. 48. *Le peronié de devant*[b] est joint par son origine à celuy de derriere, *il vient* de la partie moyenne & exterieure de l'os appellé Peroné, & passe par la fente de la cheville exterieure pour *s'inserer* par devant à l'os du metatarse qui soûtient le petit doigt.

Le pied est étendu par six muscles.

Les deux premiers sont appellez *jumeaux* [a] à cause qu'ils sont de méme grandeur, & de méme usage. *L'un est interieur & l'autre exterieur. L'interieur vient* de la production interne, & *l'exterieur* de la partie externe de l'os de la cuisse; ils sont separez à leur origine, mais ils se joignent, & ne font qu'un ventre, & *un tendon tres-fort.*

[a] T. 6. F. 2. N. 44. F. 3. N. 46.

Le troisiéme est le solaire [b] caché sous les jumeaux, *il naist* de la partie d'en-haut & de derriere de l'os de la jambe, & du peroné, & confond son tendon avec celuy des jumeaux, qui *va s'inserer au calcaneum*, ou *éperon.*

[b] F. 3. 45.

Les contusions & blesseures de ce tendon appellé *tendon d'achile* [c], ou grande corde, sont tres-dangereuses, *j'en ay vû* guerir un soldat blessé d'un éclat de grenade au siege de Cambray.

[c] F. 3. N. 50.

Le quatriéme est le plantaire [d] qui est caché entre les jumeaux & le so-

[d] F. 3. N. 44.

laire ; il eſt charnu à ſon origine, *qu'il tire* de la production exterieure de l'os de la cuiſſe, il *confond* ſon *tendon* [a] fort greſle avec les trois autres.

a T. 6. F. 3. N. 49.

Le *cinquiéme muſcle* qui *étend la jambe eſt le jambier de derriere* [b], *il tire ſon origine* de la partie de devant, & de derriere de l'os de la jambe, *il s'atache* au derriere du peroné, & à la membrane qui eſt entre ceſdeux os ; il s'étend tout le long de l'os de la jambe, & *jette deux tendons* par la fente qui eſt à la cheville interieure, dont *l'un s'inſere* dedans le naviculaire, & l'autre au premier os *cuneiforme* qui regarde le gros orteil.

b F. 3. N. 35.

Le *ſixiéme eſt le peronier de derriere* [c] qui *naiſt* de la partie ſuperieure & exterieure du peroné, & *s'introduit* par la fente de la cheville exterieure, avec le peronier de devant, pour inſerer ſon tendon à l'os cuboide, & ſous la plante du pied à l'os du metatarſe qui ſoutient le poulce.

c F. 3. N. 34.

Quand *ces muscles* agissent ensemble, ils *fléchissent* & *étendent la jambe*, & quand ils agissent separément, ils *aprochent une jambe de l'autre*, ou l'en *éloignent*.

ARTICLE XIII.

Des Muscles des orteils.

LEs *quatre orteils sont fléchis, étendus, aprochez, ou éloignez les uns des autres.*

Ils sont fléchis par le profond & le sublime.

Le *profond* [a] *naist* du haut & du derriere de l'os de la jambe, & du peroné, & s'insinuë sous la cheville interne, par la cavité de l'éperon; *il a quatre tendons qui passent par les trous des tendons du sublime*, & *vont s'insinuer* à la derniere phalange des orteils. a T. 6 F 3. N. 37.

Le *sublime* [b] *vient* de la partie interieure & inferieure de l'éperon, & b F. 3 N. 38.

s'insere par quatre tendons à la deuxiéme phalange des orteils. *Ces tendons sont fendus*, pour donner passage aux quatre tendons du profond.

Ceux qui étendent les orteils sont, le long & court.

a T. 6. F. 2. N. 47. *Le long vient* [a] de la partie superieure & exterieure de la jambe, de l'endroit où il se joint avec le peroné, & s'y attache : il se divise en quatre tendons qui passent sous le ligament annulaire, & *s'inserent* aux trois os de chaque orteil.

b F. 2. N. 53. *Le court*, autrement *pedieux* [b] *vient* de l'éperon, & de la partie superieure & exterieure de l'astragal, il *s'insere* par quatre tendons aux os de la premiere phalange des quatre orteils, sçavoir du poulce & des trois autres qui le suivét. Le petit orteil n'en reçoit que du long. Ils s'entrecoupent les uns les autres sur le metatarse en croix de Bourgogne.

c F. 3. N. 41. 41. *Les quatre lumbricaux* [c] s'avancent vers les orteils du poulce, *ils naissent* de la masse de chair qui est attachée sous le petit fléchisseur, la-

quelle naist de l'éperon, *ils s'inserent* aux orteils par en haut & à costé.

Les huit entr'osseux éloignent les orteils du poulce. Il y en a quatre interieurs[a] & *quatre exterieurs*[b]. Les *exterieurs naissent* entre les espaces qui sont entre les os du metatarse: *Les interieurs* sont situez dans le creux du pied, & *naissent* des os du tarse, ils *s'inserent* aux costez des os de la premiere phalange.

a T. 6. F. 3. N. 40. 40.
b F. 3. N. 47. 47.

Le *petit doigt a un muscle*[c] particulier qui *l'eloigne* des autres, *il naist* de la partie exterieure de l'éperon, & delà s'étendant exterieurement sur les os du metatarse, il *s'insere* aux os de la premiere & seconde phalange.

c F. 3. N. 48.

Il y a encore un muscle[d] qui *sort* du dedans du premier os du poulce & qui *s'insere* aux os de l'orteil proche du poulce, pour l'en *aprocher*.

d F. 3. N. 43.

Le poulce est fléchi, étendu, aproché & éloigné des autres orteils par plusieurs muscles.

aT 6. F. 3. N. 36 *Celuy qui le fléchit* [a] *naiſt* du haut du peroné à l'endroit où il ſe joint avec les os de la jambe, & paſſant par la cheville interieure à la plante du pied, *il s'inſere* à l'os de la derniere phalange. Son tendon s'attache quelquefois aux deux oſſelets ſeſamoïdes, il ſe diviſe auſſi quelquefois ſous la plante des pieds *en deux tendons, l'un va* au gros orteil, & *l'autre* à celuy qui ſuit le poulce, & pour lors le long fléchiſſeur des orteils ne ſe diviſe qu'en trois tendons.

b F. 2. N. 51. *Celuy qui l'étend* [b] *naiſt* du devant & du milieu du peroné, & paſſant par deſſus le pied, *il s'inſere* au haut du gros orteil.

c F. 2. N 54. *Le thenar* [c] *tire le poulce* vers l'autre pied, *il naiſt* du dedans de l'éperon, il s'étend ſur la partie exterieure de l'os du metatarſe, qui ſoutient le poulce, *& s'inſere* dans ſon ſecond os.

d F. 3. N. 39. *L'antithenar* [d] *le tire* vers les orteils, *il vient* du ligament de l'os du metatarſe, qui ſoutient le petit orteil,

&

& va obliquement par deſſus les autres os, pour *s'inſerer* par un fort tendon dans la partie interieure de la premiere phalange.



CHAPITRE SIXIESME.

Des vénes, de leurs anaſtomoſes & valvules, des vénes lactées, des vaiſſeaux lymphatiques, & des nerfs.

ARTICLE PREMIER.

Des vénes en general.

LEs anciens Anatomiſtes ont crû que *les vénes* n'avoient qu'une ſeule tunique, mais *M. Vvillis* a remarqué que *la véne cave, & la véne du poulmon, ont quatre tuniques differentes*, qu'elles retiennent aparamment dans toutes leurs ramifications.

La *premiere de ces tuniques* [a] est tissuë de fibres nerveuses, en droite ligne, quoy que disposées irregulierement. a T. 7. F. I. N. a.

Cette tunique est lasche, & s'étend fort facilement, elle n'est pas attachée aux autres, en sorte que l'air qu'on y introduit la gonfle. *Quelques Autheurs* ont crû que la lymphe retournoit dans le sang entre ces tuniques, cõme par un canal, mais il y a plus d'apparence que celle-cy est ainsi lasche, pour dõner lieu à la dilatation de la véne, dans la rarefaction du sang.

La *seconde* [b] est un tissu de petits vaisseaux en forme de retz, pour fournir l'aliment necessaire aux autres tuniques. b T. 7. F. I. N. b.

La *troisiéme est* [c] parsemée de petites glandes, qui reçoivent les serositez que les vaisseaux, qui composent la deuxiéme tunique, y ont déposée. c F. I. N. c.

La *quatrième est* composée [d] d'un arrangement de fibres musculeuses & annulaires, pour en se retressissant d F. I. N. d.

accelerer le cours du ſang.

Les Vénes ne battent pas comme les arteres, non ſeulement parce que les fibres muſculeuſes des arteres ſont plus fortes, & en plus grand nombre que celles des vénes, mais encore parce qu'elles doivent pouſſer le ſang des grands rameaux dans de plus petits, & parce qu'enfin le ſang des arteres eſt plus ſpiritueux, & plus preſſé dans ſes vaiſſeaux, que celuy des vénes, où il coule plus lentement, tant à cauſe qu'il paſſe d'un rameau étroit dans un plus large, que parce qu'il y a plus de rameaux de vénes que d'arteres : ce qui a dû eſtre ainſi, de peur que le ſang ne trouvant pas aſſez de vaiſſeaux pour le recevoir à la ſortie des arteres, où il eſtoit preſſé, il ne reſtaſt trop long-temps entre les chairs, & qu'ainſi la circulation étant retardée, il n'en receuſt de l'alteration.

Les Autheurs ne demeurent pas d'accord ſur *l'origine des vènes.* Les uns veulent que *le cœur en ſoit le*

principe, comme *Hypocrate*, *Ariſtote*, *Hofman*, *Higmore*, *Harvée*, *Lindanus*, &c. *Galien*, *Bartholin*, & pluſieurs autres, veulent que ce ſoit *le foye*. *Les autres* croyent qu'elles proviennent de toutes les parties du corps par leurs petits rameaux qui y ſont diſtribuez, & qu'ils diſent en eſtre les principes, comme autant de racines qui vont former un tronc, & de petits ruiſſeaux qui produiſent des rivieres.

Quelques *modernes diſent* qu'elles n'ont pas *d'origine*, non plus que les autres parties du corps, qui ſont toutes formées dans le germe de l'œuf, où elles ne font que croiſtre, & ſe developer inſenſiblement.

Les vènes ſervent à contenir le ſang & le raporter des autres parties au cœur.

Leur groſſeur eſt differente, tout le tronc de la cave & de la porte eſt fort gros: les crurales, & les émulgentes ſont un peu moins groſſes, & ainſi des autres à proportion qu'elles s'éloignent de leur tronc,

elles se divisent en une infinité de petits rameaux capillaires, qui deviennent enfin imperceptibles.

Ces rameaux capillaires sont divisez dans tous les visceres, dans les membranes, & entre les fibres des muscles, pour y recevoir les humeurs que les rameaux des arteres y ont portés. Les *extremitez des vènes s'unissent* en quelques endroits *à celles des arteres*, mais non pas si frequemment que les vénes avec les vénes, & les arteres avec les arteres. C'est cette union que les Autheurs appellent *Anastomose*.

Les *vènes* ont dans leurs *cavitez* des petites *membranes*, ou *valvules*, disposées d'espace en espace, en telle sorte qu'elles s'ouvrent toutes du costé qui regarde le cœur, & se ferme du costé des extremitez du corps pour empescher le retour du sang, & pour le soûtenir contre son propre poids, qui le feroit tomber en bas. *Il se trouve plus de valvules dans les vènes des cuisses, des jambes, des pieds, des bras & des mains*, que dans

celles d'autres parties. Celles qui se trouvent dans les vénes jugulaires, empeschent que l'animal ayant la teste baissée, ou renversée, ne soit suffoqué par le retour du sang au cerveau.

Les ouvertures des valvules sont alternativement disposées, afin que le sang qui s'échape & retombe de l'une puisse estre arresté par la suivante: elles sont ordinairement simples: mais quelquefois doubles, triples, & quadruples, comme a fort bien remarqué M. Kerkrin, mais pour lors elles sont plus petites.

Leur figure est à peu prés semblable à celle d'un croissant.

Leur substance est menbraneuse, déliée & forte, leur nombre est incertain, on en a trouvé dans un mesme sujet jusqu'à 108. les melancholiques, & ceux qui ont les vénes larges, & en droite ligne, en ont plus que les autres.

La dilatation des vénes fait les varices.

ARTICLE II.

De la Division & Distribution des vénes.

TOutes *les vénes naissent de deux trones principaux*, sçavoir *de la porte*, & *de la cave*, excepté *celle du poulmon*, qui est particuliere & separée des autres.

Il y a encore *deux autres especes de vénes*, dont les unes sont appellées *lactées*, & les autres *lymphées*, ou *vaisseaux lymphatiques*.

a T 7. F. 1. N. 42. *La véne porte* [a] a esté ainsi apellée des anciens, parce qu'ils ont crû qu'elle reprenoit le chyle des intestins par ses rameaux meseraïques pour le porter *au foye*, dans la substance duquel elle s'implante, & se distribuë de la maniere décrite en l'article du foye. La véne porte n'a

point de valvule avant que son tronc fasse aucune distribution de ses rameaux Il envoye *deux petites vénes* à la vesicule du fiel appellées *cistiques gemelles*, [a] & une au ventricule appellée *gastrique droite* [b]: de là tirant un peu à gauche ce tronc se divise en deux gros rameaux, dont le moindre appellé *splenique* [c] va à l'hypochondre gauche, & le plus gros appellé *mesenterique* [d] au costé droit. Le rameau *splenique* ainsi appellé, à cause qu'il raporte le sang de la ratte, produit de son tronc avant que de se diviser, *deux rameaux* appellez *gastriques mineur* [e] *& majeur* [f], qui vont se distribuer par tout le corps du ventricule; de la gastrique majeure est produite la *coronaire* [g] de l'estomach.

a T. 7. F. 2. N. 44.
b F. 2. N 45.
c F, 2, N, 46.
d F, 2, N, 56.
e F, 2, N, 47.
f F. 2. N, 51
g F. 2. N, 52.

La *splenique* fournit *trois autres branches*: Il y en a *deux* qui vont *à l'omentum* [h] *& au colon*, & la *troisiéme* [i] au pancreas. Cette *splenique* se divise ensuite en *deux rameaux*, *l'un superieur*, & *l'autre inferieur*.

h F. 2. N. 55
i F. 2. N. 54.

Le *superieur* produit les *vaisseaux* a T. 7. F. 2. N. 53. *courts* [a] & quelques autres rameaux qui vont se rendre dans le paren- b F. 2, N. chime *de la ratte* [b]

L'inferieur donne *deux rameaux*, c F. 2, N. 48. sçavoir *l'epiploïque gauche*, [c] qui se distribuë par tout le derriere de l'omentum, & sur la partie de l'intestin colon, qui se trouve sous le ventricule, l'autre branche est la d F. 2, N. 49. *gastrepiploïque gauche* [d] qui se répād aussi sur l'omentum, & sur le ven- e F. 2, N. 50 tricule, elle fait quelquefois la véne *hemorrhoïdale* [e] interne. Le reste des rameaux de la branche inferieure de la splenique entre dans le parenchime de la ratte.

La branche droite & inferieure de f F. 2. N. 56 la porte appellée *mesenterique*, [f] avant que de se diviser, produit g F. 2. N. 57. la *gastrepiploïque droite* [g], qui se distribuë à l'omentum, & à la par- h F. 2 N. 58. tie inferieure du ventricule; elle fait encore *l'intestinale*, [h] qui va au duodenum, & au commencement du jejunum, & donne quelques rameaux à l'omentum, & au pancreas.

Elle se divise ensuite en *trois gros rameaux*, qui rampent entre la duplicature du mesentere, *il y en a deux* [a] qui vont du costé droit, & qui se divisent en 14. *rameaux*, qui se divisent enfin en une infinité d'autres plus petits appellez *meseraïques*, qui rampent sur le jejunum, l'ileon, le cœcum, & sur une partie du colon.

a T. 7 F. 2 N. 59.

La derniere & troisiéme branche [b] de la véne mesenterique se distribuë au milieu du mesentere, au colon du costé gauche, & continuë le long du rectum jusqu'à l'anus, qu'elle environne, elle y forme *les hemorrhoïdales internes.*

b F. 2. N. 60

ARTICLE III.

Du Tronc de la Cave ascendante.

TOus les petits *rameaux capillaires* de la véne cave distribuez dans le parenchime *du foye* [a] se reüniissent peu à peu en d'autres plus gros, qui vont augmentant jusqu'à la partie convexe du foye, d'où ils sortent en formant un tronc fort ample, qui se divise en ce mesme endroit en *deux gros rameaux*, *l'un* monte vers le cœur & forme *le tronc* appellé *ascendant*, *l'autre* descend en bas & fait le tronc *descendant*; *le tronc ascendant* [b] va sans se diviser vers les *clavicules*, mais auparavant il jette trois rameaux de chaque costé, sçavoir la *phrenique*, ou diaphragmatique, *la coronaire* du cœur, & *l'intercostale* superieure; outre

a T. 7 F. 2. N. Ω.

b F. 2. N. c.

ces trois rameaux il fait encore *l'azigos* du costé droit seulement.

La phrenique [a] sort de la cave à l'endroit qu'elle perce le diaphragme, elle se distribuë dans toute son estenduë. Elle jette quelques rameaux au pericarde & au mediastin. *Il y a des autheurs* qui croyent que c'est par *cette véne* que *le pus* des *empiemes* est porté dans les reins & dans la vessie. a T. 7. F. 2. N. 38.

Avant que le tronc ascendant de la cave entre dans le cœur, il fait *la coronaire* [b]; il y a quelquefois deux vénes de ce nom, elles environnent la baze du cœur. b F. 2. N. 3.

Ce même tronc sortant du cœur perce une seconde fois le pericarde, & passe entre les poulmons, fait *l'azigos* [c] ou la véne sans paire, qui sort de la partie droite & de derriere la véne cave, entre la quatriéme & cinquiéme vertebre du dos, & descend par la cavité du thorax, un peu à droite, jusqu'à la huitiéme ou neufiéme vertebre du dos, elle jette huit ra- c F. 2. N. 88.

meaux de chaque costé de son tronc appellez *intercostaux* [a], parce qu'ils rampent le long des huit dernieres costes, & se joignent par anastomoses avec les rameaux de la thorachique inferieure, & avec les arteres intercostales. Elle donne plusieurs petits rameaux à la moëlle de l'epine.

a T. 7. F. 2. N. g g.

L'intercostale superieure [b] que produit la cave ascendante, se distribuë dans l'entre-deux des quatre premieres costes, quand l'azigosne s'y répand pas.

b F. 2. N. h.

M. *Sanmichellius* a remarqué que le tronc ascendant de la cave produisoit un *rameau* appellé *pneumonique*, c'est la branche dont *M. Vuillis* dit, qu'elle accompagne l'artere bronchiale de M. *Ruysch*, que j'ay aussi appellée véne *bronchiale* [c].

c F. 2 N. c.

ARTICLE IV.

Des Vénes souſclavieres, jugulaires, & de leurs rameaux.

Le *tronc aſcendant* de la véne cave eſtant parvenu juſqu'aux clavicules, où il eſt ſoûtenu du thymus, ſe *diviſe en deux branches*, l'une droite, & l'autre gauche, qu'on appelle *ſouſclavieres*[a], qui produiſent pluſieurs autres rameaux.

Le *premier* eſt la *mammaire*[b] qui ſort quelquefois du tronc, avant qu'il ſe diviſe en ſouſclaviers. Cette véne ſe diſtribuë dans le ſein, & ſouvent deſcendant plus bas, elle ſe joint par anaſtomoſe avec quelques rameaux des Epigaſtriques.

a T. 7 F. 1. N. *i, i.*

b F. 2. N. *k*

Le second rameau est la *mediastine* [a] qui est ordinairement seule & & souvent produite du tronc avant qu'il se divise. Elle se répand par tout le mediastin, & le thymus.

Le troisiéme est la cervicale [b] ou vertebrale, qui monte le long des vertebres du col, & jette quelques *rameaux* [c] en passant dans le creux des vertebres, pour la moëlle de l'épine.

Le quatriéme est la *musculaire inferieure* [d] qui vient quelquefois des jugulaires, elle se distribuë dans les muscles inferieurs du col, & dans les superieurs de la poitrine: le rameau qui luy répond est appellé *musculaire posterieure* [e], parce qu'il se distribuë dans les muscles qui sont derriere le col.

Apres que les *sous-clavieres* sont sorties de la cavité du thorax, on les apelle *axillaires* [f] elles produisent les *scapulaires internes* [g] & *externes* [h] qui vont aux muscles de l'épaule, & aux glandes des aisselles, elles se divisent ensuitte en

a T. 7. F. 2. N f.

b F. 22. N. 12. 12.

c F. 2. N. 15.

d F. 2. N. l l.

e F. 2. N. m. m.

f F. 2. N. pp.

g F. 2. N. qq.

h F. 2. N. rr.

deux

deux rameaux, l'un ſuperieur appellé *cephalique*, & l'autre inferieur appellé *baſilique*.

La baſilique [a] fait la *thorachique ſuperieure* [b] qui ſe diſtribuë au ſein, & aux muſcles de la poitrine, & *la thorachique inferieure* [c] qui ſe répand par tout le coſté du thorax, pluſieurs de ſes rameaux communiquent par anaſtomoſe avec les rameaux de l'azigos, ſous les muſcles de la poitrine.

a T. 7. F. 2. N. t t.
b F. 2. N. u u.
c F. 2. N. x x.

Les ſous-clavieres font encore les *jugulaires externes & internes*, qui montent à la teſte.

Les jugulaires externes [d] montent vers les oreilles, où elles ſe diviſent en *deux branches*, l'une *interieure*, l'autre *exterieure* : *l'interieure* [e] va aux muſcles de la bouche & de l'os hyoide, & *l'exterieure* [f] appuyée des parotides ſe diviſe *en deux autres rameaux*, dont *l'un* [g] ſe répand par tout le viſage, & ſe réünit avec la branche qui répond de l'autre coſté, pour former enſemble la

d F. 2. N. y y.
e F. 2. N. a.
f F. 2. N. b.
g F. 2. N. d.

a T. 7. F. 2. N. E. *preparate* [a] au milieu du front, laquelle on ouvre quelquefois dans les maux de teste, l'autre

b F. 2. N. g. *branche* [d] s'en va aux tempes & à l'occiput.

b F. 2. N. 17 17. *Les jugulaires internes* b montent à la baze du crane, où elles sont divisées en *deux rameaux*, dont le *plus gros* monte dans *les*

c F. 2. N. 16. 16. *sinus* [c] de la dure-mere, par le grand trou de l'occiput, avec le plus petit rameau de l'artere ca-

d F. 2. N. 21 8. rotide, *& le petit* [d] va se distribuer sur la dure & pie-mere, par le trou qui est prés de la selle turcique.



ARTICLE V.

Des Vénes des Bras & des Mains.

La basilique & la cephalique sont les deux principales vénes des bras & des mains.

La cephalique [a] rampe le long du bras entre la membrane charneuse & les muscles, elle se divise *en deux rameaux.* a T. 7. F. 2. N. 55.

L'exterieur [b] descend jusqu'au poignet, où il se réünit avec *la basilique* [c] & remonte sur le dessus de la main, pour aller faire *la salvatelle* [d] entre l'annulaire & le petit doigt. Les *anciens* avoient coûtume d'ouvrir cette véne dans les maux de teste, dans les fiévres aiguës & intermittentes, mais les modernes n'approuvent pas cette pratique depuis la con-

b F. 2. N. 18.

c F. 2. N. 26.

d F. 2. N. 16.

noissance de la circulation du sang; ils mettent aussi peu de difference entre la cephalique, la basilique, & mediane, quand il s'agit de la saignée.

a T. 7. F. 1. N. 10. *Le rameau interieur* [a] de la cephalique fait avec la basilique *la* b F. 2. N. 28. *mediane* [b].

La basilique, qui est la branche inferieure de l'axillaire, se divise *en trois rameaux* sous le tendon du muscle pectoral.

c F. 2 N. 21. *Le premier* [c] rameau accompagne le quatriéme rameau des nerfs qui vont au bras.

d F. 2, N, 22. *Le second* est appellé *profond* [d] il s'étend jusqu'au dessous du coude, où il se divise en *deux autres rameaux*, *l'un exterieur*, & e F. 2, N, 23. *l'autre interieur*; *l'exterieur* [e] va au poulce, à l'index, au doigt du milieu, & aux muscles exterieurs f F. 2, N, 24. de la main, *& l'interieur* [f] au doigt du milieu, à l'annulaire, au petit doigt, & aux muscles interieurs de la main.

Le troisiéme rameau de la basi-

lique, appellé *subcutané*, [a] se di- aT. 7. F. 2. N. 25.
vise vers l'eminence du bras *en deux branches*, *l'une* qui est par *devant*, & *l'autre* par *derriere*, *celle-cy* [b] bF. 2. N. 26.
descend sous les muscles du coude jusqu'au petit doigt, où elle se joint à *un rameau* [c] de la cephalique, cF. 2. N. 18.
& l'autre jette prés du coude un gros *rameau* [d], qui descend dF. 2. N. 27.
au poignet, & se réünit à la cephalique interieure, pour former la *mediane.*

La mediane [e] est divisée en eF. 2. N. 18.
deux branches sur le rayon, *l'une exterieure* appellée *cephalique du poulce* [f], qui passe entre le poul- fF. 2. N. 29.
ce & l'index, & *l'autre interieure* [g], gF. 2. N. 30.
qui va entre l'annulaire & le doigt du milieu ; & quelquefois aussi entre ce même doigt & l'index.

ARTICLE VI.

Du Tronc de la cave descendante.

LE *tronc de la cave descendante* du foye accompagne la grosse artere, jusqu'à la quatriéme vertebre des lombes, où il se divise en *deux gros rameaux* appellez *iliaques*, [a] mais avant cette division il jette quatre rameaux de chaque costé.

[a] T. 7. F. 2. N. 6 . 66.

Le premier est la *véne adipeuse* [b] ou renale, qui se distribuë sur la tunique des reins, & dans la graisse qui les environne.

[b] F. 2. N. 61 61.

Le second est la véne *émulgente* [c], qui s'insinuë dans le rein divisée en deux ou trois branches.

[c] F. 2. N. 62. 62.

Le troisiéme est la *véne spermatique* [d] dont on a déja parlé.

[d] F. 2. N. 63. 63.

Le quatriéme est la véne *lombaire* [e], qui n'est pas toûjours seule, mais souvent au nombre de deux ou trois de chaque costé, que l'on distingue

[e] F. 2. N. 64.

en *superieures* & *inferieures*, elles se distribuent aux muscles des lombes & au peritoine : on appelle quelquefois la derniere de ces lombaires *musculeuse superieure*.

Il y a des *Anatomistes* qui *ont remarqué*, qu'il y avoit une des lombaires de chaque costé, qui entroit dans le creux des vertebres, & qui montoit au cerveau ; ce qui leur a donné occasion de croire contre toute apparence de verité, que la semence descendoit du cerveau par ces vénes.

Un peu plus bas que les vénes émulgentes *la grosse artere monte par dessus la véne cave*, & la cave se divise ensuite en *deux rameaux* appellez *iliaques*[a], à cause qu'ils passent dessus les os ilions, pour descendre aux cuisses : auprés de cette division elle produit *une ou deux branches* appellées *sacrées*[b] qui vont à la moëlle de l'os sacrum.

a T. 7. F. 1. N. 66.

b F. 1. N. 67

L'*iliaque* se divise en *deux autres branches*, l'une interieure & l'autre exterieure.

L'*interieure* [a] produit *deux branches*, la *musculeuse du milieu* [b] qui se répand dans les muscles des fesses, & l'*hypogastrique* qui se trouve aussi quelquefois double, elle se répand au sphincter de l'anus : on les prend pour les *hemorrhoïdales externes* [c].

a T. 7. F. 2. N. 68.
b F. 2. N. 69.
c F. 2. N. 71.

L'hypogastrique [d] se distribuë encore sur le corps de la vessie, sur la matrice & sur son col; ce qui a donné lieu de croire, sans fondement, que c'estoit par ce vaisseau que se faisoit la décharge du sang menstruel, qui ne se fait cependant que par les arteres.

d F. 2. N. 70

La branche exterieure de l'iliaque produit *trois rameaux*, deux avant la sortie du peritoine, & le troisiéme aprés qu'elle en est sortie.

Le premier [e] est la véne *epigastrique* qui vient rarement de la crurale, elle va au peritoine, &. monte par le dessous des muscles droits, où elle rencontre les mammaires, avec lesquelles elle communique par Anastomose.

e F. 2. N. 73.

Le second est la véne *honteuse* [f], qui se

f F. 2. N. 75.

se répand sur les parties de la generation.

La troisiéme est la véne *musculeuse inferieure* [a] qui passe vers l'article de la hanche, & se distribuë aux muscles de cét endroit. a T. 7. F. 2. N. 76.

L'iliaque exterieure, aprés avoir jetté tous ses rameaux, prend le nom *de crurale* [b] & fait *six* autres *branches*. b F 2 N. 77.

La premiere est la *saphene* [c] qui descend entre la peau & la membrane charneuse, le long de la partie interieure de la cuisse & de la jambe, *accompagnée d'un nerf* qui se perd vers la cheville interieure : la saphene montant au dessus du pied, y distribuë plusieurs rameaux, dont il y en a qui vont au poulce. c F 2. N. 78.

La seconde est *l'isciatique mineure* [d] : cette véne est petite, elle se répand aux muscles & à la peau, qui environne l'article de la cuisse. d F. 2. N 79.

La troisiéme fait *la musculeuse externe* [e], parce qu'elle va aux muscles exterieurs de la cuisse. De l'autre costé de la crurale, vis à vis de l'en- e F. 2 N. 87.

droit d'où naist ce rameau, il sort une autre branche appellée *musculeuse interne*, qui va aux muscles interieurs de la cuisse.

a T. 7. F. 2. N. B. b F. 2. N. B. B. *La quatriéme* est *la poplitique* [a] formée de deux *differens rameaux* [b] unis ensẽble, elle décend par le jaret jusqu'au talon, elle est fort avant dans la chair: & à cause de cela il y a de la difficulté à l'ouvrir. Les rameaux qui paroissent en cet endroit ne sont pas de cette véne.

c F. 2, N. C. *La cinquiéme* fait la *surale* [c], qui est assez grosse, & qui se divise *en* d F. 2 N D. *deux rameaux*, l'un *exterieur* [d] & e F. 2. N. E. plus petit, & l'autre *interieur* [e] & plus grand: chacun de ces rameaux f F. 2. N. F. & H. se divise en *deux autres exterieurs* [f] g F. 2. N. G. & I. & *interieurs* [g].

h F. 2. N. 93. 93. La surale distribuë *ses rameaux* [h] par tout le gras de la jambe, & fait avec ceux de la poplitique, les entrelacemens des vénes que l'on void au dessus du pied.

La sixiéme & derniere branche de la i F. 2. N. K. crurale fait *l'isciatique* [i] *majeure*, qui va aussi aux muscles du gras de la

jambe, & se divise ensuite en plusieurs rameaux, qui se distribuent enfin aux doigts du pied.

ARTICLE VII.

Des Vénes lactées.

Mr *Asellus* a trouvé le premier les *vénes lactées*, en l'an 1622. on les appelle ainsi à cause de la blancheur du chyle qu'elles contiennent.

Les unes sont appellées lactées *premieres, ou radicales* [a], ce sont celles qui viennent par des petits rameaux des intestins, & qui passent entre la duplicature du mesentere, où se reunissant ensemble, ils en forment de plus gros, qui vont se terminer *aux glandes* [b] qu'on y void.

Les *autres* sont appellées *secondaires* [c], celles-cy viennent de plusieurs petits rameaux qui sortent des glandes du mesentere, & qui

a T. 3. F. 1. N. 77.

b F. 1. N z z.

c F. 1. N. b b

s'unissant ensemble en forment de plus gros, pour porter le chyle des glandes dans le reservoir[a].

a T. 3. F. 1. N. c c.

b Tab. 7. f. 3. N a a.

Elles ont des *valvules* [b] d'espace en espace, comme les autres vénes, pour empescher le retour du chyle dans les intestins.

Les premieres ont leur orifice terminé dans la cavité des intestins, cõme une croûte veluë, qui viẽt de la tunique interieure des intestins, à travers de laquelle le chyle se filtre, avant que d'entrer dans les vénes lactées.

M. Asellus & tous les autres, ont crû que ces lactées secondaires se terminoiẽt au foye, & qu'elles y portoient le chyle; mais *M. Pequet* qui a trouvé le reservoir du chyle en l'année 1651 a fait voir par des ligatures, qu'elles ne le portoient pas au foye, mais au reservoir; & *M. Bartholin* fit voir la mesme année, que les vaisseaux qui alloient du mesentere au foye, n'estoient pas des lactées, mais des lymphatiques, qui raportoient la lymphe du foye au reservoir.

Les glandes lombaires [a] ont le mesme usage dans l'homme, que le reservoir dans les bestes, elles produisent un *canal* qui peut passer pour des vénes lactées, tant à cause de sa substance, de sa couleur & de sa figure, qui sont de mesme, qu'à cause du chyle qu'il contient : il a aussi des valvules d'espace en espace, pour empescher le retour du chyle. a T. 2. F. 1. N. d a.

Ce canal [b] est formé de plusieurs rameaux, qui sortent des glandes lombaires, & qui se reünissent, il monte le long des vertebres du dos, sous l'œsophage, entre l'azygos & l'aorte ; il va s'inserer dans la *vene sousclaviere* gauche, en se divisant quelquefois en deux ou trois rameaux, qui ont chacun une *valvule* [c] en leurs orifices, pour empescher le retour du chyle dans ce canal, & l'entrée du sang dans la sousclaviere. b F. 1 N. e e. c T. 7. F. 2. N. n.

Ce mesme canal reçoit aussi la lymphe, pour la porter comme le chyle dans la sousclaviere.

ARTICLE VIII.

Des vaiſſeaux lymphatiques.

a T 3. F. 1. N. g g.

b T. 7. F. 4. & 5 N. a a.

LEs *vaiſſeaux lymphatiques* a ſont de petits canaux à peu prés comme des lactées, ils ont une tunique tres-déliée & remplie de valvules b, qui s'ouvrent vers le cœur, & qui ſe ferment en allant du cœur, dans les parties, comme du centte à la circonference.

Ces vaiſſeaux n'ont point de reſervoir commun, car les uns vont dépoſer leur lymphe dans le reſervoir, ou dans le canal, & les autres dans les vénes immediatement.

Les uns naiſsēt des viſceres, les autres des glandes qui ſont répanduës dans tout le corps; ceux qui naiſſent des glandes conglobées portent leur lymphe dans les vénes, & ceux qui

viennent des glandes conglomerées la portent dans des cavitez particulieres, comme dans les yeux, dans le nez, dans la bouche, *&c.*

Il y en a encore d'autres qui viennent des glandes qui sont dans les articles, comme sont ceux qui sortent des articles des genoux, lesquels rampans le long de la cuisse, vont se décharger dans le reservoir.

La lymphe que contiennent ces vaisseaux vient des serositez superfluës du sang qui se filtre dans les glandes. Quelques Autheurs croyent aussi qu'elle vient du suc nerveux, qui est porté par les nerfs dans les glandes : elle est ordinairement claire & transparente, mais elle change de couleur à proportion des teintures qu'elle prend du chyle, de la bile, du sang, & des autres humeurs: elle est insipide d'elle-mesme, mais quelquefois acide, salée, amere : elle se fige & coagule quelquefois par le mélange des humeurs & la dissolution des sels, comme les se-

rositez du sang ; & quand elle est desséchée, elle a une odeur particuliere.

On en tire beaucoup de sel volatil, mais point de fixe, du phlegme & de l'huile mediocrement, & tres-peu de terre ; les acides la figent, & les esprits volatils la dissoudent.

La lymphe sert à détremper le chyle & le sang, & à les rendre plus coulans ; elle sert aussi à la nourriture & à l'accroissement du corps, elle empesche la trop grande consomption des esprits, elle aide à faire les fermentations, elle tempere l'acrimonie de la bile & des acides, & dissout les sels.

La rupture des vaisseaux lymphatiques *cause* souvent *l'hydropisie.*



ARTICLE IX.

Des arteres en general.

M[1] *Vvillis* a fait voir que les arteres ont quatre tuniques, comme les vénes.

La premiere a est déliée & nerveuse, *sa superficie superieure* est remplie de petits nerfs répandus de tous costez, & *l'interieure* est un tissu de petites vénes, d'arteres, & de nerfs, d'où sort une infinité de petits bouts qui penetrent les autres tuniques. a T. 7. F. 6. N. a.

L*a seconde* b tunique est adherente à la premiere, elle est parsemée d'une infinité de petites glandes blanchâtres. b F 6. N. b.

L*a troisiéme* est c toute musculeuse & tissuë de plusieurs fibres annulaires, arangées l'une sur l'autre. c F. 6 N. c.

L*a quatriéme* d & la derniere est une tunique tres-déliée, ses fibres sont en droite ligne, & nerveuses, d F. 6. N d.

elles coupent les fibres annulaire de la troisiéme tunique à angles droits: ces mesmes fibres qui vont en droite ligne sont charneuses dans l'aorte prés du cœur,

Le sang qui est necessaire pour l'aliment de ces tuniques y est porté par ces petites arteres, & le reste repris par les petites vénes; les serositez en sont separées par les glandes, & les esprits animaux portez pat les petits nerfs aux fibres musculeuses des tuniques, pour entretenir le batement des arteres.

Le batement des arteres, aussi bien que celuy du cœur, n'est autre chose que ce qu'on appelle *diastole* & *sistole*; & selon le sentiment de plusieurs Autheurs, il se fait mechaniquement, tant par la structure des fibres du cœur & des arteres, que par le sang mesme, qui estant poussé avec violence par la contraction des fibres du cœur dans l'aorte, dilate les fibres droites & circulaires dans ses tuniques, qui faisant ressort pour se remettre en leur premier état,

continuent à pouſſer le ſang vers les extremitez des arteres, à meſure qu'elles le reçoivent du cœur.

Les arteres ſervent à porter le ſang & l'eſprit par toutes les parties du corps. Il eſt difficile de diſtinguer les rameaux capillaires des arteres d'avec ceux des vénes, ſi ce n'eſt par l'injection des teintures.

La trop grande *dilatation des arteres* fait l'anevriſme, comme celle des vénes les *varices*.

On trouve dans un ſang bien téperé beaucoup d'eſprits & de ſel volatil, point de fixe, tres-peu de terre, & mediocrement de phlegme & de ſoulfre. L'acide le fige, & les eſprits volatils le rendent coulant & le ſubtiliſent.

On tire de la ſeroſité qui ſurnâge le ſang, & qui ſe fige ſur le feu, preſque la meſme quantité de chacun de ces principes, que du ſang meſme : elle ſe fige & ſe diſſout par les acides & par les alkalis, comme le ſang.

La ſeroſité qui ne ſe fige pas, comme la ſueur & ſemblables, n'a que de l'eau & un peu de ſel fixe.

ARTICLE X.

Du Tronc de la grosse artere ascendante.

TOutes les arteres du corps, à l'exception de celle du poulmon, viennent de la grosse artere appellée *aorte* [a] que M. l'Escot Chirurgien juré & tres-habile Anatomiste à Paris m'a fait voir entiere, & si adroitement tirée d'un corps humain, que les moindres rameaux y paroissoient. Je l'ay prié de me la laisser desiner, croyant ne pouvoir rien donner au public de plus juste ny de plus exact.

a T. 7. F 2. N. 6.

L'aorte sortant du ventricule gauche du cœur, produit *un ou deux rameaux* appellez *coronaires* [b], avant même qu'elle soit sortie du pericarde, & se divise ensuite en deux troncs, *l'un superieur ou ascendant*, & *l'autre inferieur* ou *descendant.*

b F. 2. N. 3.

Le *tronc ascendant* monte le long

de la trachée artere, & se divise vers les clavicules en *trois gros rameaux*. Il est soûtenu en cet endroit du thymus. Deux de ces rameaux sont du costé gauche, & le troisiéme du costé droit; *les deux du costé* gauche sont, la *sousclaviere* [a] & *la carotide* [b], ou *les soporales*. a T. 7 F. 2. N. *i*. b F. 2. N. *y*.

Celuy du costé droit se divise en *deux autres rameaux*, l'un est *la carotide* [c] & l'autre la *sousclaviere* [d]. c F. 2. N. *y*. d F 2 N. *i*.

La *sousclaviere* fait *la mediastine* [e] *l'intercostale superieure* [f], *la mammaire* [g], la *cervicale* [h], ou *vertebrale*, & *les musculaires* [i] qui vont aux muscles du col & de la poitrine, & aux glandes tyroides, aprés que la même sousclaviere a passé à travers du muscle scalene, elle est appellee *axillaire* [k]. e F. 2 N. *f*. f F. 2. N. *h*. g F 2. N. *k*. h F. 2 N 12 i F. 2. N. *m*. K F. 2. N. *p*.

La carotide jette quelques *petits rameaux* [l] à la trachée artere, au larinx & aux glandes tyroïdes, & aprés elle se divise en *deux* rameaux, l'un *interieur* & l'autre *exterieur*. l F. 2. N. 22

La carotide exterieure produit quatre branches.

a T. 7. F. 2 N. 3 *La premiere* [a] va à la langue & aux muscles de l'os hyoïde & du pharinx.

b F. 2. N. 4. *La seconde* [b] se divise encore en

c F. 2. N. 5 *deux rameaux*, dont le *premier* [c] se perd dans les muscles milohyoidiens

d F. 2. N. 6. & digastriques, & *le second* [d] traverse la baze de la mâchoire, & se perd dans les muscles des levres.

e F. 2. N. 7. *La troisiéme branche* [e] de la carotide exterieure se divise sous l'angle de la mâchoire en *deux rameaux*,

f F. 2. N. 8. *l'un* [f] entre en partie dans la mâ-

g F. 2. N. 9. choire inferieure, & *l'autre* [g] fait *l'artere temporale*.

h F. 2. N. 10. *La quatriéme branche* [h] de la carotide exterieure se perd dans les muscles de derriere le col, & à la peau de l'occiput.

i F. 2. N. 11. *La carotide interieure* [i] perce l'os

m F. 2. N. 13. perreux, & *se reunit* [m] *avec la cervicale*, elle donne des rameaux à la glande pituitaire, fait le *plexus cho-*

k F. 2. N. 14. *roide* [k] s'étend par toute la dure & la pie-mere, dans les circonvolutions du cerveau, & du cervelet, & va enfin se perdre dans les petites glandes de

la ſubſtãce corticale du cerveau & du cervelet, par ſes rameaux capillaires.

L'axillaire [a] eſtant ſortie du muſcle ſcalene, donne de petits rameaux en paſſant aux muſcles qu'elle rencontre, elle fait la *thorachique ſuperieure* [b] & *inferieure* [c], & *la ſcapulaire* [d] : elle produit apres cela *un rameau* [e], qui paſſant par deſſous la teſte de l'os du bras va ſe perdre entre les muſcles longs & courts qui étendent le bras.

a T. 7. F. 2. N. p.
b F. 2. N. u.
c F. 2. N. .
d F. 2. N. r.
e F. 2. N. ,1.

Le tronc [f] continuant à deſcendre le long de la partie interieure du bras, diſtribuë en paſſant *des rameaux* [g] au biceps, & au brachial interieur & exterieur : au deſſus du plis du coude il produit *une branche* [h], qui s'en va à la partie interieure & inferieure de l'os du bras, & au deſſus de la production interieure il va ſe perdre dedans, & derriere le bras.

f F. 2. N. z.
g F. 2. N 31. 32.
h F. 2. N 33.

Dans le plis du coude ce même *tronc* ſe diviſe en *deux rameaux*, *l'un exterieur* & *l'autre interieur*.

L'exterieur [i] coule le long du rayon & jette *une branche* [k] qui remõte &

i F. 2. N. 34.
k F. 2. N. 35.

se perd entre le long supinateur & le brachial interne, & dans tout le reste de son cours jusqu'au poignet il donne des *rameaux* au long, au rond, aux fléchisseurs des doigts du poignet & du poulce, & estant parvenu au poignet, il produit un *rameau* qui va à la racine du thenar: enfin il passe sous le tendon de l'extéseur du poulce, il jette *des rameaux* à la partie exterieure de la main, & va repasser sous les muscles qui sont prés de l'index & du poulce.

a T. 7. F. 2. N. 36. L'*interieur* [a] descend au long du coude au poignet, & se distribuë au doigt du milieu, à l'annulaire, & à l'auriculaire.

ARTICLE XI.

Du tronc de l'aorte descendante.

b F. 2. N. 37. c F. 2. N. e. L'*Aorte descendante* [b] produit dés la sortie du cœur la *bronchiale* [c] de M. Ruysch, qui accompagne tous les rameaux des bronches; elle fait d F. 2. N. g. e F. 2. N. 38. plus bas *les intercostales* [d] *inferieures*, *les phreniques* [e], qui se distribuent au f F. 2. N. 64. diaphragme, *les lombaires* [f] qui vont aux

aux muſcles des lombes, & aux pſoas, *la celiaque* [a] qui ſe diviſe en deux branches, l'une droite & l'autre gauche, dont la premiere produit *la gaſtrique droite* [b], qui ſe diſtribuë au ventricule, *les kriſtiques* [c] à la veſicule du fiel, *l'epiploique droite* à l'omentum, *l'inteſtoinale* [d] à l'inteſtin duodenum, & à une partie du jejunum, *la gaſtre piploique* [e] au ventricule, & à l'omentum, & quelques autres rameaux qui vont au foye, & entrent dans la capſule commune de la véne porte, pour y accompagner ſes rameaux.

a T.7. F.2. N.41.
b F.2 N 45.
c F.2.N 44.
d F. .2 N. 58.
e F.2. N 57.

La *branche gauche* de la celiaque produit la *gaſtrique gauche* [f] qui ſe répand auſſi au ventricule, *l'épiploique gauche* [g] à l'omentum, la *gaſtrepiploique gauche* [h] au ventricule & à l'omentum; & *l'aſplenique* [i] à la ſubſtance de la ratte.

f F.2.N. 47.
g F.2. N 48.
h F.2. N. 49.
i F.2. N. 46.

L'*aorte deſcendante* fait enſuite la *meſenterique ſuperieure* [k], *les renales, ou* [l] adipeuſes, qui vont aux glandes renales, & à la graiſſe qui

k F.2. N. 56.
l F.2. N. 61.

a T. 7. F. 2. N. 62. environne les reins, *les émulgentes* a aux reins, *les spermatiques* b aux b F. 2. N. 63. testicules, *les lombaires* c inferieu- c F. 2. N. 64. res aux muscles des lombes, *la mesenterique* d inferieure qui avec la d F. 2. N. 65. superieure se distribuë par toute l'étenduë du mesentere, & y accompagne les rameaux des vénes mesaraiques.

Estant parvenuë à l'os sacrum, elle se divise en deux branches appellées *iliaques* e & avant que ces branches e F. 2. N. 66. sortent de la cavité du bas ventre, pour aller aux cuisses, elles produisent chacune *quatre ou cinq arteres.*

f F. 2. N. 67. *La premiere* est la *sacrée* f, qui naist prés du milieu de sa division, & s'étend dans le bas ventre sur l'os sacrum.

La seconde & la plus grosse est *l'hypogastrique* g, elle se distribuë à la g F. 2. N. 68. vessie, à l'intestin droit, au dehors & au dedans de la matrice, & à l'os sacrum : elle jette ensuite deux rameaux considerables qui sortent du bas ventre.

h F. 2. N. 69. *Le premier* h passe au dessus du pi-

riforme, & se distribuë dans le grand, le moyen, & le petit fessier.

Le second [a] plus bas que le premier jette encore d'autres rameaux assez gros, dont le *premier* [b] va aux obturateurs, le *second* [c] perce la capacité du bas ventre au dessous du piriforme, & se perd en plusieurs branches dans le grand fessier.

a T. 7. F. 2. N. 72.
b F. 2. N. 74.
c F. 2. N. 4.

La troisiéme sortant de l'iliaque est *la honteuse* [d], qui passant sous l'os pubis, va aux parties honteuses; quand on ne trouve pas ce rameau, l'hypogastrique supplée à son défaut.

d F. 2. N. 75.

La quatriéme branche est *la petite iliaque* [e] ou musculeuse inférieure, qui se distribuë au muscle iliaque, & au transverse de l'abdomen, & se perd dans l'oblique ascendant.

e F. 2. N. 76.

La cinquiéme & derniere branche est *l'épigastrique* [f], qui remonte le long des muscles droits.

f F. 2. N. 73.

Aprés que le tronc de l'iliaque est sorti du bas ventre, il s'appel-

a T, 7. F. 2 le *crural* [a], & produit deux ou trois
N. 77. *petits rameaux* qui se perdent dans la peau & dans les muscles du haut & du devant de la cuisse.

Quatre ou cinq doigts au dessous de l'aine, la crurale produit *trois branches plus grosses.*

b F. 2 N. 4. *La premiere* [b] est appellée *musculaire*, & produit plusieurs autres
c F. 2 N. 79. branches : *la premiere* [c] passe entre les muscles iliaques & les pectineus, & va se perdre à la teste du troisiéme des triceps, au demy membraneux, ou demy nerveux, au haut de la teste du biceps, au quarré des jumeaux, & dans la cavité du grand trochanter.

La deuxiéme, troisiéme & qua-
d F. 2. N. 81. 82. 83. *triéme* [d], vont en plusieurs endroits du triceps, & du gresle de derriere.

Le tronc de cette musculaire perce sous le premier des triceps, & se divise en *trois autres rameaux*:
e F. 2. N. 84. Le *premier* [e] aprés avoir passé à la fin du troisiéme des triceps, se perd dans le demy membraneux : Le *se-*
f F. 2. N. 85. *cond* [f] passe sous l'os de la cuisse,

& ſe perd dans le vaſte externe : & *le troiſiéme deſcend* [a] en bas, jette des rameaux à la fin du troiſiéme des triceps, & ſe perd à la fin du demy nerveux, & à la fin de la grande teſte du biceps. a T. 7. F. 2. N. 86.

La ſeconde [b] branche conſiderable que produit le tronc de la crurale, va à la partie exterieure de la cuiſſe, paſſe ſous le couturier, & ſous le greſle droit, & jette des branches à la fin de l'iliaque, aux principes du greſle droit, du vaſte exterieur du crurale, du membraneux, & au devant du petit feſſier. b F. 2. N. 87.

La troiſiéme naiſt [c] preſque du méme endroit de la crurale, & ſe perd au milieu du greſle droit, du crural, & du vaſte exterieur. c F. 2. N. 88.

La crurale ayant produit ces trois branches, jette pluſieurs *rameaux* [d] dans le couturier, & dans le greſle de derriere, dont le plus gros va ſe rendre au vaſte exterieur. d F. 2. N. 90. 90.

A meſure que la crurale deſcend, elle entre plus avant dans le derriere de la cuiſſe, paſſant à travers

les tendons du triceps : eſtant par-
a T. 7. F. 1. N. 91. venuë ſous le jaret, *la premiere*[a] bran-
che qu'elle produit ſe répand en la
partie de derriere l'os de la cuiſſe,
& va à la petite teſte du biceps ; elle
jette enſuite pluſieurs autres ra-
meaux, qui vont ſe perdre dans la
graiſſe, & à l'extremité des muſcles
b F. 1. N. 92. 92. de derriere la cuiſſe. Elle produit
ſous le jarret les *deux poplitées*[b]
qui environnent le genou, l'un par
dedans, & l'autre par dehors. Elle
jette encore un peu plus bas plu-
ſieurs autres branches, dont les
unes vont au commencement des
jumeaux du ſolaire, du plantai-
re & du poplité, & les autres en-
vironnent l'os de la jambe de tous
coſtez.

c F. 1. N. 94. Aprés cela elle ſe diviſe en *deux branches*, dont la *premiere*[c] paſſe
au travers de la membrane qui
joint l'os de la jambe avec le pero-
né, ſur laquelle continuant ſa rou-
te, elle diſtribuë des *rameaux*
dans tout le jambier exterieur,
& dans les muſcles qui étendent

les doigts & le poulce.

La seconde [a] branche se partage en *deux rameaux, l'un exterieur,* & *l'autre interieur.* a T 7. F. 2. N. 95.

L'exterieur [b] aprés avoir distribué des branches au muscle solaire, au peronnier de derriere, & à celuy qui fléchit le poulce, perce la membrane qui lie l'os de la jambe avec le peroné, monte sur la cheville exterieure, & va se rendre au dessus du pied. b F. 2. N. 96.

L'interieur [c] jette en descendant des rameaux aux muscles solaires, aux fléchisseurs des doigts & au jambier de derriere, de là il passe par la cavité de l'éperon, & s'y divise en *deux autres rameaux*, dont *l'un* [d] passe sous le thenar, pour aller au gros orteil, *l'autre* [e] de derriere passe entre le muscle court & l'hypothenar, & se distribuë aux trois autres orteils. c F. 2. N. 97. d F. 2. N 98. e F. 2. N 97.



ARTICLE XII.
Des Nerfs en general.

Les nerfs sont des corps longs & gresles, composez de plusieurs fibres, qui viennent toutes, selon *M. Malpighius*, des glandules de la substance corticale du cerveau & du cervelet, & qui estant unies ensemble font la moëlle alongée dans le cerveau, & l'épine medullaire dans les vertebres.

De la moëlle sortent tous les nerfs envelopez de deux tuniques, que la pie-mere & la dure-mere leur donnent, pour se distribuer dans toutes les parties du corps.

On a divisé les nerfs en *paires ou conjugaisons*, parce qu'ils sortent toûjours de la moëlle par paires, l'une à droite & l'autre à gauche. Les Anciens nous ont laissé par écrit qu'il n'y en avoit que trente-sept paires, sçavoir sept qui sortoient

du

du crane, & trente de l'épine.

Les modernes trouvent qu'il y en a *quarante paires*, *dix* qui sortent *du crane*, & *trente de l'épine*.

ARTICLE XIII.

Des dix paires de Nerfs qui sortent du crane.

La *premiere paire* est appellée *ol factoire* [a] & ses extremitez, *productions mammillaires. Elle naist* de la moëlle alongée, entre les corps & les lits des nerfs optiques, prés *de la selle sphenoide*, leur cavité continuë jusques dans les ventricules anterieurs du cerveau, pour porter dans le nez les excremens qui viennent des plis du cerveau dans ces ventricules. Cette paire de nerfs fait l'*organe de l'odorat*. a T. 8. F. 1. N. a a.

La *seconde paire* [b] a fait les nerfs *optiques* : *ils naissent* au defaut des corps canelez de la substance me- b T. 8. F. 1. N. b b.

dullaire, appellée *lit des optiques*, & s'aprochant peu à peu, ils s'unissent ensemble, & se confondent, en un au dessus de la selle sphenoïde, lequel en mesme temps se divise en deux nerfs, qui vont dans l'orbite des yeux. *M. Vvillis* remarque que ces nerfs sont *environnez* de plusieurs petits rameaux *des nerfs moteurs des yeux*, & que les *arteres carotides* entrant dans le crane, s'apuyent en passant sur le tronc des nerfs optiques; ce qui contribuë au sommeil aprés le repas. *Ces nerfs sont les organes de la vûë.*

a T. 8. F. 1. N. e c.

La troisiéme paire [a] fait les *moteurs des yeux : ils naissent* de la baze de la moëlle alongée prés de l'entonnoir, sortent du crane par *un trou* [b] plus bas que celuy des optiques, & se divisent en quatre rameaux, qui se distribuant aux muscles des yeux & des paupieres, envoyent quelquefois un petit rameau au muscle crotaphite, d'où vient la communication de ce muscle avec les yeux. L'usage de ces nerfs est de

b T. 7. F. 7. N. f.

mouvoir volontairement les yeux.

La quatriéme paire [a] *naist* de la partie superieure de la moëlle alongée, derriere les *nates* & les *testes* : elle est appellée *pathetique*, à cause qu'*elle sert* pour les differens mouvemens des yeux, suivant les differentes passions de l'ame. Ces nerfs sortent du crane avec la precedente paire, & se divisent en *quatre rameaux*, dont *l'un va* se jetter dans le muscle trocleateur, sort ensuite par *un trou* [b] qui est à l'os du front, & se distribuent à la peau du front, & à la partie superieure, l'autre se distribue aux muscles de la lévre superieure, au nez & aux gencives : *le troisiéme* dans la cavité des narines & à leurs tuniques, & *le dernier* dedans le crotaphite.

a T. 8. F. 1. N. a d.

b T. 5. F. 13. N. r.

La cinquiéme naist [c] des deux costez de l'éminence annulaire, derriere les pathetiques : elle a des fibres molles & dures, qui se distribuent aux yeux, aux narines, au palais, aux muscles masseteres, aux

c T. 8. F. 1. N ee.

crotaphites, aux gencives, à la lévre inferieure, aux racines des dents, à la langue, & aux amygdales. Cette paire ne fait pas seulement partie de l'organe, mais elle procure aussi le mouvement: c'est *par le moyen de ces nerfs* qu'à la veüe & à l'odeur des viandes la *salive vient à la bouche*.

Il s'en produit *un rameau* appellé *ophthalmique* qui va aux yeux, passe sur les glandes lachrymales, & se distribue ensuite dans la cavité des narines; d'où vient que l'acrimonie des odeurs nous fait pleurer & éternuer.

Cette mesme paire jette encore *un ou deux rameaux*, qui avec un autre de la sixiéme forme *le nerf intercostal*, lequel se distribue au cœur, au sein, & aux parties destinées à la generation. D'où vient *la communication* sensible, & le consentement qui se trouve dans les regards & les baisers deshonnestes, *entre les parties du visage, &*

celles de la generation.

La sixiéme paire a *naist* auprés de la precedente, de la partie inferieure de l'éminence annulaire, & sort du crane par le mesme *trou* b que la troisiéme & quatriéme paire : elle se distribue aux muscles indignatoires de l'œil. Il en sort un rameau prés de la selle sphenoïde, qui avec le rameau de la cinquiéme paire forme *l'intercostal.* a T. 8. F. 1. N. ff. b T. 7. F. 7. N. f.

La septiéme paire c ou le nerf auditif, naist du bord de la partie inferieure de l'éminence annulaire en deux troncs, dont l'un est mol, & l'autre dur. Le mol entre dans les os petreux, il s'y dilate, & forme la membrane, qui revest la coquille de l'oreille. Le *dur sert* plustost au mouvement qu'a l'oüie; car aprés estre sorty par un trou particulier de l'os petreux, il se distribue *en deux* rameaux, dont *l'inferieur* va se terminer aux muscles de la langue & de l'os hyoïde; & *le superieur* aprés avoir environné le conduit de l'oreille, se divise c T. 8. F. 1. N. gg.

encore en trois branches, dont *la premiere* va aux lévres, à la bouche, au visage, & vers le nez; *la seconde* aux muscles du front & des paupieres, & *la troisiéme* aux muscles de l'oreille.

a T. 8. F. 1. N. b b.

La huictiéme paire a ou la paire vague, *naist* derriere les auditifs des costés de la moëlle alongée. Il y a à son principe douze fibres pour le moins, ausquelles se joint un autre nerf appellé *spinal* b, à cause qu'il vient de la moëlle de l'épine. Ils sortent ensuite tous ensemble du crane, envelopez des mesmes membranes, par *un trou*c de l'occiput; & aprés leur sortie, l'espinal va se distribuer aux muscles, qui servent à lever la teste.

b F. 1. N. i i.

c T. 7. F. 7. N. k.

La paire vague se divise en une infinité de rameaux, & ces rameaux en d'autres, comme il est representé Table 7. Figure huitiéme. Ceux qui en voudront avoir une plus ample description, pourront voir dans la *Neurologie*

de M. Vvillis, comme cette huitiéme paire s'unit en plusieurs endroits avec les branches des autres paires, mais principalement avec le *nerf intercostal* [a]. Les origines & les distributions des *recurrens* [b], des *diaphragmatiques* [c], des *mesenteriques*, &c. Les *plexus* & entrelacemens que ces nerfs forment dans le thorax,& dans l'abdomen,cóme sont les plexus *ganglifermes* [d], *intercostaux*, *cardiaques*, *stomachiques*, *lieniques*, *hepatiques*, *renaux*, *mesenteriques superieurs & inferieurs*, & les autres : comme ces nerfs *embrassent* [e], & lient les vénes & les arteres en plusieurs endroits, pour retarder & haster le mouvement du sang, suivant les differentes passions de l'ame : & comme par le moyen de leurs branches distribuées dans tous les visceres & dans toutes les parties du corps, l'esprit y est porté, non seulement pour le mouvement & pour le sentiment, mais encore pour les fermentations necessaires à la conser-

[a] T. 7. F. 8. N. D.
[b] F. 8. N. n. & L.
[c] F. 8. N. X.
[d] F. 8. ? ?
[e] F 8 N. L Z d.

vation de l'animal, & à la propagation de son espece : comme enfin l'on *peut expliquer* méchaniquement plusieurs accidens qui arrivent à l'animal, & rendre des raisons physiques & naturelles, pourquoy un des *nerfs recurrens* estant coupé *rend la voix enroüée*, & pourquoy elle se perd entierement quand tous les deux sont coupez : pourquoy aussi les *longues coliques causent la paralysie*, la gravelle, les vomissemens, & une infinité de sypromes qui accompagnent les maladies dont on n'a pas encore pû donner de bonnes raisons.

a T. 8. F. 1. x. x x. *La neuviéme paire*[a] *naist* de plusieurs fibres au dessus de la huitiéme, & aprés s'estre unies ensemble, & avoir formé un tronc, elles jettent *deux rameaux* : *l'un* va se joindre avec un autre de la dixiéme paire, pour se distribuer ensemble dans le muscle sternothyroïdien : & *l'autre* dans le muscle de l'os hyoïde. Ce tronc va ensuite se rendre dans la baze de la langue, &

diſtribue ſes rameaux par toute ſon étendue.

La dixiéme & derniere a *paire naiſt* pareillement de pluſieurs fibres : elle deſcend le long de la moelle de l'épine, *ſort* d'entre la premiere & ſeconde vertebre du col, & donne *deux rameaux* au plexus intercoſtal ; un troiſiéme ſe joint à un autre de la neuviéme paire, pour ſe rendré enſemble au muſcle ſternothyroïdien, comme on vient de dire ; les autres ſe reflêchiſſent, & vont ſe diſtribuer aux muſcles de derriere le col. b T. 8. F. 4. N. 11.

ARTICLE XIV.

De la moëlle de l'épine, & des trente paires de nerfs qui en sortent.

a T. 8. F. 1. N. 26. LA *moëlle de l'épine* [a] est renfermée dans la cavité de toutes les vertebres, pour estre à couvert des injures exterieures.

b F. 2. c i 3. *Elle a une véne* [b] & une *artere* [c], qui rampent tout le long de son étendue, & qui font comme deux chaînes disposées d'une maniere reguliere & tout-à-fait admirable. La véne laisse par tout des sinus entre ses rameaux, & continüe de mesme jusqu'aux quatre sinus du cerveau; elle communique avec les jugulaires, les cernicales, l'azygos, l'artere avec les carotides, les cernicales, & l'aorte.

Le corps *de la moëlle est divisé* dans toute sa longueur en deux parties, par une membrane qui vient de

la pie-mere, elle eſt reveſtue *de trois tuniques, les deux premieres* ſont produites des deux meninges, & *la troiſiéme* appellée *arachnoïde* eſt au milieu des deux autres plus ſenſible vers les nerfs optiques, & vers la ſeparation du cerveau d'avec le cervelet.

Les trente paires de nerfs, produites de la moelle, donnent chacune quelque branche au nerf intercoſtal à la ſortie des vertebres. Il en ſort *ſept paires* des vertebres du col, *douze* de celles du dos, *ſix des lombes*, & *quatre* de l'os ſacrum.

La premiere paire ſort d'entre l'occiput, & la premiere vertebre du col, elle ſe diſtribue aux muſcles de la teſte

La ſeconde ſort d'entre la premiere & ſeconde vertebre du col, par devant & par derriere, à cauſe de l'articulation particuliere de ces vertebres, au contraire des autres paires qui ſortent toutes à coſté des vertebres. Cette paire fait la plus grande partie *du nerf diaphragmatique* [a], & va aux muſcles de la teſte.

[a] T. 7. F. 8. N. X.

La troisiéme paire sort d'entre la deuxiéme & troisiéme vertebre.

La quatriéme d'entre la troisiéme & quatriéme, & ainsi des autres consecutivement. Cette paire se distribuë aux muscles des joües, & à ceux de la teste & du col.

La cinquiéme distribue des branches aux muscles qui servent à abaisser la teste aux muscles des bras, des épaules, & à la peau de ces endroits.

La sixiéme va au bras, & sous le creux de l'épaule.

La septiéme se ioint à la sixiéme du col, & à la premiere du dos, elle envoye ses principaux rameaux aux bras, lesquels ensuite se répandent iusqu'à l'extremité des doigts.

Les bras reçoivent *cinq ou six paires de nerfs*, tant de la cinquiéme, sixiéme & septiéme du col, que de la *premiere & deuxiéme du dos*, qui aprés estre sortis de la moelle *s'unissent* les uns autres, & ensuite se divisent encore en *six ou sept branches*[a] pour entrer dans les bras, d'où viẽt que dãs les paralysies du bras ou

a. F. 1. N. 28. 28.

aplique les medicamens depuis le col jusqu'à l'épaule.

La premiere branche se distribuë particulierement au deltoide, & à la peau du bras.

La seconde qui est plus grosse que la premiere, passe par le milieu du coude, & jette de ces rameaux dans le biceps; *elle se joint* ensuitte *à la troisiéme branche*, & va au supinateur; estant parvenuë au plis du bras elle se divise *en deux ou trois autres rameaux* a, dont *le premier* va au poulce, le long de la partie exterieur du bras, *le deuxiéme* descend obliquement vers le poigner, & *le troisiéme* accompagnant la basilique interieure, va se perdre dans la peau du coude & de la main.

a T. 8. F. 1. N. 30.

La troisiéme branche du bras *se joint* b sous le biceps à la seconde, elles vont ensemble au muscle brachial, & dans le creux de la main.

b F. 1. N. 19.

La quatriéme branche & la plus grosse accompagne l'artere & la

véne, deſcend profondement dans le bras, & s'y diviſe en *plusieurs rameaux*, qui vont aux muſcles exterieurs du coude, au poignet, au poulce, à l'index, aux doigts du milieu, & aux muſcles extenſeurs des doigts.

La cinquiéme branche ſe joint à la quatriéme, elle ſe diſtribuë aux muſcles du coude, deſcendant le long de ſa partie interieure, au milieu duquel elle ſe diviſe *en deux branches* : quand on s'appuye quelque temps ſur ces nerfs, le bras en eſt engourdy. L'*un* de ces rameaux va le long de la partie interieure & laterale du doigt du milieu, de l'annulaire, & de l'auriculaire; ce qui fait que les bleſſures des doigts en cét endroit ſont plus difficiles à guerir. L'*autre* rameau deſcend entre les fléchiſſeurs des doigts au poigner, & va aux mêmes endroits que le precedent.

La ſixiéme branche ſe perd dans la peau du bras, & dans la membrane commune des muſcles.

Les douze paires qui sortent des vertebres du dos se divisent chacune dés sa sortie, *en deux rameaux, l'un grand, l'autre petit*, qui se distribuent *l'un par devant* a & *l'autre par derriere* b : *Ceux de devant* se distribuent aux muscles intercostaux interieurs & exterieurs, & ces mémes nerfs donnent encore des rameaux aux autres muscles de la poitrine, & aux obliques descendans de l'abdomen : ceux *de derriere* se recourbent, & se perdent dans les muscles vertebraux, & dans les muscles du dos.

a T. 8. F. 4. N. a a.
b F 4 N. *b b.*

Les cinq paires qui sortent des vertebres des lombes sont plus grosses, que celles des vertebres du dos; elles se divisent aussi chacune en *deux rameaux, l'un par devant* & *l'autre par derriere*, lesquels se distribuent en partie dans les muscles des lombes & de l'hypogastre, & en partie dans ceux des cuisses.

La premiere paire des lombes donne *un rameau* c au diaphragme, & aux muscles de l'abdomen & des lombes.

c F. 1. N. 3.

La deuxiéme se distribuë aux muscles de la cuisse & de la jambe, &
a T. 8. F. 1. N. 32. donne *un rameau* [a] aux vaisseaux spermatiques.

La troisiéme va aux genoux, & à la peau qui les couvre, & se répand aux muscles des lombes.

La quatriéme se distribue aux muscles de devant de la cuisse, & des jambes, elle est fort grosse, & descend jusqu'aux genoux.

La cinquiéme paire passe par le trou de l'os des hanches, elle jette quelques rameaux aux muscles de la cuisse, & des parties honteuses, au col de la matrice, & à celuy de la vessie; les plus gros rameaux de ces trois dernieres paires vont aux cuisses.

b F 1 N. 25. *Des six paires* [b] de l'os sactum, les *quatre superieures* avec les *trois inferieures des lombes* forment les nerfs de la cuisse, de la jambe & du pied.

La premiere paire de l'os sacrum se divise en deux rameaux, comme les lombaires, l'un par devant, & l'autre par derriere.

Les trois premieres paires du méme os ſacrum vont à la cuiſſe, & les autres inferieures aux muſcles de l'anus, de la veſſie, & des parties honteuſes.

L'extremité de la moëlle produit un *nerf* appellé *ſans pair* [a], qui ſe diſtribue dans la peau entre les feſſes & l'anus, & en quelques muſcles des cuiſſes. a T. 8. F. 1. N. 37.

Les paires qui deſcendent *aux cuiſſes, aux jambes, & aux pieds, ſe joignent* [b] les unes aux autres, elles ſe diviſent enſuite en *quatre branches* [c], dont la *premiere & troiſiéme* ne paſſent pas au delà des cuiſſes; *la ſeconde* eſt un peu plus longue, & deſcend juſqu'à la jambe, & *la quatriéme* juſqu'au pied. b F. 1. N. 38. c F. 1. N. 33.

La premiere branche qui deſcend aux cuiſſes eſt formé de la troiſiéme & quatriéme paire des lombes, & deſcend au petit trochanter : elle ſe diſtribue aux muſcles & à la peau de la cuiſſe, à quelques-uns de la jambe, & ſe perd au deſſous du genou.

La seconde branche descend par les aînes à la cuisse, elle accompagne la véne & l'artere crurale, & se distribue aux muscles de devant, à la peau de la cuisse, & autour des genoux; elle iette *un rameau* a considerable qui accompagne la saphene iusqu'à la cheville interieure; *c'est ce rameau* que *les Chirurgiens* doivent *prendre garde* de ne point *couper* dans la saignée du pied, comme on a déia dit.

a T. 8. F. 1. N. 34.

La troisiéme sort d'entre la quatriéme & cinquiéme vertebre des lombes: & passant par le tronc de l'os pubis, elle se distribue à quelques muscles du haut de la cuisse, aux parties honteuses, aux muscles naissans de l'os pubis, & à la peau des aînes.

La quatriéme branche, qui est la plus grosse, la plus longue, la plus seche, & la plus dure de toutes les branches de nerfs, est formée de *quatre autres paires* qui sortent de l'os sacrum; elle donne des rameaux à la peau, à quelques muscles de la cuisse, de la iambe & du pied; estant descenduë du iaret, elle se divise *en*

deux autres rameaux, l'un *interieur* qui eſt plus gros, & *l'autre exterieur*: *l'interieur* & le plus gros deſcend le long de la jambe, aux muſcles du pied & des doigts, à chacun deſquels il donne deux rameaux ; & ſe diſtribue enfin à la cheville interieure, au poulce, & à la plante du pied.

L'exterieur [b] va au jaret, à la partie exterieure du pied, aux muſcles du peroné, & ſe reflechit vers la cheville exterieure. b F. I, N 36.

L'uſage des nerfs eſt de porter les eſprits animaux par tous les endroits du coprs, pour le mouvement & pour le ſentiment. *M. d'Elboë* & pluſieurs autres, veulent que ces eſprits ſe condenſent dans les nerfs, & qu'ils y forment une liqueur qu'ils appellent ſuc nerveux, pour ſervir de vehicule aux autres eſprits qui ſuccedent.



ADDITION à ce que l'on a déja dit.

Du cours des humeurs, des lieux où elles se fermentent, & où elles déposent leurs excremens.

ON a expliqué comment *le fœtus se nourrit dans le sein de sa mere*, d'un suc liquide & bien épuré; il ne reste plus qu'à dire comment il se nourrit aprés sa naissance, pour l'entretien & la generation des humeurs, dont nous allons expliquer le cours & les fermentations.

Comme il s'est *nourry* dés sa formation d'un *aliment liquide*, il continue de même aprés sa naissance, jusqu'à ce que la nature l'ait pourvû de dents, pour rompre & diviser ceux qui sont durs & solides, lesquels ayant déja receu de *l'alteration* dans la *bouche*, & comme une premiere digestion par l'acidité de la

ſalive, qui eſt exprimée *des glandes* [a] & *des vaiſſeaux ſalivaux* [b], par le mouvement de la mâchoire, de la langue, & des muſcles des joües, ſont pouſſez par les muſcles du pharinx *dans l'œſophage* [c] par deſſus l'epiglotte, qui ſe ferme pour lors, & empêche qu'ils ne tombent en paſſant dans la trachée artere. Apres eſtre deſcendus dans l'œſophage, il les conduit par ſon mouvement vermiculaire *dans le ventricule* [d] où eſtant diſſous & fermentez, tant par un reſte de chyle aigry entre ſes rides, qui tient lieu d'un ferment, que par l'humeur acide exprimée des glandules des tuniques, non ſeulement par leur contraction, mais encore par la compreſſion des alimens dans le ventricule, qui preſſant de toutes parts pendant la digeſtion, fait couler le chyle par le *pilore* [e] *dans le duodenum* [f], où il ſe meſle avec la bile & le ſuc pancreatique, qui y ſont portez par le vaiſſeau *cholidoche* [g], & par le *canal pancreatique* [h]. De là

a T. 8. F. 5. N. 2.
b . . 5. N. 3.
c F. 5. N. 4.
d F. 5. N 6.
e F. 5. N. 5
f F. 5. N. 7.
g F. 5. N. 6.
h F. 5. N. 4.

apres avoir fermenté de nouveau, & estre devenu doux, blanc, délié & subtil, il coule ensuite peu à peu
a T. 8. F. 5. N. 7. 8. 9. *dans le reste des intestins gresles* [a] où il continuë de se fermenter, & de se separer insensiblement des excremens. Ensuite se jettant par le moyen du mouvement des intestins, du diaphragme, & des muscles de l'abdomen, à travers de leur tunique interieure, il entre *dans les vé-*
b F. 5. N. cc. *nes lactées* [b], & est porté *dans les glandes du mesentere*, & particulierement dans celles du *Pancreas d'A-*
c F. 5. N. 11. *sellus*; [c] où estant de nouveau purifié, il est repris par *les lactées se-*
d F. 5. N. dd. *condaires*, [d] & porté *dans le reser-*
e F. 5. N. 13. *voir de pequet* [e]. Enfin aprés avoir esté dilayé & réndu plus fluide, par le meslange de la lymphe qui y
f F. 5. N. xx. aborde de tous costez, par les vaisseaux *lymphatiques* [f] qui s'y vont rendre, il monte *dans le canal tho-*
g F. 5. N. ee. *rachique* [g] par le mouvement de quelques muscles servant à la respiration, où estant soûtenus par *les valvules* qui sont en grand nombre

dans ce canal, il va se mesler avec le sang *dans la véne sousclaviere gauche*[a] pour descendre par *la véne cave*[b] *dans l'oreille droite du cœur* [c]. Enfin ayant pris nature de sang par le meslange & la convenance de ses parties avec celles de cette liqueur, il est poussé avec violence par la contraction du cœur *dans l'artere*[d] *du poulmon*, qui se divisant par toute sa substance en une infinité de petits rameaux, pour mieux mélanger & subtiliser les parties qui le composent, va le deposer *dans ceux de la véne du poulmon*[e]; de maniere qu'il se décharge en passant de quelque partie de sa serosité dans les *vesicules*[f] *du poulmon*, & qu'il reçoit toûjours par l'inspiration quelque peu d'air meslé de nitre, pour estant dissout avec l'huile ou le soulphre qui se rencontre dans le sang, fomenter & entretenir la chaleur naturelle.

a T. 8. E. 5. N. 14.
b F. 5. N. 15.
c F. 5 N. 16.
d F. 5 N. bh.
e F. 5. N. 5 h.
f F. 5. N. 3 g.

Les serositez qui s'amassent & s'épaississent dans les petites vessies du poulmon, font en partie la matiere

des crachats, & les vapeurs du sang que l'air qui entre en ces mesmes vessies par l'inspiration, y dissout & enleve ensuite dans l'expiration les mesmes vapeurs estant visqueuses & en abondance, comme il arive dans les *fiévres aiguës*, s'atachent en partie le long de la trachée artere, sur la langue, & dans la bouche, à peu pres comme la suye fait à la cheminée.

a T. 8, F. 5. N. 43. Outre que l'air dissout & emporte *ces vapeurs* [a] il aide encore à la circulation, en lâchant & comprimant les petits vaisseaux qui forment les petites vaissies du poulmon, & qui s'en remplissent par l'inspiration & s'en vuident par l'expiration.

La véne du poulmon ayant receu le sang de l'artere du poulmon, le porte *dans l'oreille gauche*, & ensuite *dans le ventricule gauche du* b F. 5. N 16. *cœur*, [b] pour s'y perfectionner encore davantage ; d'où ressortant avec violence il est poussé *dans* c F. 5. N. 18 *l'aorte*, [c] & par toutes les branches qui

qui sortent de son tronc, *dans toutes les parties du corps* jusqu'aux extremitez, pour donner l'aliment necessaire & convenable à chaque partie.

La masse du sang estant composée de parties differentes, tant en leur substance, qu'en leur figure, lorsqu'il passe dans les differentes parties du corps, il s'y filtre, de maniere que les parties qui leur sont propres & homogenes, s'y arestent pour leur entretien & leur acroissement, pendant que les autres passent outre, & que par la circulation le sang déposant ses excremens dans les lieux destinez à le recevoir, elles acquierent la disposition convenable, pour estre employées au rétablissement, & à l'augmentation de chaque partie.

Ainsi *le sang qui passe par la coronaire* [a] est porté au pericarde, au parenchime du cœur, aux glandes qui sont dans la graisse, & qui couvrent sa baze; & se filtrant, les serositez qui s'en separent tombent

a T. 7. F. 15 N. d.

dans la pericarde, & y entretiennent l'humeur qui s'y rencontre; & ce qui n'est pas consumé pour l'entretien de ces parties, est raporté au
a T.7.F.2.N.d. cœur par la *véne coronaire* [a].

b F.2.N.e. *Celuy qui passe par l'artere bronchiale*, [b] porte la nourriture dans le poulmon, & y laisse des serositez dans les petites vessies, qui sont ensuite rejettées en crachats *par les*
c T.8.F.5.N.h. *bronches*.[c]

d F.5.N.28. *Celuy qui est porté dans les reins* [d]
e F.5.N.27. par les *arteres émulgentes* [e] y est fil-
f F.5.N.30. tré par les petites *glandes* [f] & les
g F.5.N.9. *petits tuyaux* [g] qui composent la substance des reins, & separé de
h F.5.N.99. l'urine, qui par les *ureteres* [h] des-
i F.5.N.30. cend dans la *vessie* [i], le reste du sang qui n'est pas employé à l'entretien de ces parties, est repris de mesme
k F.5.N.27 par la *véne émulgente*, [k] en passant il reçoit des *glandes renales*, selon
l F.5.N.œ le sentiment de quelques-uns, un ferment, ou une humeur qui en le dilayant & le subtilisant, en facilite le cours vers le cœur.

m F.5 N.L *Celuy* qui va par *l'artere celiaque* [m]

& les gaſtriques aux glandules du ventricule, y dépoſe des ſeroſitez acides, qui ſervent de diſſoluans aux alimens.

Celuy qui eſt porté *par la celiaque & la pancreatique, va au pancreas* [a] y laiſſe le ſuc *pancreatique*, pour avec la bile ſervir de nouveau ferment au chyle dans les inteſtins.

a T. 8. F. 5. N. ** ..

Celuy qui eſt porté par la *celiaque* & *la ſplenique* dans la *ratte* [b] s'y dépoüille des parties propres á faire le ferment, qui en eſt repris avec le ſang par *la véne ſplenique* [c] & porté par la *véne porte* [d] dans *le foye* [e], pour diſpoſer le ſang à ſe defaire plus facilement de la bile dans les petites glandes du foye; d'où eſtant repriſe par les rameaux du *pore biliaire*, elle eſt portée en partie dans la veſicule du fiel, & en partie dans les inteſtins par le vaiſſeau *cholidoche* [f], non ſeulement pour y ſervir de nouveau ferment au chyle avec le ſuc *pancreatique*, mais encore pour rendre les inteſtins liſſés, les irriter par ſon

b F. 5. N 23.

c F. 5. T. 8 N. *m.*

d F. 5. N. 24

e F. 5. N. 25.

f F. 5 N. *b*

acrimonie & faciliter la sortie des excremens separez du chyle.

Celuy qui descend par les *spermatiques* [a], laisse & aux testicules & aux *ovaires* [b] la matiere propre, tant pour la formation de la semence, que pour la generation des œufs.

a T 8. F. 5. N...
b F. 5. N. 53.

Celuy qui descend *par les arteres mesenteriques* [c] dans les petites glandes des tuniques des intestins, y dépose aussi ses serositez, & d'autres excremens, pour les humecter, les enduire, & faciliter la sortie des excremens en les y dilayant : le sang ensuite est repris par les vénes *meseraïques*, [d] & raporté au *foye* [e] par la porte, qui le rend aux rameaux de la *cave*. [f]

c F. 5. N. nn.
d T. 7. F. 2. N. 9. 9, & T. 8. F. 5. N. 26.
e T. 7. F. 2. N. ≈≈ & T. 8 F 5. N. 25.
f T. 7. F. 2. N, 39. & T. 8 F. 5. N. 15.

Celuy qui va par les *hypogastriques* [g] à la *matrice* [h] & à son col, y est déchargé tous les mois de ses excremens.

g T. 8 F. 5. N. 5,
h F. 5. N. 31.

Celuy qui est porté par les *arteres mammaires au sein* [i] des femmes, s'y filtre, & y depose les parties du chyle, qui n'ont pas encore pris nature de sang, pour en former le laict.

i E. 5 N. tt.

Celuy qui monte à la teste *par les carotides* se filtre en passant par les *glandes parotides* & *maxillaires*, & y laisse les serositez qui sont la salive.

Celuy enfin qui continuë son cours par les mêmes *carotides externes & internes*, se filtre en plusieurs endroits, où il laisse ses excremens, dans les glandes *lachrymales* [a] pour la matiere des *larmes*, dans les *oreilles* pour les excremens qui s'y rencontrent, dans la *glande pituitaire*, dans les *petites glandes* du plexus *choroïdes* [b], dans la glande pineale, & dans toutes les *petites glandes de la substance corticale* [c] *du cerveau* & du cervelet.

a F. 5. N. 9.
b F. 5. N. 4.
c F. 5. N. 3. 8.

Les serositez qui s'amassent en partie dans les ventricules du cerveau, y sont filtrées par les fibres alongées des productions *mammillaires* [d] & déchargées dans le nez.

d F. 5. N. 48.

La partie la plus *subtile* & la plus *volatile* du *sang* estant portée par les rameaux capillaires des arteres carotides, & cervicales, jusqu'aux peti-

tes glandes de la substance corticale du cerveau & du cervelet, y acquiert une telle perfection, *en se filtrant* à travers de ces glandes, que les *esprits animaux* & le *suc nerveux* en sont formez, & tout ce qu'il y a de plus pur & de plus subtil.

a T. 8 F. 5. N. 40. *Ce suc* venant à couler dans les canaux *des nerfs*[a], pour servir de vehicule aux esprits, est porté dãs toutes les parties pour avec le sang servir à leur entretien & accroissement: Le reste est deposé par les nerfs & les arteres dans toutes les *glandes du corps*, & repris par *les vaisseaux lymphatiques*[b], & porté tant dans le *reservoir du chyle*[c], & le canal thorachique, que dans *les vénes*, pour continuer de circuler comme le sang.

b F. 5. N. ... c F. ... 313

Tout *le sang enfin* qui est porté dans les muscles & dans la circonference du corps, depose encore dans les *petites glandes* qui sont à la peau des serositez, qui en sortent par *les sueurs*[d] & par *l'insensibl: transpiration.*[e]

d F 5. N. 49. e F. 5. N. 50

FIN.

EXPLICATION des caracteres marquez dans les Tables.

Toutes les Figures qui representent le corps entier sont grandes comme la moitié du naturel, & les autres comme le naturel.

TABLE PREMIERE.

Figure premiere represente le corps humain veu pardevant, avec les endroits où l'on doit appliquer les cautaires & les ventouses.

a LE sinciput.
b L'occiput.
c Le sommet.
d Une des tempes.
e Un des sourcils.

f La glandule lacrymale dans le grād angle de l'œil.
g Le petit angle.
h La paupiere d'enhaut.
i Celle d'enbas.
l l Les tarſes.
: Les points lacrymaux.
m Les cils.
n la tunique conjointe.
o La cornée.
p La prunelle.
q L'épine du nez.
r L'acromion.
s Une des narines.
t Une des aîles du nez.
v la colomne.
x Le philtre.
z Une des mouſtaches.
y Une des jouës.
w La mâchoire d'enbas.
* Le prolabium.
+ + Le proſtomia.
A la pomme ou morceau d'Adam.
B Le gozier.
C Une des tethraparotides.
D Le Aćthra.
E Le Paralophia.

F F les clavicules.
G G la fin de la poitrine, & le commencement des hypocondres.
H le fternum.
I la fourchete.
K K les mammelles.
L le rayon.
M le mammelon.
N N le perifterna.
O la fin de la regione pygaftrique, & le commencement de l'umbilicale.
P La fin de l'umbilicale & le commencement de l'hypogaftrique.
Q le nombril.
R R les epicoliques.
S la fin de l'hypogaftre, & le commencement du pubis.
T T les ifles.
U U les aînes.
W le commencement du bras.
X la fin du bras, & le commencement de l'avant bras.
Z le poignet.
Y le deffus de la main.
♓ la paulme.
♋ le mont de Venus.
2. 2. les genoux.

3. 3. la greve.

4. le tarſe.

5. la cheville interieure.

6. le metatarſe.

≈ endroits où on doit appliquer les cauteres.

♌ ceux où on doit appliquer les ventouſes.

Figure 2.

Repreſente le corps humain veu par derriere, avec les endroits où on doit apliquer les cauteres & les ventouſes.

a Le pinna de l'oreille.

b le lobe.

a b l'helix.

d d le cercle gibbeux.

e la faucille.

f la coquille.

g l'alveole.

h le prolobe.

i l'antilobe.

k le lophia.

l la foſſe.

m l'epomis.

n n les vertebres.

O O les omoplates.

p la poupe.
q q les lombes.
r r les jarets.
s s les gras des jambes.
t t les tendons d'Achile.
u la plante du pied.
w la cheville exterieure.

TABLE SECONDE.

Figure premiere.

Represente les cinq tegumens levez.
a a La cuticule.
b b la peau.
c c la graisse.
d d la membrane adipeuse, ou le pannicule charneux.
e e la commune des muscles.
f f les muscles obliques externes.
g g les droits paroissans sous les tendons des externes.
h le nombril.
i i la ligne blanche.
k le cartilage xiphoide.
l l les productions du peritoine.

Figure 2.

Represente les mufcles du ventre inferieur.

a a Vn des mufcles obliques externes.

b b les vénes, nerfs & arteres qui s'y diftribuent.

c c le grand dentelé.

d l'un des obliques internes.

e e l'un des droits.

f f endroit où l'oblique externe eftoit attaché.

g & *h* trous pour le paffage des productions du peritoine.

Figure 3.

Reprefente les mufcles de l'abdomen & le peritoine.

a a les grands dentelez.

d l'un des tranfverfaux.

e trou pour le paffage des productions du peritoine.

f f le peritoine.

g une de fes productions.

h h les mufcles pyramidaux.

Figure 4.

Reprefente les inteftins en leur fituation naturelle.

a Le cartilage xiphoide.
bb les grands dentelez.
ee le foye.
ff le ventricule.
g la ratte.
hh L'omentum retroussé.
i la véne umbilicale.
k l'umbilic.
ll les arteres umbilicales.
m l'uraque.
n la vessie.
oo le peritoine ouvert.
q l'intestin duodenum.
rr le jejunum.
ss l'ileon.
tt le colon.
u le cæcum.
x le rectum,

Figure 5.

Represente la partie charneuse d'une fibre mouvante de figure parallelipipede.

Figure 6.

Represente une fibre mouvante entiere.

a partie charneuse de la fibre mouvante.

bcbc partie tendineuſe.

Figure 7.

Repreſente un rang ſimple de fibres mouvantes qui compoſent le muſcle.

ab Rang ou ordre de fibres mouvantes.

ba leur partie charneuſe.

gfd leur partie tendineuſe.

dca & aek leurs angles alternes.

Figure 8.

Repreſente comme pluſieurs ordres de fibres paralelement arrangées ; formant un muſcle ſimple de figure parallelipipede.

dcfg La partie charneuſe du muſcle ſimple.

el & bi la partie tendineuſe.

TABLE TROISIE'ME.

Figure premiere.

REpreſente le chemin du chyle depuis le ventricule juſque

au cœur, le mesentere, les intestins, le foye, sa vesicule, la ratte, &c.

A. Portion de l'œsophage.

B. Glandes de l'œsophage.

C. C. Nerfs de la huitiéme paire.

D. Leur plexus sur l'orifice de l'estomach.

E E. Tunique exterieure du ventricule.

F. Le Pilore.

G. L'intestin duodenum.

H. L'orifice du vaisseau cholidoche, & du canal pancreatique.

I. L'intestin jejunum.

K. Cercles membraneux.

L. L'intestin ileon.

M. Le cœcum, ou appendix.

N La valvule, ou l'entonnoir.

OO. L'intestin colon.

P. Les cercles membraneux.

Q. L'intestin rectum.

R. Le sphincter de l'anus.

S S. Les muscles releveurs de l'anus.

T T. Le mesentere.

V V. Le pancreas d'Asellus.

W. L'artere mesenterique.

X. la véne meſenterique.

ZZ. Glandes du meſentere

Y Y vénes lactées dont une paroiſt avec ſes valvules comme de petits nœuds.

a a nerfs du meſentere.

b b vénes lactées ſecondaires.

c c reſervoir du chyle.

† † lymphatiques avec leurs valvules.

d d glandes lombaires.

e e canal thorachique avec ſes valvules.

f f entrée du canal dans la ſouſclaviere.

g g lymphatiques.

h la véne cave.

i l'artere aorte.

k portion du cœur.

l l les vertebres.

m m coſtes rompuës.

n n la ratte.

o o ſa tunique exterieure.

p l'interieure.

q ſon parenchime.

r l'artere ſplenique.

s la véne ſplenique.

t t ſes nerfs.

g g les lymphatiques.
u u le pancreas.
u. le canal pancreatique.
x x le foye excarné.
z z la cave & ſes rameaux.
y y la véne porte & ſes rameaux épars dans le foye.
2. portion du diaphragme.
3. paſſage du ſang de la porte en la cave dans le fœtus.
4. la véne umbilicale.
5.5 la capſule commune de la porte.
6.6. nerfs du foye & de la veſicule.
7. veſicule du fiel.
8. vénes kiſtiques.
9.9. arteres du foye & de la veſicule.
10. le pore biliaire,
11. le conduit biliaire.
12. le vaiſſeau cholidoche.
13. lymphatiques ſur la tunique du foye.

Figure 2.

Repreſente les fibres de la ſuperficie exterieure de la ſeconde tunique du ventricule.

a Portion de l'œſophage avec ſes

Fibres ſpirales.

b ſon orifice ſuperieur.

cc Fibres circulaires.

d membrane qui ſert de valvule au pilore.

ee portion du duodenum ouvert.

Figure 3.

Repreſente les fibres de la ſuperficie interieure de la deuxiéme tunique du ventricule.

aa. Fibres longitudinales.

bb. Fibres obliques.

c. Le pilore.

d. Le duodenum.

Figure 4.

Repreſente le ventricule retourné.

aa. Sa tunique ridée & veluë.

Figure 5.

Repreſente une portion de la tunique glanduleuſe du ventricule immediatement adherante à la veluë.

Figure 6.

Repreſente une portion de la tunique pleine de petits vaiſſeaux, qui ſe terminent aux glandules de la tunique glanduleuſe, du

ventricule, à laquelle elle eſt auſſi immediatement adherante.

Figure 7.

Repreſente les divarications & anaſtomoſes des vaiſſeaux meſeraïques, qui ſe diſtribuent au meſentere & aux inteſtins.

Figure 8.

Repreſente des portions des trois tuniques des inteſtins.

a. Superficie exterieure de la premiere tunique interieure avec ſes glandules.

b. Les petits vaiſſeaux qui ſe terminent aux glandules de cette premiere tunique interieure.

c. Fibres circulaires de la deuxiéme tunique.

d. Fibres droites de la deuxiéme tunique.

e. La troiſiéme tunique nerveuſe.

Figure 9.

Repreſente une portion d'inteſtin greſle ouvert, avec les plotons de glandules notez *a a*.

Figure 10.

Repreſente un rein coupé par le mi-

lien avec ses petits tuyaux.

a. Branche de la véne emulgente.

b. Rameau de l'artere emulgente.

c. Portion de l'uretere ouverte.

d. Le bassinet.

e e. Les corps papillaires.

ff. Les petits canaux.

g g. Rets de vaisseaux avec les glandules parsemées.

h h. La tunique interieure du rein.

i. L'exterieure.

Figure 11.

Represente le diaphragme & les parties de l'homme destinées à la generation.

a a. Le muscle superieur du diaphragme.

b b. Son tendon.

c c. Son muscle inferieur.

d. Fibres mouvantes qui ferment l'orifice de l'estomach.

f. Passage de l'œsophage.

g g. Vénes phreniques.

h h. Arteres phreniques.

i. Vénes qui sortent du foye, & entrent en la cave.

k. Cave ascendante.

l. Aorte descendante.
2 2. Productions du diaphragme.
n L'artere cœliaque.
o. L'artere mesenterique superieure.
† † †. Vénes & arteres spermatiques.
∴. Rameaux qui vont à l'omentum, & au peritoine.
pp Vénes & arteres lombaires inferieures.
q artere mesanterique inferieure.
rr. Vénes & arteres iliaques.
tt. Vénes & arteres emulgentes.
uu Glandes renales.
uu. Les reins.
3. 3. Les ureteres.
xx. Les muscles psoas.
zz. Les vertebres des lombes.
yy. Les muscles iliaques sur les os des isles rompus.
A. La vessie.
BB. Les vesicules seminaires.
C. Les prostates.
DD. Le dedans du scrotum revestu de la tunique dartos.
EE. Sa tunique exterieure.
FF. La peau qui couvre la verge.
GG. Le prepuce.

H. L'uretre couverte des deux muſcles dilatateurs.

II. Les muſcles extenſeurs de la verge.

K K. Le corps de la verge avec ſes vaiſſeaux & ſes nerfs.

4. Le gland.

L. L'union des deux vénes, & leurs valvules.

m le muſcle cremaſter.

M. Le teſticule gauche couvert de ſa tunique eritroide.

N. Production du peritoine.

O O. Vaiſſeaux ejaculatoires.

P. Vaiſſeaux ſpermatiques enfermez d'une tunique commune.

Q Q. Les mêmes developez, & leurs divarications qui font le corps piramidal albuginenſe des teſticules.

R la tun. albugineuſe des teſticules.

S S. L'epididime.

V. Leſpineter de la veſſie.

Figure 12.

Repreſente la veſſie, les veſicules ſeminaires, la verge, ſes muſcles, l'uretre, &c.

a La veſſie.

bb les ureteres qui entrent en la veſſie.

cc Les vaiſſeaux ejaculatoires
dd Nerfs.
e e Veſicules ſeminaires.
f Les proſtates.
g portion de l'un des dilatateurs de la verge levé.
hh L'uretre.
ii Les extenſeurs de la verge coupés.
2. 2 Commencemens des corps nerveux, gonflez de vent.
k k. Membrane qui diviſe les corps nerveux.
ll La ſubſtance ſpongieuſe des corps nerveux.
m Le filet partagé par moitié.
n Le gland partagé en deux.
o L'uretre ouverte.

Figure 12.

Repreſente les veſicules ſeminaires, &c.
a a Les veſicules ſeminaires.
b b Leurs nerfs.
cc Les vaiſſeaux ejaculatoires.
dd Leurs orifices par où ils ſe déchargent dans les veſicules.
e La teſte de coq-d'inde avec les orifices des veſicules.

ff Vaiſſeaux qui rendent l'humeur glaireuſe.

gg Proſtates ou corps glanduleux.

hh L'uretre ouverte.

ii Endroit où l'uretre eſt retournée pour faire paroître ſa partie poſterieure & inferieure.

Figure 14.

Repreſente une portion de la verge coupée de travers.

aa Les corps nerveux.

b Subſtance ſpongieuſe de l'uretre.

c Cavité de l'uretre.

d Membrane qui diviſe les corps nerveux.

e Véne honteuſe.

Figure 15. *& les ſuivantes.*

Repreſentent les teſticules avec leurs vaiſſeaux ſpermatiques.

a La véne ſpermatique.

bb Rameaux qui vont au peritoine, & á l'omentum.

c Vaiſſeau ejaculatoire.

dd Divarications, anaſtomoſes & valvules, des rameaux de la véne ſpermatique.

e L'epididime.

f Le

f Le corps du testicule envelopé de sa tunique albugineuse.

Figure 16.

a Vaisseau ejaculatoire.

bb Petits vaisseaux developez, qui formoient le corps de l'epididime.

dd Portion de la tunique albugineuse percée par les vaisseaux spermatiques preparans.

e Petits vaisseaux qui composent la substance des testicules.

Figure 17.

a Vaisseau ejaculatoire qui se décharge dans les vesicules seminaires.

b L'epididime.

cc Le dessous de l'épididime avec l'artere spermatique.

d Rameau de l'artere spermatique qui va aux testicules.

e Celuy qui va à l'epididime.

f l'artere spermatique.



TABLE QUATRIE'ME.

Figure premiere.

Represente les glandes d'une mammelle écorchée.

a Véne & artere mammaire.

Figure 2.

Represente les parties des femmes destinées à la generation.

a La véne cave,

b L'artere aorte.

c c Les vénes & arteres emulgentes.

d d Les spermatiques.

e e Leurs divarications.

f Le testicule ou ovaire droit.

g Le gauche ouvert avec ses œufs.

† † Ligamens pris autrefois pour les vaisseaux ejaculatoires.

hh Ligamens larges & membraneux, semblables aux aîles de chauve-souris.

i i Divarications & anastomoses des vaisseaux spermatiques, avec les hypogastriques.

kk Vénes & arteres hypogastriques.
ll Vénes & arteres iliaques.
Ω. Le corps de la matrice.
mm Les tubes ou cornes de la matrice.
nn Leur orifice.
oo Le morceau du diable.
p Le fond du corps de la matrice.
q Son épaisseur coupée de travers.
r Portion de membrane qui couvre l'intestin droit.
tt Les ligamens ronds de la matrice.
u Ureteres qui entrent en la vessie.
xx Les ureteres.
z La vessie.
y Fibres qui resserent le col de la matrice.
2. le sphincter de la vessie.
3. les jambes du clitoris.
4 sa partie spongieuse.
5. ses muscles.
6. son gland.
7. son prepuce.
8. les nymphes.
9. l'orifice de la vessie & des lacunes qui versent l'humeur glaireuse.

10 l'orifice du col de la matrice.
11. portion de l'anus.
12. le periné.
13. vénes, arteres & nerfs du clitoris & de la vulve.
14. le corps du clitoris.

Figure 3.

Reprefente les proftates des femmes les lacunes & l'hymen.
a. Le dedans de la veffie.
bb. Orifice des ureteres en la veffie.
cc. Les ureteres.
dd. Corps glanduleux avec les lacunes.
ee. L'hymen.
f. L'orifice du col de la matrice.

Figure 4.

Reprefente l'orifice interieur de la matrice.
a. Portion du corps de la matrice.
b. L'orifice interieur de la matrice.
c. Le col de la matrice ouvert avec fes rides.

Figure 5.

Reprefente un enfant nouveau né.
a, Le foye.
b. Le ventricule.

cc. Les inteſtins.
d. L'uraque.
ee. Les arteres umbilicales.
f. La véne umbilicale.
g la veſſie.
h. Le cordon.
i i. Portion de l'arriere-fais couvert de l'amnios.
k. L'amnios.
l l Le chorion.
mm nn Vénes & arteres capillaires qui paroiſſent apres l'excarnation de l'arriere-fais.

Figure 6.

Repreſente un fœtus de 7. mois.
a Vénes & arteres qui s'attachent au fond de la matrice.
b L'arriere-fais.
c Fœtus dans ſon œuf, & dans la ſituation naturelle.

Figure 7.

Repreſente un fœtus de trois mois dans ſes eaux & dans ſon œuf.

Figure 8.

Repreſẽte un fœtus de ſix ſemaines.

Figure 9.

Repreſente un fœtus d'un mois.

Figure 10.

Reprefente un embrion de trois femaines.

Figure 11.

Reprefente un embrion de quinze jours.

Figure 12.

Reprefente un œuf de quatre jours aprés la conception.

Figure 13.

Reprefente la fituation d'un fœtus dans le temps d'un accouchement naturel.

a a La matrice ouverte.

b Son orifice interieur dilaté.

c La tefte du fœtus au couronnement encore dans les eaux.

d Le col de la matrice ouvert.

e L'arriere-fais attaché au fond de la matrice.

Figure 14.

Reprefente le cœur, les poulmons, leurs vaiffeaux, &c.

a Le thymus.

b b Les lobes fuperieurs du poulmon, avec les vaiffeaux lymphatiques.

c La trachée artere.
d L'œſophage.
ee La véne cave.
f L'artere du poulmon ouverte.
gg Les trois valvules ſigmoïdes.
h La véne du poulmon.
i L'artere aorte ouverte.
kk Les trois valvules demilunaires.
l. Le ventricule droit du cœur ouvert.
mm Les trois valvules tricuſpides.
n Le ventricule gauche du cœur ouvert.
oo Les deux valvules mitrales.
* Le canal botal.
p Le cœur.
q q Le pericarde.
rr Rameaux de l'artere du poulmon.
ss Rameaux de la véne du poulmon & des bronches coupées de travers.
uu Veſicules du poulmon attachées aux lobules.
xx Bronches du poulmon qui forment les lobes.
zz Veſicules ſinueuſes du poulmon.

yy Nerfs qui accompagnent les bronches.
2. Portion de la membrane qui reveſt le poulmon.

Figure 15.

Repreſente le ventricule gauche du cœur ouvert.
a a La véne du poulmon ouverte.
b b Cavité de l'oreille gauche du cœur.
c c Le trou ovale ou botal.
d Les deux valvules mitrales.
e e Les colomnes & fibres qui ſont dans la cavité.

F *gure* 16.

Repreſente l'oreille droite du cœur ouverte.
a a La baſe par laquelle elle s'attache au ventricule droit du cœur.
b b Endroit où elle eſt continuë à la véne cave.
c c Fibres qui ſont en ſa cavité.
d Orifice de la véne coronaire.
e e Autres petites vénes qui vont au parenchime du cœur.
f Extremité ou angle de l'oreille du cœur.

Figure 17.

Represente les fibres spirales qui forment le muscle du cœur.

a a Le tendon du costé droit.

b Celuy du costé gauche.

c La pointe du cœur.

Figure 18.

Represente un cœur coupé de travers ses ventricules, & auricules.

a a Les gros vaisseaux qui entrent & sortent du cœur.

b b Les deux oreilles gonflées de vẽt.

c c le cœur coupé de travers.

d son ventricule droit.

e le ventricule gauche.

Figure 19.

Represente la base du cœur avec les orifices des vaisseaux entrans & sortans de ses ventricules.

a Entrée de la véne cave.

b sortie de l'artere du poulmon.

c sortie de l'aorte.

d l'entrée de la véne du poulmon.

e le tendon des fibres qui environnonne les orifices.

ff Fibres exterieures qui forment le tendon.

g g Fibres interieures qui forment le tendon.

Figure 20.

Repreſente le cartilage annulaire.

a le derriere & le dedans du cartilage annulaire.

b le devant & le dehors.

Figure 21.

Repreſente l'epiglote.

Figure 22.

Repreſente le larinx, les vaiſſeaux du poulmon, les bronches &c.

a l'os hyoide.

æ le devant du cartilage ſcutiforme

b le devant de l'annulaire.

c c le devant des anneaux cartilagineux de la trachée artere.

d le derriere de la trachée artere.

f l'aorte deſcendante.

g g le derriere des bronches.

h h l'artere bronchiale.

i i la véne du poulmon.

k k l'artere du poulmon.

l l la véne bronchiale.

m m les muſcles ſternotyroidiens

n n les hiotyroidiens.

o o les cricotyroidiens.

Figure 23

Reprefente les trois membranes qui compofent la tunique interieure de la trachée artere.

a la premiere fibreufe.

b la feconde glanduleufe.

c la troifiéme vafculeufe.

d la tunique qui reveft exterieurement la trachée artere, laquelle eft en partie fibreufe & en partie cartilagineufe.

Figure 24.

Reprefente une branche des nerfs, diftribuez dans les lobes & les lobules du poulmon, & comme l'extremité de leurs rameaux fe dilate pour en former les membranes.

Figure 25.

Reprefente le larinx veu par derriere avec fes cartilages.

a a Les productions du cartilage fcutiforme.

b l'epiglotte.

c c les cartilages aritenoïdes.

d le derriere de l'annulaire.

e le derriere de la trachée artere.

Figure 26.

Reprefente le derriere du larinx avec fes mufcles.

a l'epiglotte.

b b les aritenoïdes.

c c le fcutiforme.

d le mufcle aritenoidien.

e e les cricotyroidiens.

f f les glandes tyroides.

Figure 27.

Reprefente le larinx veu de cofté avec fes cartilages.

a a le fcutiforme dilaté.

b l'annulaire.

c c les aritenoides.

d d la fente du larinx ou la glotte.

e l'un des cricoaritenoidiens lateraux.

f l'un des tyroaritenoidiens detaché.

g endroit où il eftoit attaché.

h une portion de l'autre en fa fituation.

Figure 28.

Reprefente le larinx joint au pharinx.

a le fcutiforme.

b l'epiglotte.
c la trachée artere.
d l'œſophage.
e le muſcle œſophagien attaché au ſcutiforme.
f les ſtilopharingiens.
g les ſphenopharingiens.
h les cephalopharingiens.
i l'orifice de l'œſophage.

Figure 29.

Repreſente le pharinx avec ſes muſcles.
a l'œſophage.
b b le muſcle œſophagien.
c c les ſtilopharingiens.
d d les ſphenopharingiens.
e e les cephalopharingiens.
f l'orifice de l'œſophage.

Figure 30

Repreſente le cerveau ouvert & toutes ſes parties.
a a la dure-mere.
b b le cerveau couvert de la pie mere
c c portion du corps calleux.
d la baze de la voute avec ſes racines.
e l'un des corps canelez raſé

f la marge anterieure.

h la poſterieure.

i l'autre corps canelé entier.

k l'un des lits des optiques raſé.

l l les *nates* dont l'une eſt raſée.

m m production medullaire.

n la glande pineale.

o o eminences orbiculaires autrement *teſtes*.

p conduit qui mene à l'entonnoir.

q celuy qui mene au troiſiéme ventricule.

r r production medullaire allante au cervelet.

s s ſubſtance corticale du cervelet.

t quatriéme ventricule du cerveau, ou plume à écrire.

v ſubſtance moëlleuſe du cervelet.

Figure 31.

Repreſente le cerveau ouvert d'une autre maniere & toutes ſes parties.

a a Le cerveau.

b b le cervelet.

c c queuës de la moëlle allongée.

d le corps calleux.

e e les jambes de la voute.

f la glande pineale.
g g les *nates*.
h h les *teſtes*.
i i principes des nerfs pathetiques.
K k production de la moëlle qui forme la ſubſtance moëlleuſe du cerveau & du cervelet.
l autre production tranſverſe de cette moëlle.
m m portion de la moëlle allongée qui eſt ſous les productions.
n conduit qui mene au troiſiéme ventricule.
o o eminences annullaires.

Figure 32.

Repreſente les ſinus de la dure-mere & la faux.
a a le troiſiéme ſinus de la dure-mere ouvert avec ſes valvules ou cellules.
b b la faux.
c c le quatriéme ſinus.
d d autre petit ſinus.
e e les deux premiers ſinus.
ff deux autres ſinus tortus.
g g deux rameaux de véne qui viennent de la glande pituitaire.

h h deux autres qui viennent de dehors le crane.
i i les vénes jugulaires.

TABLE CINQUIE'ME.

Figure premiere.

Represente les mufcles du vifage & des yeux, les vaiffeaux falivaux, &c.

A la peau

B le pericrane.

C le periofte.

D D la futuie coronale.

E la fagittale.

F l'os coronal.

G G les os parietaux.

H H les mufcles frontaux.

I le crotaphite.

K le releveur de la paupiere d'enhaut.

L L celuy qui ferme l'œil.

M l'incifif.

N le mafseter.

O le triangulaire.

P le quarré.
QQ le ſphincter de la bouche.
R R le peaucier.
S quelques fibres charneuſes qui levent les narines.
T le zigomatique.
U une des glandes parotides.
X l'un des vaiſſeaux ſalivaux.
Z le buccinateur.
3 le muſcle occipital.
a le nerf optique.
b le muſcle ſuperbe.
c l'humble.
d le beuveur.
e le dedaigneur.
f le trocleateur.
g le petit oblique.
h la paupiere ſuperieure.
i la glande lacrymale.
k portion de la glãde du petit angle.
ll vaiſſeaux lacrymaux.
m points lacrymaux.
n la troclée.

Figure 2.

Repreſente les parties de l'œil avec ſes muſcles.
a le globe.

b l'iris.
c le ſuperbe.
d l'humble.
e le beuveur.
f le dedaigneur.
g le trocleateur.
h le petit oblique.
i la tunique ſclerotide.
k la choroide.
l le nerf optique
m la troclée.

Figure 3.

Repreſente les tuniques de l'œil coupés de travers.
a Portion de l'adnata ſeparée.
b la ſclerotide.
c la choroide.
d le nerf optique.
e la cornée.
ff l'uvée.
g l'humeur aqueuſe.
h la criſtalline reveſtuë de l'aranée.
i la vitrée.
k k les productions ciliaires.
l la retine.

Figure 4.

Repreſente les humeurs de l'œil.

a l'humeur criſtalline.
b productions ciliaires.
c l'humeur vitrée.

Figure 5.

Repreſente les parties de l'oreille.
a La partie exterieure de l'os petreux avec le timpan.
b portion du zigoma.
c le timpan.
d paſſage d'une branche du nerf de la ſeptiéme paire.
e paſſage de l'artere carotide.

Figure 6.

Repreſente l'interieur de l'os petreux, avec les oſſelets, le muſcle, & autres parties de l'oreille.
a la partie interieure de l'os petreux.
b le timpan.
c l'eſtrier avec le petit os qui luy eſt joint.
d l'enclume.
e le maillet.
f le petit muſcle.
g le trou ovale en partie bouché par l'eſtrier.
la coquille.

i le labyrinthe.

k la caverne.

l portion du zigoma.

Figure 7.

Reprefente le timpan, les offelets & le petit mufcle de l'oreille.

a Portion de l'os petreux.

bb petit cercle offeux qui foutient le timpan.

c le timpan.

d le petit mufcle attaché au maillet.

e le maillet.

f l'enclume.

g l'eftrier avec fon petit offelet.

Figure 8.

Reprefente la partie exterieure de l'os hyoide.

Figure 9.

Reprefente l'interieure.

a Sa baze.

b b fes cornes.

c c fes appendices cartilagineufes.

Figure 10.

Reprefente les ordres des fibres du mufcle mafseter.

a a Ses tendons.

b b fes fibres charneufes.

Figure 11.

Repreſente les muſcles de l'os hyoide.

a La baze de l'os hyoide.

bb ſes cornes.

cc les muſcles genhyoidiens.

dd les milohyoidiens.

ee les ſtiloceratohyoidiens perccz.

ff les digaſtriques.

gg les ceratohyoidiens.

hh les ſternohyoidiens.

Figure 12.

Repreſente la langue d'un bœuf, ou les papilles, & autres petites parties, ſont beaucoup plus ſenſibles que dans celle de l'homme,

aa Petites cornes qui couvrent tout le deſſus de la langue.

bb la cuticule de la langue enlevée.

cc petites racines qui penetrent dans les trous du corps reticulaire, ou ſubſtance viſqueuſe.

dd le corps reticulaire levé, & en ſa ſituation, percé de petits trous.

ee petits trous dont tout le corps reticulaire eſt parſemé.

ff les papilles qui reſſemblen aux cornes de limaçons.

g g corps papillaire avec toutes les especes de papilles.

Figure 13.

Represente le corps papillaire coupé de travers.

a le nerf qui se distribue au corps papillaire.

b b la substance de la langue.

c c le corps papillaire avec les trois especes de papilles.

Figure 14. & 15.

Representét les fibres differentes qui cõposent la substance de la langue.

a La superficie de la langue.

b b les fibres droites qui vont de la base à la pointe.

c c les fibres qui traversent la substance, & s'entre croisent comme les oziers d'un panier.

Figure 15.

a b Fibres obliques servantes à racourcir & dilater la langue.

Figure 16.

Represente les muscles de la langue.

a a Les muscles genioglosses.

b b les stiloglosses.

c c les ceratoglosses.

d d les basiorglosses.

e e les genihyoidiens détachez de la baze du menton.

f la pointe de la langue.

g g les nerfs qui vont à la langue & au corps papillaire.

Figure 17.

Repreſente les muſcles de la luette, le palais, les amygdales, &c.

a Le palais.

b b les muſcles periſtaphilins interieurs.

c c les periſtaphilens interieurs.

d d les pterigoidiens exterieurs.

e e les pterigoidiens int. ieurs.

f f les amygdales.

g la luette.

h la mâchoire inferieure.

i i le zigoma.

Figure 18.

Repreſente tous les os du corps en leur ſituation naturelle.

a L'os coronal.

b l'un des parietaux.

c l'un des petreux.

d la production maſtoide ou mammaire.

e coin qui joint les os,

e la future coronale.

f la sagittale.

g la squammeuse.

h la pommette qui est le premier os de la mâchoire superieure.

i le second apellé *unguis* ou lacrymal.

k le troisiéme.

m le quatriéme ou l'os du nez.

o le zigoma.

p la mâchoire inferieure.

q son angle.

r le Coroné ou sa production aiguë

s le condile ou production obtuse.

t trou par où passe une branche de la cinquiéme paire de nerfs

u passage d'une autre branche de la cinquiéme.

x passage d'une autre branche de la cinquiéme.

2. 2. les sept vertebres du col.

3. 3. les douze du dos.

4. 4. les cinq des lombes.

A A les clavicules.

B le premier os du sternum.

C le second.

D le troisiéme,

E le cartilage Xiphoide.
FF les ſept coſtes vrayes.
G G les cinq fauſſes.
H H le cartilage des coſtes.
I l'acromion.
K le coracoide.
L la partie interieure de l'omoplate.
M l'os ilion.
N le pubis.
O l'iſchion.
P le ſacrum.
Q Q la teſte de l'os du bras.
R l'os du bras.
S le coude.
T le rayon.
5. 5. les huit oſſelets du poignet.
6. 6. les cinq du metacarpe.
U U les deux du poulce.
X X ceux des doigts.
Z Z les os ſeſamoides.
13. la teſte de los dela cuiſſe.
14. le grand trochanter.
15. le petit.
16. l'os de la cuiſſe.
17. 17. les productions de ſa partie inferieure.

18, 18. les rotules du genou.
19. 19. les productions ſuperieures de l'os de la jambe.
20. l'os de la jambe.
21. la cheville ou malleole interne.
22. 22. le peroné.
23. 23 la cheville externe.
24 l'aſtragal, ou le premier de ſept os du tarſe.
25. le calcaneum.
26. le naviculaire.
27. le cubiforme.
28. 28 deux des cuniformes.
29. 29 les cinq du metatarſe.
30. 30 les os des orteils.
31. 31 les os du gros orteil,
32. la partie poſterieure d'une des vertebres des lombes.
33. trou pour le paſſage de la moëlle
34. apophiſe tranſverſe.
35 apophiſe oblique.
36. l'epine.
37. le coccix.
38. 38 ouverture du baſſin.
39. production externe de l'os du bras.
40. l'interne.

Figure 19.

1. 2. & 7 les sept vertebres du col veuës par derriere.
8 la premiere du dos
a a les sinus où l'occiput est attaché.
b la production appellée dent.

Figure 20.

Represente un morceau du crane.
a le diploé.
b la premiere Table.
c la seconde Table.

Figure 21.

Represente la mâchoire d'enbas.
a a le coroné.
b b le condile.
c l'angle de la mâchoire.
d entrée d'un rameau de véne & d'artere, & d'un nerf de la cinquiéme paire.
e sortie desdits rameaux.
f les dents incisives.
g les canines ou œilleres.
h les molaires.

Figure 22.

Represente la premiere vertebre du

col.

aa les ſinus qui reçoivent l'os occipital.

bb trou pour le paſſage des arteres vertebrales.

c trou pour le paſſage de la moëlle.

d l'épine de cette vertebre.

Figure 23.

Repreſente la deuxiéme vertebre du col.

a la production d'entiforme.

bb trous pour le paſſage des arteres

cc ſinus qui reçoivent la premiere

d trou pour le paſſage de la moëlle.

e l'épine fouchuë.

Figure 24.

Repreſente la ſeptiéme vertebre du col.

a ſon épine.

b paſſage des arteres vertebrales.

c paſſage de la moëlle.

Figure 25.

Repreſente l'extremité de l'os du bras.

aa productions.

b cavité qui reçoit l'olecrane.

Figure 26.

Repreſente les extremitez d'enhaut du coude & du rayon.
a l'olecrane.
b extremité du rayon.

Figure 27.

Repreſente l'extremité d'enbas du derriere de l'os de la cuiſſe.
a la ligne aſpre.
bb productions.
c cavité entre les productions.

Figure 28.

Repreſente le ſquelet d'un fœtus.
aa les epiphiſes cartilagineuſes.

Figure 29.

Repreſente la partie du dehors de l'omoplate.
a la production coracoïde.
b l'acromion.
c l'épine.
d la cavité de la production qui reçoit l'os du bras.
e le col de cette production.
f l'angle ſuperieur.
g la coſte ſuperieure.

h l'angle inferieur.
i la coſte inferieure.
k la baze.

Figure 30

Repreſente la partie d'enbas & de dehors le crane.
a a l'os occipital.
b b ceux des tempes.
c c productions maſtoïdes.
d d productions ſtiliformes.
ff productions jugales, ou zigoma.
g g l'os ſphenoïde
h h productions pterigoïdes externes.
i i pterigoïdes internes,
k k l'onziéme os de la mâchoire d'enhaut appellé vomer.
l l le neuviéme & dixiéme os deladite mâchoire.
m m les os du palais.
n n productions de l'occiput qui s'emboitent dans les ſinus de la vertebre du col.
o trou pour la ſortie de la moëlle.

Figure 31.

Repreſente l'articulation de l'os de la cuiſſe avec l'iſchion.

a l'os ilion.
b l'os pubis.
c l'os ischion.
d la cavité de l'ischion.
e la teste de l'os de la cuisse.
f le ligament rond.
g le cartilage appellé sourcil.
h autre ligament.

Figure 32.

Represente le derriere de deux vertebres des lombes & de l'os sacrum.

a le passage de la moëlle.
bb les productions obliques.
cc les transverses.
dd les épines des vertebres & de l'os sacrum.
ee trous pour le passage des nerfs.

Figure 33.

Represente l'articulation de l'os de cuisse avec celuy de la jambe.

aa les productions d'enbas de l'os de la cuisse.
b ligament.
cc sinus qui reçoivent l'os de la cuisse.
d autre ligament.

e la rotule renverſée.
f ligament qui tient la rotule attachée.

TABLE SIXIESME.

Figure premiere.

Repreſente le ſternum.
a a les muſcles triungulaires.
b portion du mediaſtin.
c portion de la plevre.
d d muſcles intercoſtaux internes.
e e portion cartilagineuſe des coſtes.

Figure 2.

Repreſente tous les muſcles de la partie anterieure du corps.
a a les muſcles maſtoïdiens.
b b les longs fléchiſſeurs du col.
c c les ſcalenes.
d d nerfs paſſans au travers des ſcalenes,
e e les releveurs de l'épaule.
f le ſouſclavier.
g le grand pectoral.
h le petit pectoral ou dentelé.
i i le grand dentelé.
k k les intercoſtaux internes.

ll les externes.
m le souscapulaire.
n le petit rond.
o le grand rond.
p l'os du bras.
q le ligament qui couvre l'article du coude.
r autre ligament.
s le coude.
t le rayon.
ww les thenars.
u le quaré.
zz les antithenars.
yy les hipothenars du petit doigt.
2. 2 les entr'osseux interieurs.
3. 3 les adducteurs de l'index.
4. 4. les clavicules.
5. le tendon du petit pectoral
6. 6 le coracoïdien.
7. 7 les deux testes du biceps.
8 le corps du biceps.
9 la teste de l'humerus.
10 le deltoïde.
11. 11 le brachial interne.
12. le brachial externe.
13 le long extenseur du bras.
14 le radial externe.

15 le long ſupinateur du poignet.
16 le long pronateur du poignet.
17 le radial interne.
18 le cubital interne.
19 19 le palmaire avec la maſſe de chaire attachée.
20 le ſublime.
21 le profond.
a fléchiſſeur du poulce.
22 le rayon.
23 le coude.
24 le ligament annulaire.
27 27 les lumbricaux
28 28 les tendons du ſublime.
29 29 les tendons du profond.
30. 30. les triangulaires.
31. 3 les pſoas.
32. 32 les iliaques.
33 le couturier.
34 le droit greſle.
35. 35 les vaſtes externes.
36 portion du membraneux.
37. le pectineus.
38 38 la premiere teſte des triceps.
39 la ſeconde.
40 la troiſiéme.
41 le crural.

42 le vaste interne.
43. 43 les tibia.
44. 44 les gemeaux.
45. 45. les solaires.
46 le jambier de devant.
47. 47 le long extenseur des orteils.
48 le peronier de devant.
49 le peronier de derriere.
50. le tendon d'Achille.
51 51 l'extenseur du gros orteil.
52. le ligament annulaire du pied.
53 le pedieus ou le court extenseur des gros orteils.
54 le thenar du gros orteil.
56 le peroné.
57 57 les tendons du long extenseur des orteils.
58 58 tendon du court extenseur des orteils. *Figure 3.*

Represente tous les muscles de la partie posterieure du corps.

a la suture lambdoide.
b la sagitale.
c c les os parietaux.
d d l'occipital.
g le muscle splenius.
h i les complexes.

k le grand droit,

l portion du petit droit ſitué ſous le grand,

m le petit oblique.

n le grand oblique

o o les releveurs de l'eſpaule.

p p les tranſverſaux,

q q les epineux,

r r les ſacrolombaires,

s le petit dentelé de derriere,

t le rhomboide detaché,

u le trapoze detaché,

x le ſus épineux,

z le ſous épineux

y le petit rond,

2 le grand rond,

3, 3 les intercoſtaux exterieure,

4, le demy epineux.

5, 5 le ſacré,

6, le dentelé poſterieur inferieur.

7, 7, le tres-large,

8. le deltroide compoſé de douze muſcles ſimples avec leurs tendons & les ordres de leurs fibres mouvantes,

9, l'anconeus,

10, ligamẽt entre le coude & le rayon

11 le long extenſeur du coude,
12 le court.
13 le ſupinateur court,
14, le cubitat externe,
15, le grand extenſeur des doigts,
16, le long extenſeur du poulce,
17, le court extenſeur du poulce,
18, l'indicateur,
19, l'extenſeur du petit doigt,
20, 20, les entre oſſeux exterieurs,
21. le grand feſſier detaché.
22. le moyen.
23. le piriforme.
24. le deuxiéme des quadrigemeaux
25. le troiſiéme.
26 le quaré
27. le petit feſſier.
28 l'obturateur interne.
29. l'externe.
30 le greſle de derriere.
31. le demy-nerveux.
32. le demy-membraneux.
33. le biceps.
34. le peronier de derriere.
35. le jambier de derriere.
36. le flechiſſeur du gros orteil.

37 le profond du pied.
38 le ſublime du pied avec la maſſe de chair attachée.
39 l'anthitenar du gros orteil.
40. 40. les entre oſſeux interieurs des pieds.
41. 41 les lumbricaux du pied.
42 petit adducteur du gros orteil.
43 le poplité.
44 le plantaire detaché.
45 le ſolaire détaché.
46 les jumeaux.
47. deux entre oſſeux externes du pied.
48 l'abducteur du petit orteil.
49. le tendon du plantaire.
50 le tendon d'Achille.

Figure 4.

Repreſente les ordres des fibres mouvantes du biceps du bras.

Figure 5.

Repreſente celles du demi membraneux.

Figure 6.

Repreſente celles du demi nerveux.

Figure 7.

Repreſente les ordres des fibres mouvantes des jumeaux.

TABLE SEPTIESME.

Figure premiere.

Repreſente les quatre tuniques qui compoſent les vénes.

a La premiere nerveuſe.

b la ſeconde vaſculeuſe.

c la troiſiéme glanduleuſe.

d la quatriéme avec les fibres circulaires.

Figure 2.

Repreſente le tronc de la véne porte, de la cave, & de l'artere aorte avec leurs rameaux diſtinguez par hachures ou couleurs differentes : & les endroits où on peut les ouvrir.

a ouverture de la cave où le cœur eſtoit ataché.

b ouverture de l'aorte où le cœur eſtoit ataché.

cc la véne cave & l'artere aorte aſcendante.

D D la v. & a. coronaire.

ee la v. & a. bronchiale.
ff la v. & a. mediaſtine.
gg la v. azigos, & les a. intercoſtales.
hh les v. & les a. intercoſtales ſuperieures.
ii les v. & a. ſouſclavieres.
kk les v. & a. mammaires.
ll les v. & a. muſculaires inferieures.
mm les v. & a. muſculaires poſterieures.
n Valvule à l'orifice du canal thorachique dans la véne ſouſclaviere.
o le canal thorachique.
pp les v. & a. axillaires.
qq les v. & a. ſcapulaires internes.
rr les v. & a. ſcapulaires externes.
ss la v. cephalique.
tt la v. baſilique.
uu les v. & a. thorachiques ſuperieures.
xx les v. & a. thorachiques inferieures.
Z le tronc de l'artere du bras.
y la v. jugulaire exterieure, & l'a. carotide.
a. rameau interieur de la véne jugulaire

laire externe.

b rameau exterieur de la v. jugulaire externe, & de l'a. carotide.

d autre rameau interieur de la v. jugulaire externe.

e la v. preparate.

g les v. & a. temporales.

2 rameaux de l'a. carotide allant au larinx & à la trachée artere.

3 premiere branche de l'a. carotide qui va à la langue.

4 la seconde qui se distribuë en deux rameaux.

5 un de ces deux rameaux qui va aux muscles milohioïdiens.

6 l'autre qui va à la mâchoire d'en-haut.

7 la troisiéme branche de l'artere carotide.

8 rameau de cette troisiéme branche qui va à la mâchoire d'en-bas.

9 autre qui fait l'a. temporale.

10 la quatriéme branche de l'a. carotide exterieure qui va à l'occiput.

11 l'a. carotide interieure.

12 les v. & a. vertebrales ou cervicules.

13 union des a. carotides internes, avec les a. vertebrales.

14. 14 les plexus choroïdes.

15. 15 rameaux de v. & d'a. allans à la moëlle de l'épine.

8 rameau d'artere qui descend dans la moelle.

16. 16. sinus de la dure-mere.

a a le petit rameau de la v. jugulaire interne.

17 tronc des v. jugulaires internes.

18 rameau externe de la v cephalique.

19 la v. salvarelle.

20 rameau interne de la v. cephalique.

21 premiere brãche de la v. basilique.

22 la secõde brãche apellé profõde.

23 rameau exterieur de la profonde.

24 l'interieur de la profonde.

25 autre branche de la v. basilique, apellée subcutanée.

26 rameau posterieur de la subcutanée.

27 rameau anterieur de la subcutanée.

28 la v. mediane.

29 rameau exterieur de la v. mediane qui fait la v. cephalique du poulce.
30 rameau interieur de la mediane.
31 rameau de l'artere axillaire, qui va aux extenseurs du bras.
32. 32 autres rameaux qui vont aux biceps.
33 autres qui vont le long de l'os du bras.
34 la branche exterieure de l'a. du bras.
35 rameau qui remonte au long supinateur.
36 branche inferieure de l'a. du bras.
37 le tronc de l'artere aorte descendant.
38 les v. & a. phreniques.
39 la v. cave sortante du foye.
♌ le foye.
41 l'a. cœliaque.
42 le tronc de la v. porte entrant dans le foye.
43 la v. umbilicale.
44 les v. & a. gastriques.
45 les v. & a. Kistiques droites.
46 les v. & a. spleniques.

≈ la ratte.
47 la v. gaſtrique mineur, & l'a. gaſtrique gauche.
48 les v. & a. épiploïques gauche.
49 les v. & a. gaſtrepiploïques gauches.
50 la v. hemorrhoïdale inferieure.
51 la v. gaſtrique majeure.
52 la v. coronaire de l'eſtomac.
53 la v. apellée Vaiſſeau court.
54 la v. pancreatique.
55 les v. qui vont à l'omentum & au colon.
56 les v. & a. meſenteriques.
57 les v. & a. gaſtrepiploïques droites.
58 les v. & a. duodenales.
59 rameaux qui produiſent les v. meſeraïques qui accompagnent les a. meſenteriques ſuperieure & inferieure notées 56 & 65.
60 rameau qui produit la v. hemorrhoïdale interne.
61 les v. & a. renales.
62 les v. & a. émulgentes.
63 les v. & a. ſpermatiques.
♓ le rein droit.

64 les v. & a. lombaires inferieures, ou musculeuses superieures.
65 l'a. mesenterique inferieure qui accompagne les v. meseraïques.
66 les v. & a. iliaques externes.
67 les v. & a. sacrées.
68 les v. & a. iliaques internes.
†. les arteres umbilicales deseichées.
69 la v. & a musculeuse moyenne.
70 les v. & a. hipogastriques.
71 les v. & a. hemorrhoïdales externes.
72 le second rameau des v. & a. hipogastriques.
73 les v. & a. épigastriques.
74 rameaux qui võt aux obturateurs
a autres rameaux qui vont au grand fessier.
75 les v. & a. honteuses.
76 les petites v. & a. iliaques.
77 les v. & a. crurales.
78 la v. saphene.
79 la petite v. ischiatique qui s'associe au premier rameau de l'artere musculaire.
A premiere branche de l'a. crurale apellée musculaire interne, qui

accompagne la v. de mesme nom aussi notée A
81 second rameau de l'a. musculaire.
82 troisiéme rameau.
83 quatriéme rameau.
84, 85, 86, trois autres rameaux de l'a. musculaire.
87 seconde branche de l'a. crurale.
88 troisiéme branche de l'a. crurale.
90, petits rameaux de l'a. crurale.
91 premiere branche que l'a. crurale jette sous le jarret.
92, 92, les deux a. poplitées.
93 autres petites a. qui vont aux jumeaux.
94 premiere branche du tronc de l'artere qui descend en la jambe.
95 seconde branche.
96 rameau exterieur de la seconde branche de l'a. de la jambe.
97, rameau interieur de cette seconde branche.
98 & 99, autres deux rameaux du rameau interieur de la seconde branche de l'a. de la jambe.
B la v. poplitique.
C la v. surale.

D sa branche exterieure.
E sa branche interieure.
F rameau exterieure de la branche exterieure de la v. surale.
G rameau interieure de la branche interieure de la v. surale.
H rameau exterieur de la branche interieure.
I rameau interieur de la branche interieure de la v. surale.
K la v. ischiatique majeure.
L L Valvules dans la v. crurale ouverte.
M M nœuds aux endroits où sont les valvules.

Figure 3.

Represente une portion de vénes lactées avec les valvules, not. *a a*

Figure 4.

Represente une portion de vaisseau lymphatique avec les valvules, notées *a a*

Figure 5.

Represente une portion de Vaisseau lymphatique ouvert avec ses valvules, notées *a a.*

Figure 6.

Repreſente les quatre tuniques qui compoſent les arteres.

a la premiere nerveuſe par dehors, & vaſculeuſe par dedans.

b la ſeconde glanduleuſe.

c la troiſiéme avec des fibres circulaires.

d la quatriéme avec des fibres droites.

Figure 7.

Repreſente le fond du crane avec les trous pour le paſſage des nerfs

a La creſte de cocq.

b la ſelle ſphenoïde.

c le paſſage de la moëlle & de la dixiéme paire de nerfs.

d paſſage de la premiere paire de nerfs appellée olfactoire.

e paſſage de la deuxiéme appellée optique.

f paſſage des branches de la troiſiéme, quatriéme, cinquiéme, & ſixiéme paire.

g paſſage d'un autre rameau de la cinquiéme paire,

h paſſage d'un autre de la ſixiéme

paire :

i passage de la septiéme ou auditive.

k passage de la huitiéme ou vague.

l passage de la neufiéme.

m cavités de l'os coronal sur les sourcils.

Figure 8.

Cette Figure est de M. Vuillis ; elle represente les origines & distributions de la cinquiéme, sixiéme septiéme huitiéme neufiéme & dixiéme paire de nerfs comme aussi de ceux de *l'épine* des *intercostaux*, des *diaphragmatiques* & des *vertebraux*, avec la communication qu'ils ont entre-eux.

A Le nerf de la cinquiéme paire, avec ses deux branches A A. dont la superieure distribuë des rameaux dans les muscles de l'œil & du visage, dans le nez & dans le palais : De plus elle jette les deux rameaux *a a* qui estant joints avec le rameau *b* de la sixiéme paire, forment le tronc du nerf *intercostal*. *d.* L'inferieure se dis-

tribuë par toutte la mâchoire d'en bas.

B le nerf de la sixiéme paire, qui se distribuë aux muscles de l'œil.

C le nerf auditif, ou la septiémepaire *c* la branche *molle* du nerf *auditif*, laquelle se distribuë entierement dans la partie interne de l'oreille, au muscle qui level e *marteau*, & en la *coquille* *c*. la branche *dure* du nerf *auditif* sortant entiere du crane, & se joignant à la branche de la huitiéme paire, elles forment ensemble un autre rameau qui se divise en plusieurs autres petits.

1. le premier va aux muscles de la langue & de l'os *hyoide*.
2. le second se divise encore en plusieurs rameaux.
3. l'un de ces rameaux allant aux muscles du visage & de la bouche.
4. un autre qui va au front & aux paupieres.
5. un autre qui va vers l'oreille.

D le tronc du nerf *intercostal* for-

mé de trois racines *a a* & *b* & qui va passer dans le *plexus gangliforme.* H

E l'origine de la *paire vague* qui est la huitiéme, composée de plusieurs fibres, & à laquelle se joint le nerf ♀ venant de l'épine pour sortir ensemble du crane & ensuite se separer & s'unir avec quelques autres nerfs voisins, & se distribuë aux muscles de *l'omoplate* & du dos.

Rameau de la huitiéme paire qui rencontre le nerf *auditif.*

F F autres rameaux de la huitiéme paire qui vont aux muscles du col.

G branche principale de la méme paire entrant dans le *plexus gangliforme.*

H Le plexus gangliforme superieur de la huitiéme paire où se rend un rameau k de l'autre plexus de l'intercostal.

h la branche qui va de ce plexus dans les muscles du larinx, dont un rameau considerable passe sous le cartilage scutiforme, & se vient

joindre au nerf recurrent.

I le rameau qui va du plexus cervical du nerf intercostal, dans le tronc de la paire vague.

k le plexus inferieur de la paire vague, d'où plusieurs nerfs se portent au cœur & à son appendice.

l un rameau considerable qui va au plexus cardiac.

m les fibres nerveuses distribuées dans le pericarde & dans les vaisseaux du cœur.

n le nerf recurrent gauche, qui aprés avoir embrassé le tronc de l'aorte descendante, monte vers le cartilage scutiforme, & envoye plusieurs rameaux **** à la trachée artere, & enfin rencontre le rameau, *h.* qui vient du plexus gangliforme; ce recurrent envoye quelques rameaux de l'endroit où il se recourbe vers le cœur.

L le nerf recurrent droit qui embrasse l'artere axillaire.

o une branche considerable du costé gauche, qui va du tronc de la paire vague vers le cœur, & qui se

partage aussi-tost en deux rameaux, dont l'un embrasse le tronc de la véne du poulmon, & l'autre touchant à la partie posterieure du cœur, se divise en plusieurs rameaux, qui en couvre la superficie, & rencontre une branche pareille, qui vient au cœur du tronc de l'autre costé.

p le rameau de cette branche, qui environne la véne du poulmon.

q l'autre rameau qui en fournit plusieurs autres au cœur, qui couvrent la superficie posterieure.

r r les petits rameaux écartez, produits du tronc de la paire vague, qui se distribuent le long de l'œsophage.

s s plusieurs rameaux coupez, dont les autres petits distribuez dans la substance des poulmons, lient & embrassent diversement les vénes & les arteres.

T T le tronc de la paire vague divisé en deux branches, l'une exterieure & l'autre interieure, qui s'unissant aux branches pareilles

de l'autre costé, forment ensemble les branches stomachiques superieure & inferieure.

V V les branches internes qui s'unissent en X, & font le principe de la branche stomachique inferieure.

W W les branches externes qui s'unissent, & font la branche stomachique superieure.

X l'union des branches internes.

F l'origine du nerf de la neufviéme paire avec plusieurs fibres, qui estant unies ensemble forment le tronc qui va vers la langue, & produit deux rameaux en chemin.

ΘΘ le premier rameau qui va en bas, qui s'unissant à une branche de la dixiéme paire, se distribuë dans le muscle sternotiroidien.

φφ le second rameau qui va dans les muscles de l'os hyoide.

& le tronc de ce nerf qui passe dans le corps de la langue.

G le plexus gangliforme superieur, ou nerf intercostal, qui est le pre-

mier nœud de ce nerf sorty du crane.

a le rameau qui va de ce plexus dans celuy de la paire vague, qui luy est proche.

bb les deux branches de ce plexus qui communiquent avec le nerf de la dixiéme paire.

γγ le rameau qui va au muscle cœsophagien.

Γ le plexus moyen ou cervical, particulier à l'homme, situé au milieu du col, dans le tronc du nerf intercostal.

δ une grosse branche de la seconde paire vertebrale.

εε deux branches de ce même plexus qui vont au tronc du nerf diaphragmatique.

ζζ plusieurs fibres nerveuses, qui du plexus cervical se jettent dans le nerf recurrent, & se distribuent dans les vénes & arteres, comme aussi dans les tuniques de la trachée artere, & de l'œsophage.

χ un autre rameau considerable qui va au nerf recurrent.

)( )(deux grosses branches qui se joignent avec le rameau ʌ de l'intercostal, & rencontrant les branches pareilles de l'autre costé entre l'aorte & la véne du poulmon, font le plexus cardiaque Δ. qui fournit les principaux rameaux du cœur.

μ le petit cercle qui vient de ce plexus cardiaque, & qui embrasse l'artere du poulmon.

ν le cercle inferieur qui serre la véne du poulmon.

Ξ le nerf intercostal dans la cavité du thorax, où il serre l'artere axillaire.

ξ ξ quatre nerfs vertebraux dans le plexus thorachique ℮. dont le superieur serre l'artere axillaire.

ο ο trois branches du plexus cardiaque, qui se distribuent sur le devant du cœur, comme font les rameaux, *p.* & *q.* de la paire vague sur le derriere.

π l'artere vertebrale embrassée par le nerf vertebral.

S S rameaux nerveux qui couvrent

le devant du cœur.

τ τ rameaux & fibres nerveuſes diſtribuées dans ſa partie poſterieure.

⊙ le plexus inferieur proprement appellé intercoſtal, ou thorachique, composé de quatre vertebraux, dont le ſuperieur lie l'artere vertebrale.

ι le nerf intercoſtal qui deſcend le long des racines des coſtes, & qui reçoit un nerf de chaque vertebre.

H le nerf de la dixiéme paire qui ſort entre la premiere & la deuxiéme vertebre, & qui envoye deux rameaux, *b b* dans le plexus ſuperieur de l'intercoſtal.

✱ la branche qui ſe joint à un rameau de la neufviéme paire, & qui va dans le muſcle ſternothyroidien.

◻ le rameau qui va dans les muſcles poſterieurs du col.

.... rameaux du principal tronc de ce nerf, qui vont aux muſcles ſternothyroidiens.

Δ un autre rameau qui se joint au nerf spinal pathetique.

L l'origine du premier nerf vertebral, qui est composé de plusieurs fibres aussi-bien que les autres vertebraux, lesquels naissant par poignées de la partie superieure & inferieure de la moëlle, se rencontre pour ne faire qu'un tronc de nerf, qui immediatement se divise en plusieurs autres.

ς rameau que ce nerf envoye à une branche de la dixiéme paire.

σ autre rameau envoyé dans l'espinal pathetique.

S grosse branche élevée dans les muscles du col & aux oreilles.

T rameau qui va aux muscles anterieurs du col.

7 le nerf qui va de cette paire dans le premier nerf brachial, d'où le nerf diaphragmatique tire sa premiere racine.

M l'origine du second nerf vertebral qui produit le premier nerf qui va aux bras, & d'où le dia-

phragmatique tire sa premiere origine.

V la branche vertebrale pour le bras.

ϒ le nerf diaphragmatique qui joint le rameau ♂ du plexus cervical à sa racine & les rameaux ℰℰ à son tronc cette communication ne se fait qu'en l'homme.

Φ racine du diaphragmatique.

X Tronc inferieur du nerf du diaphragme hors de son lieu.

Φ les autres nerfs destinez aux bras, qui envoyent quelques nerfs de leurs racines aux nerfs intercostaux.

ωω origines des nerfs vertebraux qui fournissent chacun un rameau à l'intercostal.

♃♃ derniere origine du nerf de l'épine, qui se joint à la paire vague.

♀ le tronc ascendant de ce même nerf, qui reçoit des fibres de la moëlle par toute sa longueur.

☍ Tronc descendant du même nerf, qui se separe de la paire vague, &

qui aprés avoir communiqué avec les nerfs de la neufviéme & dixiéme paire, se distribuë entierement dans les muscles de l'omoplate.

ↄ production inferieur du même nerf.

Figure 9.

Represente la suite des distributions & communications des nerfs de la huitiéme paire.

A la branche stomachique inferieure, composée des rameaux internes de la paire vague des deux costez, qui garnit le fond du ventricule, & dans toute la suite envoye des rameaux de tous costez.

B la branche stomachique superieure, composez des rameaux externes de la paire vague des deux costez : elle rampe sur le haut du ventricule.

C l'union des branches externes.

D le plexus nerveux formé des fibres des deux nerfs, stomachiques, joints à l'endroit de l'orifice de l'estomach, & entrela-

cez en forme de rets.

a a les extremitez des deux nerfs stomatiques, qui rencontrent les hepatiques.

E le nerf intercostal descendant des deux costez à l'endroit des racines des costes, & recevant une branche de chaque vertebral ω. ω.

F une branche qui sort de l'intercostal du costé gauche, pour aller au plexus mesenterique.

G le même nerf mesenterique partagé en deux, dont la plus grosse branche va au plexus commun à l'estomach, & à la ratte; la plus petite à celuy des reins.

H la paire mesenterique, qui sort de l'intercostal du costé droit, penchant vers le plexus mesenterique.

I la grosse branche de ce nerf, aussi partagée en deux, dont le plus gros rameau va au plexus hepatique, & le plus petit à celuy des reins.

b le premier plexus mesenterique

du costé gauche, commun à l'estomach & à la ratte, d'où partent plusieurs poignées de petits rameaux.

♃ le plexus mesenterique des reins, qui est au costé gauche, & qui reçoit.

b b outre le rameau mesenterique, les deux nerfs β β venans immediatement de l'intercostal.

γ γ plusieurs nerfs & fibres du plexus situez proche la vesicule de la bile, qui vont aux reins.

δ δ nerfs & fibres qui partent de ce plexus, & communiquent avec le grand plexus mesenterique.

ζ la premiere poignée de nerfs qui va du plexus *h* à la ratte, & envoye ensuitte quelques fibres au fond du ventricule.

n la seconde conjugaison de nerfs, qui va de ce plexus au fond du ventricule, & qui a communication par ces fibres avec celles du nerf stomachique inferieur.

θ θ la troisiéme conjugaison de nerfs entre ce plexus & celuy du foye. σ

ι la cinquiéme conjugaison entre ce plexus & le grand mesenterique. ⊙

♀ le plexus mesenterique renal du costé droit, qui reçoit aussi bien que son pareil, outre le rameau mesenterique, deux nerfs k k de l'intercostal.

λ les nerfs & les fibres qui se trouvent entre ce plexus, & le grand mesenterique,

ℏ branche considerable entre ce plexus & l'hephatique.

V. V quantité de nerfs & de fibres qui vont de ce plexus au rein, passant sur les vaisseaux emulgents, & s'entrelaçant avec eux.

♂ plexus mesenterique & hephatique du costé droit.

o. o quantité de nerfs qui vont de ce plexus au foye & à sa vesicule, au pilore & au pancreas, & qui en montant vers le foye forment une espece de rets qui cache presque tout le tronc de l'artere du foye, ces nerfs communiquent encor avec les extremitez des

nerfs ſtomachiques. *a a.*

ϖ. π. Rameaux diſtribuez vers le pilore.

pp. Autres rameaux diſperſez dans le pancreas.

ſ ſ Nerfs étendus entre ce plexus & le grand meſenterique : ce meſme plexus communique avec le renal, par le rameau ι. & avec le ſtomachique par θ.

⊙. Le grand plexus meſenterique d'où naiſt une chevelure de nerfs ſous le pancreas aſelli, qui diſtribuent leurs fibres .... par tout le meſentere & les inteſtins, excepté le rectum, & qui couvrent & s'entrelaſſent diverſement avec les vénes & arteres meſenteriques.

τ. τ Rameau nerveux que ce plexus envoye aux teſticules des femmes, & qui ſe joignent avec les branches vertebrales de la 20. & 21. paire *vv.* qui vont aux meſmes endroits.

C. Le plexus meſenterique, d'en-bas ayant trois nerfs de l'inter-

coſtal

coſtal de chaque coſté, pour ſon origine.

φφφ Les trois nerfs de l'intercoſtal venant de part & d'autre à ce plexus.

X. Un nerf qui s'eſtend directement de ce plexus dans le grand meſenterique, & qui reçoit en paſſant quelques rameaux 44. 5. 5. 5. de part & d'autre de l'intercoſtal, & fournit les deux rameaux ⸸ ⸸ aux teſticules des femmes.

☿ Un autre petit plexus.

a Production nerveuſe qui s'eſtend du plexus inferieur au petit de deſſus.

4 branche conſiderable qui va de ce petit plexus au grand meſenterique, paſſant ſous l'inteſtin rectum, & ſous une partie du colon, où elle diſtribuë quantité de rameaux.

b branche du meſme plexus qui deſcend ſous la partie inferieure du rectum, & luy donne quantité de rameaux.

c deux nerfs qui deſcendent du

Tt

plexus mesenterique inferieur dans le bassin, & y forment les deux plexus k k.

K K deux plexus situez dans le bassin dont les nerfs servent à faire vuider l'urine, les excremens & la semence.

dd Un nerf qui monte de part & d'autre de ces plexus, à costé de l'intestin droit, auquel il donne des rameaux.

b un autre nerf qui vient en descendant du petit plexus, à la rencontre de ces rameaux

uuu deux nerfs qui vont du mesme plexus à la matrice.

f un nerf qui va du mesme plexus à la vessie.

g un autre pour les prostates.

h un autre produit de la racine de la vingt-huitiéme paire vertebrale, pour le muscle de l'anus.

i la vingt-neufiéme paire vertebrale.

K un nerf de cette vingt neufiéme

l un autre de chaque costé pour la verge.

m une autre branche plus courte, pour les muſcles de la verge.

ll le nerf intercoſtal au deſſous des reins.

m un petit nerf de la branche vertebrale pour le muſcle cremaſter.

n la vingt-uniéme paire vertebrale, dont l'origine eſt cachée derriere les reins.

o un nerf de la vingt-deuxiéme paire vertebrale d'où pluſieurs rameaux vont aux teſticules des femmes, auſſi-bien que de la vingt-uniéme & des meſenteriques.

pp les nerfs deſtinez pour la cuiſſe, ceux qui naiſſent en haut reçoivent en deſcendant des branches de ceux d'en-bas.

q les intercoſtaux approchez l'un de l'autre au commencement de l'os ſacrum, ſe communiquant par la production tranſverſe.

r une autre production qui lie enſemble les intercoſtaux, dans la partie courbe de l'os ſacrum.

s les deux intercoſtaux terminez en petites fibres diſtribuées dans le ſphincter.

t un nerf de la vingt-quatriéme paire vertebrale pour les glandes des aines.

uu rameaux que l'intercoſtale envoye de part & d'autre aux ureteres.

xx un nerf pour le teſticule & pour le muſcle cremaſter, coupé à la ſortie de l'abdomen.

TABLE HUITIE'ME.

Figure premiere repreſẽte tous les nerfs.

LA premiere paire de nerfs appellée olfactoire.

bb la deuxiéme apellée optique.

cc la troiſiéme ou les moteurs des yeux.

dd la quatriéme ou pathetique.

ee la cinquiéme paire.

ff la ſixiéme paire.

gg la ſeptiéme ou l'auditive.

h h la huitiéme ou la vague.
i i la ſpinale.
k k la neufviéme paire.
l l la dixiéme paire.
m m tronc des arteres carotides.
n n les arteres vertebrales.
o union des vertebrales, avec les carotides.
p l'entonnoir.
q q l'eminence annulaire.
r r le cerveau.
s s le cervelet.
t la moëlle allongée.
v v les yeux.
1 juſque à vingt-quatre, les vingt-quatre vertebres coupées par la moitié.
25. l'os ſacrum.
26. la moëlle avec ſes trente paire de nerfs & ſes membranes levées.
27 le nerf diaphragmatique.
28 les ſix branches qui vont aux bras.
29 union de la deuxiéme branche avec la troiſiéme du bras.
30 les trois rameaux de la deuxiéme branche du bras.

31 rameau qui va au diaphragme.
32 nerf qui va aux teſticules.
33 les quatre branches qui vont aux cuiſſes.
34 rameaux de la ſeconde branche qui accompagne la ſaphene juſqu'à la cheville interne.
35. rameaux exterieurs de la quatriéme branche de la cuiſſe.
36. ſon rameau interieur.
37 le nerf ſans paire.
38 plexus où les nerfs s'uniſſent.

Figure 2.

Repreſente les diviſions & ſinus de la véne de l'épine dans toute ſon étenduë.

a la premiere communication des *ſinus* de chaque coſté.

b b les canaux qui vont de l'un & de l'autre ſinus vertebrale dans les *ſinus lateraux* de la teſte.

c c les canaux qui ſe cōtinuent depuis la rencontre des ſinus, & des vénes vertebrales, juſque dans les vénes jugulaires.

d d les vénes vertebrales.

e e communication entre un ſinus de

l'épine, & une véne vertebrale.

ff conduits de vénes, qui vont des deux finus dans le tronc de la véne vertebrale.

gg autres conduits de vénes continuez plus bas dans les branches de la véne azigos, & enfin dans les rameaux lobaires de la véne cave.

hh rameaux de vénes qui reçoivent le fang de la moëlle de l'épine, & le reportent dans les finus.

ii communications des finus de part & d'autre, à l'endroit de l'union de chaque vertebre.

Figure 3.

Reprefente l'artere de l'épine, contenuë dans la cavité des vertebres, depuis l'occiput jufqu'à l'os facrum, en forme d'une chaîne ou d'un rets.

aa branche de l'artere vertebrale qui vont à l'épine.

bb branches de l'artere aorte allantes vers l'épine.

cc rameaux d'arteres qui vont à la partie pofterieure de la moëlle.

dd rameau qui vont à la partie ante-

rieure de la moelle.

ee rameaux d'arteres, qui se divisent en deux en entrant dans la cavité des vertebres, & envoyent un rameau de chaque costé, qui à deux communications, l'une avec le rameau qui luy est proche du même costé, & l'autre avec le rameau pareil du costé opposé.

ff rameau de travers qui font la communication des rameaux des costez opposez.

gg rameaux d'arteres sortans de l'os sacrum.

hh rameaux d'arteres qui vont aux meninges de l'occiput.

ii autres rameaux sortans du crane, avec les nerfs de la septiéme paire.

kk autres rameaux qui s'épandent dans les rets admirable, & qui en leur chemin se joignent ensemble & enfin avec les arteres carotides.

Figure 4.

Represente la partie posterieure des vertebres avec les nerfs qui se divisent à leur sortie.

aa branche

aa branche de nerf allante pardevant.

bb branche qui se distribuë par derrier.

cc partie posterieure des vertebres.

Figure 5.

2 Glandes parotides.
3 vaisseau salival.
4 l'œsophage.
5 le pilore.
6 le ventricule.
7 l'intestin duodenum.
a le canal pancreatique.
* le pancreas de virsungus.
b le vaisseau cholidoch.
8 l'intestin jejunum.
9 l'ileum.
10 le colon.
11 le rectum.
c les vénes lactées radicales.
12 le pancreas Aselli.
dd les lactées secundaires.
13 le reservoir du chyle.
ee le canal thorachique.
14. son entrée en la sousclaviere.
15. la véne cave.
f la trachée artere.

16. le cœur.
g les poulmons avec leurs vesicules orbiculaires.
h les bronches, la véne & l'artere du poulmon.
i la v. & a. coronaire.
18. l'aorte.
19. l'artere crurale avec toutes ses branches.
20. la véne crurale avec ses rameaux
21. la saphene avec le nerf qui l'accompagne.
22. rameaux intercostaux de vénes d'arteres, & de nerfs.
k. vénes & arteres diaphragmatiques.
a a le diaphragme.
23. la ratte.
l l'artere celiaque.
m portion de la véne splenique.
24. la véne porte.
25. le foye.
26. la mesenterique avec les branches appellées meseraïques.
n les arteres mesenteriques.
27. les vénes & arteres emulgentes
o l'une des glandes renales.

28. les reins.
29. leurs petits canaux.
o leur rets de vaiſſeaux parſemé de glandules.
p leur baſſinet.
qq les pores ureteres.
30 la veſſie.
r les vénes & arteres ſpermatiques
ss les vénes & arteres hypogaſtriques.
31. la matrice.
32. ſes cornes ou tubes.
33. l'un des ovaires ou teſticules.
34. les vénes & arteres vertebrales ou cervicales.
35. les vénes jugulaires externes ; & les arteres carotides.

Les jugulaires internes y ſont obmiſes pour éviter la confuſion en la figure.

tt les vénes & arteres mammaires.
vv le laict qui ſort des mammelles.
36. le corps calleux.
37 le ventricule anterieur du cerveau.
+ le plexus choroide.
38. les glandules de la ſubſtance

corticale du cerveau.
39. les fibres de la ſubſtance moël-leuſe du cerveau.
40, les nerfs qui ſe diſtribuent par tout le corps,
x x les vaiſſeaux lymphatiques, qui ſe reſpandent par tout le corps.
z les vaiſſeaux lachrymaux.
z : vaiſſeau qui deſcharge les larmes par les narines.
y glande lachrymale.
43 vapeurs qui ſortent de la bouche.
45. le cerveau.
46. le long ſinus.
47. la faux.
48. les productions mammillaires.
49. la ſueur.
50. l'inſenſible tranſpiration.
51. la véne cephalique.
52. la baſilique.
53. la mediane.
54. la véne & l'artere ſouſclaviere
55. l'artere du bras.
56. l'artere du poulx.

Fin de la Table.

